EN ÎLE-DE-FRANCE

le guide culturel



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16391 - 7,50 F.

JEUDI 9 OCTOBRE 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI



Regards

LE TRENTIÈME anniversaire de la mort de Che Gnevara, le 9 octobre 1967, est célébré à La Havane par le Ve congrès dn Parti communiste cubain. Dans notre cahier spécial, plusieurs acteurs de cette aventure (dont Mario Monje, ancien secrétaire général du PC bolivien) analysent le parcours du célèbre guérillero.

> Lire page 2 et natre cahler spécial -

François Léotard en appelle à la justice pour stopper une opération montée par des « officines » politiques Le RPR estime que le président de l'UDF ne peut plus être candidat à la présidence de la région PACA

FRANCOIS LÉOTARD et Jean-Claude Gaudin ont décidé de saisir la justice afin de défendre leur houneur mis en cause par les graves accusations contenues dans un livre, L'affaire Yann Piat, des assassins an cour du pouvoir (Editions Flammarion). Le président de PUDF et le maire de Marseille ont décidé de poursuivre en référé les anteurs qui, sous couvert de pseudonymes transparents, les désignaient comme commanditaires de sinat de Yann Piat, députée UDF-PR du Var, le 25 février 1994, Prancois Léotard demande aussi au garde des Sceams « de faire en sorte qu'il y ait un supplément d'informa-tion » dans l'affaire Yann Piat.

L'ancien ministre estime que se cachent pent-être derrière les auteurs du livre des « officines qui, depuis maintenant vingt ou trente ans sont à l'œuvre dans la V République pour déshonoter et salir ». François Bayrou, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, affirme qu'il s'agit «d'une



fonde des hommes et, au-delà, de la République ». Lionel Jospin a indiqué que le gouvernement serait disposé à lever le secret-défense sur cette affaire, s'il y a lien, et si la demande en était formulée par un juge. Dans Le Monde daté du 8 octobre, François Léotard s'était adressé aux ministres de la défense et de l'intérieur, au premier ministre et au président de la République aim qu'ils mettent un terme au « glissement constant de la dérision vers la diffamation, de la diffamation vers l'insulte et, bierabt, de l'insulte vers la violence ».

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, où l'ancien ministre s'estime en butte à une guérilla menée par le RPR, certains représentants du parti chiraquien estiment autourd'hui que François Léotard n'est plus en situation de briguer la présidence de la région.

Lire pages 6 et 7 L'ennemi Léotard », page 12 Notre Editorial page 13

Rencontre Arafat-Nétanyahou

Le chef de l'Autorité palestinienne et celui du gouvernement israélien ont eu un long entretien dans la nuit du mardi 7 au mercredi 8 octobre.

Manifestations pour la famille

Plusieurs associations familiales appellent à manifester, samedi, dans les principales villes de France. p. 9 et 14

La conférence sur l'emploi

Le CNPF se dit prêt à quitter la conférence sur l'emploi, qui débutera vendrecii, si le premier ministre annonce une loi-cadre sur la réduction du temps de travail avec une date-butoir d'appli-

Frissons dans le Comtat venaissin



La maison de Mathieu Jouve, coupeus de têtes de la Révolution, divise à Ca-

Grèves dans les transports publics

Le trafic était très perturbé dans les gares et le métro parisiens, mercredi

■ Crise politique en Italie

Afin de désamorcer la crise qui menace le gouvernement, le vote de la Chambre des députés sur le projet de budget de Romano Prodi a été ajoumė.

■ Le feuilleton de la CGM

La guerelle entre les deux frères Saadé pèse sur l'avenir de la Compagnie générale maritime.

■ Traitement du sida

Les membres du comité présidé par le professeur Jean Dormont préconisent un recours systématique à la trithé-

Des livres entoilés

Les libraires américains proposent plusieurs millions de titres sur la Toile.p. 21

■ Bibliothèque cherche lecteurs

Surprise: les lecteurs boudent la Bibliothèque François-Mitterrand.

| Intergational 2 | Asjourt hol |
|---------------------|------------------|
| France 6 | Jest |
| Société 9 | Météorologie |
| Horizons 12 | Celtuse |
| Entreprises 15 | Gride |
| Communication 17 | Abounements |
| Finances/marchés 18 | Kiosgoe |
| | |
| Carnet 2) | Radio-Television |

Deux romans à l'écran

AVEC De beaux lenden le cinéaste canadien Atom Egoyan signe une adaptation Thre et très réussie du roman de l'Ainé-ricain Russell Bauks. De ce drame d'une petite ville nord-américaine frappée par la mort de la quasitotalité de ses enfants, Egoyan fait un mélodrame de l'absurde, sans émotion ni larmes. Dans un entretien au Monde, Russell Banks et Atom Egoyan expliquent qu'ils partagent certaines obsessions.

Egalement en pages « Cinéma », les critiques des autres sorties de la semaine, en particulier Sinon, oui de Claire Simon, et L.A. Confidential, de Curtis Hanson, adaptation du roman homonyme de James Elhoy.

Lire pages 27 à 29

Pistol Star, l'étoile mystérieuse Japonais, l'astronome californien avait déjà,

ELLÉ POURRAIT être la reine de notre Galaxie. La perie de l'album du télescope Hubble, qui en comporte pourtant beaucoup d'autres. Cette étoile, dont le fabuleux paparazzif spatial américano européen vient de tirés le portrait, émet, en six secondes, autant d'energie que le Soleil en un an. Si l'on falsait coincider ce dernier avec son centre, sa surface atteindrait la Terre, englobant au passage Mercure et Vénus. Ce qui représente. quand même, un diamètre de quelque 300 millions de kilomètres !

Lors de sa formation, il y a un à trois millions d'années, elle a pu atteindre l'équivalent de 200 masses solaires et fut « peut-être plus massive qu'aucune autre étoile », affirme Don Figer, de l'université de Californie à Los Angelés (UCLA), qui a étudié cet astre phénomene. « Aujourd'hui, elle figure toujours sans aucum doute parmi les plus grosses. » Figer l'a baptisée Pistol Star - l'étoile pistolet - en raison de la forme de la nébuleuse qui l'entoure. Une vieille connaissance pour lui. A partir de premières observations réalisées au début des années 90 par des Sud-Africains et des en 1995, émis l'hypothèse que la nébuleuse pistolet provenait de la matière crachée par cette étoile lors de ses phases éruptives. Il fallan blen, pour confirmer cela, les ins-

truments d'observation les plus performants, car Pistol Star se situe à 25 000 années-lumière de la Terre, près du centre de notre Galaxie, en direction de la constellation du Sagittaire. Les nuages de poussière qui se trouvent dans ce secteur voilent sa lumière et, en dépit de sa brillance, elle n'est pas visible à l'œil nu. Dix pour cent seulement de son rayonnement infrarouge parvient jusqu'à nous. C'est néanmoins suffisant pour * presque saturer » les capteurs du nouvel Instrument Nicmos (near infrored camera and multi object spectrometer) de Hubble-Avec lan McLean et Mark Morris, deux autres astronomes de PUCLA, Don Figer va poursuivre les observations à l'aide d'un autre instrument de pointe: un spectromètre qui va être installé sur le télescope géant Keck! d'Hawaii. Ainsi pourront-ils mesurer la vitesse d'expansion des enveloppes gazeuses

de Pistol Star. Ces poids lourds du cosmos - dont elle est l'un des plus brillants représentants - intéressent particulièrement les chercheurs. Brûlant la vie par les deux bouts, ces supergéantes peuvent passer, en quelques mitions d'années, par toutes les étapes d'une évolution qui, dans le cas d'une étoile «banale» comme le Soleil, s'étale sur dix milliards d'années. D'après Don Figer, Pistol Star est actuellement à mi-vie. Elle devrait prochainement, dans un à trois millions d'années, devenir une supernova et finir dans une formidable explosion pouvant donner naissance à un trou noir.

Les astronomes attendent donc avec Intérêt d'avoir des précisions sur cet objet apparemment exceptionnel. D'autant qu'ils pensaient avoir découvert, il y a quelques années, dans le grand nuage de Magellan une supergéante dix fois plus grosse (2 000 masses solaires). Baptisée R 136, le monstre s'est révélé, à l'analyse, n'être... qu'un amas très brillant d'une vingtaine d'étoiles banales.

Jean-Paul Dufour

Un appétit de géant



LES CHAMPIONNATS du monde de judo, qui s'ouvrent jendi 9 octobre à Paris, marquent le grand retour de David Douillet à la compétition, après un grave accident de moto. A vinet huit ans, le médaillé d'or poids lourds des Jeux olympiques d'Atlanta vise na troisième titre mondial qui en ferait l'égal du légendaire champion Japonais Yasuhiro

Lire page 23

Allumagne, 3 DM; Audiles-Guyane, 9 F; Auntelia 25 ATS; Belginus, 45 FB; Ceneda, 2.25 SCAN. Côte-d'Ivoire, 855 F CFA; Deniessark, 15 KRD: Ferrance, 275 FFA; Charle-Brutanna, 1 E; Reloc. E. A. S. L. Portugue, 250 F Loro, Espagne, 225 FIA; Grando Butagoa, TE; Lecumbourg: 450 R; Atando, 140 L; Linia, 250 L; Lecumbourg: 45 FL; Hana, 25 DH; Horwige, 14 KHR; Paye-Bac, 25 FL; Portugue, CONL, 250 FTE; Ráunion, 9 F; 3 FL; Portugue, CONL, 250 FTE; Ráunion, 9 F; 3 FL; Portugue, CONL, 250 FTE; Ráunion, 2,20 FS; Allent, 2,20 FS; Allent, 2,50 S

Maurice Papon dans la prison du temps

POUROHOI hi? An moment où s'ouvre le procès de Manrice Papon, ancien secrétaire général de la préfecture de la Gironde sous l'Occupation, la question surgit. Pourquoi ce déshonneur imposé à cebri qui fut durant cette période un fonctionnaire parmi tant d'autres? demandent certains. Pourquoi avoir tant tardé? interrogent les mêmes et d'autres, soudain effrayés par la pompe judiciaire annoncée. Pourquoi réclamer si tardivement des comptes à un fonctionnaire par

définition obcissant? Alors que la France rentre, pour deux on trois mois, dans une introspection en forme de découverte, tentons l'examen de ces interrogations.

. Pourquoi lui? Cette première question sous-entend, le plus souvent, que Maurice Papon ne mérite ni ce déploiement judiclaire ni ces excès médiatiques. Un point de vue que résumait parfaitement, il y a queiques années, un ancien procureur général de Paris, Paul-André Sadon: «Papon, c'était un secrétaire général de préfecture. On sait ce que c'est: un fonctionnaire qui execute. Bon, il faut savoir s'il s'est contenté d'exécater les ordres ou s'il en a rajouté. Mais dans tous les cas il était sous les ordres du préfet » Autrement dit, il y amait en sons l'Occupa-

tion des centaines de Papon. Cette évidence affichée demande des nuances. Contrairement à la rumeur, l'importance possible la distribution d'un hiérarchique de l'accusé au sein de l'administration française n'était pas mille. On sait que, sansêtre un « grand » de la collaboration, il n'en fut pas un petit

La France comptait alors une quinzaine de préfectures régio-nales vouées à assurer du mieux D'antant moins que l'accusé

maigre ravitaillement et à coordonner les services de police. Secrétaire général de la préfecture régionale de la Gironde, Maurice Papon faisait office de bras droit du préfet régional Maurice Saba-

tier, décédé en 1990. Le poste n'était pas négligeable.

s'était vu confier un grand nombre de délégations de signature sur des directions essentielles: carburants, ravitaillement et questions juives.

Laurent Greilsamer

Lire la suite page 13, nos informations pages 10 et 30



1991 s'était déroulée dans le désarroi créé par l'effondrement du camp socialiste. • DE TIMIDES « AJUSTÉ-MENTS operationnels » ne sont pas à exclure ; ils permettraient à Fidel Cas-

voir aux « quadras » du régime, le vice-président Carlos Lage en tête. Le congrès s'ouvre dans un contexte économique difficile. Cette année,

tro de déléguer un peu de son pou- l'objectif d'une croissance de 4 % ne pourra, semble-t-il, pas être tenu. • LES CHANGEMENTS intervenus, ouverture aux capitaux étrangers, timide légalisation d'un secteur privé

embryonnaire et primes en devises dans les entreprises, devraient être poursuivis, mais il n'y aura « pas de rupture », a averti, lundi, le ministre de l'économie, José Luis Rodriguez.

Poursuite de la la la la la chilic de la chi

Le Ve congrès du PC cubain veut « consolider » les réformes économiques

Les dirigeants du pays ont d'ores et déjà fait savoir qu'il ne fallait s'attendre à aucune « rupture » avec le modèle socialiste, auquel ils disent tenir plus que jamais en dépit de l'introduction mesurée de libéralisme

LA HAVANE

de notre envoyé spécial Ce 7 octobre 1997, à la veille de l'ouverture du V° congrès du Parti communiste cubain (PCC), le camarade Esteban Lazo, membre du bureau politique et premier secrétaire du parti dans la capitale, a tenu une conférence de presse. Le camarade Lazo, plus d'une heure durant, a décrit toutes les

Une nouvelle statue à la mémoire du « Che »

Le Ve congrès du Parti communiste cubain qui se tient du 8 au

11 octobre, an Palais des conventions de La Havane, devait s'ouvrir

mercredì par le discours inaugural du chef de l'Etat et premier secré-

taire du parti, Fldel Castro. Les délégués adopteront deux textes :

« Le parti de l'unité, de la démocratie et des droits de l'homme » – le

document préparatoire à la réunion - ne laisse pas augurer d'éven-

tuels changements; un autre document portant sur le développe-

ment économique et social sera discuté en séance plénière. L'ouver-

ture du congrès coîncide avec le trentième anniversaire de la mort

d'Ernesto « Che » Guevara, « exécuté » par les militaires boliviens.

Une nouvelle statue érigée pour saluer sa mémoire a été dévoilée

mardi an ministère des affaires étrangères, à La Havane. L'hom-

mare officiel au « Che », commence samedi 4 octobre à Cuba, se

poursuivra pendant huit jours. Sa dépouille mortelle sera exposée

an public pendant deux jours à Santa Clara, dans le centre de l'Île,

avant d'être transférée le 17 octobre dans un mausolée. - (AFP.)

difficultés nées de l'effondrement du bloc soviétique et de l'embargo des Etats-Unis: obligation d'autoriser la circulation du dollar américain, délits de toutes sortes engendrés par l'argent facile, nécessité d'améliorer la productivité et difficulté à maintenir les principes socialistes dans le monde d'aujourd'hui. Bref, rien de bien neuf. Mais sa conférence de presse

monies qui entourent le trentieme anniversaire de la mort d'Ernesto Che Guevara en Bolivie expliquent ce changement d'attitude. L'occasion était trop belle de lancer au monde un message qui se veut sans ambiguïté: éclairé, ainsi que le désigne le document préparatoire au congrès, par « le parti de l'unité, de la démocratie et des droits de l'homme », Cuba reste fermement attaché au socialisme, déterminé à « cansolider » les réformes entreprises, sans « rup-

pour un régime dont les représen-

tants n'ont pas l'habitude de

Le congrès du PCC et les céré-

rendre compte de leurs activités.

ture » avec les années antérieures. Dans l'indifférence affichée d'une population qui en a vu d'autres, les 1 500 délégués qui, au nom des quelque 780 000 membres du PCC, prendront part. durant trois jours, aux travaux du congrès, ne devraient pas remettre en cause cette orientation. Selon une tradition désormais bien ancrée, tout s'est joué avant; en partie dans les 230 000 réunions

préparatoires au cours desquelles, était en soi un petit événement selon Granma, le quotidien du parti, quelque 6,5 millions de Cubains (plus de la moitié de la population!) auraient débattu des

thèses soumises aux congressistes. A petites touches discrètes, les autorités cubaines se sont attachées ces demiers jours à éclairer. le chemin qu'elles entendaient suivre. Les résolutions finales qui, déjà rédigées, circulent dans les cercles bien informés de La Havane, comportent soixante-huit pages dont soixante sont consacrées à l'économie, C'est dire l'importance accordée à une situation tout entière dominée par les difficultés de la production et de l'approvisionnement.

OUVERTURE LIMITÉE Car même si depuis 1991, l'année catastrophique ou tout manquait, l'amélioration est sensible, le pays est loin d'être sorti de ses difficultés. « Les Cubains sont à la limite de ce qu'an peut faire en jauunt avec la trésorerie », commente un

homme d'affaires, estimant que le

régime ne peut sortir de l'ornière

économique et politique que les organismes internationaux et l'Union européenne exigent en échange de leur aide.

Ce n'est manifestemment pas le chemin que Cuba est décidé à emprunter. Le projet de résolution finale souligne que l'ouverture économique restera limitée, l'Etat renforçant ses mécanismes de planification et contrôlant au plus près les forces du marché qu'il a libérées en autorisant les marchés paysans et un embryon d'entreprise privée. Les gros capitalistes étrangers sont vivement invités à investir, mais les petits entrepreneurs cubains, qui espéraient être autorisés à étendre leurs activités. demeurent sous étroite surveillance, tolérés à hauteur des services qu'un appareil étatique essouffié ne parvient plus à

Cette voie médiane permettra-telle à Cuba de récupérer et à la ménagère de mieux remplir son panier? Elle exprime en tout cas une situation qui paraît aujourd'hui sans retour : celle d'une

que s'il accepte la démocratisation ouverture, même petite, aux mécanismes de marché, ainsi que le préconisent depuis près de deux ans les quadras technocrates qui, au sein des organismes de direction, sont en train de prendre la relève de l'ancienne génération.

Quant à l'ouverture politique, elle ne concerne que l'appareil du Parti communiste. Si personne ne pense que Fidel Castro puisse abandonner la charge de premier secrétaire qu'il occupe depuis la fondation du PCC, en 1965, chacun s'apprête à examiner avec attention le profil des organismes de direction qui sortiront du congrès. pressentant bien que la succession du Lider Maximo est désormais ouverte. Car, en dépit des démentis, les spéculations sur la santé du chef de l'Etat cubain vont bon train. Quasi tabou, cette question ne sera pas discutée au congrès, même si pour des centaines de délégués, comme pour des millions de Cubains rendus anxieux par les incertitudes de la succession, elle est la seule qui compte.

Georges Marion

CU.ET. 19411

Par.

64 ; ;

A 2000

pto-11 ...

FARRY.

400 to 7 to 7

hat a re-

1:::::

Lagran .

CO_C

VATE TO SERVICE

den ...

OF THE

February 1

100 000

letters -

läd:

6 m r..... 5-34 ----- K-5

N°t:

an judy

for, 40%

P# - - :

Marin.

.....

La chute de la croissance maintient l'île dans une situation économique maussade

LA HAVANE de notre envoyé spécial

Cuba n'est pas la Chine, vient de rappeler Carlos Lage, le vice-président du conseil d'Etat. Le rythme des réformes y est plus lent, freiné par les hésitations de l'équipe dirigeante et l'bostilité des Etats-Unis. La relation conflictuelle entre Washington et La Havane n'est pas exempte de paradoxes. L'influente communauté cubaine exllée en Floride qui ne cesse de plaider en faveur du renforcement de l'embargo est en même temps le prinpourvoyeur de devises de l'île caraībe. Selon la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (Cepal) des Nations unies, les remesas (les envois de fonds des exilés) ont atteint et la légalisation 800 millions de dollars en 1996, plus que les recettes du sucre ou des PME n'est pas du tourisme.

Trente ans après la mort de Che à l'ordre du lour Guevara, la chasse aux dollars est devenue le principal mot d'ordre de la révolution, même s'il n'apparait pas à la tribune du 5° congrès du parti communiste qui s'ouvrait. mercredì 8 octobre à La Havane, dans un climat économique maussade. Alors que l'an dernier, Carlos Lage avait annoncé un vigoureux taux de croissance de 7,8 %, l'activité s'est nettement ralenne cette année, au point que la plupart des économistes indépendants estiment que l'objectif officiel de 4 % ne sera pas atteint. Le premier semestre a été décevant : la récolte sucrière, la zafra, a été inférieure

d'au moins 200 000 tonnes à celle de 1996, dépassant à peine les 4 millions de tonnes.

Même s'il n'a été que peu affecté par la vague d'attentats de l'été, le tourisme ne rapporte pas autant de devises que les dirigeants cubains l'espéraient. Des recettes brutes, seules rendues publiques, il faut déduire une bonne partie des aliments et des équipements qui sont importés, ainsi qu'une fraction importante du transport aé-

Le mot privatisation demeure tabou.

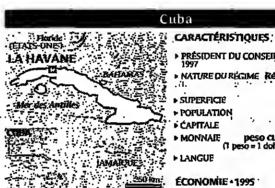
En juin, les installations touristiques ont été soumises à un minuneux audit, supervisé par Carlos Lage en personne. Objectif: augmenter les rentrées en « devises nenes » et lutter contre la corruption dans le secteur dont les emplois sont très convoités car ils donnent accès aux pourboires en

« A la fin de l'année dernière, les dirigeants cubains ont été surpris par le fait que la croissance leur avait coûté cher en devises en raison de la forte augmentation des importations. Ils ont du donner un coup de trein », explique un investisseur français. L'augmentation de la facture pétrolière et la baisse des recettes sucrières, qui servent de nantissement pour l'obtention de crédits, ont placé cette année l'île caraïbe au bord de la cessation de

Les créanciers n'ont eu d'autre choix que d'accepter le rallongement des délais de palement, tandis que les autorités réduisaient les importations et raclaient les fonds de tiroirs, en dollars, des entreprises négociant avec l'étranger. « Tout appartient à l'Etat. Ils n'ont pas encore cédé beaucoup d'octifs et disposent d'une morge de monœuvre si la situation devenait vraiment difficile », se rassure le représentant d'une importante compagnie europeenne. Le mot privatisation demeure tabou.

Une ou deux fois par semaine, se réunit le « comité des devises », qui rassemble les responsables des principaux ministères économiques sous la présidence de Carlos Lage. « C'est du pilotoge à vue, toutes les rentrées de devises sont centralisées. Au moins le tableau de bord est aujourd'hui injormatisé »,

rapporte un partenaire etranger. · L'extrème centrolisction qui o permis d'encoisser le choc de la disparition du comp sacioliste et la brutale cantraction du PNB a ses limites », souligne un diplomate europeen. A plusieurs reprises, Carlos Lage s'est inquiété de la faible productivité des entreprises



PRINCIPALES PRODUCTIONS - 1996 PNB > SUCRE DE CANNE 4,4 millions de t. > DETTE EXT. 27 000 tonnes > TOURISME ► NICKEL

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ÉTAT Fidel Castro NATURE DU RÉGIME Régime socialiste à parti unique 110 860 km² POPULATION 11 millions LA HAVANE **► CAPITALE** ▶ MONNAIE peso cubain et dollar

ÉCONOMIE • 1995

42,18 milliards de F 185,8 milliards de F 4,9 milliards de F

l'economie losé Luis Rodriguez, l'amélioration de l'efficacité des entreprises publiques constituera l'une des recommandations prioritaires du 5° congrès du PCC pour les prochaines années. Mais la légalisation des petites et moyennes entreprises, bloquée depuis des années par les « orthodoxes » ne semble touiours pas à l'ordre du

La coexistence d'une économie en dollars et d'une autre en pesos est un autre casse-tête pour les autorités cubaines. Médecin de formation, Carlos Lage n'a pas trouvé de remède à cette dualité qui creuse l'écart entre les détenteurs de dollars et la masse de la population qui survit de plus en plus diffi-

cubaines. D'après le ministre de cilement en pesos. L'Etat pourvoveur de main-d'œuvre v trouve certes son compte : les salariés sont facturés en dollars aux investisseurs étrangers et touchent leurs émoluments en pesos, au taux officiel d'un dollar pour un peso, vingt fois moins que le taux de

cbange réel. « Avec deux saloires et lo libreta (le carnet de rationnement), une famille peut s'olimenter en pesos entre quinze et vinet jours. Après, il fout se débrouiller », explique Arturo, un militant communiste dont le salaire de 260 pesos (environ 70 francs) par mois est un peu supérieur à la moyenne (206 pesos). Se débrouiller (resolver) signifie se mettre en quête de dollars. La plupart de ceux qui se pressent dans

les sboppings, supérmarchés et boutiques créés par l'Etat pour récupérer les devises, ont la chance d'avoir des parents à l'étranger.

La course au billet vert a créé ce qu'un étranger installé à La Havane appelle la « mercantilisation à outrance des rapports socioux ». Prostitution, petites amaques, tout est bon pour dépouiller le visiteur étranger de ses devises. Les «Indisciplines sociales » dénoncées par la presse officielle prennent aussi la forme d'une corruption rampante. La générosité traditionnelle, l'bospitalité cubaines s'estompent, remplacées par les rapports intéressés. Au Melia Cohiba, l'un des grands hôtels de La Havane, les employés ont des « objectifs pourboires » fixés par le syndicat et les organismes du parti.

« La forte croissance de l'an dernier avait renforcé l'inertie des dirigeants. Le freinage de lo croissance reloncera peut-ètre lo réflexion sur la poursuite des changements », s'interroge le sociologue Aurelio Alonso. Ces dernières années, la pression des circonstances s'est révélée être un facteur de transformation plus efficace que les débats du congrès. En 1991, le 4º congrès avait refusé de légaliser les marchés libres paysans. Ils ont vu le iour trois ans plus tard, dans la foulée de la « crise des halseros » de l'été 1994, après l'exode de plus de 30 000 Cubains en direction des cotes de Floride.

Jean-Michel Caroit

Formation aux Métiers de la Ville

Étudiants niveau bac + 4. Responsables d'associations, cadres d'entreprises

ScPo

Sciences Po a créé pour vous "Métiers de la Ville"

Un "Programme d'Études Avancées" en 18 mois

Formation pluridisciplinaire au management urbain, assurée par des professionnels de la ville, des universitaires et des chercheurs,

Il reste quelques places. Session exceptionnelle d'admission lundi 27 octobre - Retrait des dossiers avant le 23 octobre

RENTRÉE MARDI 4 NOVEMBRE 1997

Renseignements : Institut d'Études Politiques de Paris Danièle SONNET - 63, rue de Varenne - 75007 Paris Tél : 01 45 55 28 20 - Fax : 01 45 55 29 48 e-mail pea mellers-ville-esciences-polfr

Des généraux sortent de leur réserve

Grand reporter à l'agence officielle Prensa latina, numéro deux du régime et ministre des forces armées. Le jeune frère de Fidel a préfacé l'ouvrage et relu le manuscrit « sons enlever un mot ». Les quarante et un généraux qui se sont confiés au magnétophone, « une épreuve pour eux plus difficile que

« Il y o quelques années, les services de renseignement occidentaux auraient donné des millions de dollars pour certaines des informations publiées dans ce livre », assure Luis Baez. Au fil des témoignages apparaissent des révélations et beaucoup de confirmations quant

en Afrique, au Proche-Orient et, bien sûr, en Amérique

Deux des généraux les plus puissants, le ministre de l'intérieur, Abelardo Colomé Ibarra, surnommé « Furry », et le chef de l'état-major, Ulises Rosales del Toro, racontent leurs expériences clandestines au Venezuela et dans le Cône sud dans les années 60. Le général Nestor Lopez Cuba confirme qu'une unité blindée cubaine a été déployée de la fin 1973 à février 1975 sur le front syrien, face aux troupes israéliennes.

Les désaccords avec les Soviétiques sur la conduite des opérations en Ethiopie ou en Angola n'ont plus de raisons d'être cachés. « Les Soviétiques n'ont jamais pu nous contrôler, lâche l'un d'entre eux. Il y a trois armées incontrolables, celles des Sud-Africains, des Israéliens et

Deux grands fantòmes planent sur ces Secrets de généraux. Le général Ochoa d'abord, héros de la guerre angolaise, condamné à mort et exécuté en 1989 pour trafic de drogue. Luis Baez assume l'oubli de cette affaire, qui a sérieusement ébranlé l'institution militaire. « C'est mo faute, j'ourai pu en parler. Si j'écris un deuxième tome, je le feroi », promet-il. Autre grand absent, le marxisme. Ce mot a disparu de la bouche des généraux cubains, qui se disent avant tout « fidélistes », « d'une loyauté absolue à Fidel et à Raul ».

de notre envoyé spécial Sur la couverture, un tampon « declassifié » barre le titre du livre Secrets de généroux. Le best-seller cubain

de l'année fait parler les chefs de la Grande Muette, l'institution dont les analystes annoncent qu'elle jouera un rôle-clé dans l'inévitable processus de transition. Le premier tirage de 5 000 exemplaires est sur le point d'être épuisé, en dépit du prix de l'ouvrage, 15 dollars (90 francs), soit une fois et demi le salaire mensuel du Cubain moyen. « Un deuxième tirage de 20 000 exemplaires est en route », nous annonce l'auteur, Luis Baez.

Luis Baez a bénéficié de l'appui de Raul Castro, d'affronter les ormes les plus terrifiantes de l'ennemi », ont été choisis par l'état-major.

au rôle de Cuba dans « l'exportation de la révolution »

Poursuite des négociations en Italie pour éviter la chute de la coalition de centre-gauche

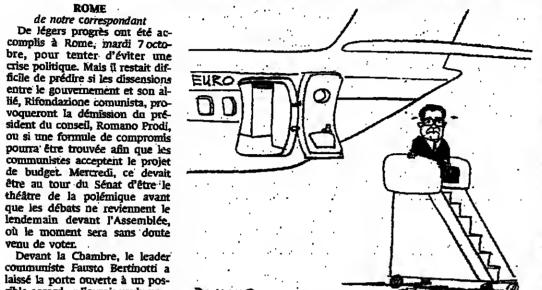
Le gouvernement et les communistes n'excluent pas un compromis

La vote de la Chambre des députés italienne sur 7 octobre, pour tenter de désamorcer la crise qui son adversaire communiste, sans le soutien dule projet de budget du gouvernement de centre

venu de voter.

menace de faire chuter le gouvernement. Dans leurs interventions, le président du conseil et

quel la coalition ne dispose pas de majorité, ont laissé la porte ouverte à un compromis.



sible accord. « J'aurais voulu pouvoir dire que nous y sommes parvenus, qu'après tant d'années de rupture entre les deux gauches, même si Romano Prodi a clairesacrifices puisse commencer une période de justice sociale et de rément réaffirmé la ligne de son formes, mais dans les parales du gouvernement en falsant l'inventaire des résultats déjà obtenus. président du conseil j'ai seulement entendu l'écho de ces attentes, pas Fausto Bertinotti lui a répondu les solutions », a déploré celui qui en énumérant, à son tour, tous a été à la fols qualifié de « les sacrifices » consentis depuis la formation du gouvernement « Cubain » ou de « sub-commandante ». « Nos propositions sont là, a-t-il ajouté. Je ne dis pas que naître ce gouvernement sans rien c'est à prendre ou à laisser. Mais demander et démontré et redéqu'au moins quelques-unes, signi-

montré notre volonté à rechercher chaque fois l'occord », a soutenu l'ancien syndicaliste. Il a fait remarquer qu'il venait encore de proposer un pacte d'un an afin que l'Italie puisse continuer d'aller de l'avant. Mais, de prime abord, il faut que les choses soient clarifiées. Fausto Bertinotti a donc mis pratiquement au défi Romano Prodi de répondre à certaines de ses propositions et

non de mootrer seulement de «la sensibilité». «Si vous avez encare un mat clair à dire, ditesle... C'est le moment du choix. Quelle Europe voulons-nous? La ligne canservatrice de Kahl au celle, réformatrice, que Lianel Jospin tente d'imprimer en France?» Pour le leader de Rifondazione communista, le prix payé par les

Italiens pour entrer dans l'Europe - sans que ces derniers ne rechignent un seul instant - a été très lourd. Les communistes se sont associés à cet effort en soutenant le gouvernement. Mals aujourd'hui, il s'agit pour eux de savoir si l'on peut continuer à sacrifier de nouveaux ac² quis sociaux, en faisant prévaloir les objectifs économiques sur le reste, en ne mettant pas suffisamment l'accent sur l'emploi, en ne redressant pas assez les disparités entre le Nord et le Sud. Tel est le point de vue de M. Bertinotti, pour qui le véritable clivage politique est arrivé. Du côté do gouvernement, on fait valoir que la voie choisie jusqu'à présent est la bonne, que les résultats sont là, que la reprise se manifeste et qu'il n'y a donc pas de raison de changer en si bon chemin, en prenant le risque de tout compromettre.

Michel Bôle-Richard

Les marchés financiers résistent

8 octobre. Elle cotait 979 lires pour 1 deutschemark. Elle était tombée, la veille, jusqu'à 985 lires pour 1 deutschemark, son cours le plus faible depuis le moissale prin après que le président de Rifondazione comunista, Fansto Bertmotti, ent réaffinné son intention de ne pas voter le budget 1998. La Banque d'Itahe serait intervenue à plusieurs reprises afin de freiner la baisse de la lire. La séar possible de « révenir en arrière, également agitée sur le marché obligataire.

Dans la matinée, les gestionnaires étrangers au deuxième trimestre). a cependant indiqué que son avaient vendu de façon massive les emprunts itagonvernement était disposé à liens: le rendement du titre à dix ans était remonté de « l'ouverture maximum » afin que 6,10 % à 6,20 %. En fin d'après-midi, toutefois, la tenl'Italie ne revienne pas à dance s'était brutalement renversée, les taux d'intérêt l'époque « des coalitions conti- revenant à 6,08 %. La Bourse de Milan, enfin, s'était

nuellement changeantes et des inscrite en cioture sur une note stable (-0,11%). Les analystes soulignent la résistance actuelle des il reste donc encore une marge marchés financiers italiens aux difficultés rencontrées

L'A LIRE ITALIENNE se redressait, mercredi matin qu'il y a peu de temps encore, une telle crise politique aurait provoqué des mouvements spéculatifs de grande ampleur. Pour expliquer la sérénité actuelle des marchés, ils mettent en avant les progrès économiques réalisés par Rome. Le 19thme d'inflation est revenurà 1,4 % sur un an en Italie, en dessous du niveau observé en Allemagne, la balance courante italienne dégage des excédents records (près de 300 milardi avait été liards de francs en 1997) et la reprise éconon confirme (hausse de 1,9 % du produit intérieur brut Lo Libre Belgique alors que Le Soir

> L'amélioration de l'environnement économique et surtout la mise en place de réformes structurelles sont prises en compte par les gestionnaires internationaux. Elles permettent d'atténuer, sur les marchés, l'impact négatif des incertitudes concernant la participation de Rome au premier groupe de pays de

Pierre-Antoine Delhommais

de manœuvre afin d'éviter la par le gouvernement de Romano Prodi. Ils rappellent Les conservateurs britanniques restent prisonniers de leurs divisions

BLACKPOOL

équilibres toujours incertains ».

ficatives, soient acceptées: ce se-

rait un signe de changement dont

le peuple de gauche vous serait

Dans une longue intervention

de presque une heure, au cours.

de laquelle in a dressé le bilan

des cinq cents jours de son gou-

vernement, Romano Prodi avait

de renoncer aux objectifs fixés », il

ame. Prevenant qu'il n'était

« QUVERTURE MAXIMUM »

de notre envoyé spécial conservateur britannique s'est ouvert, mardi 7 octobre à Blackpool. par la publication des résultats d'une consultation interne qui a confirmé l'élection à la tête des tories de William Hague par 144 299 voix contre 34 092. Ce succès, fortement médiatisé, d'un homme qui. - faute de mieux - avait été choisi. en juillet, pour remplacer John Major, doit être tempéré par le fait qu'un militant sur deux seulement s'est exprimé et que M. Hague fait toujours piètre figure aux yeux de l'opinion. Jamais en effet, si l'on en croit les sondages publiés demièrement par le Daily Telegraph (conservateur), un dirigeant politique n'a eu une image aussi négative. En septembre, la cote du jeune leader conservateur était de 12.2 % contre 60 % à l'intouchable premier ministre Tony Blair; rière l'ancien chancelier de

des années 80, symbolisait Pim-Le congrès annuel du Parti puissance du Labour face à l'intouchable Margaret Thatcher, avait

fait mieux.

Depuis les élections du la mai et la chute du gouvernement de John Major, la cote de popularité des tories est passée de 31% à 23% et celle des travaillistes de 44 % à 62 %. L'image du conservatisme s'est dégradée et, selon les électeurs sondés, le seul moyen pour les tories de tenter de sortir du marasme est d'abandonner les principes sur lesquels ils se sont battus depuis 1979: ils sont 77 % (66 % chez les électeurs conservateurs) à penser qu'ils doivent se préoccuper davantage des services publics, des problèmes sociaux et de la fracture

Selon ces enquêtes d'opinion, M. Hague n'est que le numéro trois dans le cœur des tories, loin der-

même Michael Foot qui, au début Péchiquier, Kenneth Clarke, et le ceux lancés par M. Blair ces der leader de l'aile droite battu aux nières années. M. Hague a promis dernières élections, Michael Portil- de recruter près de 700 000 noulo. Tous deux, comme l'ex-gouveroeur de Hongkong, Chris Patten, attendent le moment propice pour revenir en scène. Malgré les déclarations d'unité à la tribune, le Parti conservateur demeure rongé par ses divisions. En particulier sur l'Europe. Les tentatives de M. Hague d'imposer une vision eurosceptique rejetant la monnaie unique jusqu'en 2007 se beurtent à

> 65 ANS DE MOYENNE D'ÂGE Peu populaire, manquant de charisme et mal eutouré, M. Hague a du mai à donner à son parti une direction ferme et paraît à la traîne du « Nouveau Labour » et de Tony Blair. Ses initiatives pour réformer

son parti et y instaurer plus de dis-

cipline, ses appels à un rajeunisse-

ment ressemblent à s'y tromper à

l'ironie grinçante de M. Clarke.

veaux membres d'ici à l'an 2000. Ce qui ne pourrait que faire du bien à un parti dont la moyenne d'âge est de 65 ans et où les « Jeunes conservateurs » ne sont plus que 3 000.

Une semaine après le congrès triomphal de Tony Blair à Brightoo, la conférence de Blackpool se déroule dans un relatif manque d'intérêt. Plusieurs responsables conservateurs - dont l'ancien vicepremier ministre Michael Heseltine - n'out même pas fait le déplacement. Le patron des patrons, le pro-européen chef du CBI, Adair Tumer, qui avait fait le voyage de Brighton, était, lui aussi, trop occupé pour se rendre à Blackpool... Un symbole pour un parti qui a si longtemps représenté les milieux d'affaires et la City.

Patrice de Beer

Les propositions de la Commission de Bruxelles sur l'emploi sont bien accueillies

(Union européenne) de notre envoyé spécial

Les ministres européens des af-faires sociales, réunis mardi 7 octobre à Luxembourg, sembleut convaincus que le sommet sur trices », quantifiées lorsque l'obl'emploi qui se tiendra en novembre dans le grand-duché pourrait aboutir, sur la base des propositions de la Commission (Le Monde du 2 octobre), à un programme de travail sérieux permettant d'opérer au niveau de l'Union pour réduire le chômage. « Aucune : délégation n'a manifesté de désapprobation majeure (...). Il y a un de Martine Aubry, le ministre fran-

consensus sur la façon d'agir », s'est réjoui Jean-Claode Juncker, le premier ministre luxembourgeois, qui présidait les travaux.

La Commission suggère de s'entendre sur des « lignes direcjectif s'y prête, que chacun des Etats membres reprendrait dans des programmes nationaux détaillés. Il serait périodiquement procédé à un examen pour vérifier si les objectifs inscrits sout effectivement en passe d'être attents. Ces

çais. Cependant, le succès n'est pas encore acquis: à Luxembourg, oo a à peine enteodu le ministre allemand, Norbert Blüm, et l'attitude britamique demeure incertaine.

M™ Aubry a paru soucieuse de rassurer sur les intentions francaises. Les 35 heures? Elle y est favorable, mais elle est contre les 35 benres payées 39. «Nous sommes sur la même ligne. Le débat sur la réduction du travail n'Isole pas la France », a-t-elle dit, s'estimant marché du travall, tout en garantisautant préoccupée que quiconque sant aux salariés une meilleure sépropositions ont reçu le soutien de par la compétitivité des entreplusieurs délégations, notamment prises. Le conseil européen devrait, selon elle, retenir trois thèmes: la

creation d'emplois ; l'« employahilité », c'est-à-dire l'offre de formation pour permettre un nouveau départ à tout adulte avant qu'il ne passe le cap de douze mois au chômage et à tout jeune avant le cap de six mois. Le troisième chapitre a trait à l'organisation du travail. M= Aubry écarte « la dérégulation totale » et suggère que l'Union réfléchisse à la manière d'introduire davantage de « souplesse » sur le curité de l'emploi.

Le premier ministre belge annonce une réforme en profondeur de la police

Jean-Luc Dehaene a exposé son projet de budget

BRUXELLES

de notre correspondant Le premier ministre belge, Jean-Luc Dehaene, a prononcé, mardi 7 octobre, la traditionnelle déclaration de politique générale de son gouvernement à l'occasion de la rentrée parlementaire. C'est pour lni l'occasion de présenter les grandes orientations budgétaires pour l'année à venir, et les priorités de l'action gouvernementale. La Belgique poursuit sans faiblir sa marche vers l'euro en annoncant un déficit des finances publiques n'excédant pas 2,3 % du produit intérieur brut (PIB), bien en deçà des fameux 3 % fixés par le traité

Cet effort de rigueur supplémentaire est destiné à montrer la volonté belge de réduire progressivement l'endettement de l'Etat, qui s'élève à 127% du PIB, soit plus du double de ce qui est admis pour entrer dans la monnaie nnique européenne. Cela réduit donc la marge de manœuvre dont peut disposer le gouvernement pour accompagner la reprise attendue de la croissance.

Les réductions de charges des entreprises n'excéderont pas 1 milliard de francs français, alors qu'un projet présenté par le Parti chrétien-social flamand (CVP), la formation de Jean-Luc Dehaene, estimait qu'un allégement des charges inférieur à 1,5 milliard de francs n'aurait pas d'effet sur l'emploi, sujet préoccupant - notamment en Wallonie. Cette timidité est sévèrement jugée par l'opposition libérale, et critiquée par la plupart des commentateurs. «Annoncer depuis des mois que l'emploi est lo priorité des priorités et ne dégaget finolement qu'un molheureux liand pour cette politique, c'est

ne décèle « aucun signe fort » dans la déclaration du premier ministre.

Le gouvernement était également attendu sur les promesses faites au plus fort de l'affaire Dutroux, qui avaient mis en lumière de graves dysfonctionnements de la police et de la justice. Après de longues discussions entre les membres de son gouvernement de coalition, Jean-Luc Dehaene a présenté un projet de réforme de la police qui est un compromis entre la proposition d'unification totale des services de police proposée, notamment par la commission d'enquête parlementaire sur l'affaire Dutroux, et les partisans du maintien de corps distincts: gendarmerie, police indiciaire et police communale. Le projet gouvernemental propose l'instauration d'une police unifiée à deux niveaux. Au niveau national, la gendarmerie (démilitarisée depuis le début des années 90) fusionnerait avec la police judicaire sous la responsabilité du gouvernement et de la magistrature. Les polices communales et les unités territoriales de la gendarmerie devraient fusionner pour être placées sous la responsabilité des bourgmestres (maires), dont les compétences en matière de police seront ainsi ac-

crues. Les débats parlementaires sur cette réforme risquent d'être animés. L'opposition, conduite en la matière par Marc Verwilghen (député libéral flamand - VLD - et très populaire président de la commission Dutronx), estime qu'elle ne va pas au bout d'une logique d'unification, seule capable, à ses yeux, de mettre un terme à la guerre des polices qui à été la cause principale des dramatiques . erreurs dans les enquêtes sur les enlèvements d'enfants par le criminel pédophile Marc Dutroux.

Luc Rosenzweig

UN GRAND DOSSIER

LA SCIENCE ET LA NOTION DE RACE

Quelle signification attribuer à la diversité humaine? Quelles en sont les origines? Paléontologues, anthropologues et généticiens apportent leurs réponses.

À LIRE AUSSI

VACHE FOLLE: BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN

L'existence d'une épidémie humaine n'est pas établie.

N° 302 octobre 1997 en kiosque 38 F

accélérer le départ de l'armée française

Son but serait de récupérer du matériel militaire

LE PRÉSIDENT de la République ceotrafricaine, Ange-Félix Patassé, a demandé à la France d'accélérer le départ de ses troupes stationnées à Bouar et à Bangui. Plusieurs propositions ont été faites dans le cadre des discussions qui sont en cours entre les états-majors des deux pays. A l'origine, la France a concu un plan de retrait qui prévoit la fermeture totale de Bouar pour la fin de cette année et celle de Bangui avant la mi-1998. Les forces françaises mobilisent environ 1 550 personnes.

5elon des sources françaises, M. Patassé a fait savoir qu'il souhaitait obtenir un départ des deux bases entre la mi-octobre et la minovembre. Il s'agit de l'une des propositions qui semble avoir la préférence du chef de l'Etat centrafricain et que, dans les étatsmajors français, oo interprète comme un moven de faire pression pour amener la France à laisser sur place un maximum de matériels et d'infrastructures militaires. Dans d'aussi courts délais, eo effet, il paraît impossible que les armées françaises puissent

rapatrier la totalité de leurs équi-pements, sauf à choisir de les détruire ou de les reodre volontairement inutilisables.

Pour l'instant, les Français se disent prêts à rapatrier au plus tôt les avions de combat Mirage F1 et les hélicoptères déployés à Ban-

Les autorités centrafricaines oot néanmoins assorti leur proposition de retrait largement anticipé. par rapport aux dates initialement retenues, d'une série de demandes qui semblent cootradictoires avec un repli forcé.

Ainsi, le gouvernement centrafricain voudrait que l'armée francaise continue de soutenir la Misab (Missioo interafricaioe de surveillance des accords de Bangui) déployée depuis février, à partir de contingents de six pays africains, pour favoriser le retour à la paix et assurer la sécurité à Bangui après plusieurs mutineries de l'armée locale en 1996. De même, il réclame que des cadres français puissent instruire l'armée centrafricaine et lui apprendre à se servir des matériels cédés par Paris.

Le Centrafrique souhaite La rencontre entre M. Arafat et M. Nétanyahou favorise une reprise des négociations

Les deux hommes ont mis un terme provisoire à huit mois de brouille

A l'initiative de Dennis Ross, l'envoyé spécial à Erez, près de Gaza, mercredi matin 8 octobre. américain chargé du Proche-Orient, Yasser Arafat et Benyamin Nétanyahou se sont rencontrès

Cette rencontre, qui intervient au lendemain d'une opération manquée du Mossad en Jorda-

nie qui a affaibli le gouvernement istaelien, va permettre, selon une source israélienne, une reprise de la coopération en matière de sécurité.

YASSER ARAFAT et Benyamin Nétanyahou se sont rencontrés au point de passage d'Erez, au nord de la bande de Gaza, mercredi 8 octobre à l'aube, pour la première fois depuis huit mois. La plus grande discrétion a entouré ce rendez-vous nocturne, qui n'avait pas été annoncé à l'avance. La presse a été tenue à l'écart de la base militaire israélienne oui a accueilli les deux hommes, lesquels g'ont fait aucune déclaration à l'issue de leurs entretiens, qui ont duré près de deux heures.

Cette rencontre a été mise sur pied par l'envoyé spécial américain Dennis Ross, qui l'a qualifiée de « très bonne ». « En plus des négociations qui ont repris [lundi] sur les comités intérimaires » chargés de l'application des accords déjà conclus, M. Arafat et M. Nétanyahou « ont décidé que les contacts devaient reprendre à tous les niveaux entre les deux parties, notamment au niveau des dirigeants. Et ils ont décidé que les dirigeants eux-mêmes se rencontrergient régulièrement », a affirmé M. Ross. La radio d'Etat israélienne a également assuré mercredi que la coopération en matière de sé-

curité allait reprendre. La rencontre d'Erez intervient après un blocage de huit mois des négociations consécutif au lancement, par les Israéliens, d'un nouveau projet de colonie, Har Horna, sur la colline Abou Ghneim, dans la partie orientale de Jérusalem annexée en 1967.

Les Palestiniens exigeaient des Israéliens avant une éventuelle reprise du dialogue un gel des programmes d'extension ou de création de colonies juives dans les territoires palestiniens occupés. Le secrétaire général du gouvernement, Danny Naveh, avait cependant indiqué mardi qu'une rencontre au sommet entre M. Arafat et M. Nétanyahou ne serait possible que « sans condition préalable ».

Selon le négociateur palestinien Hassan Asfour, interrogé mardi après-midi, les véritables tentatives de relance du processus de paix auront toutefois lieu la semaine prochaine à Washington, où doivent se rencontrer le ministre israélien des affaires étrangères, David Levy, et le ouméro deux de l'OLP, Mahmoud Abbas. « C'est à Washington que nous nous consacrerons aux auestions

de base : la colonisation des territoires par Israël et son refus de redéployer ses troupes hors de Cisiordanie », conformément à l'accord conclu au début de l'année, a-t-il indiqué.

Les efforts diplomatiques des Etats-Unis pourraient en tout état de cause faciliter la tenue à Doha. au Qatar, d'une conférence économique régionale accompagnant le processus de paix et sur laquelle pèse une menace de boycottage de nombreux pays arabes, en protestation contre la politique de M. Nétanyahou. Le Qatar a lancé officiellement ses invitations, mardi, pour un sommet prévu du 16 au 18 00-

CRITIQUES AMÉRICAINES

La reocootre impromptue de mercredì a suivi la révélation d'une opératioo manquée des services spéciaux israéliens, le Mossad, contre un responsable du Mouvement de la résistance islamique (Hamas), à Amman, eo Jordanie. Ce fiasco a entraîné la libération et le retour à Gaza du chef spirituel du Hamas, cheikh Yassine, détenu depuis neuf ans, ainsi que la bbération de vingt prisonniers politiques palestiniens échangés contre les deux agents israéliens retenus par la Jordanie et qui avaient été chargés d'assassiner le respoosable isla-

Vivement mis eo cause par la presse israélienne, le premier mila responsabilité de l'opération et en annonçant l'ouverture d'une eogoête confiée à une commission restreinte dont l'opposition a déjà mis en doute l'indépendance vis-àvis du gouvernement. Recevant

mardi le président israélien Ezer Weizman à Washington, le président américain Bill Clinton a critiqué l'opération du Mossad, en estimant que si « la lutte d'Israel contre le terrorisme est importante », « il est quences sur les gens qui sont vos allies ». Les relations entre la Jordanie et Israël ont en effet été contrariées par la tentative d'assassinat. Jusqu'à mardi, le roi Hussein de Jordanie refusait ainsi de prendre au téléphone le premier ministre israélien.

La libération de cheikh Yassine complique la position du gouvernement israélieo, qui subordonne la reprise des cootacts et d'éventuels progrès dans le processus de paix aux efforts de l'Autorité palestinienne, accusée de laxisme, en matière de lutte contre le terrorisme. Car l'alle militaire du Hamas a revendiqué les deux deroiers attentats meurtriers qui ont frappé Jérusalem en juillet et en septembre. De retour à Gaza, le chef spirituel du Mouvement de la résistance islamique a assuré que la lutte armée se poursuivrait tant que les troupes israéliennes cootinueraieot à occuper les territoires palestiniens.

T-047 1-71

COPTAT

12.12

ti:--

17.1 · · · · ·

Property .

TOTAL CO.

P24 ** 1.17

1325 :... -

de X 77 ·

&∋±....

(Lar.:

Bez

AC....

lo:

de c

es ci.

BRAN:

d: 15: -

ich:

haur ___

sam:

Money

Lie redancer :-

ISRAEL: UL

100pt 2

CONCO:

poetro______

COULCE

apos:

DÉPĒCHES

C.

Selon une source israelienne, le Hamas aurait cependant adresse à Israel une offre de cessez-le-feu, à des cooditions jugées «inacceptables » par les Israéliens, deux jours avant l'attentat raté d'Amman. Les services du premier ministre ont implicitement mis en cause le Mossad. en assurant que cette offre, communiquée par l'intermédiaire du roi Hussein de Jordanie, o'avait pas été répercutée en temps voulu par l'an-

Pékin redoute l'éventuelle attribution du prix Nobel de la paix au dissident Wei Jingsheng

PÉKIN

de notre correspondont La Chine va-t-elle libérer Wel Jingsheng, son plus célèbre prisonnier politique? 11 en est question. Une pression américaine intense se fait sentir ces temps-ci pour que Pékin consente à ce geste - de préférence avant l'arrivée, le 28 octobre, de Jiang Zemin à Washington, où il rencontrera Bill Clinton.

Ce sera le premier « sommet » formel, avec pompe d'Etat, entre les Etats-Unis et la Chine depuis la crise de Tianammen en 1989. C'est secret de Polichinelle que le département d'Etat américain a adressé à Pékin plusieurs messages indiquant que le geste serait particulièrement apprécié de l'administration Clinton à un moment où sa politique chinoise est

sous le feu du Congrès. M. Wei, qui est aussi âgé, à quelques mois près, que le régime de Pékin fondé en 1949, a passé l'essentiel des dix-huit dernières années de sa vie en prison pour avoir critiqué d'abord Deng Xiaoping, puis ses successeurs, regroupés autour de M. Jiang. Temporairement libéré en 1993, mais laissé en garde à vue. il avait récusé l'option de l'exil. que le régime lui avait proposée. « Je ne leur ferai pas ce plaisirlà », disait-il alors.

Le nom de M. Wei vient d'être une nouvelle fois évoqué pour le prix Nobel de la paix, qui sera décerné vendredi 10 octobre. Le ministère chinois des affaires étrangères vient d'exprimer son déplaisir à cette perspective, tout en ménageant l'avenir. Le cas, a noté son porte-parole, « relève du ministère de la iustice ». Puis : « Si le prix Nobel de la paix devait être attribué à un tel individu, la position de la Chine serait très claire. » Puis rien. Le ministère en question n'est généralemeot pas informé au préalable d'événements aussi symboliques que des libérations de dissidents et préfère ne pas prendre de risque à annoncer des réactions prématu-

Pourtant, la « candidature » de M. Wei à cette distinction, dont on parle depuis plusieurs années, ne fait pas l'unanimité parmi les autres

dissidents chinois. Mais le régime chinois, qui a déjà réagi durement à l'attribution du même prix au dalailama, en 1989, ressentirait comme un camouflet pareil choix à trois semaines du sommet sino-américain. Cette rencontre est jugée par Pékin comme de la plus haute importance, venant consacrer des années d'efforts pour tenter de faire oublier le massacre de Pékin, en juin 1989.

ÉPHÉMÈRE LIBERATION

Autrefois inconnu aux Etats-Unis, M. Wei y a désormais de puissants alliés. S'y trouve en outre, pour aider sa cause, Toog Yl - sa compagne des quelques mois qu'il a passés hors de prison-, qui lui a servi d'assistante. Celle-ci, elle aussi incarcérée en 1994, puis envoyée en exil, multiplie les déclarations à la presse, américaine notamment, pour mobiliser l'opinion en faveur du prisonnier. Ce demier avait réussi, lors de son éphémère libération, à démontrer le grand cas que faisait de lui un gouvernement pour lequel le « prisonnier de l'empereur » (en l'occurrence Deng Xiaoping) est, en Chine, un personnage d'exception. Il avait refusé de signer son acte de mise en liberté à moins qu'on ne lui rende les écrits qu'il avait adressés aux plus hautes autorités du pays durant toute sa première période de

détention. Ces écrits vienment de paraître en anglais sous le titre Le Courage de se dresser seul et vont être publiés en français prochainement (chez Pion). Une éditioo chiooise circule à Hongkong, fait notable pour l'ancienne colonie britannique, repassée en juillet sous souveraineté

Peut-être très malade, comme le disent certains membres de sa famille, Wei Jingsheng o'en reste pas moins le plus encombrant personnage avec lequel le gouvernement de l'après-Deng Xiaoping doive traiter. La disparition du « Petit Timonier » et la mise en place d'une nouvelle direction soprême seront peut-être l'occasion de s'en débarrasser pour cause médicale.

Francis Deron

Un spécialiste informatique dans chaque PC?



Aujourd'hui encore, vous passez beaucoup trop de temps à résoudre des problèmes informatiques plûtot qu'à développer votre cotreprise. En fait, il vous faudrait on PC capable de trouver tout seul les solutions. BP Brio est le premier PC pensé pour les petites et moyennes entreprises en plein developpement. Le moment venu, vous pourrez passer en réseau sans avoir besoin d'investir lourdement. Avec l'aide du logiciel intégré Centre Reseau HP, le partage des ressources telles que fichlers, imprimantes, CD-ROM, fax/modem, inter-

net et e-mail*, devient évident. En outre, tout est fait pour vous éviter de perdre du temps. Un souci ? Une hésitarion ? Les applicatifs Centre de Support et Centre de Protection des Données répondent à vos questions et vous proposeot immédiatement des solutions concrètes. En fait, c'est pratiquement comme un spécialiste informatique dans votre PC! De plus, avec la gamme complète HP Brio, basée sur le processeur Intel Pentium* avec technologie MMX™, vous pouvez choisir le modèle qui s'adapte le mieux à votre activité.

HP Brio, spécialement

conçu pour les PME.

HP 850 8012 : 6050 PRITE Processeur Intel Pentami⁶ 166 MHz a technologie MMX⁷⁴, 16 Mo de RAM EDO, 276 Ko de çarhe 200 de disque. Egrap 14° Gammie 3 ans don; 1 an sur site HP Reio Mass : 9300 FHT** Processeur Intel Pentinger: 200 MHz a technologie MMX**. 16 Mo de RAM EDO. 256 Ko de eache. 25o de disque. Lecteur de CD-ROM 16x. Carte son. MS Word. 97 installé. Courre de niduction de 500 FF sur MS OFFICE*. Ecran 15°, Garantie 3 ans dont



www.france.hp.com OU APPELEZ LE



AZIR 0801 086 086

... COMME PROMIS.



INTERNATIONAL

née sur une stratégie de réduction significative des émissions de gaz à

Qu'elles soient liées à la circula-

tinn automnbile, à l'ectivité des

usines ou des centrales électriques

au charbon, les émissions de gaz à

effet de serre (méthane, azote et

surtout gaz carbonique) sont res-

ponsables d'une dangereuse aug-mentation de la température du globe capable de provinquer des

catastropbes écnlngiques de

grande ampleur. Or à l'approche de

la Conférence internationale sur le

réchauffement de la terre de Kyoto

qui doit avoir lieu au mois de dé-

cembre en présence de cent cinquante pays et s'achever par

l'adoption d'une nouvelle conven-

tion -, le Japon et les Etats-Unis

viennent d'adnpter une ligne de

conduite extrêmement prudente,

très en retrait par rapport aux pro-

positions ambitieuses de l'Uninn

Lors d'un discours prononcé lun-

di 6 octobre à Washington, le pré-

effet de serre.

LE MONDE / JEUDI 9 OCTOBRE 1997 / 5

La Maison Blanche rappelle à l'ordre Téhéran et Bagdad

WASHINGTON. Les Etats-Unis ont lancé, mardi 7 octobre, un ferme rappel à l'iran et l'Iran et l'Iran pour le respect des zones d'exclusion aérienne dans le sud et le nord de l'Irak. Tout appareil vinlant les deux zones s'exposerait à des représailles des États-Unis et de leurs alliés, a averti le conseiller du président Clinton pour la sécurité nationale, Sandy Berger. Des raids avaient été lancés le 29 septembre par l'aviatinn iranienne contre des bases en Irak des Moudanidine du peuple, principale formation de Popposition ira-nienne. L'Irak a. de son côté, violé à plusieurs reprises les zones d'exclusion, au sud du 32° et an nord du 36° parallèle, a affirmé le Pentagone, qui a jugé « contre-productif » de révéler les détails de ces vinlatinns. D'antre part, un cunvoi motorisé de l'ONU a essuyé des cnips de feu, lundi, dans le nord kurde de l'Irak. C'est la deuxième attaque visant l'ONU en trois jours en Irak. - (AFR)

Le journaliste biélorusse Pavel Cheremet a été libéré

MINSK. « J'ai le sentiment que l'affaire va être close », a déclaré à l'AFP le journaliste biéinrusse de la télévision russe ORT, après avoir été libéré, mercredi 8 octobre, de la prison de Grodnn (Biélorussie). Evoquant ses conditinns pénibles de détention, il a précisé qu'il lui est interdit de quitter la Biélorussie, pourtant membre d'une « Union » théorique avec la Russie. Il reste accusé d'avoir demandé à son équipe, enquêtant sur la porosité des frontières biélorusses, de traverser un poste vide menant en Lituanie le 26 juillet, date de son arrestation. Il fut ensuite accusé verbalement par le président biélnrusse, Alexandre Loukachenkn, de divers délits, dnnt celui d'espinnnage. « Je pense, a précisé Pavel Cheremet, que ma libération est due à la position de Boris Eltsine », qui avait interdit, le semaine dernière, le territnire russe à snn bnmnlogue M. Loukachenko. - (Corresp.)

Un nouveau référendum sur l'Europe au Danemark en 1998

COPENHAGUE. Les Danois seront de nouvean consultés par référendum sur l'Union européenne, le 28 mai 1998, et se prononceront pour nn contre le traité d'Amsterdam, e amuncé le premier ministre social-démocrate, Poul Nyrup Rasmussen, S'adressant eu Parlement, mardi 7 octobre, il a affirmé que l'élargissement de l'Uninn européenne était conditinnné par un « oui » danois à Amsterdam. Le nouveau traité est « meilleur » que celui de Maastricht, tout en préservant les dérogatinns nbtenues fin 1992 par Copen-hague (monnaie unique, défense commune, citoyenneté européenne, coopération policière), a-t-il ajnuté. L'issue de ce référendum, prévu depuis des mois, paraît incertaine. Il pourrait être précédé d'élections législatives anticipées, que M. Rasmussen n'e pas exclues après le rejet par l'opposition de mesures destinées à ralentir la consommation. – (Corresp.)

Le ministre irlandais des affaires étrangères démissionne

DUBLIN. Le chef de la diplinmatie irlandaise, Ray Burke, a annoncé, mardi 7 octobre, sa démission. Il abandoune également le siège qu'il occupait au Parlement depuis vingt-quatre ans pour son parti (Fianna Fail). M. Burke est impliqué dans deux enquêtes sur des affaires de corruption présumée. La première concerne une somme de 30 000 livres irlandaises qu'il aurait recue en 1989 d'une société de construction. La seconde remnnte à 1980, Inrsque Ray Burke, alors ministre de la justice, avait personnellement supervisé la délivrance de nnze passeports irlandais au Saoudien cheikh Khaled Ben Mahfouz et à sa famille en échange d'une promesse d'investir 20 millinns de livres dans des sociétés irlandaises. Si l'attribution de passeports à des investisseurs étrangers est légale, la procédure en vigueur n'aurait pas été respectée. Il se trouve, en nutre, que cheikh Khaled était lié à le BCCI, cette banque pakistanaise qui a fait peu après une faillite frauduleuse entraînant des secousses sur les marchés internationaux. - (Carresp.)

DÉPÊCHES

■ IRAN: le ministre des affaires étrangères, Kamai Kharazi. a déclaré, mardi 7 octobre, que Tébéran n'est pas pressé de voir revenir les ambassadeurs des pays de l'Union européenne (UE). L'UE refuse de renvoyer ses représentants aussi langtemps que Téhéran continuera de différer le retour de l'ambassadeur d'Allemagne, en riposte au verdict d'un tribnnal de Berlin mettant en cause « le plus haut sommet de l'Etat ironien » dans le meurtre d'appa-

■ Le rédacteur en chef du quotidien de langue anglaise Iran News, Mnrteza Firouzi, a disparu depuis plusieurs semaines et aurait été arrêté, selnn le journal. - (AFR) ■ ISRAEL: David Lévy, le ministre des affaires étrangères, a été

hospitalisé, mardi 7 octobre, après s'être plaint de douleurs à la pottrine. M. Lévy, dnnt les jours ne sont pas en danger, doit diriger la délégation israélienne dans les négociations avec les Palestiniens la semaine prochaine à Washington. - (AFP.)

■ CONGO : les partisans de M. Sassou Nguesso ont lancé, mardi 7 nctobre, une vaste offensive contre les positions tenues par les forces du président Lissnuba à Brazzaville. Ils nnt lancé des attaques contre l'aéroport et des sites stratégiques du centre-

■ GABON : le ministre français des affaires étrangères, Hnbert Védrine, qui entame, mercredi 8 octubre, une tournée africaine qui le mènera en Afrique du Sud, en Ethiopie et en Côte d'Ivoire, a ajnuté à son programme une visite an Gabon.

HONGRIE: le Parlement de Budapest a décidé, mardi 7 octo-

bre, d'organiser le 16 novembre le référendum sur l'adhésion à POTAN. La date a été fixée en fonctinn des négociations entre l'OTAN et le Hongrie, qui devraient se terminer fin octobre. Les députés de l'oppositinn, qui avaient demandé un report du référendum, n'unt pas participé au vote. -(AFR)

(Publication judiciaire)

« Par arrêt du 11 septembre, M. Jean-Maria COLOMBANI, directeur de publication du journal Le Monde, et M. Ferhet MEHENNI ont été condamnés à une peine d'emende de vingt mille francs chacun et eu paiement de dommages-intérêts à l'égard de monsieur Lounes MATOUB pour avoir commis, au préjudice de celui-ci, le délit da diffamation publique envers un particulier en publiant, dans le journal Le Monde du 31 mai 1996, un article intitulé "Remous autour da "l'affaire Matoub Lounès", mettant celul-ci en cause dans l'orgenisatinn de son enlevement en Algérie.

La stratégie de réduction des émissions de gaz à effet de serre divise la communauté internationale

Washington et Tokyo sont en retrait sur les propositions européennes

s'entendre sur une stratègie de réduction à plus

Depuis le « sommet de la Terre » de Rio, en 1992, peu d'avancées ont été enregistrées sur le dos-sier du réchauffement climatique, lie aux émis-émissions aux alemours de l'an 2000, mais les IL est de moins en moins pro-bable que les grands pays indus-trialisés s'entendent dès cette ansident Bill Clinton a indiqué que les

Etats-Unis seraient prêts à sous-

crire à des engagements « réalistes

'et cantraignants » à Kyoto, sans

étaient les objectifs chiffrés des

positinns ennsistant à adapter l'agenda de Kyoto aux spécificités de chaque pays. D'après les diri-geants japonais, il faudrait notampnur antant faire savnir quels

Etats-Unis. En soulignant que les de serre d'ici à 2012. pays industrialisés ne pouvaient pas « seuls, assumer la responsabilité d'une réduction des émissions ». MENACES POUR LE FUTUR » le président américain a repris un Un nbjectif jugé « trop peu ambides arguments-clés des lobbyistes de son pays qui menent campagne depuis plusieurs mois, en nom des intérêts de l'industrie, contre l'adoption d'un accord à Kyoto. En demandant des comptes à des pays comme la Chine, l'Inde nn le Mexique, les Etats-Unis veulent

faire oublier que, pour l'instant, la plus grande partie des émissinns de gaz carbonique émis à la surface du globe sont le fait de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Le Japon, de snn côté, recommande une autre voie, consis-

tant à ne pas snumettre aux mêmes engagements les plus riches et les plus pauvres. Le pays hôte du sommet de Kyotn a publié, lundi 6 octobre, une série de pro-

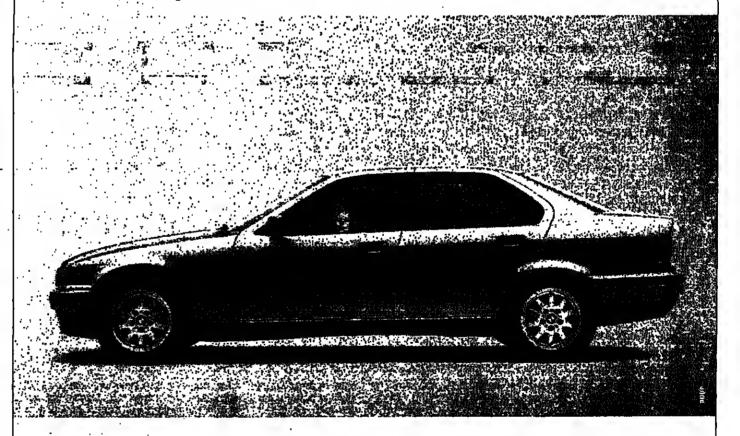
ment que les pays les plus industrialisés s'engagent à réduire de 2,5 % leurs émissions de gaz à effet

tieux » par la Commission européenne, qui a réagi le jour même à Bruxelles. Les pays de l'Union eu-ropéenne ont déjà fait savoir qu'ils entendaient parvenir à réduire leurs émissions de 15 % en 2010 par rapport au niveau de 1990. Cet engagement n'est pas unilatéral : il ne sera pas tenu si les pays parte-naires ne font pas, de leur côté, un effort comparable. Or les Etats-Unis jugent la position européenne « irréaliste ».

Le réchauffement de la planète, « l'une des plus grandes menaces pour notre futur » selon le vice-président américain Al Gore, risque de provoquer des catastrophes naturelles du type inondations et sén'est fait pnur réduire les émissinns de dioxyde de carbone, a estimé un groupe d'experts réunis mardi 7 octobre à Washington par la Banque mondiale. La température moyenne de la planète augmentera de 1 à 3 degrés et le ni-95 centimètres, a averti Rnbert Watson, directeur du département de l'environnement à la Banque

«Les respansables palitiques daivent trouver un accord à Kyoto », a lancé Mr. Watson. Un autre particioant à la réunion du groupe d'experts, appartenant au Wnrld Watch Institute, a relevé la nécessité d'imposer une taxe sur l'utilisacion de l'énergie fossile dans les pays déve-Inppés, et untamment aux Etats-Unis. Il a également préconisé l'introductinn d'un marché mondial des émissions de gaz carbnnique qui permettrait à un pays de dépasser le niveau de pollution autorisé en échange du financement d'un projet visant à protéger l'environnement dans un autre pays.

Pour 1420F par mois, offrez à vos enfants une assurance vie dont ils pourront se vanter à l'école.



Avec la BMW Série 3 vous pouvez offrir à votre famille un nouveau type d'assurance vie : coussin de sécurité, ABS, prétensionneurs de ceintures, renforts latéraux... Du 5 septembre au 30 novembre, vous profitez en plus d'une offre exceptionnelle sur les berlines BMW Série 3. Exemple pour une berline BMW 3161 d'une valeur de 141900 F*: Crédit, TEG 5,5 %, 72 mensualités de 1419,76 F, avec un apport de 55 000 F. Soit un coût du credit de 15 322,72 F. Après acceptation du dossier par BMW Finance*. Pour tous renseignements : Nº Azur (1901/3/6 3/6) http://www.bmw.fr - FINA partenaire de BMW.



tion nationale de sa volonté de faire, pour ce qui dépend de lui, toute la lumière. LES DEUX ANCIENS MI-NISTRES mis en cause ont annoncé leur intention de porter plainte

contre les auteurs du livre, André Rougeot, journaliste au Canard enchaîné, et Jean-Michel Verne, journaliste indépendant. • L'ASSASSINAT de Yann Piat, le 25 février 1994, a fait

l'objet d'une instruction menée par le juge Thierry Rolland, au terme de laquelle le dossier a été renvoyé devant la cour d'assises du Var (lire aussi page 12 et notre éditorial page 13).

François Léotard interpelle les responsables de l'Etat

L'ancien ministre de la défense, président de l'UDF et député du Var, demande que le gouvernement et le président de la République ordonnent des enquêtes sur les accusations portées contre Jean-Claude Gaudin et lui-même au sujet du meurtre de la députée du Var Yann Piat

L'AFFAIRE courait dans les coulnirs du Palais-Bourbnn, occupait les conversations des responsables politiques, essaimait sur les ondes nu dans les colannes des médias, empoisonnaît un peu plus l'atmosphère politique du sud-est de la France. Français Léotard, président de l'UDF et député du Var, et lean-Claude Gaudin, maire (UDF-DL) de Marseille et président du conseil régianal de Pravence-Alpes-Côte d'Azur, ont décidé, mardi 7 octobre, de la porter sur la place publique, et de cantre-attaquer ea saisissant la

Oui, ant-ils reconnu, c'est bien eux qui soat mis en cause, si peu dissimulés derrière des surnams, dans le livre L'Affaire Yann Piat, des assassins au cœur du pouvoir, qui les impliquent dans le meurtre, en févriet 1994, de l'anciea député (UDF-PR) du Var, Oui, ant-il affirmé, cet ouvrage est un tissu d'«immondices » rédigé par des « crapules ». Oui, ant-il annoacé, mardi soir, au cours des journaux de 20 heures de TF 1 et de France 2, ils en demanderont des comptes à leur auteurs devant les tribunaux. M. Léatard a précisé qu'il allait « demander au juge des référés de faire en sorte » que les deux journalistes « puissent dans les jours qui viennent apporter lo preuve de ce qu'ils disent » - « Vous imoginez blen entendu qu'ils ne l'ouront pas » - et demander parallèlement « ou garde des sceaux de faire en sorte qu'il y ait un supplement d'information (dans l'affaire Yann Plat) puisqu'il y a doute sur lo qualité de l'information fudicloire ». M. Gaudin a, pour sa part, indique qu'il va « poursuivre, bien entendu, ces paparazzi de second ordre qui osent écrire des choses pa-

Tout en souhaitant que les deux auteurs « soient châtiés comme on n'o jomois chotié quelqu'un en France ». M. Léotard a émis l'espoir

sont des imposteurs, des truqueurs et qui prévient ses callègues de la trique derrière eux il y a peut-être d'outres officines qui, depuis mointenant vingt ou trente ans, sont à l'œuvre dans la V République pour déshonorer et paur salir ». Le président de l'UDF a estimé que, « dans le regard des gens, le mal est fait ». « Si c'est ca la République, lo démocratie d'aujourd'hui, alors il faut faire autre chose (...) A qui je fais peur ? Pourquoi cette haine ? », a-t-il

LE FOND DE L'INFAMIE »

Mardi matin, c'est Alain Madelin qui, le premier, a soulevé cette question lors de la réunion hebdomadaire du graupe UDF de l'Assemblée nationale. A peine François Bayrau vient-il d'auvrir la séance que le président de Démocratie libérale prend la parole. Il dénonce une « campagne d'insinuations et de calomnies », évoque les deux stratégies possibles - la défensive ou la riposte - et suggère d'interpeller le gouvernement. François Léotard,

bune qu'il a adressée au Monde (daté 8 octobre), hii succède: « On a touché le fond de l'infamie. Nos adversaires ont déjà gagné. Mais je me battrai. Si des personnes investies de responsabilités publiques étaient coupables de l'assassinat de citoyens, cela mériterait la peine de mart. Je demanderai la levée du secret-défense. On sait très bien qui se trouve derrière ce genre de calomnie », déclare le président de l'UDF.

Décision est prise de poser une questioa lors de la séance publique. M. Bayrou demande qui, de François Léotard ou de hil-même, doit interroger le gouvernement. Tout le monde convient que le président du groupe est le mieux place et qu'il a'y aura pas d'autre question: «Si on dissout l'émotion, on perd de l'effet », explique M. Bayrou. Le président de Force démocrate et celui de l'UDF s'isolent quelques minutes dans un bureau, pour s'accorder sur les grandes lignes de l'interpellation, puis M. Bayrou la rédige pen-

dant l'heure du déleuner. Entretemps, il infarme Olivier Schrameck, le directeur de cabinet de Lionel Jospin, de la décision de son

A 15 heures, dans l'hémicycle, M. Léotard est eotouré de François Bayrou et de Dominique Baudis, tandis que Charles Milion, assis juste devant, est astensiblemeat tourné vers son prédécesseur au ministère de la défense. Alain Madelin, Ini, est absent, Durant une demi-heure, M. Bayrou peaufine son texte sous les yeux de M. Léotard, en échangeant quelques mots avec lui. La consigne est diffusée dans les travées UDF; si ce n'est pas Lionel Jospin qui répond, les députés de la confédération quitte-

ront l'hémicycle. Lorsque le président du groupe UDF prend la parole et cite pour la première fois publiquemeat les « noms qui sont sous ces surnoms », le silence se fait sur tous les bancs. Il explique qu'il ne s'agit pas « d'une péripétie, pas d'une dégueulasserie

destabilisation profonde des hommes et, au-delà, de la République ». « Si nous continuons, ajaute t-il, si nous demeurons muets, désarmés comme nous sommes devant l'enormité des moyens employes, lo vague qui va déferier ne menocera pas l'une ou l'autre des formations politiques mois la démocratie elle-même. C'est l'une des toutes dernières chances d'arrêter ce qui autrement serait inéluctable. » Sa conclusion est saluée par des applaudissemeats nourtis à droite, mais aussi sur les bancs socialistes.

M. Jaspin Ini succède. Il « comprend l'émotion », ne veut pas · ajouter foi o priori à de telles accusations » ni engager la « moindre polémique politique à propos d'une affaire aussi grave ». Cependant? Il avoue « ne pas comprendre pourquoi son gouvernement et lui-même sont oinsi interpellés ». Puis il répond point par point aux questions posées par M. Léotard dans Le Monde. A toutes, sauf une : celle que le président de l'UDF adresse au chef de l'Etat, hi demandant de « restourer le minimum de transparence nécessaire à l'exercice d'un service public qui ne peut échapper, par nature, à aucune des dérives provoquées par le secret, la confusion des fonctions, la-

raison d'Etat ». Dans les coulairs, les députés UDF jugent, à l'image de M. Bayrou, que la réponse du premier ministre « va dans le bon sens » et souhaitent qu'elle puisse permettre, selon les termes de François d'Aubert (UDF-DL, Mayenne), d'« éclaireir une situation qui est trop instable pour qu'elle puisse rester comme co aujourd'hui ». Le premier secrétaire délégué du Parti sociabste, François Hollande, rectifie: « On ne peut pas demander à un gouvernement, aujourd'hui celui de rité qui n'o pas été jusqu'à présent totalement mise au jour. »

A la différence de M. Hollande et du premier ministre, Henri Emmanuelli (PS, Landes), qui, comme trésarier du PS, a dû se défendre contre toutes sortes d'allégations, estime que « le gouvernement est concerné comme tous les octeurs de lo vie publique française (...) parce qu'on ne peut pas vivre dans cette situation où des accusations de cette portée puissent exister sans qu'une réponse cloire, définitive, irréprochable, ncontournable soit apportée ».

Nicole Catala (RPR, Paris) juge « l'offaire cruciale » et demande à M. Jospin de faire preuve de « fermeté ». « L'Etat doit porter le fer sur toutes ces affoires glauques qui agitent la région PACA », dit-elle. Au même moment, le président du groupe RPR, Jean-Louis Debré, affirme ne pas vouloir s'exprimer sur le sujet. Pendant tout l'après-midi, la direction du Rassemblement hésite, du reste, sur la conduite à te-. nir: dait-elle réagir, et commeat, à la mise en cause, par M. Léotard, du chef de l'Etat et à celle des « officines spécialisées » liées de longue date au monvement gaulliste? On s'étonne, au siège du RPR, que. pour assurer sa défense. M. Léptard ait choisi de « s'en prendre à la terre entière ». En déplacement en Allemagne, l'ancien premier ministre Edouard Balladur est consulté. Finalement, le RPR fait le dos rond. Après l'annonce du dépôt de plaintes par MM. Gaudin et Léotard, seul Philippe Séguin déclare au Monde qu'il se « réjouit que le processus judiciaire soit enfin en route » et souhaite « qu'il aille à la vitesse de

Certains, pourtant, à commencer par Renaud Muselier (lire ci-contre) ne se privent pas d'émettre déjà quelques dontes sur la capacité de M. Léotard à demeurer le chef de file de l'opposition en Provence-Alpes-Côte d'Azur pour les élec-

Récit du service France

Lionel Jospin répond à François Bayrou tions. f'ai encore moins la tentation de me prêter à la

VOICI des extraits de l'intervention de François Bayrou, mardi 7 octobre, ò l'Assemblée nationale, et de la réponse

François Bayrou: A Monsieur le premier ministre (...), c'est une opération de déstabilisation profonde (...)



de la République et de la démocratie française (...). C'est pourquoi naus vous demandans d'user de vos prérogatives nour que toute la lumière soit faite (...) et surtout, qu'aucun secret-défense ae soit opposé aux investigations nécessaires (...). Devant ces événements (...), nous avons choisi de parier [de lo rumeur] pour que tous ensemble, nous puissions me-

chances, en conjuguant nos forces, d'arrêter ce qui serait sinon inéluctable. Lionel Jospin : « Vaus interpellez mon gouvernement — buerons dans le cadre de nos regles de droit, mais nous que, « dons les jours qui viennent, on (...). Je comprends tout à fait votre émotion (...). Je n'ai ae voulons pas qu'une interpellation politique globale oura réussi à démontrer que ces gens aulle intention d'ajouter fol a priori à de telles accusa aboutisse à une sorte de transfert de responsabilité. »

nat s'est produit à une époque ou le premier ministre était M. Balladur, le ministre de la défense M. Léotard, le ministre de l'intérieur M. Pasqua et le garde des sceaux M. Méhaignerie (...). A ma connaissance, aucun service du ministère de l'intérieur n'est mis en cause dans cette affaire, mais là encore, les ministres qui étaient en fonction au moment où les faits se sont produits (...) doivent être en mesure, et nous les aiderons si c'est nécessaire, de répondre à ces allégations (...). Si la demande de levée [du secret-défense] était formulée par un juge, naturellement, le gouvernement et, à sa tête, surer les dégâts (...). C'est l'une de nos dernières le premier ministre (...) n'auraient aucune raison de ne pas y répondre positivement (...). Nous souhaitons pleinement que [la lumière] soit faite et nous y contri-

moindre polémique politique sur une affaire aussi

quoi vous interpellez mon gouvernement. Cet assassi-

grave. Ce que je comprends moins bien, (...) c'est pour-

Les élus du Var balancent entre indignation et insinuations

de notre correspondont Librairies en rupture de stock et élus de l'UDF et de Démocratie libérale (l'ex-Parti républicain) aux abonnés absents: le livre d'André Rougeat et Jean-Michel Verne, L'offaire Yann Piot, des assassins au cœur du pouvoir, visant saas les nommer François Léotard et Jean-Claude Gaudin, fait l'effet d'une vague de fond dans le Var. Du coté du RPR, René-Georges Laurin, sénateur, manifeste son « étonnement devont cet effrovable pataques . S'il constate l'absence de preuves qui lui permettraient de mieux se dé-

Quant à l'anciea président du canseil géaéral, Maurice Arreckx, qui appartenait à l'UDF et au Parti républicain. il se refuse à juger du foad, mais pausse un soupir de soulagement. On lui a, dit-il, « longtemps fait porter le chapeau de cet

terminer, il lui serable « neanmoins

impossible de mettre en cause l'hon-

neteté des journalistes, qui ont pro-

bablement des éléments d'apprécio-

assassinat [ceiul de Yann Piat, députée UDF], sur le plan du meurtre comme sur le plan politique ». « Pendant trois mois, au plan national, je suis apparu comme le commondi-

taire possible », ajoute-t-il. M. Arreckx dénonce tout « amalgame entre l'aide que peuvent apporter un certain nombre d'entreprises connues, importantes et florissantes, oux partis politiques et à des personnolités politiques conséquentes dans les départements ou les régions, et ce qui se passe à un niveou beaucoup plus elevé, celui des ministères, d'élus importants, et qui vise des terralns militaires, des possibilités de construction dons des zones qui sont actuellement - heureusement - protégées et qui intéressent.

semble-t-il, la Mafio *. « Ce ne sont, explique-t-il, ni les ne s'est pas intéressée à la construction de la Muison des technologies INDLR: qui vaut ses ennuis judiciaires actuels à M. Arreckx). Elle veut blonchir de l'argent, réaliser des

opérations d'envergure. Pour des opérations de ce genre, on ne pouvait trouver que des élus d'envergure nationale. Personnellement, je suis persuodé que Mª Piat o été tuée par lo Mofio sur ordre venu d'un très haut niveau. A mon mireou, je ne vois pas de gens capables de ça. » Pour Pancien sénateur du Var. « ceux qui ont voulu liquider Me Piat savaient qu'elle avait en moin des éléments qui risquaient d'être explosifs ».

« RÉPUBLIQUE RANANIÈRE » Député RPR et maire de Saint-Tropez, Jean-Michel Couve pense que « les limites du convenable sont dépassées dans tous les cas de figure, Fronçois Léotard et Jeon-Cloude Gaudin étant les victimes d'une attaque à peine voilée et qui est forcément une monipulation politique ». crétaire départemental du RPR, parle d'« affabulation ». M. Giran souhaite que « lo justice demande un complément d'information dans

l'affoire Piat ». Si elle ne le fait pas.

ajonte-t-il, il étudierait lui-même « les conditions paur mettre en place une commission d'enquête porlementaire ».

« N'est-ce là qu'un bon polar touionnais? », s'interroge pour sa part le chef départemental du Front national, Jean-Marie Le Chevallier, député du Var et maire de Toulon. « Si tel n'était pas le cas, continue-til, ce livre refléterait une réalité sur loquelle la justice doit se prononcer. car on secuit alors dans le cadre d'un assassinat politique. En tout état de couse, ce livre mériterait une mise ou point de la ministre de la justice, car c'est une fiction qui ressemble à quelque chose qui pourroit être

Pour Robert Gaia, député socialiste. « ce livre o le mérite de fixer sur le papier des rumeurs qui étaient comnues de tous ». « Il démontre, hélas !, qu'on est dans un département qui s'opparente trop à une république bananière », ajoute l'élu so-

Iosé Lenzini

M. Léotard et M. Gaudin vont saisir la justice FRANÇOIS LÉOTARD et Jean- juridique. M. Gaudin affirme dans

Claude Gaudin aat annoacê, mardi 7 octabre, leur intentiaa de porter plainte cantre André Raugeot et Jean-Michel Vernes, caauteurs du livre L'Affaire Yonn Piat, des assassins ou cœur du pouvoir. S'exprimant respectivemeat sur TF I et sur France 2, les deux anciens ministres UDF aat réagi très vivemeat à leur mise ea cause dans l'assassinat du député UDF Yann Piat, qualifiant ces attaques d'« infamie » paur M. Léatard et de « scandole » pour M. Gaudin.

Français Léotard, président de l'UDF, a ainsi annancé qu'il allait « demander au juge des référés de foire en sorte » que les deux « petites crapules » auteurs de cet nuvrage « puissent dans les jaurs qui viennent apporter la preuve de ce qu'ils disent ». « Vaus imagine: bien entendu au'ils ne l'ourant pas », a ajauté M. Léotard en soohaitaat qu'ails soient châties comme on n'o jomais châtie quelau'un en France ».

La procédure en référé de Françnis Léotard, qui devrait être intentée mercredi 8 octabre, au tribugal de grande instance de Paris. vise à supprimer les passages du livre qu'il juge diffamatoires à snn égard. Cette procédure d'urgence permet aux auteurs de faire la preuve du caractère non-diffamataire de leur prapos. Ils devraient danc tenter, pour leur défease, de préciser leurs alléguations, vnire d'ea apparter

Le président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et maire son intentian de porter plainte « contre ces poparazzi de second ordre », sans en préciser la forme

le quotidien La Provence du mercredi 8 actabre : « Il y o une forme nouvelle et perverse de la diffamation, où on est mis en cause sons que votre nom soit cité. Ainsi, les outeurs de ces soit-disants révélotions sont à l'obri de poursuites judicioires. C'est inadmissible. Je pousuivrais ces journalistes devant lo iustice. Ils devront rendre compte de leurs écrits et le les ferai

« NE PAS JOUER À CACHE-CACHE » De fait, l'article 29 de la lai sur la presse de 1881, qui définit la diffamatinn, stipule qu'est punissable une allégatiaa nu une imputation « même si elle est faite sous forme dubitative ou si elle vise une personne ou un corps non expressement nommés, mais dont l'identificotion est rendue possible par les termes des discours, cris, menaces, écrits ou imprimés, plocards ou of-

Le livre L'Affaire Yann Piat se foadant sur le témoignage d'un Général » présenté camme ua afficier de la directian du renseignement militaire (DRM), le ministère de la défense a lui aussi réagi. Il estime n'avair « oucune raison formelle » d'auvrir une enquête au sein de ce service. « On ne va pas iouer à cache-coche avec les outeurs du livre », déclare un proche du ministre de la défense qui note l'absence de preuves permettant d'apprécier les accusarians portées coatre la DRM. En juillet 1996, Charles Millon, le précédent ministre, avait conside Marseille, Jean-Claude Gaudin déré que « les ollégations concer-(UDF-DL), a, lui aussi, fait part de nont le rôle du ministère étoient dénuées de tout fondement ».

mêmes problèmes, ni le même mi-Saa collègue Jean-Pierre Giran, lieu, ni les mêmes rapports. La Mofia maire de Saint-Cyr, député et se-

MARSEILLE

de notre correspondant régianal Profitant de ce qu'il considère ètre un affaiblissement de François Léotard, Renaud Muselier, député des Bauches-du-Rhaae, premier adjoint au maire de Marseille et dirigeant du RPR dans le département, déclare, dans un entretien publié mercredi 8 actabre par Le Figara: « Quand un homme est à genoux (...), mon devoir est toujours de le soutenir. . Mais c'est pour ajouqui se déverse sur François Léotard lo globalité de notre stratégie par entre le RPR et l'UDF.

Le RPR marseillais en profite pour bousculer l'UDF rapport à cette nouvelle donne. » Et pour que tout soit clair: «le demonde donc à l'UDF de mesurer l'impact que va provoquer le rebon-dissement de l'affaire Yann Piat. »

M. Muselier, qui fait partie de la direction collégiale du RPR autour de Philippe Séguin, exploite ainsi l'impact du fivre d'André Rougeot et Jean-Michel Verne sur l'affaire Yann Piat pour accentuer la pression qu'il exerce depuis plusieurs semaines afin de refuser à M. Léoter aussitot : « Le torrent de boue tard la conduite des listes de droite aux prochaines élections régionales loissera nécessoirement des traces. Il (Le Monde du 1º octobre) et d'obfaudra donc revoir en région PACA tenir une parité de représentation

Ce rejet de l'ancien maire de Fré-Jus, qui, il y a quelques jours encore, reposait essentiellement sur les embarras de celui-ci dans la gestion de sa ville, en cache d'ailleurs un autre: le RPR ne veut pas, noa plus, de la candidature du député UDF Jean-François Mattei dans les Bouches-du-Rhône. Le seul bomme qui trouve grâce aux yeux des militants néogaullistes reste Jean-Claude Gaudin, dont, bizarrement. M. Muselier oublie de rappeler qu'il est aussi mis gravement en cause par le livre sur l'affaire Piat. Or, M. Gaudin a'a cessé de répéter depuis deux ans qu'il ne sera pas candidat à sa propre succession.

Le premier adjoint an maire de Marseille revendique d'être mieux associé à l'élaboration de la politique municipale et régianale, dont il est en train de campreadre. qu'elle lui échappe malgré le poste éminent qu'il occupe. Il semble, en outre, avoir très mal pris que M. Léotard, qui ne siège pas dans le conseil régional sortant, ait annoncé à la presse ses intentions de briguer la présidence de la région avant d'en faire part à ses partenaires. Il faudra beaucoup de diplomatie à M. Gaudin pour recoller une union en lambeaux.

Michel Samson



35. -21= -te e 68 i.-... ;---· · 14.

estimate of

5500 W2 - - -

P. C. 51.57 Andre Rosses

d'avoir put : ::: · · laleno sor Egrot s'est deler da Pur: --en cause Yam Piat We tile her - --Gendin recognative nonbones qui litaires Phebdomac dire que ce gent, en tic :__-ces deur s Your pas As out rains Profess of the co



Deux journalistes en quête de révélations

formateur anonyme décrit comme tuée parce qu'elle rassemblait des un général à la retraite de la Direction du renseignement militaire . (DRM) et n'étayant ses allégations sur aucun document, le livre L'Affaire Yann Piat. Des assassins au cœur du pouvoir, écrit par André Rougeot et Jean-Michel Verne, fait donc rait transmis aux Saincené. scandale. Présenté comme « un document » par Flammarion – un bandeau affirme qu'il contient des « révelations sur un crime d'Etat » -, cet ouvrage a fonctionné comme un piège infernal : accusant sans preuve més mais clairement désignés sous des surnoms de circonstance d'une députée, il a contraint Jean-Claude Gaudin et François Léotard à s'autodésigner publiquement pour tenter de mettre fin à une rumeur qui ne cessait d'enfler.

«Les commanditaires de ces trois assassinats [Yann Piat, puis la mort des frères Saincené pour laquelle la justice a conclu au suicide] sont deux hommes politiques importants. Leurs noms de code dans les dossiers militoires: l'Encornet et Trouinette », affirment les auteurs. Le premier av été « programmé par ses amis de la mafia pour prendre le département »; en 1983, « la DRM l'a photographie avec Riina [Toto Riina, chef de la mafia sicilienne] ». Il s'agit là à tout le moins d'une imprécision puisque la DRM a été créée après la guerre du Golfe en avril 1992. Selon

André Rougeot se défend d'avoir publié des noms

Interrogé mercredi 8 octobre sur Europe 1, André Rougeot s'est défendu de donner, dans son livre, le nom des « deux élus du Parti républicain » qu'il met en cause dans le meurtre de Yann Piat. «A queun moment, on ne cite les noms de Léotard et Gaudin », a-t-il souligné, tout en reconnaissant que « ce sont les noms qui sont donnés par les militaires ». « Qu'est-ce qui permet à [l'hebdomadaire] Marianne de dire que ce sont Léotard et Gaudin ? », s'est interrogé M. Rougeot, en indiquant à propos de ces deux anciens ministres : « Ils n'ont pas raison de se sentir visés. Ils ont raison de demander des preuves à ceux qui les mettent en

BASÉ sur le témoignage d'un in- les journalistes, Yann Piat aurait été ployées par certaines personnalités varoises pour faire de l'argent notamment par le biais des apérations immobilières projetées sur les terrains militaires », documents qu'elle au-

> Selon le « général » qui aurait été « témain de ce qui s'est passé au Mant-des-Oiseaux », une « seconde nat de Mae Piat : « Naus sammes 100 mètres plus haut quand l'attentat a lieu. Trop loin pour intervenir, mais bien placés pour filmer et enregistrer. » Puis, après les tirs des passagers d'une première moto: « Une autre moto descend (...). Nous interceptons ces deux tireurs. Ils appartiennent à [le général désigne un service officiel]. Quand nous les avons eus, nous leur avons demandé de quel droit ils menaient une action 5 [une action "homo", autrement dit un assassinat programmé]. Ils nous ont répondu qu'ils agissaient sur ordre de [] Ils nous ont présenté un document de couverture signé de [...]. Autant d'aftirmations prises avec le plus grand scepticisme dans les roi-

Quant à l'affaire Saincené, les auteurs affirment que « c'est un crime de politiciens véreux croyant que Fernand Saincené avait piqué et copié une disquette dans laquelle apparaissaient leurs relations financières avec des Italiens de la mafia ». Ils précisent enfin avoir corroboré les dires du général auprès de l'expert informatique commis dans l'enquête judiciaire sur la mort des Saincené.

Le paradoxe veut qu'un tel livre vienne renforcer la demande de supplement d'information que l'avocat de l'une des filles de Yann Piat, M. François Gibault, vient de renouveler auprès du président de la cour d'assises du Var. L'avocat n'a « aucun doute » sur la partie de l'enquête judiciaire ayant conduit à la mise en examen des membres de la « bande du Macama » – « des investigations impeccables », dit-il. Mais il attend que la justice s'intéresse à l'ordinateur des frères Saincené et à l'existence d'une enquête éventuelle, au ministère de la défense, concernant Yann-Piat. « Y a-t-il un commanditaire plus haut placé, ime politique ou truand, interroge-t-il? Je n'en sais rien. Je demande seulement à la justice de vérifier ce qu'avance le livre. »

E. In.

De Mehdi Ben Barka à Stefan Markovitch

Dans son point de vue paru dans Le Monde du 8 octobre, François Léotard fait état de deux précédents de la V. République – la disparition de Mehdi Ben Barka et l'assassinat de Stefan Markovitch -, qui, à travers rumeurs et manipulations, ont atteint le coeur même de l'Etat. ● Octobre 1965. A la veille d'être reçu à l'Elysée par le général de Gaulle, Mehdi Ben Barka, un opposant déterminé au roi du Maroc, est enlevé en plein Paris. A ce jour, son coros n'a jamais été retrouvé. Au fil de l'enquête, ou apprendra que ce dirigeant politique et syndical a été victime d'un guet-apens monté par les services marocains. Des truands français et des agents complices du service 7 du Service de documentation extérieure et de contre espionnage (Sdece), travaillaient pour leur compte, ont

prêté main-forte à l'opération. Octobre 1968. La police découvre, dans un terrain vague de la région parisienne, le cadavre du garde du corps, d'origine. yougoslave, des époux Delon, Stefan Markovitch. C'est le point de départ d'une rocambolesque histoire qui, sur fond de « parties » mondaines et de photographies truquées, mêie, sans preuves, des noms du monde de la politique et des arts, dont celui de l'épouse de Georges Pompidou. Une informatrice et des agents du service 6 du Sdece sont suspectés de s'être intéressés à ces clichés et d'avoir répandu des rumeurs à Paris. Elu à l'Elysée, Georges Pompidou obtient du directeur général du Sdece, qu'il a lui-même désigné, qu'il y remette de l'ordre. A tort ou à raison, plusieurs agents sont renvoyés, parmi lesqueis Jean-Charles Marchiani.

Entre la pègre locale et le monde politique varois, les méandres de l'enquête sur l'assassinat de Yann Piat

Yann Piat, le 25 février 1994 près de son dumicile du Mont-des-Oiseaux à Hyères (Var), sous les balles de deux bommes circulant à moto, avait visé d'emblée les milieux du banditisme et de la politique. Deux jours après la mort de la députée (UDF-PR) du Var, un coup de filet avait ainsi concerné une poignée d'élus - dont le vice-président (UDF-PR) du conseil général du Var, Joseph Sercia -, interpellés en même temps que des figures de la pègre locale. Principal adversaire de Yann Piat aux élections légistatives de mars 1993, où il s'était présoutien d'une partie importante de la classe politique varoise, Joseph Sercia avait par la suite été mis hors de cause par la justice.

D'emblée, au cours de l'enquête. était apparu le souhait de Yann Piat de s'emparer de la municipalité d'Hyères afin de lutter contre la corruption et, notamment, d'assainir la gestion du plan d'occupation des sols (POS) de la commune, A diverses reprises, le « parrain » du milieu toulonnais, Jean-Louis Fargette, avait tenté par la violence physique de contrer la candidature de Yann Piat aux élections législatives. Réfugié depuis 1982 en Italie, le « parrain » avait été assassiné le 17 mars 1993, dans des conditions non élucidées. La veille, lors d'un meeting électoral à Hyères, Yamn Piat avait été insultée et menacée par des amis de Fargette, dont Epifanio Pericolo, qui assurait à la même période la sécurité du candidat Juseph Sercia, Une rumeur, selon laquelle cet incident de campagne aurait été « vengé » par la mort de Pargette, avait ensuite cir-culé avec insistance dans le dépar-

Egarée sur une fansse piste pendant plus de trois mois, l'enquête avait d'abord conduit à la mise en examen pour « assassinat ». de

Denis Labadie, écroués le 3 mars 1994 par le juge d'instructium tou-lonnais chargé du dossier, Thierry Rnlland. Niant les faits avec constance, et disposant de solides alibis, les deux hommes avaient ensuite bénéficié, le 15 juin, d'un non-lieu dans l'affaire de l'assassinat. Dès le lendemain, un nouveau coup de filet policier avait permis l'interpellation, décisive, de six membres de la « bande du Macama », un bar-restaurant du port de Hyères, et de son propriétaire, Gérard Finale, un quadragénaire proche de Fargette.

Nés entre 1972 et 1975, les six jeunes de la « bande » furent mis en examen pour leur participation à l'assassinat : Lucien Ferri et Marcn di Carro sont accusés d'avoir été les « tueurs à la moto », Olivier Tomassone d'avoir volé la Yamaha 750 ayant servi à l'attentat, puis d'avoir joué un rôle de guetteur, aux côtés de Romain Gressler, à proximité de la permanence électorale qu'avait quittée la députée avant de rejoindre son domicile. Deux comparses, Stéphane Gueschguech et Stéphane Chiarisoli, sont enfin mis en cause pour des rôles subalternes. Pendant sa garde à vue, Lucien Ferri a reconnu être l'un des deux motards avant tiré sur Yann Piat, avant de revenir sur ses déclarations en septembre devant le juge Rolland.

« MISE SUR ÉCOUTES »

Il reste toutefois mis en cause par pinsieurs de ses comparses. Dans les mois qui ont suivi, Gérard Finale, Lucien Ferri et Romain Gressler ont par ailleurs été mis en examen dans le dossier de l'assassinat, en octobre 1994 à Hyères, d'un patron de discothèque lié au banditisme local, Henri Diana. Une tentative d'assassinat perpétrée, en janvier 1994, toujours dans le Var, contre un ancien lieutenant de

valu à Finale, Ferri et Di Carro, d'être mis en examen. Autant la fausse piste initiale comportait une dimension politique, autant l'accusation visant « la bande du Malieu » du banditisme local dans un département où, il est vrai, truands et élus ont traditionnellement fait bon ménage. Prenant le contre-pied d'une ins-

truction n'impliquant aucun responsable politique. Le Canard enchaîné avait ensuite publié une série d'articles - dunt le contenu est repris dans le livre d'André Rougeot et Jean-Michel Verne susceptibles de redonner vigueur à la tbèse d'un « crime d'Etat ». Dans son édition du 24 juillet 1996, l'hebdomadaire affirmait ainsi que « quand Yann Piat a été assassinée, son téléphone était sur écoutes depuis plusieurs semaines (...) à la demande d'un service de l'armée », en raison de dossiers que la députée aurait constitués sur des projets immobiliers, dont I'm «mordant sur une partie de la base aéronavale de Hyères ». Un article du 31 juillet ajoutait que Yann Piat aurait possédé un « dossier détaillé et chiffré concernant des apérations immobilières prévues sur les terrains militaires mis en vente par le ministre de la défense d'alars, Français Léatard ». Yann Piat aurait obtenu « par hasard » ce dossier : « Un &lu du PR avait bêtement oublié chez elle de précieux documents, qu'elle s'était empressée de phatocapier avant de les lui restituer. »

A la suite de ces « révélations », le juge Rolland avait conduit une perquisitinn à la rédaction de l'hebdomadaire, puis au domicile du journaliste auteur des articles, Audré Rougeot. Un lien entre l'assassinat de Yann Piat et la mort des frères Saincené, survenue le 12 mai 1994 dans le Var et pour laquelle la

en outre, établi par Le Canard enchaîné du 11 septembre : évoquant le rapport d'un expert informaticien détenu par « des afficiers de la directian du renseignement militaire », l'hebdnmadaire affirmait que l'ordinateur des frères Saince-« dossier campramettant » remls par la députée. Il s'agirait d'« un vrai répertoire des cammissions empochées par son parti [le PR] sur la vente à bas prix de terrains militaires à des société contrôlées par des Italiens catalogués comme mafieux par la police romaine ». Selon Le Canard, Yann Piat aurait pu avoir été tuée pour avoir détenu ces informations.

L'AFFAIRE DES TERRAINS

Une deuxième équipe de tueurs « a participé à l'apération » du Mont-des-Oiseaux, indiquait encore l'hebdomadaire, affirmant en outre que les frères Saincené avaient été assassinés au motif qu'ils possédajent les informations de Yann Piat sur l'affaire des terrains. Aucune citation, aucun document n'étayait cette série d'affir-

S'appuyant notamment sur les articles de l'hebdomadaire, les avocats de la famille de Yann Piat et des principaux accusés avaient demandé au magistrat instructeur de prolonger ses investigations afin de lever les doutes pouvant subsister au sujet du ou des commanditaires de l'assassinat. Le juge Rolland s'y était opposé, tout comme la chambre d'accusatinn de la cour d'appel d'Aix-en-Provence qui, le 19 décembre 1996, a rejeté toutes les demandes d'instruction complémentaires. Le 26 mars, le dossier a donc été renvoyé devant la cour d'assises du

Erich Inclyan

Les « milieux » varois en concurrence avec les mafias transalpines

de notre correspondant L'assassinat de Yann Piat, qui revient au centre de l'actualité, avait mis en évidence les interférences existant entre vie politique et criminalité dans le Var. A l'arrière-plan figurait notamment le « boss » Jean-Louis Fargette, enterré le 24 mars 1993 après avoir été abattu, sept jours plus tôt, de quatre balles de 38 spécial Smith & Wesson, à Villecrosia, une résidence balnéaire située entre Bordighera et Vintimille, en Italie. C'est là que le caid incontesté du « milieu » varois vivait en « cavale > depuis 1984. Tout le monde était encore sous le coup de l'émotion provoquée par l'oraison funèbre du révérend-père Laugée, pour qui «Jean-Lauis était un homme (...) qui ne tendait pas la joue gauche. Qui voulait être libre et deve-Ils furent quelques-uns à écraser

une larme. Parmi eux, Paul Grimaldi, le lieutenant fidèle, José Ordioni, un autre proche et ami d'enfance, Tony Donati, le cumpagnun de route et patron des boîtes du clan. Henri Diana, flambeur fidèle, Jacky Champourlier, l'associé en affaires. Quatre ans plus tard, ils auront tous rejoint leur « boss », hormis Grimaldi, qui se cache ; on dénombre une vingtaine de proches qui ont été tués. Exeunt Fargette, les proches et les prétendants. De l'assassinat de Diana en octobre 1993 (dans lequel serait impliqué Marco Di Caro, l'un des assassins présumés de Yann Piat) à celui, en 1996, de Champourber (retrouvé carbonisé dans le coffre de sa voiture avec deux balles dans la tête), en passant par Ordioni, Dottori et jusqu'au fils de Loulou

Biographies & photos

Le Guide du Pouvoir

Cabinets ministériels, parlementairas, élus locaux, haut-fonctionnaires, dirigeanis, journalistes...

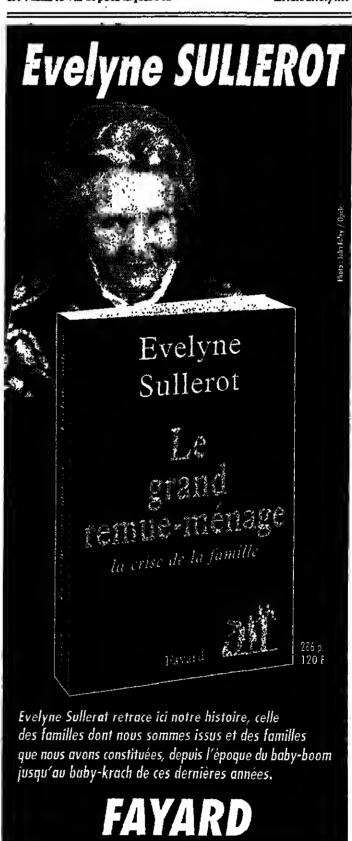
11a édition (3 volumes) 990 fra tic Editions Jean-François Doumic Tél. 01 42 46 58 10

cé Fargette juste après-guerre.

Faute de tourner la page, certains s'occupaient de la déchirer pour passer sans retard au chapitre suivant. Fini le temps des filles à bitume, des compteurs du racket dans les bars et les boîtes, et de l'incontournable fournisseur en boischangé, et Francis Vanverberghe, dit « le Belge », avait décidé de s'étendre au-delà de son fief marseillais, de lâcher ses bommes sur cette nouvelle terre de mission qu'était le Var, désormais privé de chef de bande. Comme l'explique un policier qui connaît bien le « milieu », un a assisté, dès 1993, à une véritable opération de liquidation de l'ancien clan au profit d'une pègre montante, dont « le Belge », qui, même s'il est une grosse pointure, ne peut être considéré que comme la partie très visible de l'iceberg mafieux.

Deux frères, également lieute-nants du caïd marseillais, occupent anicamPhui le « mitan » varois, où ils se sont imposés en successeurs. n'hésitant pas à proposer, en janvier 1996, leurs services de protection à un magistrat menacé par quelques intrépides et suicidaires fidèles de Pargette. Mais ce ne sont là que des seconds couteaux, agissant pour le compte de la N'drangheta, une branche de la Camorra. Investissements, bianchiments dans le tertiaire, dans les bars et dans les boîtes de nuit font partie d'une mythologie mafieuse: mais les nouveaux venus ont « investi » dans le bâtiment, les travaux publics et les maisons de retraite, avec la complicité de certains membres influents de la précédente assemblée départementale.

Les services de police se demandent si une autre branche mafieuse ne se serait pas servie du bastion de Vanverberghe cnmme cheval de Troie pour investir le secteur de l'immobilier à grande échelle : celui des friches industrielles nu des terrains militaires en déshérence actuelle ou à venir. Les héritiers de Toto Riina pourraient bien être de ceux-là et trouver dans le Var une terre propice, proche de leurs assises transalpines.



« faux frère » parce qu'il critique

moins que d'autres les 35 heures.

« Le slogan 35 heures payées 39 est

destructeur, rétorque M. Messier,

mais il est possible, comme dans

notre pôle eau, de négocier de bons

occords en jouont sur le clavier ré-

ductian du temps de travail,

compensation dégressive des sa-

loires, temps partiel, temps réduit,

recrutement. Il est plus efficace

d'avancer au cas par cos, entre-

prise par entreprise, que de s'oppo-

ser slogans potronoux contre slo-

représente Luciea Rebuffel, pré-

sident de la CGPME, et Daniel Gi-

ron, président de l'Unioa profes-

sionnelle artisanale (UPA), Vent

debout contre la réduction du

temps de travail, ils plaident pour

que les PME et les artisans a'ap-

pliquent pas les 3S beures

puisque les eatreprises de petite

taille soat les seules à créer des

emplois, ce que M. Rebuffel ré-

sume par l'aphorisme : « On n'ef-

Oa voit se dessiner la ligne qui empêcherait les 2,5 millioas pa-

trons de France d'entrer en dissi-

dence : pas de băton (une loi sur les 35 beures avec date-butoir).

une carotte (des incitations finan-

cières du type loi Robien) et un

traitemeat spécifique pour l'en-

treprise de moins de 20 salariés

dispensée des 35 beures et auto-

risée à licencier plus facilement.

Mals un grand PDG classé à

gauche prévient : « En cas de loi

normative, les potrons conservo-

teurs et les modernistes se ressou-

deront instantanément.»

fraie pas une poule qui pond. .

Er puis il y a les « petits », que

gans syndicoux. »

La modération du gouvernement sur la réduction M. Chevènement se dit ouvert du temps de travail pourrait diviser le patronat

M. Jospin a officiellement invité les organisations syndicales et patronales à la conférence sur l'emploi

Le premier ministre, Lionel Jospin, a écrit officiellement, mardi 7 octobre, aux organisations syndicales et patronales pour les inviter à la

conférence nationale sur l'emploi, les salaires et dit prêt à quitter la conférence si le premier ministre annonce une loi-cadre avec une date-bule temps de travail qui s'ouvrira vendredi 10 octobre à 9 heures à l'hôtel Matignon. Le CNPF se toir d'application.

CES du gouvernemeat de mettre à mal l'unanimité du patronat sur la réduction du temps de travail? Au CNPF, les « durs », emmeaés



(UIMM), et les « colombes ». aui se recruteat plus

dans les services et le commerce. ont fini par tomber d'accord. Georges Jollès, présideat de l'Union des industries textiles, ne voulait pas que le CNPF soit présent à la conférence sur l'emploi : * le ne suis pas hostile d la réduction du temps de travoil por ideologie, explique-t-il, mais parce que mon expérience de chef d'entreprise me conduit à dire qu'elle aura des conséquences néfastes pour l'emploi. Alors, oller à lo conférence pour expliquer notre onalyse, oui. Que le gouvernement nous fosse une obligation de négacier ovec les syndicots, oui. Mais que celui-ci nous fasse une obligotion de résultat et que nous négociions une mesure non finonçable,

Les partisans d'une ligne plus souple ne sont pas en reste. Ainsi lacques Dermagne, président du Consell national du commerce, estime qu' + an marche sur lo tête en voulant doubler d'un coup les congés poyés ». « En 1981-1982, ajoute-t-il, il y ovait encore des étots d'ome à propos de l'économie mixte dans nos rangs. Aujourd'hui, l'unonimité est totole v. Autre colombe, Francis Met, PDG

nues, la perspective d'une durée légale hebdo-

madaire de 35 heures bouleversera la partie du

code du travail qui a trait au temps partiel. Or, celul-cl concerne aujourd'hui plus de 16 % des

salariés. Depuis 1982, le code du travail consi-

dère comme « horaires à temps partiel les ho-

raires inférieurs d'ou moins un cinquième à lo du-

rée légale du travail ». La durée légale du travail

étant à 39 heures, un salarié ne doit pas travail-

ler plus de 32 heures pour être considéré comme

à temps partiel. Si la durée légale est abaissée à

Mais un problème, à ce jour non résolu, se

pose : un employeur qui emploie un salarié à

temps partiel bénéficie de 30 % d'abattements

sur les charges patronales, ce qui explique ea

partie le développement de cette forme de tra-

vail depuis 1992. Aujourd'hul, tous les salariés

travaillant eatre 16 et 32 heures par semaine

sont concernés. Ceux travailiant entre 28 et

32 heures devraient logiquement être exclus du

futur dispositif. Leur situation sera d'autant plus

embarrassante que les entreprises devançant

l'appel des 35 heures risquent de bénéficier d'al-

légements de charges. Un employeur bénéficie-

rait donc d'abattement pour ses salariés passant

35 heures, ce seuil tombera à 28 heures.

QUELLES SONT LES CHAN- d'Usinor, juge la réduction du cepteraient de démissionner de temps de travail inéluctable mais pas sous la contrainte : « Nos hammes palitiques ant du mal à comprendre que la mondialisation et la révolution de l'information ont donné le pauvoir au consommoteur et déchoine lo concurrence. Toute mesure qui nuiroit à la compétitivité de l'entreprise serait martelle. ». ¬ Il faut qu'il y oit un maximum de gens ou travail, souligne M. Mer. ne serait-ce que paur éviter les risques que le Chômage fait peser sur la democrotie, mais si, pour donner du travail à un million de personnes, on fragilise l'emploi de vingt millions d'autres, on aura

marque un but contre son comp ! . Le CNPF est doac uni autour de son président, Jean Gandois, qui a garanti à ses membres que son amitié pour Martine Aubry, ministre de l'emploi, a'affectait en rien ses convictions. Il est rassuré sur la moblisation de ses troupes: demandant aux unions patronales si leurs membres ac-

tous les organismes sociaux paritaires (assurance-maladie, chômage, formation) en cas de loicadre, il s'est eatendu répondre que la quasi-totalité obéiraleat.

Quelques dissonances se foat pourtant eatendre. Jacques-Eloi Duffau, patron d'une PME de 18 salariés, distribuait des tracts, le 23 septembre, au cours de la manifestation organisée contre les 35 beures obligatoires par l'UIMM. Hostile aux 35 heures payées 39, M. Ouffau est partisan de la loi Robien, qu'il applique, et même de la semaine de 32 heures, chère à son ami Pierre Larrouturou, * porce qu'il fout rendre une partie de natre prafit au système qui nous le vaut afin d'initier un nouveau progrès économique ».

« FAUX FRÈRE »

Il y a lean-Marie Messier, PDG de la Compagnie générale des eaux, que certaias de ses confrères considèrent comme un

M. Hue s'indigne de « la virulence de certains milieux patronaux »

Nous sommes partisans de l'adoption rapide d'une loi-cadre fixant

au débat sur l'immigration Les écologistes et les opposants de gauche

au projet du ministre de l'intérieur s'organisent mais souhaitent éviter l'affrontement

AUDITION du ministre de l'intérieur par le groupe socialiste de l'Assemblée nationale; réunion du groupe de travail des parlementaires socialistes sur l'immigration ; conférence de presse, sur le même sujet, d'une dizaine de députés « plunels »... Au moment où le Conseil d'Etat s'apprête à transmettre au gouvernement ses observations sur les projets de loi d'Elisabeth Guigou et de Jean-Pierre Chevenement, les parlementaires de la majorité peaufinent arguments et amendements.

Le gouvernement semble désormais prêt à les écouter, notamment sur la suppression des certificats d'hébergement, voire sur la durée de la rétentioa administrative. « Chevènement nous a dit de façon très claire que le texte n'est pas ò prendre ou à laisser, et qu'il est prèt à accepter des amendements », observait un député PS après l'audition du ministre, ajoutant malicieux : « Il l'a fait de façon si intelligente que cela n'apparaissait pas comme un recul. » Au ministère, on corrige: «Le ministre est ouvert à la discussion. »

Devant cet « enfant prodigue ». comme a été qualifié l'ancien membre du Cérès dans le huis-clos de la salle Colbert, chacun s'est expliqué « de façon responsable », selon un participant, même si un autre souligne que bon nombre des questions étaient posées « par ceux qui étaient derrière Laurent Fabius ou congrès de Rennes ». Plusieurs intervenants ont critiqué la stratégie du gouvernement sur ce dossier, en constatant son souci de parvenir à un « consensus » qu'ils jugent impossible. D'autres ont critiqué les propos de M. Chevenement sur les intellectuels-pétitionnaires. Rappelant que l'arbitrage lui avait été défavorable sur le maintien du certificat d'hébergement, le ministre a affirmé que « le Parlement est souve-

Quelques heures plus tard, plunat pour participer au groupe de travail piloté par le député Gérard Gouzes et le sénateur Guy Allouche. En présence de Robert Badinter et Michel Dreyfus-Schmidt, deux sénateurs particulièrement virulents

coatre certaines dispositioas de

l'avant-projet sur l'immigration, les parlementaires PS se sont préparés : « Les arguments que nous ovons avancés, par conviction et fidelité à nos valeurs, lors de l'examen des lois Pasqua et Debré, demeurent », explique ainsi M. Allouche.

Mercredi matin, une conférence de presse devait permettre de prendre la mesure de la contestatioa au sein du groupe socialiste, mais aussi de la « gauche plurielle ». Ils ne devraient pas être plus d'une dizaine. Ainsi, Kofi Yamgnane, qui. dans un entretien à Libération du Boctobre, regrette « la philosophie globale du texte », empreinte d'une « suspicion envers l'immigré », indique toutefois qu'il n'a « pas envie de créer un front de résistance au gouvernement ». Pression du gouvernement? M. Yamenane ne rejoindra pas les cinq des six députés écologistes emmenés par Noël Mamère et Guy Hascoët, Yann Galut, de la Gauche socialiste, et Alaia Tourret (PRS).

UN « CONTRE-TEXTE »

Les députés communistes Patrick Braouezec et Guy Hermier, en revanche, souhaitent * participer ou travail engagé » par leurs camarades, même si leur positioo est un * peu plus radicale ». « C'est une logique de répression mois pas de drait », indique M. Hermier qui, avec ses amis refondateurs, va présenter un « contre-texte ».

Une initaitive à laquelle ne se ralliera certainement pas le député du Val-d'Oise Robert Hue. Ce dernier a apporté, mardi, son soutien au projet de M. Chevenement, tout en critiquant la manière dont le ministre a balayé les revendications des pétitionnaires. * Je pense qu'il y o des mots qui blessent: il ny o pas d'un côté les irresponsables, et de l'outre la froideur de l'État ». Mais, a-t-il ajouté, « nous ne voulons pas rejeter le projet mis au point par le gouvernement, qui comporte des avancées en matière de droit du sol, de droit d'asile, de regroupement familiol. Il faut être clair, tout le monde ne peut être régularisé. »

Ariane Chemin et Jean-Baptiste de Montvalon

la durée de travail à trente-cinq heures, sans diminution de salaire, avec une date-butoir », a rappelé Robert Hue, mardi 7 octobre, lors d'une conférence de presse, sans toutefois préciser quelle était cette date. M. Hue a aussi indiqué que « le coup de pouce donné au SMIC en juillet sembl[ait] insuffisant [aux communistes]. Il manque toujours l'autre moitié ». S'indignant de la « virulence des protestations de lo droite et de certains milieux patronaux les plus puissants », à la veille de la conférence salariale, M. Hue a ajouté ; « J'ai entendu un grand patron qui a dit: "Vous n'allez pas recommencer 1936." Mais 1936, pour nous, c'est une belle référence. Sous le Front populaire, les patrons disalent: "Avec les congés payés, vous allez tout casser." On a vu ce qui s'est passé... »

Les 35 heures remettent en question le temps partiel

jours sur cing, sont dans ce créneau. Ce problème pourrait inciter le ministère de l'emploi à modifier la loi. A la suite d'un accord entre partenaires sociaux européens, une directive est en préparation sur le temps partiel que le gouvernement devra traduire dans le droit français. Contrairement au droit national, le projet de directive ne prévoit aucune limite minimale ou maximale au temps partiel.

breux salariés à temps partiel, travaillant quatre

Tout salarié travaillant moins longtemps qu'un salarié à temps plein est réputé être à temps partiel. Or la France dispose de la limite maximale des 28 heures, mais également d'une limite minimale: 16 heures par semaine, car, sous cette durée, un salarié cotise à la Sécurité sociale... mais ne perçoit pas d'indemnités jour-

TROIS SUJETS SENSIBLES

Si le législateur modifie la législation, les syndicats souhaitent qu'il aborde trois suiets sensibles : le temps partiel annualisé, dont abusent certains employeurs qui a'indiquent pas explicitement les périodes de travail durant lesquelles il peuveat faire appel au salarié à temps partiel. a 35 heures et pour ceux travaillant moins de Dans certains cas, celui-ci doit être disponible

ulités rete- 28 heures, mais rien entre les deux. Or, de nom- du 1 fanvier au... 31 décembre ! Deuxième problème : celui des coupures dans la journée. La grande distribution est souvent montrée du doigt pour ses horaires décalés, du type 7 b-10 h puis 17 h-20 h. A priori, le gouvernement devrait y remédier, mais ces pratiques, très mal vécues à Paris, ne le sont pas forcément en province. Enfin, troisième problème : les heures complémentaires. Dans certains cas, et avec l'accord des intéressés, des employeurs embauchent des salariés à temps partiel et donc bénéficient d'allègements des charges, mais leur font faire systématiquement des heures complémentaires.

Certains craignent que les salariés à temps partiel soient les laissés-pour-compte de la réduction du temps de travail. Dans son ouvrage Le Travail à temps partiel (Editions Litec, à paraître le 10 octobre), Françoise Favennec, professeur de droit, plaide pour une meilleure reconnaisance de cette forme de travail. Elle montre que l'on peut très bien encourager les lieas entre temps partiel et formation, temps partiel et indemnisation de chômage ou temps partiel et prestations familiales. Elle prone mème un droit au retour à temps plein, comme certains accords d'entreprise le prévoient.

Jean Gandois, partisan de la loi Robien... en Belgique

LIFGE de notre envoye spécios Président du CNPF, Jean Gandois a tenu à conserver un rôle opérationnel. C'est pourquoi l'ancien pa-

REPORTAGE_ Chez Cockerill Sambre, techniciens

et employés ont opté pour les 34 heures

tron de Pechiney est toujours président du sidérurgiste belge Cockerill Sambre, auguel il consacre une journée par semaine, Mais les deux agendas du président ne font pas toujours bon meaage. Au moment où le CNPF affûte ses arguments contre les 35 heures, Cockerill Sambre fait figure, en Belgique. de laboratoire social pour avoir préféré la réduction du temps de travail aux suppressions d'emplois.

Dans leurs locaux syndicaux situés dans une ruelle sinistre de la banlieue de Liège, face à la Meuse et aux hauts-fourneaux, Raymond Hoens, président du Setca, le syndi-

cat socialiste des employés et tech-niciens, et Marc Paul, son homologue de la CNE, le syndicat chrétien, ne cachent pas leur satisfactioa. L'accord, approuvé par 71 % des employés, le 26 septembre. c'est le leur. Quand, dans le cadre d'un plan baptisé « Horizon 2000 ». la direction leur annonce en 1996 la suppression de 2 500 emplois sur un peu moins de 10 000, l'affaire paraît entendue. Puisque l'entreprise s'interdit de proceder à des licenciements secs - la région wallone possède 78 % du capital -, le système des préretraites des 52 ans va, une fois de plus, être utilisé au maximum de ses capacités.

a FANTASME SYNDICAL »

Le scégario fonctionne chez les ouvriers mais, a la surprise générale, les employés le refusent. « Nous en avions assez des restructurations », expliquent les syndicalistes. Les deux organisations mettent en avant une réduction du temps de travall à 34 heures dans le cadre de la loi Vande Lanotte, l'équivalent belge de la loi Robien. · Au debut, la direction audificit

notre projet de fantasme syndical. Il faut dire que natre administrateurdélégué, Philippe Delaunois, est viceprésident de la fédération des entreprises belges, hostile, comme le CNPF, à toute réduction du temps de tra-

vail v. remarque M. Paul. La situation était à ce point bloquée que, pour la première fois dans l'histoire de l'entreprise, les seuls syndicats d'employes et de techniciens déclenchent un mouvement de grève le 27 juin. Comme un seul homme - le taux de syndicalisation depasse 95 % -, les 2 000 employés bloqueront les deux sites de l'usine, à Liège et Charleroi, empéchant les ouvriers de se rendre à leur travail.

Le consensus belge exigeant que le plan social fasse l'objet d'un accord entre les syndicats et la direcdon, celle-ci prend alors l'affaire au sérieux. M. Gandois accepte le principe de la réduction du temps de travail, a condition qu'elle ne coute nen à l'entreprise et permette de créer des emplois. Un préaccord est signe le 17 juillet, puis ratifié le 26 septembre.

Grace à 17 jours de congès sup-

plémentaires dans l'année, les employés et techniciens passeront de 37 à 34 heures en movenne hebdomadaire à partir du 1º janvier 1999, sans perte de salaire. L'opération est neutre pour l'entreprise : son cout - 8.1 % de la masse salariale est réparti de manière à peu près équivalente enrre les aides publiques, dont la loi Vande Lanotte, et les salariés qui, en 1997 et 1998. acceptent de n'être augmentés que de 2.4% au lieu des 5,8% prévus. L'accord programmant 288 « prépensions » chez les employés, Cockerill Sambre va même rajeunir sa pyramide des ages en embauchant 150 jeunes.

Cockerill Sambre, principale entreprise privée de Wallonie, est donc la première société belge - et peut-être européenne - à réduire le temps de travail de ses seuls employès et techniciens, qui vont travailler moins longtemps que les ouvriers. Si, officiellement, M. Gandois et M. Delaunois se félicitent de cet accord, seuls les syndicats cherchent à le mettre en valeur.

Frèdéric Lemaître

Les députés ont adopté en deuxième lecture le projet de loi sur les emplois-jeunes

APRÈS l'échec de la commission mixte paritaire, les députés ont adopté, mardi 7 octobre, en deuxième lecture, le projet de loi visant à créer 350 000 emplois-jeunes en trois ans dans les secteurs publics et para-publics. Sur 174 suffrages exprimés, 151 députés ont voté pour le projet et 23 ont voté coatre. Les groupes RPR et UDF avaient appelé à voter coatre. Lundi, seul Jean-Louis Borloo (UDF-FD, Nord) a voté pour, tandis que René Couanau (UDF-FD, Ille-et-Vilaine) et Valéry Giscard d'Estaing (UDF, Puy-de-Dome) se sont abstenus. Les députés ont annulé les modifications introduites par les sénateurs, sauf trois (Le Monde du 4 octobre). Le Ségat sera saisi du texte jeudi et le gouvernement devrait demander, le 13 octobre, une lecture définitive à l'Assemblée aationale.

DÉPÊCHES

SERVICE NATIONAL : les sénateurs ont adopté, en le modifiant, mardi 7 octobre, le projet de loi sur le service national, voté par les députés le 23 septembre. Le Sénat a transformé notamment le terme d'appel de préparation à la défense en « rencontre armées-jeunesse ». Les sénateurs oat décidé de réduire la durée des volontariats militaires de cinq ans à deux ans. Le nouveau régime du service national est étendu aux jeunes nés en 1979.

ELETTRE: Robert Hue, secrétaire national du PCF, a adressé, mardi 7 octobre, une lettre à Lionel Jospin, lui demandant de « redonner du sens à l'Europe » et invitant les partenaires de la France à rediscuter des priorités de la construction européenne. Une manifestation est prévue le 18 janvier 1998, à l'issue de laquelle Robert Hue souhaite « être reçu par le président de la République » pout lui « rappeler ses engagements ». Sa démarche vise, dit-il, à éviter « une crise ».

SOLIDARITÉ: la secrétaire d'Etat an tourisme, Michelle Demessine, qui avait critiqué la CSG et le plafonnement des allocations tamiliales (Le Monde daté 5-6 octobre), a été fermement invitée par Robert Hue, mardi 7 octobre. « à

ne pas multiplier taus les jours » ce procédé à l'égard du gouvernement. « Les ministres ne doivent pas se taire, mais ne doivent pas évoquer à tout bout de champ leurs distances », a-t-il in-

PRÉFETS: Jean Aribaud, conseiller du gouvernement monégasque pour l'intérieur, devait être nommé hautcommissaire de la République en Polynésie française, par le conseil des ministres dn mercredi 8 octobre.



miliales ter

dans le cadre du projet de loi de fifamiliales appellent à manifester, sa-medi 11 octobre, dans les principales villes de France contre deux des me-allocations familiales et la diminution sures retenues par le gouvernement , de moitié de l'allocation de garde

d'enfant à domicile (AGED). ● LA FÉ-DÉRATION des familles de France et la Confédération nationale des associations familiales catholiques entendent visiblement rééditer le « coup » de ment ne pas vouloir politiser leur

1984 pour la défense de l'école privée. Mais elles ne bénéficient pas du soutien de l'UNAF, qui regroupe toutes les associations familiales, et affir-

la France, le Front national, mais aussi la CFTC et la CFE-CGC ont décidé de laisser leurs militants libres de participer à cette mobilisation.

Des associations familiales tentent de se mobiliser contre le gouvernement

La Fédération des familles de France et la Confédération des associations familiales catholiques appellent à manifester, samedi 11 octobre, contre les projets gouvernementaux en matière familiale. Elles espèrent donner à cette action l'ampleur de la défense de l'école privée menée en 1984

l'empioi et de la solidarité, a présenté, mercredi 8 octobre, au conseil des ministres, le projet de loi de financement de la Sécurité sociale. Parmi les mesures retenues par le gouvernement, deux suscitent de vives polémiques : la mise sous condition de ressources des allocations familiales et la diminution de moitié de l'allocation de garde d'enfant à domicile (AGED).

En réaction, la Fédération des familles de France et la Confédération nationale des associations familiales catholiques (CNAFC) organisent, samedi 11 octobre, des manifestations dans les grandes villes. Les deux organisations ont choisi d'emprunter une fable - « Le Petit Chaperon rouge (les allocations familiales) dévoré par leGrand Méchant Loup (le gouvernement) » pour résumer leur combat. Leurs · responsables ont une référence en tête: le mouvement pour la défense de l'école privée qui, en 1984, a fait vaciller le gouvernement socialiste de Pierre Mauroy.

«Mais nous ne disposons pas, hélas I des mêmes relais, regrette Dominique Marcilhacy, vice-prési-

MARTINE AUBRY, ministre de dente de Familles de France. Notre cement de la Sécurité sociale, les la loi « garantit à tous, notamment la CNAFC. Mª Marcilhacy n'est ploiter. > Pendant le mouvement de 1984, PUtion nationale des parents d'élèves de l'enseignement libre (Unapel) avait su mobiliser dans toutes les écoles privées. Si l'Unapei n'appelle pas aux manifestations de samedi, ses prises de positions contre « le danger des décisions unilatérales vécues comme une agression » indiquent de quel . côté l'organisation penche. Et certaines de ses fédérations départementales, comme celle de l'académie Oriéans-Tours, s'engagent activement dans leur préparation.

> CONSEIL CONSTITUTIONNEL Familles de France et la CNAFC out un second handicap: PUNAF, qui regroupe l'ensemble des associations familiales, a clairement confirmé sa décision « de ne pas participer aux manifestations ». « C'est une bande de papys qui ne touchent plus les allocs depuis des lustres », commente Mª Marcilhacy, qui ne doute pas que les thèmes des rassemblements seront mobilisateurs. Outre le retrait des mesures prévues dans la loi de finan-

deux associations demandent que l'abaissement du plafond de la déduction fiscale pour empini domestigne - de 45 000 francs à 22 500 francs -, inscrit dans le projet de budget de l'Etat, soit abandonné. Elles exigent aussi « la revalorisation des allocations » et « le paiement des arriérés » non perçus pour l'année 1993 (1500 francs

pour une famille de trois enfants).

Dans sa dénonciation de la poli-

tique familiale du gouvernement, les deux organisations rejoignent les critiques formnlées par la droite, qui a enfourché le thème du « matraquage anti-famille ». Mercredi, Pierre Mazeaud, député (RPR) de Haute-Savoie, a annoncé qu'il « saisirait le Canseil constitutionnel » sur le projet de mise sous condition de ressources des allocations familiales. M. Mazeand a rappelé les termes du préambule de la Constitution, qui stipule que

à l'enfant, la protection de la santé, la sécurité matérielle ».

La Fédération des familles et la CNAFC démentent toute idée de politisation de leur contestation. « Les élus, de tautes tendances, pourront se joindre aux manifestations, mais en tant que père ou mère de famille », explique Marc-Antoine de Sèze, délégué national de l'opportunité de l'action. La CFE-

pas choquée que le Mouvement pour la France, de Philippe de VIIliers, s'engage dans ce combat. Le Front national sera aussi des cortèges, ainsi que des militants de la CFTC: la confédération chrétienne n'appelle pas à manifester mais laisse ses uninns départementales libres d'« apprécier localement »

Robert Hue prend la défense des classes moyennes

« J'ai fait part au premier ministre du souci du Parti communiste qu'au nom de la lutte contre les riches et les privilèges fiscaux, on ne surtaxe pas les familles aux revenus moyens alors que les grandes fortunes ne seraient pas davantage mises à contribution », a indiqué Robert Hne, mardi 7 octobre. Le secrétaire national a expliqué an premier ministre, lors d'un entretien à Matienon le 2 octobre, que les mesures prises lui semblaient maladroites.

M. Hue, qui fait beaucoup d'efforts pour séduire les classes moyennes, semble sensible au fait que, si ces mesures concernent de fait des revenus confortables, beaucoup de Français, y compris ouvriers, se reconnaissent dans cette catégorie.

auprès de nos adhérents », observe M- Marcilhacy, qui ne se risque pas pourtant à faire des pronostics sur l'ampleur de la mobilisation. Sa fédération revendique 140 000 adhérents, et la CNAFC 45 000. « Plus d'un million de tracts ont été diffusés sur la région parisienne » affirme Marcilhacy.

Mardi 24 juin, cinq cents mani-festants réunis par l'Association pour la promotion de la famille et la Fédératinn des familles de Prance s'étaient rassemblés devant l'Assemblée nationale. Parmi eux, physieurs députés de l'opposition, mais aussi Maxime Gremetz, député communiste de la Somme. Une des banderoles proclamait: « Oui aux allocations pour tous, nan

Bruno Caussé

De la prison ferme est requise contre Alexandre Léontieff

VILAINE AFFAIRE de corruption on machination politique? Les hommes qui comparaissaient hundi 6 et mardi 7 octobre devant. la 17 chambre correctionnelle du ris formaient, semblait-il, la chaîne idéale qui relle le corrupteur actif au corrompu. On était à Paris, mais nn était surtout à Papeete, dans les années 89-91, lorsqu'Alexandre Léontieff, tenant ici le rôle inconfortable du corrompu, était président (RPR) du gouvernement territorial de Polynésie, le premier personnage du Territoire. Prévenus et avocats décriront chacun à leur manière les mocurs politiques de ces îles lointaines, pour dire que les alliances tournaient comme girouette au vent ou pour souligner qu'on se déplaçait là-bas en pantalon et chemisette, sans pouvoir ja-mais dissimuler une liasse de bil-

DEUX BONS DE CAISSE

Début 1989, le chef du service des contributions de Papeete, Yves . Abguillerm, est saisi par les associés de la clinique Cardella d'une demande « d'arrangement amiable ». A la suite d'un contrôle fiscal, l'établissement, mal géré, a reçu un redressement de 168 millions de francs pacifiques (8,4 millions de francs français). Pour accorder une remise gracieuse sur une telle somme, le fonctionnaire des impôts se doit d'en aviser le ministre des finances, qui est aussi le président du Territoire, M. Léontieff. Ce dernier recoit M. Abguillerm et lui laisse la liberté de fixer le moutant de la remise. Elle portera sur 86 millions de francs CFP (4,3 millions de francs).

L'affaire en serait restée là si n'étaient apparus deux bons de caisse, chacun portant valeur de 10 millions de francs CFP (500 000 francs). Pierre Chanu, qui se présente comme négociant en ... pierres précieuses - mais figure surtout au proces pour avoir demandé à son épouse d'encaisser I'un des deux bons -, soutient que, le 29 mai 1991, Alexandre Léontieff, aiors qu'il n'est plus président du Territoire, hi a demandé de déposer ce bon de caisse à sa place.

M. Léontieff avait besoin de cet argent, poursuit M. Chanu, pour s'attirer les faveurs écrites d'une journaliste de La Dépêche de Tahin en l'aidant à financer l'achat d'un terrain. Les défenseurs de M. Léontieff, M. Jean-Paul Lévy et M. des Arcis, se demanderont pourquoi leur client anrait confié pareille mission à M. Chanu, alors proche

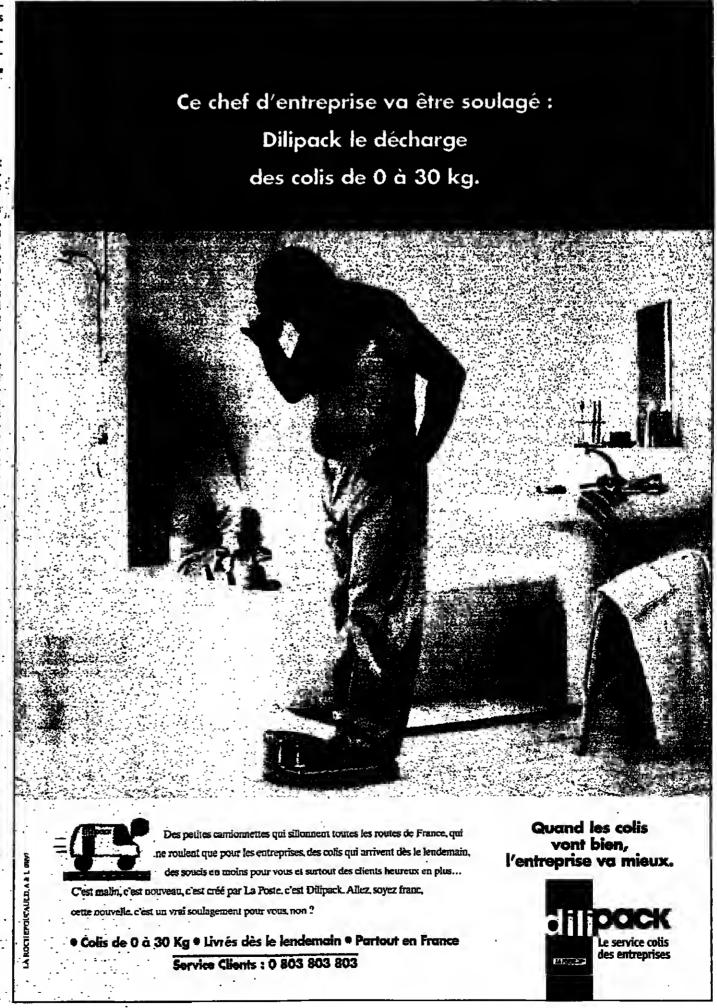
de Jean Juventin, ancien président de l'Assemblée territoriale et adversaire politique déclaré de M. Léontieff.

Deux autres personnages le docteur Howan, l'un des trois associés de la clinique Cardella, a remis une somme de 20 millions de francs CFP à un autre Chinois, son ami d'enfance, M. Lai, connu pour être un « indicateur » des services fiscaux de M. Abguillerm, M. Lai kii avait promis en échange que son affaire de « remise gracieuse » aboutirait sans heurts.

L'audience aura largement démontré combien le service fiscal de M. Abeuillerm s'était transformé en « pétaudière ». De là à considérer, comme le fait la défense de M. Léontieff, que M. Abguillerm a bénéficié en personne du dessousde-table, le pas est rapide. Reste que ce demier s'informa du fonctionnement des bons de caisse et s'inquiéta de leur sort après la mort par maladie, à la clinique Cardella, de M. Lai. Or celui qu'on nommait « le deuxième bureau chinais » avait pris ses précautions : les bons de caisse furent bel et bien mis à disposition des bénéficiaires. Mais lesquels?

A la suite d'un repas bien arrosé, le docteur Howan reconnut dans une lettre, semble-t-il écrite sous la dictée, adressée à un responsable de l'inspection générale de l'administration du territoire, avoir versé les 20 millions de francs CFP qui devaient revenir à M. Léontieff. Il admit ensuite qu'il s'agissait d'un « traquenard » contre ce dernier. A l'audience, le pauvre docteur Howan, soizante-dix ans, se souvenait à peine de son nom et se présenta comme « un fabulateur ».

Pourquoi, comme s'en est étonné le procureur, n'avoir pas indiqué précisément sur quoi portait la remise, au mépris de la procédure fiscale? Pourquoi M. Abguillerm n'a-t-il pas adressé un rapport circonstancié à son supérieur? Existait-il à Tahiti un complot des amis de Gaston Flosse - redevenu président du Territoire en mars 1991 -, qui aurait agi jusque dans l'enceinte judiciaire? Le ministère public a requis quatre ans de prison, dont une partie ferme, contre M. Léontieff, trois ans, dont un ferme, contre M. Abguillerm (et sa radiation de l'administration fiscale), quinze mois contre Pierre. Chann et deux ans avec sursis contre le docteur Howan.



L'installation de la salle du palais de justice de Bordeaux, où devait s'ouvrir, mercredi 8 octobre, le procès de Maurice Papon, aura nécessité 10 millions de francs. Trois compagnies de CRS ont été mobilisées pour prêter main-forte aux policiers locaux

BORDEAUX

de notre envoye spéciol Maurice Papnn assistera-t-il, libre, a soo procès ou devra-t-il regagner tous les soirs la maisnn d'arret de Gradignan, dans la banlieue de Bordeaux, où il s'est constitué prisonnier mardi 7 octobre dans l'apres-midi? Alors que s'ouvrait, mercredi 8 octobre à 14 heures, le procès pour crimes contre l'humanité de l'ancien secrétaire général de la préfecture de la Gironde, cette question devrait donner matière aux premières escarmouches.

Après avoir déclaré, mardi, que les autorités s'étaient « préparées à tautes les éventuolités », Bernard Fraigneau, préfet délégué de la Gironde à la sécurité et à la défense, a précisé que, quelle que soit la solution retenue par la cour d'assises, Papon restera constamment sous surveillance puisqu'il fait délà l'objet d'un controle ludiciaire.

Le préfet a ajouté que la sécurité de l'accusé serait assurée par des hommes du RAID ou du GIPN. Trois compagnies de CRS ont été dépêchées à Bordeaux pour prêter main-forte aux policiers locaux. Le préfet estime qu'environ 300 hommes seront en permanence

autnur du palais de justice. 18 millions de francs. Les respon-Le batiment a été améoagé en prévision de l'événement mais certains avocats regrettent d'nres et déjà l'étroitesse des lieux et le nombre limité des personnes qui

pourront assister aux débats. Les projets initiaux étaient plus ambitieux : sans aller jusqu'à organiser les audiences dans un stade, comme certains l'avaient suggéré, les magistrats bordelais souhaitaient, dans un premier temps, suivre l'exemple de leurs collègues

d'entre eux ont été consacrés au renforcement du dispositif de séde Lyon, qui, pour le procès de curité du palais de justice, qui au-Le bâtiment a été amenagé en prévision de l'événement, mais certains avocats regrettent

d'ores et déjà l'étroitesse des lieux

Klaus Barbie, avaient fait transformer la salle des pas perdus du palais en cour d'assises. Un appel d'offres avait été lancé au mois de iuin mais les demandes des entreprises avaieot été jugées exorbitantes. L'offre minimale pour effecrait dû être effectué tôt ou tard.

sables se sont alors repliés sur une

solution médiane. La salle de la

cour d'assises a été agrandie, de

manière à pouvoir accuelllir

142 personnes et on lui a adjoint

une salle vidéo, dans laquelle

208 personnes pourront suivre les

débats sur un écran de 4 mètres sur

3. Le coût total des travaux s'élève à

10 millions de francs mais les res-

ponsables font observer que 6

Compte tenu du nombre de journalistes accrédités - 135 - ainsi que des parties civiles et de leurs avocats - 110 -, il restera un peu plus de 100 places pour le public, qui sera reparti entre la salle d'audience et tuer les travaux atteignait la salle vidéo. Selon le président de

la cour d'assises, Jean-Louis Castagnède, la salle de retransmission seta «un prolangement de la solle d'oudience ». A ce titre, devront « v etre observées les règles destinées à assurer la dignité et la sérénité des debats et doit s'y exercer pleinement le pouvoir de police du président ». L'emploi de tout appareil d'enregistrement ou de photographie y sera interdit sous peine d'une amende de 120 000 francs.

Les conditions de la retransmis-sioo video obéissent à des règles strictes qui ont été définies par la loi de 1985. Pour éviter toute « subjectivité », le texte impose de filmer les participants uniquement au moment où ils prennent la parole, avec des caméras fixes. Il n'y aura donc ancune image du public. Un greffier ou un magistrat se tiendra en permanence auprès du réalisateur dans une régie située près de la salle d'audience. Tous les soirs, les cassettes seront stockées et en-

voyées aux archives nationales. Dans le prétoire, seront présents le président, Jean-Louis Castagnède, ainsi que ses 2 assesseurs, Jean-Pierre Esperben et Irène Carbonnier. Le ministère public sera représenté par le procureur général de la cour d'appel de Bordeaux,

Henri Desclaux, et l'avocat général Marc Robert. Maurice Papon sera assisté de S avocats, emmenés par Jean-Marc Varaut. Les 35 parties civiles, auxquelles Il faut ajouter 15 associations seront défendues par plus de vingt avocats. Le borde-lais Gérard Boulanger, qui a déposé les quatre première plaintes en 1981, représente 26 plaignants, tandis que Michel Touzet, hi aussi du barreau de Bordeaux, et Arno Klarsfeld, défendent les 9 autres parties civiles. Parmi les conseils des associations, on trouve notamment Bertrand Favreau, Joe Nord-

mann et Michel Zaoui.

Le premier jour du procès sera vraisemblablemeot consacré à la demande de mise en libetté de Maurice Papon. La cour étant seule à être compétente pour apprécier cette demande, il faudra attendre jeudi pour le tirage au sort des jurés. Sur les 45 jurés potentiels (35 sur la liste des titulaires et 10 sur celle des suppléants), convoqués lundi matin par le président, 5 ont demandé par écrit à être dispensés et 3 - dont im ouvrier temporaire qui espère être embauché - ont demandé oralement leur dispense, qui leur a été accordée. La liste des jurés compte 16 bommes d'une

moyenne d'âge de quarante ans et 29 femmes d'une moyenne d'age de quarante-trois ans. Les 9 rurés choisis toucheront, par jour, 343 francs d'indemnités et 303 francs au titre de perte de salaire (uniquement pour les salariés), plus 82 francs par repas pour ceux qui n'habitent pas Bordeaux. Leurs frais de transports seront remboursés.

Le président de la cour d'assises a donné aux futurs jurés des précisions sur le déroulement des audiences. Dans un premier temps, elles auront lieu tous les après-midi, du lundi au vendredi, mais au moment des plaidoiries - vraisemblablement autour du 8 décembre ~. elles dureront toute la journée. Le procès, qui devrait se terminer un peu avant Noël, durera plus longtemps que celui de Klaus Barbie, qui avait eu lieu à Lyon du 11 mai au 4 juillet 1987, et celui de Paul Touvier, du 17 avril au 20 mars 1992, à Versailles. Lundi après-midi, les jurés, comme cela se fait à Bordeaux à chaque session de la cour d'assises, ont visité la maison d'arrêt de Gradignan, où Maurice Papon a dormi pour la première fois dans la mut de

José-Alain Fralon

Gérard Boulanger, avocat des parties civiles : un combat de seize ans mené au nom du « malheur des juifs »

BORDEAUX

de natre envoyé spécial « Fol vu un vieil Algérien recevoir une pierre sur la tête, et je ne l'ai pas supparté»: le combat de Gétard

PORTRAIT_

L'affaire révélée, sa vie bascule : « J'ai réagi en juriste et en militant des droits de l'homme »

guerre d'Algerie. Ne en 1948 en Normandie - ce qui lui fait dire qu'il est « le seul Narmand pied-noir de Bordeaux »-, il passe sa jeunesse à Mostaganem, où son père, qui a épousé une femme pied-noir, est fonctionnaire. Très jeune, il est révulsé par le racisme anti-arabe et antijuif qui règne dans la colonie. · l'ai vile compris que le rocisme était un crime contre l'esprit. Mo ieunesse a été scondée par lo guerre d'Algérie », dit-il aujourd'hui. Une jeunesse scandée, aussi, par les prix d'excellence « et taus les outres prix v accumulés par cet élève modèle qui dévore tout le papier imprime qui lui tombe sous la main. « Le sport, le sais que co existe car le l'ai lu dons les livres », ironise-t-il en direction de son associé. Dominique Delthil, un fana de cyclo-tou-

Il a treize ans, lorsque ses parents arrivent à Bordeaux. Son père est fonctionnaire municipal, sa mère travaille à la direction des impôts. Il poursuit ses études, brillantes évidemment : khågne, diplome de sciences politique, licence en droit. Admissible à l'ENA, il opte pour le barreau. « l'ai préféré ne pas être fonctionnaire, j'avais envie d'un métler libre », ditil en souriant. Le voilà donc avocat. Boulanger commence durant la «Un avocot militont, mais pas un militont avocat », précise-t-il avai d'ajouter : « Nous devons être crédible, précis, nous gérons une entreprise libérale. » Il se spécialise dans le droit des étrangers, comme sa femme Elisabeth, premier clerc, qui y consacre tout son temps. « Je suis de gauche car je suis ontiraciste, ajoute-t-il. Le reste est onecdotique : lo privatisotion de France Télécam, je ni'en fous un peu ! »

PASSION POUR L'HISTOIRE

Gérard Boulanger a une autre passion: l'Histoire. Vichy intéresse tout particulièrement l'avocat qui milite au MRAP Il en est le viceprésident lorsque, le 6 mai 1981 - il se souvient précisément qu'il était, ce jour-là, dans son cabinet, porte Dileaux Iqui veut dire porte des



Juifs) -, il ouvre Le Conard enchoiné et tombe sur l'article intitulé « Maurice Papon, aide de camps ». « J'oi réagi en juriste et en militant des droits de l'homme. Je me suis tout de suite dit : c'est un crime contre l'humonité! Papon, le conti-

nue à penser que ce n'est pas un hamme interessant. » Boulanger rencontre le président du MRAP de l'époque, Alain Chapouil. « Qu'est ce qu'on fait ?», lui demande-t-il. La vie de Boulanger bascule. Pendant seize ans, elle sera dévo-

LOV LALGER

rée par la volonté de faire traduire Maurice Papon devant une cour d'assises. « J'al avalé 500 bouquins pour en écrire deux », ironise Boulanger, en évoquant les deux livres qu'il a consacré à l'affaire. Le premier, en 1993, - Maurice Papon, un technocrate français dans lo collaboration - lui vaudra un procès en diffamation qui est toujours en suspens. Le second - Papon, un Intrus dans la République - vient d'être publié. Deux sivres qui sont à l'image de leur auteur : engagés, bien documentés mals parfois HIS EL DOL lutaire mauvaise foi.

Du 22 mai 1981, où il tient une conférence de presse « historique », à ce 8 octobre 1997, jour d'ouverture du procès Papon, sa lutte avec une institution judiciaire qui freine des quatre fers sera implacable. «L'affoire Papon, dit-il, o été ponctuée de lopsus judiciaires oussi invraisemblables qu'imprévisibles. Ni le pouvoir ni la justice ne nous ont oidés. La bataille que l'on a gagnée, c'est celle de l'apinion publique. Mois, attention : naus n'ovions pas le

moindre droit à l'erreur ! 🛎 Depuis 1981, la silhonette de l'avocat s'est arrondie et sa chevelure s'est dégarnie mais la fièvre reste la même. « Ma conviction de départ n'o pas varié d'un lota : il est

insupportable que la communouté française ait assisté avec une telle indifférence au mortyr des juifs. Il faut stigmatiser les coupables et honorer les justes. Le principal mensange, c'est que Papon ait dit qu'il avait été résistant. Il y a peut-être eu des résis-tants antisémites, mais il n'y a pas eu de résistants qui aient déporté des juifs. » Il estime qu'il est important, aussi, de parier de la responsabilité de Papon, en tant que préfet de police, dans la répression des mani-festations des Algériens de France, en 1961. « Les nombreux Algériens comprendraient pas que l'an ne parle que du molheur des juifs. A ce titre, Papan réolise une banne syn-

thèse. » Peut-on imaginer Gérard Boulanger délaisser quelques instants les cinquante mille pages de « son » dossier pour se divertir? Citant, à peu près, Montesquieu -« il n'y a pas de malheur qu'une demi-heure de lecture ne puisse estomper » -, il parle de sa « passion » pour l'opéra - Verdi, surtout, mais aussi Mozart - et d'Ella Fitzgerald, « lo seule chanteuse que je peux écouter en travaillant . Travailler : tout est dit.

Dessin: Noëlle Herrenschmidt

« Tout étant fait comme si, d'ores et déjà, les juifs n'existaient plus »

169 pages qui l'a renvoyé, le 16 septembre 1996, devant les assises, Maurice Papon est accusé d'« avoir commis des crimes contre l'humonité» lorsqu'il était secrétaire général de la préfecture de la Gironde, de mai 1942 à la Libération, en s'étant rendu complice d'a orrestations arbitraires » et « illégales », de « tentative d'arrestation ., de . séquestratians », de « meurtres avec préméditation », de « tentatives de meurtres avec préméditation ». La chambre criminelle de la Cour de cassation, ainsi que certaines parties civiles, préfèrent parler, elles, de « complicité de crimes cantre l'humanité ». Dans les deux cas, la peine maximale encourue est la réclusion criminelle a perpétuité.

SERVICES « NÉS DE LA GUERRE »

La cour d'assises examinera la responsabilité de Maurice Papon dans l'arrestation, puis l'organisation de huit convois de juifs qui ont été internés au camp de Mérignac, près de Bordeaux, avant d'etre transféres à Drancy, dans la banlieue parisienne : le 18 juillet 1942 1171 personnes), le 26 août 1942 1443 personnes), le 2) septembre 1942 [7] personnes), le 26 octobre 1942 (128 d'une politique d'arrestations et de

personnes), le 25 novembre 1943 186 personnes), le 30 décembre 1943 (136 personnes), le 12 janvier 1944 (317 personnes) et le 13 mai 1944 [50 personnes].

Deux autres convois - le 7 iuin et le 2 février 1943 - devraient être évoqués devant la cour d'assises, même si aucune partie civile ne figure parmi les personnes déportées. La quasi-totalité d'entre elles ont été assassinés dans les chambres à gaz du camp d'extermination d'Auschwitz (Haute-Silésie).

Trois semaines après son arrivée, le 26 mai 1942, a la préfecture de Bordeaux, Maurice Papon a reçu de Maurice Sabatier, alors préfet régional, délégation de signature sur certains services « nes de la guerre », parmi lesquels le service des questions juives. Selon l'accusation, c'est « en pleine counaissance de cause de ce que le service des questions juives de lo préfecture serait place sous son autorité et auroit à protiquer une palitique antijuive que Mourice Papen o accepté son at-

fectation à Bordeoux ». « Dès san orrivée en Gironde, assure la chambre d'accusation, Mourice Papon o eu connaissance de lo mise en place sur le plan local, comme sur le plon national,

départations massives à l'instigation des autorités allemandes (...). Mais, mieux encore, ii ressart de très nombreux éléments du dossier que Maurice Papon, des les premières opérations menées contre les luifs, o ocquis la conviction que leur arrestation, leur séauestration et leur déportation vers l'Est les conduisoient incluctobiement à la

« INTENSITÉ DU MÉPRIS » L'accusation poursuit : « En autre, les conditions dégradantes du troitement imposé aux juits de taus ages, entasses dans des wagons a bestiaux, depourvus d'hygiene, enchaines si necessaire oinsi que le roppellent les rapports d'escorte-, puis regroupés au camp de Drancy (...) ne s'expliquent pas outrement que par l'intensité du mépris dons lesquels ils sont tenus et qui n'annance pas outre chose que leur prochaine élimination physique, une fais qu'ils ont été dépossedés de leurs biens, acvanises et vendus à l'encan, des autils de travail indispensables à leur simple survie, du viatique qui leur est saigneusement confisque des leur arrivée dans les comps (...), tout etant fait comme si, d'ores et dejo, les juits n'existaient plus. »

Et de conclure, précédant les arguments de la défense : ^ Mou-

rice Popon ne souroit invaquer l'étor de controinte dans lequel il se scrait trouve. En effet, si l'on peut tenir pour ocquis que les exigences allemandes ont été exprimées avec énergie et déterminotian, et dans certains cas qu'elles ont eté accompagnées de menoces de représoilles contre les fonctionnoires de palice fronçais, il ne ressort pos de l'instruction que les pressions oinsi foites ant été d'une telle intensité qu'elles oient pu constituer une contrainte ayant

aboli le libre orbitre de Mourice Panon. » Faisant table rase de la qualité de membre de la Résistance revendiquée par Maurice Papon, les magistrats de la chambre d'accusatioo précisent enfin que celle-ci « ne permet pas d'exclure qu'il ait apporté librement et en connaissance de cause un concaurs personnel aux actes criminels perpetres par les nozis». Les interventions et radiations du registre des juifs invoquées à plusieurs reprises par l'ancien préfet de police du général de Gaulle « ne sauraient constituer qu'un élément relevant de lo seule appréciation [de la cour d'assises] ou titre de l'appréciation de lo

peine », précisent-ils.

Jean-Michel Dumay

« Une mascarade »

VOICI le texte intégral du communiqué de Maurice Papon, diffusé mordi 7 actabre por l'un de ses avocats, Me leon-Morc



pon, comman -deur de la Légion d'honneur, combattant volontaire de la Résistance, préfet de police

Maurice Pa-

honoraire, ancien ministre. Sous l'effet d'un procès jusqu'à présent préfabriqué où la sentence d'un jury d'authentiques résistants et les conclusions d'experts historiques compétents et impartiaux sont méprisées, où les jeux sont falts d'avance et sans appel, où la vérité a été travestie et falsifiée par la chambre d'accusation de Bordeaux - après que la chancellerie eut donné ordre d'évincer un magistrat préparant en conscience des conclusions de non-lieu - et où le droit est vioié ou sacrifié par la Cour de cassation - un arrêt scélérat, seion un juriste éminent -, il n'est plus de garantie pour le citoyen ni d'honneur pour la nation.

Tel qui fut révoqué à la Libéra-

comme un héros. Tel promu à la Libération par le général de Gaulle devient un collaborateur cinquante ans après.

Cette poursuite est une mascarade indigne d'un Etat de droit. Comme on ne peut rien contre les déferlantes médiatiques du fanatisme, de la persécution et de la haine, il faut espérer que la france profonde se ressaisisse pour que je puisse affronter une justice Indépendante et impartiale.

Le pouvoir, quant à lui, un demi-siècle après la barbarie nazie, s'est livré à de hooteux marchandages. Il importe pour lui d'obtenir condamnation coute que coûte, pour illustrer et confirmer les déclarations officielles proférées sur « une France coupable ».

L'inéquisable compassion que suscite le génocide hitiérien ne justifie pas un cuite de la pensée unique qu'on pratique aujourd'hui avec une ardeur quasi

totalitaire. L'intérêt public commande de résister, comme autrefois. Ce procès n'est pas fini : il commence

dans sa vraie dimension. L'Histoire le condamne déjà comme elle a condamné les procès de Moscou. Il ne pourra qu'accuser devant l'étranger l'humiliation est aujourd'hui présenté tion infligée à la nation.

Locum

Les experts préconisent une trithérapie immédiate chez les personnes infectées par le virus du sida

Le comité Dormont s'interroge sur la prescription des traitements en urgence

Le secrétaire d'Etat à la santé, Bernard Kouchner, devait diffuser, jaudi 9 octobre, les nouvelles re-commandations des experts concernant les trai-

taire d'Etat à la santé, devait rendre publiques, jeudi 9 octobre, les nouvelles recommandations des expetts français en matière de traitement du sida. Réunis sons la présidence du professeur Jean Dormont, ces experts préconisent, à la humière des derniers acquis scientifiques, le recours systématique à l'association de trois médicaments antirétroviraux (trithérapie) et ce dès la découverte d'une séropositivité, en l'absence de tont symptôme, lorsque les examens biologiques mettent en évidence les premières altérations du système immunitaire ou une forte réplication virale (calculée à partir du test

dit de « charge virale ») an sein de

23 000 patients bénéficient de ces

Dans la demière version disponible de leur rapport, datée du . 17 septembre, les experts du comité Donnont soulignent que « l'objectif du traitement initial doit être de réduire la charge virale plasmaindétectable en utilisant les tests de mesure disponibles) et de façon durable afin de prévenir toute évolution clinique au altération immunologique ». Selon eux, l'association de . plusieurs molécules antirétrovirales est « la seule façon d'atteindre cet abjectif et d'empêcher ainsi l'émergence de résistance du VIH aux antirétroviraux ». Les spécia-

BERNARD KOUCHNER, secré- l'organisme. A l'heure actuelle, listes précisent que «le choix des d'« échappement virologique » et il molécules antirétrovirales utilisées lors de l'initiation du traitement doit être minutieux, dans la mesure où il influencera les aptions thérapeutiques ultérieures », ajoutant qu'« il fout donc envisager d'emblée une alternative therapeutique si Pobjectif virologique n'est pas atteint ou si le traitement est mai toléré ».

NÉCESSITÉ PRIMORDIALE »

Ces experts rappellent l'importance que les prescripteurs doivent accorder à l'information de leur patient quant à la « nécessité primordiale » d'une prise régulière des médicaments. Un mauvais suivi des recommandations therapeutiques favorise en effet les phénomènes

n'existe aujourd'hui aucune solution médicamenteuse des lors que le virus est devenu résistant à un type d'antirêtroviral (Le Monde du 18 septembre). En pratique, une personne séropositive ayant un taux plasmatique de moins de 500 lymphocytes/mm' ou une charge virale supérieure à 10 000 copies/ml devrait, en toute hypothèse, bénéficier d'une association de trois molécules même si, précisent les expens, « on n'est pas encore pleinement rassuré sur la tolérance et. l'efficacité de cette stratégie à très long terme ».

Les nouvelles recommandations

du rapport Dormont portent également sur les traitements dits de « deuxième intention », ceux qui doivent être mis en œuvre dès lors que la trithérapie est toxique ou mai tolérée ou que les objectifs virologiques ne sont pas atteints. Elles abordent également la difficile question des traitements en urgence, face à une infection récente par le VIH, que celle-ci soit ou non accompagnée de symptômes. « On a presque abandonné l'espoir dans ce cas d'éradiquer le virus par un traitement intensif et prolongé car an n'en a toujaurs pas la preuve dans les cas bien traités et bien suivis pendant deux ans, écrivent les experts. Mais persanne ne sait combien de temps il faut traiter dans cette perspective. Si l'espoir d'éradication est illusoire, le traitement estil capable de diminuer le risque d'évolutivité à long terme ? » Ils préconisent ainsi de continuer à développer des essais cliniques, « seul moyen de faire progresser les

: - Jean-Yves Nau

Le professeur Joël Ménard nommé directeur général de la santé

LE PROFESSEUR Joël Ménard devait être nommé directeur général de la santé, lors du conseil des ministres de mercredi 8 octobre. Il remplace à ce poste le professeur Jean-François Girard, qui vient d'être nommé conseiller d'Etat (*Le Monde* des 2 et 4 octobre). Spécialiste renommé de la physiopathologie de l'hypertension artérielle, M. Ménard s'est passionné, ces dernières années, pour les questions de santé publique. Il avait été nommé en 1990 au conseil scientifique de l'Agence nationale pour le développement de l'évaluation médicale (Andem) et avait présidé la dernière conférence nationale de

DÉPÉCHES

■ CROIX-ROUGE : les services de Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, ont démenti, mardi 7 octobre, les propos du président de la Croix-Rouge française, le professeur Marc Gentilini, qui avait indiqué la veille avoir lui-même demandé un contrôle des comptes de l'association à l'inspection générale des affaires sociales (IGAS). M= Aubry et Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé, assurent avoir saisi l'IGAS de leur propre chef, le 26 septembre (Le Monde du 8 octobre).

■ VICHY: le SGP-CUP, syndicat majoritaire chez les policiers en tenne parisiens, a considéré, dans un communiqué publié mardi 7 octobre, que la démarche du syndicat national des policiers en tenue (SNPT), qui avait demandé « pardon » au peuple juif pour l'atti-tude de la police sous le régime de Vichy (Le Monde du 8 octobre), était « incohérente ». Selon le SGP-CUP, « il serait stupide, voire dangereux, de faire un amalgame entre collaborateurs et résistants, entre traîtres et patriotes, en concluant à une responsabilité générale de "l'institution policière". »

■ BANDITISME: deux hommes out été abattus, mardi 7 octobre, sur un parking de Nice lors d'un règlement de comptes de membres du « Milieu ». Sauveur Carogna, cinquante-quatre ans, condamné pour trafic de stupéfiants et proxénétisme, était un ex-lieutenant de Gaëtan Zampa, Pancien « porroin morseillois ». Patrick Fella, vingthuit ans, avait été jugé dans des affaires de drogue et de vois de ta-

JUSTICE: Jean-François Thouvenot, ancien adjoint au chef du cabinet du premier ministre Michel Rocard, vient d'être renvoyé devant le tribunal correctionnel de Metz pour « recei d'abus de biens sociaux » et « usage de faux en écritures ». Sous-préfet, M. Thouvenot est soupconné d'avoir fait porter par deux entreprises du bâtiment le coût de réfection de soo appartement et d'avoir produit de faux devis pour obtenir un prêt bancaire.

■ UNIVERSITÉS : les étudiants en activités physique et sportive (Staps) de l'université Montpellier-I se sont mis en grève, mardi 7 octobre, le lendemain de la rentrée, occupant les locaux de leur unité. Ils protestent contre l'arrêt de la construction d'un nouveau bâtiment, démarré sans permis de construire, et refusent de subir les conséquences d'un conflit persistant entre le maire (PS) Georges Frèche, et le président de l'université, Yves Loubattière.

■ TABAGISME: Pinsee a reudu publics, mercredi 3 octobre, les résultats d'une étude démontrant la corrélation entre la hausse du prix du tabac et la baisse régulière de la consommation entre 1991 et 1996. Sur cette période, la vente de tabac a diminué de 8,5 % alors que le priz moyen du paquet de cigarettes a été multiplié par deux. En 1996, 46 % des hommes et 21 % des femmes s'adonnaient au tabac. Selon l'Insee, les fumeurs privilégient aujourd'hui les cigarettes à bas prix et le tabac à rouler.

« Coup de foudre » pour l'ancien appartement de M. Juppé

programme édité par la Chambre des notaires de Paris, mais la photo en noir et blanc, vaste portail, immeuble bourgeois, a un air de déjà vu. L'adresse, 26, rue Jacob, est prestigieuse ; le descriptif, alléchant. Six pièces en duplex, entrée, salon, salle à manger, deux chambres, bureau, mezzanine, 152,40 mètres carrés. Plus terrasse. La mise à prix est de 4,560 millions de

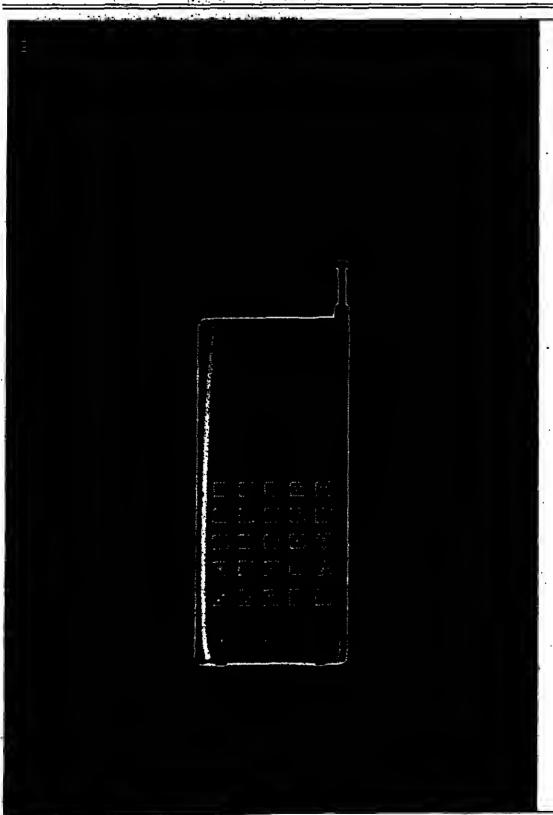
Sont d'abord proposés trois petits logements, ad-jugés dans l'indifférence quasi générale. Quand arrive le numero 72110, il faut faire taire la salle, bondée, murmurante, où se mêlent quelques curieux, acheteurs discrets et professionnels de grand standing. La Chambre des notaires de Paris, ce marti 7 octobre, met aux enchères quinze appartements du domaine privé de la Ville de Paris. Parmi eux, le fameux duplex que l'ancien premier ministre, Alain Juppé, occupa de 1990 à 1995. Un ange passe et la salle bruisse. Le lancement des enchères ramène le calme. Elles grimpent vite. Installée au deuxième rang, une grande dame blonde élégante tient la corde. Son voisin s'incline à 6.1 millions de francs. Un autre à 6,8 millions de l

IL PORTE un numéro de référence anonyme sur le | francs. On allume la bougle à 7,1 millions de francs. « Demier feu. Eteint! » L'appartement est adjugé. La grande dame blonde est un notaire parisien. Son dient préfère rester anonyme. « Un homme de goût », précise t-elle simplement. C'est « une affaire personnelle », il a eu « le coup de foudre ».

Il est vral que la Ville de Paris y avait investi 1 million de francs de travaux pour l'installation de M. Juppé, en 1990. « Je paie un loyer normal paur l'immeuble que l'habite, avait déclaré ce dernier en juillet 1995. 12 000 francs par mois, sans les charges, 70 francs au mêtre carré charges comprises: » Devant les caméras de TF1, il avait produit la lettre du propriétaire d'un de ses voisins, qui expliquait qu'il louait son propre appartement, « refait récemment ovec tout le confort moderne », 56 francs au mêtre carré.

En octobre 1995, une plainte pour « prise illégale d'intérêt » avait été classée sous condition par le parquet de Paris. Ce demier demandait à l'ancien premier ministre de déménager. La famille Juppé avait alors quitté le 26, rue Jacob.

Christine Garin



Un Siemens.

STO: 1er GSM au monde avec écran couleur.

Avec le S10, Siemens invente une nouvelle génération de produits alliant haute technologie et simplicité d'utilisation. Son grand écran couleur hiérarchise et accroît la lisibilité des informations communiquées sur six lignes. Le S10, c'est aussi 4 jours d'autonomie en veille* avec la batterie standard, un son hi-fit, 2 touches interactives de dialogue, transmission de données et fax...

Alors pourquoi voir tout en noir avec un portable quand le nº1 mondial des télécommunications privées vous propose le S10?

Siemens tu nous étonneras toujours.



kovitch... les mots et les noms

choisis par François Léotard, tant

du Monde (daté 8 octobre) que

premières heures de la Ve Répu-

blique, puis le septennat écourté

nombre de personnalités du RPR.

Mis en cause sans être nommé,

mais de façon transparente, avec

Jean-Claude Gaudin, dans le livre

d'André Rougeot et Jean-Michel

Verne L'offnire Youn Plat. des

présideot de l'UDF contre-

attaque et désigne, à soo tour, des

premier rang d'eotre elles, le pré-

sident de la République - sur la

pérennité de certaines pratiques -

droit? » s'interroge-t-il -, M. Léo-

tard place Jui-même l'affaire sur le

adversaires: des bommes ratta-

une pratique trouble de l'action

Dans la bouche de M. Léotard,

l'accusation o'est pas nouvelle,

même si elle n'a jamais été aussi

l'époque, il y a dix ans, où,

communication dans le gouverne-

« moines-soldots » du RPR, l'his-

tolre, tendue, des relations du

au sein de la droite est parsemée

d'épisodes dans lesquels M. Léo-

tard se présente ou se laisse pré-

le 29 novembre 1995, cet ancien

agent des services de renseigne-

ment - proche de Charles Pasqua,

pour lequel il a effectué nombre

vindicte gaulliste.

responsables.

« bor-

bnuzes », des e officines spé-

ci*ol*is*ées* » qui

« sont à l'œuvre



Le président de l'UDF, François Léotard, se présente comme la victime d'une guérilla orchestrée par le RPR, qui convoite les terres électorales de la formation libérale dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

de missioos secrètes, et bénéficiant de la confiance de Jacques Chirac, qui le charge encore de négocier la libération des deux aviateurs français détenus par les Serbes de Bosoie - est nommé préfet du Var, François Léotard explose. M. Marchiani ne cache pas, en effet, l'inimitié persoonelle qui l'oppose à M. Léotard depuis que ce dernier a refusé de le choisir pour diriger les services de renseigoement (la DGSE) lorsqu'il était mioistre de la défense. Elle intervient égalemeot dans le contexte très tendu du remaniement ministériel auquel, quelques semaines auparavant, a procédé Alain Juppé. L'entrée au gouvernement d'Alaio Lamassoure et de Jean-Claude Gaudin,

Le maire de Fréjus se sent, en outre, victime d'un harcèlement direct de la part du préfet qui, affirme-t-il, « passe son temps o trainer devant le tribumal administratif » ses décisions municipales. Devant ses interlocuteurs. M. Léotard s'interroge aussi, fréquemment, sur les motivations qui ont déterminé le choix de

La question se posera avec

Toutes ces affaires interviennent alors que, de Toulon à Nice, la côte méditerranéenne fournit, depuis des années, des théâtres de choix à la rivalité ouverte entre l'ancien PR, devenu Démocratie libérale, et le RPR

républicain, formation dirigée par M. Léotard, est interprétée par ce dernier comme une opération de déstabilisation de son parti montée par Matignon et l'Elysée.

tous deux vice-présidents du Parti

Entre les deux camps - celui, victorieux, de Jacques Chirac et celui, défait d'Edouard Balladur, dont le maire de Fréjus avait été l'un des plus ardents partisans pendant la campagne présidenrielle - la guerre n'est donc toujours pas terminée.

Au fil des mois, M. Léotard n'aura de cesse de dénoncer les méthodes du nouveau préfet du Var, qui donne une interprétation toute particulière de son rôle de représentant de l'Etat en affichant des relations cordiales avec le maire Front national de Toulon. latives anticipées, on laissera

après avoir demandé en vain peodant des mois la tête du préfet du Var, le maire de Fréjus croit enfin la partie gagnée en janvier 1997. Les choses paraissaient réglées avec Alain Juppé: au cours du conseil des ministres du mercredi 29 janvier, sur proposition dn ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, M. Marchiani devalt être placé préfet « hors cadre » à l'occasion d'un mouvement préfectoral. Informé de l'intention de M. Juppé, pendant le week-end qui précède, Jacques Chirac en décide autrement. Le mouvement préfectoral a bien lieu, mais... M. Marchiani, lui, reste à Toulon.

A quelques jours de la défaite de la majorité aux élections légisont « foit l'objet d'une interception

entendre à l'Elysée, en guise de justification de cette comination. que les méthodes, sans doute très particulières, du préfet du Var. n'ont rien à eovier à celles des dirigeants politiques locaux. Sur France 2, mardi 7 octobre, M. Gaudin a mis en cause implicitement M. Marchiani au sujet du livre l'accusant lui-même, ainsi que M. Léotard, d'avoir été les « commanditaires » de l'assassinat de Yann Piat, députée (UDF) du Var, en 1994.

L'affaire des écoutes téléphoniques : une polémique bien vite étouffée. Le 9 juillet 1996. Le Monde révèle que des proches de François Léotard, ancien ministre de la défense d'Edouard Balladur, ont été placés sur écoutes téléphoniques par la direction géoérale des reoseignements extérieurs (DGSE), pendant quatre mois, de juillet à octobre 1995, soit juste après l'élection de M. Chirac a la présidence de la République. Parmi les anciens collaborateurs de M. Léotard visés par ces * interceptions * figuraient notamment, selon les informations du Monde, l'ancieo directeur du cabinet du ministre de la défense, François Lépine, son ancien chef de cabinet, Patrice Molle, et le chargé du bureau des « affaires réservées » (ventes d'armes et reoseignemeot), le colonel Louis-Pierre Dillais.

Dans un communiqué diffusé le jour même, en début d'aprèsmidi, Charles Millon, ministre de la défense, confirme partiellement ces informations en indiquant que deux fonctionnaires - et non pas trois -, sans préciser leur identité,

(...) pour un motif touchant à lo sécurité nationale ». Ces écoutes, précise-t-il. oot été autorisées par le premier ministre après avis de la commission nationale des interceptions de sécurité et sont protégées « por le secretdéfense ».

Les explications de M. Millon ne suffisent pas à M. Léotard, qui demande « publiquement » au premier ministre de s'expliquer sur le sujet et « d'indiquer les raisons qui ont motive une pratique nussi étonnante qu'injuste pour des militaires ou des houts fonctionnaires ayant servi avec hanneur leur pays ». Dans son communiqué, diffusé vers 17 b 30, le président de l'UDF, suspicleux, somme en outre le chef du gouvernement de «roppeler qu'oucune raison de nature politique n'o pu et ne peut servir de support i des protiques qui n'honorent pas notre démocratie ».

Dans les rangs de la formation libérale, la polémique enfie. Le présideot du groupe UDF de l'Assemblée nationale, Gilles de Robien, se déclare « étonné, voire scandolise » par ces révélations et estime qu'une « explication franche et loyale s'impose ». « Le chef du gouvernement doit assumer les responsabilités qui sont les siennes », observe-t-il, en ajoutant que « si les iustifications avancées ne sont pas valobles, il faudro des excuses ou des sonctions ». Une heure et demie plus tard, l'Hôtel Matignon entre à son tour en scène, toujours par voie de communiqué, en précisant que toutes « les procédures légales ont été strictement respectées » et réaffirme, après le ministère de la

défense, que les motifs de ces interceptions * sont strictement lives à la défense nationale » Les services d'Alain Juppé indiquent, en outre, que ces écontes, « étantdevenues sons objet », ont été interrompues le 26 octobre.

Entre les deux camps – celui, victorieux, de Jacques Chirac et celui, défait, d'Edouard Balladur, dont le maire de Fréjus avait été l'un des plus ardents partisans –, la guerre n'est pas terminée

Le ton change brutalement eo début de soirée. Renaud Donnedieu de Vabres, l'un des plus proches conseillers de M. Léotard, indique que le communiqué de Matignon « o repondu oux attentes du président de l'UDF » et que « l'offoire est close ». Le mot d'ordre est diffusé aux troupes UDF, qui se refusent désormais à tout commeotaire. La « crise » politique est donc officiellement évitée. On n'en connaîtra pas les contreparties mais, du côté de Matignon comme du côté de M. Léotard, on a manifestement jugé plus sage de ne pas contrarier les efforts de réconciliation récents engagés entre M. Juppé et les anciens partisans de M. Balladur, dans la perspective de la préparation des élections législatives prévue pour 1998 et qui seront anticipées.

■ Un territoire très convoité. Toutes ces affaires interviennent alors que, de Toplon à Nice, la ironisait-il. Jean-Claude Gaudin et François Léotard pour l'UDF, Bernard Pons, Jacques Toubon, Jean-Louis Debré, Philippe Séguin, Charles Pasqua, Edouard Balladur et même Pierre Pasquini avec le titre officiel de chargé de mission pour les Alpes-Maritimes décerné par le présideot du RPR de l'époque, Alain Juppé, se sont suc-cédé auprès de lui. Les efforts ont payé : un an plus tard, M. Peyrat a

Democratie libérale, et le RPR.

Dans le Var, d'abord. NI l'évoca-

tion des accointances de certains représentants de la droite avec le « milieu » local, révélées par les enquêtes liées à l'assassinat de

Yann Piat ; ni le rappel de l'effon-

drement rapide du « système »

mis eo place par l'ancieo pré-

sident du conseil général, Maurice

Arreckz, qui avait sulvi ce

meurtre, ni le souvenir de la

conquête de Touloo par le Froot national sur le PR, l'année sui-

vante, en 1995, ne foot avouer de

regrets à M. Léotard. De la

conquête du Var par le Parti répu-

blicain sur les socialistes, il est

d'abord fier : « En 1985, c'est moi,

et personne d'outre, qui ai fait bas-

culer le Vor », se prévalait-il

Pourtant, ce sont bien ces épi-

sodes récents qui ont donné de

l'appétit au RPR. Le mouvement

gaulliste a la ferme intention de se

poser en chef de file de la droite

républicaine pour contester, en

2001, la mairie de Toulon à Jean-

creusé so propre tombe à Toulon ».

observait laconiquement, en 1996,

Patrick Stefanini, ancieo secré-

taire géoéral adjoint do RPR,

alors chargé par M. Juppé de

négocier les investitures pour les

législatives. Les élections ont ali-

menté ses espérances: réinvestis

par l'UDF, les deux députés PR

sortants de Toulon, qui personni-

fiaient la survivance du système

Dans les Alpes-Maritimes voi-

sines, l'affrontement s'était manifesté plus tôt. Débarqué quelque

temps auparavant avec l'appui de

son ami François Léotard, dont il

avait mis en scène les aventures

dans les années 80, Michel Mouil-

lot était venu défier tambour bat-

tant, en 1989, le maire RPR sor-

tant de Cannes, Anne-Marie

Dupuy. Face à la campagne mus-

ciée de M. Mouillot, qui lui vaudra

d'ailleurs une invalidation par le Conseil d'Etat, le RPR avait mobl-

lisé toutes ses figures. Jacques

Chirac, Charles Pasqua, Philippe

Séguin étaient venus apporter

Jenr soutien à l'ancienne collabo-

ratrice de Georges Pompidou. En

vain. La revanche est venue sent

ans plus tard pour le RPR : la mise en examen pour corruption pas-

sive de M. Mouillot et son incar-

cération ont permis aux gaullistes

de prendre le fauteuil de maire de

Cannes. Sans même avoir besoin

Plus récemment, le PR et le RPR

se sont livré, dans le même dépar-

temeot, une concurrence pen

regardante sur les moyens pour

séduire le nouveau maire de Nice, Jacques Peyrat, ancien membre du Front national. Avant tout son-

cieux de s'assurer un siège de

sénateur en septembre 1998 et des

coudées franches dans le départe-

ment. M. Pevrat n'a eu qu'à faire

tranquillement monter les

eochères cotre eux : « l'irai du

côté où tombent les louis d'or ».

d'une élection.

Arreckx, ont été battus.

Marie Le Chevallier. «L'UDF o

récemment.

choisi le RPR. Face à la coovoitise do RPR, François Léotard est bien décidé à garder ses terres. C'est aussi cela qui l'avait décidé à s'imposer comme chef de file de l'opposition pour les élections régionales de mars 1998 en Provence-Alpes-Côte d'Azur, région convoitée par le Front national qui y gère quatre

> Cécile Chambraud et Pascale Robert-Diard

Les paraduxes de la côte méditerranéenne fournit. depuis des années, des théâtres de choix à la rivalité ouverte entre l'ancien Parti républicain, devenu

> Bureaucta par Calling

Maurice Paper dans la prison du temps

gain 1274 .

20 19 2 1 L

#19.50°

HORIZONS-ANALYSES

Les paradoxes de la « planète nomade »

130 MILLIONS DE PERSONNES quittent échanges, des services, des images et de l'informa-chaque année leur pays pour s'installer dans un échanges, des services, des images et de l'informa-tion : de l'outre, le protectionnisme se renforce, autre. 561 millions de touristes franchissent annnellement une frontière internationale. En France, pays dont la population est pourtant souvent considérée comme peu mobile, 48 % des personnes recensées en 1990 n'habitaient pius au même endroit qu'en 1982. Trois données correspondant à des démarches évidemment très différentes, une tendance commune : la planète a la bougeotte. Elle est devenue « nomade », seion l'adjectif utilisé par les organisateurs du huitième Festival international de géographie qui s'est tenu, du 2 au 5 octobre, à Samt-Dié (Vosges).

Ce festival a accueilli cette année environ 15 000 personnes. Il s'agit bien d'un festival et non d'nn colloque: aux discours savants s'ajoutent concerts, expositions, stands de gastronomie et « cafés géographiques » sur des thèmes tels que la bière à travers les âges et les pays. Saint-Dié a un lien ancien avec la géographie. C'est dans cette ville, en 1507, qu'un cénacle érudit, le Gymnase vosgien, a donné le nom d'Amérique au Nouveau Monde, en hommage au navigateur florentin Amerigo Vespuc-

Les hommes se déplacent de plus en plus, en raison notamment de l'abaissement considé-rable du prix des transports. Mais le nomadisme au sens strict, celui des tribus pastorales, est en pleine régression. Les Etats africains modernes visent à la sédentarisation des populations nomades, tandis que celles-ci, en raison de leur accroissement démographique, ne peuvent plus subsister sur leurs territoires traditionnels et sont contraintes de se fixer,

Une autre contradiction apparaît: « D'un cô-

tion : de l'outre, le protectionnisme se renforce, sur le plan migratoire, au Nord comme d'ailleurs ou Sud, dans des proportions qui n'ont pas de précédent dans l'histoire humaine », explique Gildas Simon, professeur à l'université de Poitiers et fondateur du Laboratoire de recherches sur les migrations internationales.

L'Europe, qui avait accueilli et même suscité des vagues d'immigration pour les besoins de sa recontruction après la seconde guerre mon-diale, s'est fermée dans le milieu des années 70. La France a « suspendu provisoirement » l'immigration en 1974 et ne cesse de s'interroger, depuls cette date, sur les modalités d'un melllenr contrôle de l'entrée des étrangers sur son sol. «La partie la plus nombreuse de l'humanité est fortement invitée à rester où elle se trouve ; elle est en quelque sorte assignée à résidence », constate Gildas Simon.

UN CIRCUIT À PLUSIEURS ÉTAPES

Ce protectionnisme touche désormais les pays du Sud. En 1985, quelque 700 000 travailleurs illégaux ont été expulsés du Nigeria. La Côte d'Ivoire a instauré une carte de séjour en 1992 pour lutter contre l'afflux des étrangers. L'Afrique du Sud, qui était devenue, après la fin de l'apartheid, un pôle d'attraction en raison de ses salaires plus élevés, vient à son tour de se

La multiplication de ces barrières légales tend à créer, dans de nombreux pays, une population de travailleurs clandestins. Alors qu'il y avait jadis une politique d'immigration, il y a désormais une police des étrangers, a remarqué un des orateurs présents à Saint-Dié. Les circuits euxmêmes tendent à se compliquer. La figure claste, le système mondial favorise une libération des sique était par exemple celle d'un Algérien se

nais en Grande-Bretagne. Ce n'est plus le cas aujourd'hui : la migration se fait par étapes. Elle revient d'autre part très cher au candidat au départ. Un Chinois qui cherche à entrer aux Etats-Unis se rendra d'abord au Mexique avant de traverser le Rio Grande do Sul. La somme réclamée dans ce cas pent aller jusqu'a 200 000

La force d'attirance des anciennes métropoles coloniales n'est plus la seule à s'exercer. Des Marocains s'installent en Belgique ou au Québec. Les Africains déconvrent des destinations asiatiques qui leur étaient jusqu'ici inconnues, telles que le Japon.

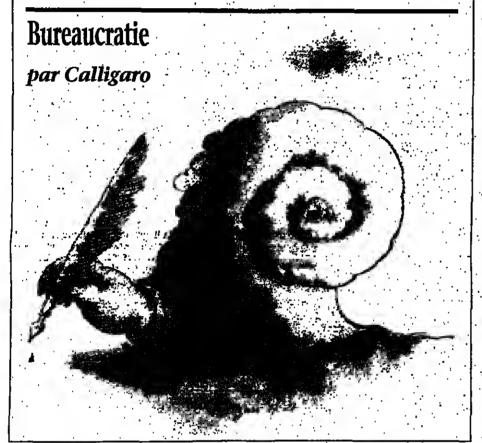
Un cas singulier est celui du Sénégal, étudié par Nelly Robin, chargée de recherches à Dakar. La confrérie musulmane des Mourides a choisi depuis quelques années, devant la fermeture des frontières françaises, d'envoyer en Italie et en Espagne ses adeptes, qui vivent de la vente de bijoux fantaisie et d'objets d'art africain. La confrérie est fondée sur le système des mara-bouts, lesquels résident habituellement à Touba, la «capitale» sénégalaise des Mourides, mais n'hésitent pas à se rendre à l'étranger pour visiter leurs disciples. Ces nouveaux flux bouleversent les habitudes acquises. C'est ainsi que l'Espagne, vieux pays d'émigration vers la France et le Nouveau Monde, est devenue à son tour un pays d'immigration, et une étape fréquente dans le circuit des passeurs.

Il n'y a pas de migrations sans imaginaire. C'était vrai des conquistadors du XVI siècle partis à la recherche de l'Eldorado. C'est toujours le cas. « Le contenu des messages diffusés par les médias du Nord est une incitation à la migration pour les gens du Sud », affirme Gildas Simon. Même la délocalisation, qui devraît normalement freiner le mouvement migratoire, aboutit paradoxalement au même résultat, en diffusant sans le vouloir les modèles culturels occidentaux. C'est ainsi que les employés des « maquiladoras », ces usines installées du côté mexicain de la frontière avec les Etats-Unis, mais fonctionnant à l'américaine, ont tendance eux aussi à émigrer aux Etats-Unis...

Ce festival, qui attire de nombreux professeurs de géographie exerçant dans les lycées, reprend chaque année une réflexion sur cette discipline. Le lien entre l'enseignement de l'histoire et celui de la géographie est une spécificité française, a rappelé Rémy Knafou, professeur à Puniversité Paris-VII et directeur scientifique du festival. Après la défaite de 1870 et la perte de l'Alsace-Lorraine, les pères fondateurs de la III. République ont voulu de cette façon donner aux jeunes Français le sentiment d'appartenance à un territoire national. C'est ce dont témoigne le Tableau de la géographie de lo France de Vidal de La Blache, paru en 1904, qui donne l'image d'une France inmobile et rurale, fixée pour l'éternité sur son sol. oim de cet îm:

timé que l'époque actuelle, avec son «inquiétude fin de siècle », favorisait un retour à la géographie, longtemps considérée comme la rente pauvre des sciences sociales. « On parlait de progrès. On parle maintenant de mondialisation. Les catégories de l'espace tendent à remplocer celles du temps », a affirmé le sociologue. La géographie a donc toutes ses chances de réapparaître comme une discipline majeure, d'autant qu'elle est désormais associée à une étoile montante : l'écologie.

Dominique Dhombres



Maurice Papon dans la prison du temps

Suite de la première page

Elève brillant, juriste de formation, fréquentant les cabinets ministériels des les années 30, fonctionnaire au ministère de . l'intérieur dès 1935, ayant du goût . pour la politique, l'accusé peut difficilement invoquer une totale myopie sur les années terribles de la guerre et de la collaboration. En appliquer aux juifs les lois d'exclusion signées par Philippe Pétain. En poste à Bordeaux, il fut leur progressé depuis. ordonnateur.

Il revient aujourd'hui an jury de la cour d'assises de déterminer les causes et de mesurer les conséquences de ses actes. L'accusation reproche précisément à M. Papon d'avoir apporté son « concaurs actif » à l'organisation de dix le montre très bien Gérard Bouconvois de déportés. La cour, après langer dans son livre Un intrus examen contradictoire des faits, tranchera.

Furent-ils donc si nombreux, ceux qui signaient les ordres de déportation de familles entières trahisons et les doubles jeux, ne déportation de familles entières durant ces années noires? A l'évidence, non. Maurice Papon fut-il le rable pour contester la validité de seul le plus important? Non plus... cette étiquette. Blanchi par le Mais il signa ce qu'il ne fallait pas signer, exécuta ce qu'il ne fallait pas exécuter, organisa ce qu'il ne nir à gommer son passé jusfallait surtout pas organiser. Le fait- qu'à 1981. d'avoir ordonné la distribution de couvertures aux hommes, femmes et enfants porteurs de l'étoile jaune au moment où ils étaient d'une réalité moins glorieuse que

entassés dans les wagons en partance pour Drancy ne saurait passer pour une excuse...

Cela suffit à répondre à la question: pourquol kii? Sans doute, selon les années, la passion politique et les enjeux de mémoire ont-ils partiellement joué. Mais qui ne sait, au fond, que les documents saisis dans les archives départementales ont pesé de tout leur poids dans l'accusation? Qui doute sérieusement qu'ils fondent l'action des parties civiles?

· La seconde question surgit alors : pourquoi si tard ? Pourquoi avoir attendu cinquante trois ans après la Libération pour qu'un jury de cour d'assises s'apprête à juger Maurice Papon? Une première poste à Vichy de 1940 à 1942, il vit réponse s'impose : parce que la appliquer aux juifs les lois d'excluconnaissance et la perception de son passé ont vertigineusement

> UN LABEL DE RÉSISTANT En 1944, l'accusé passait pour un

résistant, labellisé par l'envoyé spécial du général de Gaulle qu'il avait aidé dans les dernières semaines de l'Occupation, comme dans la République (Seuil). La Résistance locale, « en haillons », selon l'expression de Jacques Chadisposait d'aucun argument impacommissaire de la République, Maurice Papon allait donc parve-

Incroyable? Sans doute, mais: vrai. Si l'on peut imaginer que lui. quelques personnes se doutaient

celle annoncée, les archives départementales renfermaient hermétiquement leurs secrets. Lorsque Le Canard enchaîné y piocha, la nouvelle provoqua un étormement immense, preuve que l'on ne savait pas auparavant. Et il fallut quelques mois pour avoir la confirmation que Maurice Papon, entre juin 1942 et mai 1944, ent la haute main sur divers services de la préfecture de la Gironde, dont celui . des questions tuives.

Une quarantaine d'années avaient été « perdues » pour bien situer M. Papon. Une quinzaine allait l'être pour instruire son cas. La justice se livra à une course de lenteur remarquable; des erreurs entraînèrent l'annulation de toute la procédure en 1987; l'instruction reprit vaille que vaille ; le président François Mitterrand donna l'ordre de temporiser ; les parties civiles se concentrèrent un moment sur d'autres accusés de stature plus imposante: René Bousquet, secré-taire général de la police du régime de Vichy (assassiné eo 1993), Jean Legnay, son subordonné en zone

Nord (décédé en 1989). Au final, Maurice Papon se retrouve devant ses juges. L'intérêt nouveau des Français, à partir de la fin des années 60, pour une lecture sans concession des années de l'Occupation, la découverte d'archives scellées ou délaissées, ont correspondu ici avec l'apogée d'une carrière : l'accusé accéda à la députation en 1968 et au fautevil de ministre du budget en 1978. Simple petit fonctionnaire. Maurice Papon aurait été oublié. En vue, il a été cerné. Le temps, si souvent oublieux, a joué contre

RECTIFICATIFS

Dibouil

Une erreur de transmission nous a fait écrire (Le Monde du 4 octobre) que l'opposant diiboutien Ahmed Dini, chef du mouvement afar, a été extradé du Yémen vers Djibouti. M. Dini a bien été expulsé, mais vers Paris et non vers Diibouti, contrairement aux opposants afars arrêtés en Ethio-

INDE

Dans l'article sur la politique budgétaire indienne (Le Monde du octobre), nous indiquions que le gouvernement de New Dehli avait interdit l'ouverture du transport aérien aux capitaux étrangers. En réalité, seules les compagnies aériennes étrangères - à l'exception de toutes les autres sont concernées par ce veto.

Fils de harkis

Contrairement à ce qui était écrit dans l'article cousacré à la grève de la faim des fils de harkis (Le Monde du 27 septembre), Mohammed Haddonche n'est pas vice-président du Conseil national des Français musulmans mais vice-président du Comité national des Français musulmans.

Vichy

La déclaration du 25 juillet 1941 de l'épiscopat indique précisément: « Nous voulons que, sans inféodation, soit pratiqué un loyalisme sincère et complet envers le pouvoir étobli. » En résumant cette position par «loyalisme sans inféodation » à l'occupant allemand, Le Monde a pu ne pas être compris de certains lecteurs (Le Laurent Greilsamer Monde do 1º octobre).

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

A politique française donne depnis deux iours un étrange spectacle. Un ancien ministre de la défense, président de la deuxième formation de la droite, interpelle les autorités de l'Etat et, particulièrement, le président de la République, sur une machination visant à le faire passer pour commanditaire d'un assassinat. La séance des ques-tions est occupée, à l'Assemblée nationale, par cette affaire, sor laquelle le premier ministre se dit prêt, pour ce qui lui revient, à faire toute la lumière, dès lors que le gouvernement en serait saisi dans les formes juridiques normales. Le soir, sur les deux principales chaînes de la télévision, l'ancien ministre mis en cause, ainsi qu'un autre, également visé, portent des accusations contre des services de PEtat et même, à mots à peine converts, contre un ancien préfet du Var

Est-ce cela la République ? demandait à juste titre François Léotard, cible, avec Jean-Clande Gandin, d'un livre les désignant comme « commanditaires » de l'assassinat, en 1994, de Yann Piat, députée du Var. Peut-on admettre, en effet, que de telles accusations puissent être portées sans que la justice soit aussitôt saisie, sans que les services cités fassent l'objet d'enquêtes administratives, sans que les responsables politiques interpellés répondent? Lionel Jospin Pa fait, d'antant plus aisément que, chef d'un gouvernement de gauche, il observe que les faits évoqués concernent d'anciens ministres et élus de droite. Jacques Chirac, anquel s'adresse François Léotard en lui demandant d'intervenir pour rétablir la transparence dans le fonctionnement de

l'Etat, peut-il se taire ? Il y a longtemps que les relations troubles entre politique, affaires et délinquance - voire criminalité - sont évoquées dès lors qu'il est question du littoral méditerranéen. Des jugements ont été prononcés, dans la période récente, à l'encontre d'élus dn Var et, particulièrement, de celui qui fut le «patron » de ce département, Maurice Arreckx, ancien sénateur, ancien président du conseil général, ancien maire de Toulon. L'action de la justice ne semble pas snffire, cependant, pour éclairer la réalité des compromissions et des complicités qui se nonent antour des pactoles immobiliers de cette région. Du moins la justice est-elle contournée par la rumeur et par ceux qui s'en font les porteurs intéressés on manipulés, voire les

deux à la fois. L'interpellation de MM. Léotard et Gaudin s'adresse aux responsables de l'Etat. Elle ne sanrait rester sans réponse. Le politique doit prendre sa part des investigations et des explications nécessaires, en diligentant les enquêtes qui s'imposent sur le comportement des services mis en canse et de leurs membres ou anciens membres. Ce qu'il fant appeler l'affaire Léotard - et non l'affaire Yann Piat, objet d'une procédure judiciaire normale - n'est pas une querelle politique locale ni un coup de presse on d'édition. C'est une affaire d'Etat.

Ec. Bloude est édité par la SA LE MONDE

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel
Directeurs adjoints de la rédaction : Edwy Pienel
Rédacteurs en ché's Jean-Piene Beongau, kobert Solé
Rédacteurs en ché's Jean-Pienel Besset, Piener Georges,
Laurent Greiksmer, Etik Izzaèlevicz, Michel Kajman, Bertravol Le Gendre
Directeur artistique : Donicique Roynette
Rédacteur en chef technique : Pric Azau
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Médiateur : Thomas Ferenczi

Directeur esécuir : Eric Pielloux ; directeur délégué : Anne Chanssebourg iller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Danie Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-président ciens directeum : Hubert Beuw-kléry (1944-1969), Jacques Ramet (1969-1982), è Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lexourie (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Mande Durée de la société : com ans à compter du 10 décembre 1994. piral social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du *Monde*, Association Hubert Beuve-Méty, Société anonyme des locteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investineurs, Le Monde Presse, lénz Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participation

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Un film de grande classe

à Cannes Henri-Georges Clouzot, ne nous en veut pas de lui donner de bons films. » Il ne gardera donc pas rancune à l'auteur de cette boutade de Quai des Orfevres. Est-il besoin de dire que l'on attendait avec impatience, curiosité, espoir, la seconde œuvre du réalisateur de ce Corbeau dont Pombre portée a déjà marqué plus d'une création postérieure?

Ce cap dangereux est franchi d'une main sûre, la forte valeur de Clouzot que vint récompenser le grand prix de Venise est indéniable; à part René Clair, à l'opposé duquel sa manière violente, directe, sensualiste, le situe, est-il en Prance de metteur en scène à la fois plus original, plus sûr de soi et plus heureux?

Il serait proprement criminel de vous conter l'intrigue où se trouveront jetés un ménage d'artistes

« LE PUBLIC français, me disait (Suzy Delair, chanteuse légère ; Bernard Blier, qui l'accompagne au piano comme dans la vie), une photographe de leurs amies (Simone Renaut), un inspecteur de la brigade criminelle (Louis Jouvet) et quinze ou vingt personnages dotés chacun d'une personnalité marquante dont on ne voudrait pas vous gâter la surprise.

L'admirable est qu'il s'agit d'une histoire nette, aux contours bien précis, aux phases parfaitement articulées, d'une histoire de fait divers, et que l'on n'éprouve pas un instant le sentiment d'avoir affaire à une espèce d'art mineur. Preuve qu'il n'est point de mauvais sujets, ni de petits; il n'est que de mauvais, de petits romanciers, de mauvais, de petits

> Henri Magnan (9 octobre 1947.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC

ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE

Adresse Internet: http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Pour en finir avec la « société du chômage »

par Bernard Hugonnier, François Jauneaud, Jean-Paul Probst

France vit et s'enfonce dans la « la société du chômage », caractérisée par une diminutinn continue du pouvoir d'achat des revenus sociaux minimaux, un su-

crnissant des ménages, un nnmbre accru

de persunnes nbligées de travailler de facon intermittente et un chômage

qui augmente sans cesse. Au total, 6 millions de Français (10 % de la population) vivent eo deçà du seuil de pauvreté ; près de 7 millinns de personnes, nu un Français sur quatre en âge de travailler, sont tnuchées par le chômage; enfin plus de 300 milliards de francs (l'équivalent de l'impôt sur le revenu des ménages) sont alloués aux indemnités de chômage

ajoutent de graves problèmes sociaux et de société: l'insertion sociale maoquée de onmbre de jeunes, les difficultés des bantieues et celles liées à la délinquance, l'insécurité, la drogue, le racisme. C'est aussi la détresse psychologique de tous ceux qui souffrent de pauvreté, d'exclusion, de précarité d'emploi et de revenu, de margina-

lisation sociale. De nombreuses et imaginatives solutions ont été recherchées pour enrayer le mai. Mais, si des effets positifs out pu se faire sentir dans le court terme, la tendance longue d'une dégradation de l'emploi ne s'est jamais vraimeot inversée. Pourtant, des solutions existent, qui, mises en place dans d'autres pays, ont fait leurs preuves en faisant diminuer réellement et dura-

blement le chômage. Il y en a trois : -sur le mnde britannique ou américain, une forte augmentation de la flexibilité du marché du travail (suppression du salaire minimum, plus grande liberté de licenciément, diminution des indemnités de chômage, allègement des charges des eotreprises...);

rable relancée par les dépenses publiques :

une croissance rapide et du-

le partage du travail en facilitant le recours à des formules telles

Hormis les ultra-libéraux, personne n'ose préconiser en France la première solutino, qui reviendrait à mettre sérieusement en cause le modèle social auxquels tant de Prançais sont attachés. En outre, Il semble difficile de mettre en route la deuxième solution à moins de revenir sur les engagements de Maastricht en matière de déficit budgétaire. C'est une responsabilité historique que personne o'use désormais prendre, même s'il est impossible de dire si les sacrifices consentis aujourd'hui en termes d'emploi pour satisfaire les critères de l'Uninn monétaire seront compensés demain par une amélioratioo de la situatioo qui pourrait résulter de la construction

de la monnaie unique. Reste la dernière solution. Curieusement, elle o'a jamais été sérieusement envisagée en Prance. C'est que l'no confond généralement la dimination du temps de travail, doot on débat beancoup, avec le partage du travail. Il ne

s'agit pas de la même chose. Dans le premier cas, l'effet net sur l'emplot est relativement incertain car les gains de productivité, ainsi que le recours aux heures supplémentaires peuvent limiter les besoins en personnel supplémentaire, tandis que, pour faire face aux pics de production, les entreprises peuvent avoir recours à du personnel temporaire. Cumme il est souvent

Il s'agit d'instaurer le travail partiel choisí au lieu de l'imposer comme cela est le cas actuellement

question de faire baisser la durée du travail en maintenant les salaires au même niveau, l'augmentation du coût du travail qui en résulte ne peut guère inciter les entreprises à embaucher davan-

Partager le travail, c'est, sur un même poste de travail, embaucher au moins deux personnes qui travalllent, par exemple, à mi-temps, avec les mêmes droits. Il s'agit

d'instaurer le travail partiel choisi au lieu de l'imposer comme cela est le cas actuellement. De telles formules existent déjà, notamment là où il est besoin d'un service continu (la sécurité, les communications, la santé, etc.). De grandes entreprises industrielles, tels Volkswagen et Renault, y ont aussi recours. Deux questions de faisabilité se pusent alors : peut-un étendre cette formule? Les entreprises et les salariés y serajent-ils

Il y a quelque 20 millions d'emplois en France. Il ne semble pas ilhisoire de penser que 10 % d'entre eux pourraient sur une moyenne période (cinq ans) être transformés en mi-temps, de sorte que le potentiel d'emplois augmenterait de 2 millions et que le chômage pourrait diminuer d'autant. Cette formule de mi-temps semble pouvoir ètre adoptée sans grande difficulté. quel que soit le secteur d'activité, privé ou public. En transformant chaque année 400 000 emplois à plein temps en 800 000 emplois à mi-temps, on ramènerait en cinq ans le nombre de chômeurs de 3,5 millions à 1,5 million.

Il conviendra cependant de faciliter le recours au temps partiel choisi en allégeant les charges des entreprises sur les emplois à mi-temps et en accurdant une

temps. D'après nos estimations, une diminutico de SO % des charges des entreprises sur un emploi à mi-temps et une augmentation de 50 % du salaire d'un travailleur à mi-temps (qui recevra donc 75 % d'un plein salaire) devraient pouvoir être accordées sans charges supplémentaires pour le budget de la nation en procédant, entre antres, à une réallocation parmi les aides gouvernementales à l'emploi actuelles.

Sans remettre en question et les acquis sociaux de notre pays, et la constructioo mnoétaire européenne, le partage du travail avec le temps partiel choisi constitue une véritable solution. Puisque les politiques de gestion économique ou sociale du chômage menées jusqu'alors ont montré leurs limites, il appartient aux pouvoirs publics de modifier l'organisation actuelle de la société afin d'en améliorer les performances en matière d'em-

Bernard Hugonnier, sousdirecteur à l'OCDE François Jauneaud, ancien chef d'entreprise, Jean-Paul Probst, président de la Caisse nationale d'allocations

s'expriment en tant que fondateurs

de l'association Delta 21.

OUVERTURE DU CAPITAL

182 F l'action France Télécom. Une opportunité à saisir, avant le 14 octobre.

Le prix de l'action France Télécom comprend la réduction de 5 F réservée aux particuliers.

par Jean-Marcel Jeanneney N 1998, le déficit préviou familial est extrêmement élevé, sionnel de la Caisse namais seulement en ce cas, sinon on tionale des allocations familiales est estimé, en

Equité pour les familles

l'état actuel de la réglementation, à environ 12 milliards de francs. Le gouvernement est, à juste titre. soucieux de le combler. Il a prévu de priver d'allocations les mécages chargés d'enfants ayant un revenu supérieur à un montant déterminé. Si cet expédient était malheureusement retenu, il oe devrait être que provisoire, car la solidarité qu'il prétendait établir entre riches et pauvres oe jouerait qu'eotre familles ayant des enfants à charge, tous les autres ménages en étant exemptés. Ce oe serait pas équi-

Ce débat est une bonne occasion de rappeler quelles sont les deux raisons des aides accordées aux familles. La première est d'évidente justice sociale dans le présent : réménages seloo qu'ils ont ou ooo des enfants à charge. La seconde concerne l'avenir : elle est de faire que le nombre des naissances soit suffisant pour que, dans une trentaioe d'années et au-delà, les adultes nés sur notre sol soient assez nombreux pour qu'ils puissent transférer aux personnes agées des ressources coovenables sans que leur prnpre niveao de vie s'en trouve amputé à l'excès ou qu'une trop forte immigration d'actifs devienne indispensable.

Compte tenu de l'allnngement prévisible de la vie des retraités, il ne suffira pas pour cela que les femmes aient, en movenne, deux enfants parvenant à l'âge du travail. Il faudra qu'elles en aient plus. Il est d'intérêt national que ne survienne pas chez onus ce qui advient déià notamment en Allemagne, en Italie, en Espagne, au Portugal, où dès maintenant la fécondité des femmes est inférieure de 30 % au moins à ce qu'il faudrait qu'elle soit pour assurer le remplacement des générations.

Certes, le nombre des naissances dépend de bien d'autres facteurs que des ressources procurées spécialement aux parents. Mais cellesci unt un rôle non seulement financier, mais psychologique. Elles témoignent de la considération portée aux familles numbreuses par la puissance publique.

L'ample dispositif qui fut mis en œuvre aussitôt après la guerre pour favoriser la natalité a été malheureusement dégradé depuis une trentaine d'années. Le taux des cotisatinns affectées aux allocations familiales a été amputé de moitié pour augmenter celles destinées à l'assurance maladie puis aux retraites, si bien que, exprimées en pourcentage du SMIC, les allocations ont été réduites d'autant. Et voici qu'on envisage d'amputer certains avantages récemment accordés pour l'emploi d'aides à domicile, indispensables aux mères qui travaillent.

4,3

Dans le même temps, le système du quotient familial appliqué à l'impôt progressif sur le revenu a Jean-Marcel Jeanneney été altéré en plafonnant ses effets. On peut l'admettre lorsque le reve-

méconnaît la logique de cet impôt, Sa progressivité est en effet justifiée par l'idée que l'utilité marginale du revenn d'un individu est d'autant moindre que soo revenu est plus élevé. Les besoins étant individuels. l'équité fiscale veut que le taux de cet impôt progressif dépende des ressources de chaque individu, onn du revenu global de sa

Pour évaluer approximativement la part du revenu familial qui se trouve affectée à chacun des parents et de leurs enfants, on coovieot que chaque parent compte pour une unité de consommation et chaque enfant pour une demi-unité. L'impôt sur le revenu de la famille est ainsi égal au total de ce qui aurait été dû à l'Etat par chacun de ses membres s'ils avaient été imposés séparément. Réduire ntages de ce mode de calcui en plafonnant la part de revenu affectée aux enfants n'est justifié que si elle excède manifestement les besoins de ceux-ci compte tenu du mode de vie des parents. Si l'Etat veut obtenir davantage de l'impôt sur le revenu, ce doit être en majorant le taux de cet impôt, non en pénalisant les familles.

Actuellement, l'écart de niveau de vie d'une famille ayant des enfants à charge par rapport à un ménage sans enfant est déjà excessif : si elle a 13 000 francs de revenus nets mensuels et trois enfants, il est de 24 %; si elle en a cinq, de 30 %; si la famille a 40 000 francs de revenus mensuels et trois enfants, il est de 34 %, si elle a cinq enfants, de 44 %. Toute disposition couvelle qui accroîtrait encore ces écarts serait inéquitable.

Encure duit-on trouver les ressources oécessaires pour équilibrer les comptes des prestations familiales. Le système actuel de financement de la Caisse, qui s'explique par l'histoire, n'est plus justifié dès lors que ces prestations, jadis limitées aux salariés, ont été étendues à toute la population. La réforme n'en pourra être accomplie qu'en tenant compte de celle, également nécessaire, de toute la fiscalité. Quelles que solent l'une et l'autre réformes, elles devront permettre d'accroître les aides aux familles pour améliorer le sort des ménages qui contribuent à assurer la pérennité de la nation.

Si on ne trouve pas dans le budget de l'Etat le moyen de combier le déficit de la Caisse en augmentant la subvention qu'il lui verse déjà, je suggère qu'on crée une cotisation nouvelle explicitement affectée à cette Caisse, qui soit, noo pas proportionnelle aux revenus, mais aux montants sur l'impôt sur le revenu, ce qui confererait à cette cotisation un caractère progressif. Ne frappant pas les familles non assujetties à cet impôt, elle introduirait plus d'équité dans le financement des prestations sociales.

est ancien ministre des affaires so-

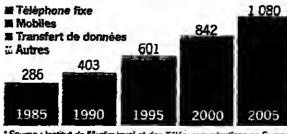
France Télécom : une entreprise de taille mondiale

Les télécommunications : un marché à fort

potentiel L'époque est à la communication globale, qui se vit à l'échelle de la planète.

Le marché mondial des télécommunications* s'élevait à 601 milliards de dollars en 1995 ; il devrait atteindre 1080 milliards de dollars en 2005.

en milliards de dollars



France Télécom n'a cessé de développer et de diversifier son offre de services dans le monde. Plus que jamais, France Telecom entend participer largement à l'expansion de ce marche.

Une entreprise mondiale

France Télécom exporte son savoir-faire dans plus de 50 pays, dans les réseaux fixes et mobiles. Global One, né de son partenariat stratégique avec Deutsche Telekom et l'opérateur américain Sprint, lui permet d'accompagner ses clients sur les cinq continents. Déjà plus : de 30 000 entreprises dans le monde sont clientes de Global One qui, dès sa première année d'existence, a réalisé un chiffre d'affaires de 803 millions

Une entreprise rentable et bénéficiaire

| En milliards de francs | 1995 | 1996 |
|---|-------|-------|
| Chiffre d'affaires consolide | 147,8 | 151,3 |
| Résultat opérationnel courant | 29,6. | 30,3 |
| Résultat net part du groupe | 9,2 | 2,1 |
| Résultat net hors éléments spécifiques* | 14,0 | 14,5 |
| (* liés au changement de statut). | | |

1.00

RACTURE.

87 19 19 m

 $L^{2}(\mathbb{R}^{n+n+1}) = 0$

garage and the

graduation of

1.122 - 150

1201 (NO. 1)

l'avenir du transporti

1 May 1

• 500

DECLES OF A

• 5-

+ ÷ . . .

Parent Commence

Du 7 au 14 octobre. Oll appelez le

France Télécom, L'an 200

ENTREPRISES

TRANSPORTS La Compagnie générale maritime (CGM) a été priva-tisée par le gouvernement d'Alain Juppé le 21 octobre 1996. Un an plus tard, une bagarre juridique fait pla-

ner le doute sur l'avenir du groupe.

• LE REPRENEUR désigné par les pouvoirs publics est la Compagnie marseillaise d'affrètement (CMA), que contrôlent les frères Saadé,

Jacques (l'ainé, majoritaire) et John-ny (le cadet, minoritaire). ● LE TRI-BUNAL de commerce de Marseille doit décider, le 9 octobre, si la CMA. est en cessation de paiement, comme

l'affirme Johnny, qui s'appuie sur un rapport du cabinet d'études financières d'Antoine Gaudino. • OUA-TORZIÈME transporteur maritime du monde, le groupe CMA-CGM devrait

encore enregistrer une perte cette année. • LES INVESTISSEMENTS sont maintenus, mais l'armateur est concerné par la suppression des

L'avenir du transporteur maritime CGM se joue à nouveau au tribunal

Il y a un an, le gouvernement privatisait la Compagnie générale maritime et désignait la Compagnie marseillaise d'affrètement (CMA) comme repreneur. La justice doit dire, le 9 octobre, si cette dernière est en cessation de paiement comme l'affirme un de ses actionnaires

LA QUERELLE entre les frères Saadé, qui appartiennent à l'une des plus influentes familles des miiieux d'affaires de Beyrouth, a atteint, début octobre, son paroxysme. Les péripéties judiciaires qui opposent Jacques (l'aîné) et Johnny (le cadet) risquent de faire tourner à l'aigre le premier anniversaire, dans quelques jours, de la privatisation du groupe public CGM, repris par la CMA (Compagnie ma-ritime d'affrètement). Le président de la CMA, dont le siège est à Marselle, est Jacques (détenteur, avec sa société Mérit et ses proches, de la majorité du capital du groupe) alors que Johnny, dont les activités sont regroupées dans Mistral holding SAL, en est actionnaire mino-

Limdi 6 octobre, la cour d'appel d'Aix-en-Provence, saisie par Johnoy, a entendu les plaidoiries des avocats des deux camps, mais ne s'est pas encore prononcée. Le ca-

det demandait aux juges d'interdire sera au tour du tribunal de à Jacques de procéder à une aug-mentation de capital de 80 millions de francs de la CMA, autorisée le 18 septembre par le tribunal de commerce de Marseille. Jeudi 9, ce

commerce de Marseille de dire si la CMA est ou non en état de cessation de paiement comme le prétend Johnny, en s'appuyant notamment sur un rapport accablant du cabinet

Quatre navires dans la tourmente des guirats

Le groupe CMA-CGM est particullèrement concerné par la décision gouvernementale de mettre fin au système des quirats, qui permet à des personnes physiques ou morales de déduire de leur reveuu imposable des sommes très importantes. Qualifiée par Bercy de « niche fiscale », cette disposition en vigueur depuis la lot du S juillet 1996 a permis en tout cas Pacquisition par des armateurs français de nouveaux navires battant pavillon national. An 1" octobre, vingtcinq navires avaient reçu l'agrément du ministère des finances dont deux porte-conteneurs de fort tonnage pour la CMA qui vont être livrés très prochainenement par les chantiers coréens.

Vingt-deux nouveaux dossiers de navires sont en attente d'agré-ment, mais plusieurs commandes risquent d'être annulées si le gouvernement n'assouplit pas son attitude. Parmi ceux-ci, quatre porteconteneurs (dont le coût unitaire varie de 40 à 50 millions de dollars, soit 240 à 300 milions de francs) sont destinés à la CGM. Ces navires devraient être affectés à la ligne autour du monde.

d'études financières d'Antoine Gaudino qui fait état d'opérations de rachats d'actions entre les socié-

Le Conseil d'Etat avait, le 13 join. confirmé la validité de la privatisation de la CGM décidée par le gouvernement Juppé, dans lequel Bernard Pons, alors ministre des transports et très lié aux milieux d'affaires d'outre-mer, pesait d'un grand poids. Cinq jours phis tard, le tribunal de commerce du port phocéen, attentif à l'avenir de l'un des armements les plus importants de la place, avait rejeté une requête de Mistral réclamant la nomination d'un administrateur judiciaire à la

Ces épisodes, qui ont pour origine une irritation grandissante de Johnny, mécontent d'avoir été laissé à l'écart des négociations financières et politiques préliminaires au choix du repreneur de la CGM ont pour effet de mire à la réputation

de quelque 3 500 salariés qui est confronté, dans le trafic interocéanique par grands navires porteconteneurs, à forte concurrence.

Avec une flotte d'une soixantaine de navires, un chiffre d'affaires consolidé de 7,8 milliards de francs et un parc de 170 000 conteneurs, CMA/CGM se classe au quatorzième rang mondial, loin derrière Evergreen (Taiwan), Cosco (Chine) ou Maersk (Danemark). La décision récente du parquet de Nanterre d'ouvrir une enquête préliminaire sur la CMA pour faux et usage de faux n'est pas de nature à rassurer

EXPANSION TRES RAPIDE

L'année 1997 pe sera de toute facon pas un bon cru pour CMA, qui pourrait accuser une perte de quelque 100 millions de francs après un déficit de 7 millions en 1996. L'expansion très rapide du groupe libanais depuis dix ans a rendu relativement fragile sa structure financière familiale, en dépit de l'appui de plusieurs banquiers, doot Indosuez-Crédit agricole. Aujourd'hui, une société internationale qui exploite des lignes en Méditerranée orientale, entre l'Europe et l'Extrême-Orient et vers les Etats-Unis doit disposer de foods propres supérieurs au capital social actuel de 150 millions. D'autant que le rachat de gré à gré de la CGM - même à un prix modique de 20 millions conduit Jacques Saadé à de oéces-

La CMA, en dépit d'alliances avec des armements saoudiens ou taïwanais, aura éprouvé bien des difficuités en 1997 sur les lignes Europe-Asie, où, jusqu'à cet été, les taux de fret u'ont pas été rémmérateurs. N'empêche: la CMA continue à se développer et à acquérir des navires

en avant. «Ce n'est pas de 80 millians dont la CMA a besoin, mais d'au moins 200 », indiquent les avocats de Johnny, qui assurent que Jacques a produit des bilaos inexacts gonflant exagérément ses fonds propres disponibles. Ses détracteurs parlent de « farce » lorsque Johnny propose, à la surprise générale, de racheter luimême à son frère ennemi la totalité du groupe. «Il a 300 millians de francs disponibles si nécessaire pour relancer le développement sur des bases réalistes », assure son entou-

Du côté de la CGM, on affiche un général de Delmas-Vieljeux, Alain Wils, directeur général de la CGM, avance qu'en 1997 la perte d'exploitation ne pourra pas être résorbée, mais qu'en revanche le résultat net de l'ancienne Transat sera positif. Un événement, après deux décennies de déficits quasiment ininterrompus qui ont conduit l'Etat à recapitaliser la CGM de 1,125 milliard de francs en 1996.

Sur les lignes vitales des Antilles, un accord de principe a été conclu avec les hommes d'affaires locaux qui feront savoir avant la fin de l'année s'ils veulent entrer pour 20 %, 34 % ou 49 % dans le capital de la société CGM Antilles. La CGM peut compter dans son redressement sur le groupe Louis-Dreyfus puisque le directeur général, Philippe Poirier d'Orsay (membre du cooseil d'administration de la CGM), a tout récemment renouvelé sa confiance à Jacques Saadé, l'assurant que, s'il avait besoin d'un appui financier, il saurait répondre

François Grosrichard

Profitez des avantages de l'Offre à Prix Ferme.

En achetant vos actions France Telecom jusqu'au 4 octobre 1997, vous bénéficiez, en tant que

Particulificate multiples avantages. conservez pendant 18 mois,

exonération des frais d'achat et pendant 18 mois du droit de garde de vos actions quel que soit votre intermédiaire financier,

The première priorité d'achat supplémentaire de 30 000 F.

De plus, vous aurez la possibilité d'inscrire vos lactions sur un PEA qui vous permettra de profiter de toutes les exonérations fiscales (hors CSG

Qui peut acheter?

Toute personne physique de nationalité française, tout résident en France, ou ressortissant d'un Etat participant a l'accord sur l'Espace Economique Européen. Il est possible de passer un ordre d'achat prioritaire par personne, quel que soit l'âge. Par exemple, une famille de 5 personnes (2 adultes et 3 enfants) peut remphr 5 ordres d'achat prioritaire d'actions France Télécom.

Quel est le prix de l'action ?

Il a été fixé; pour les particuliers à 182 F (réduction de 5 F comprise):

Après le 14 octobre 1997, vous ne pourrez plus bénéficier des avantages lies à l'OPF.

Un document de référence enregistré et une note d'opération visée par la COB sont disponibles, sans frais, auprès des intermédiaires financiers,

Du 7 au 14 octobre, entrez dans le capital de France Télécom. Contactez votre intermédiaire financier ou appelez le 10 10*!

*Ou le 0 800 05 10 10 (appel gratuit) ou par Minitel 3614 ou 3623 code 1010FT (0.37 F mn) ou sur Internet http://www.1010.francetelecom.fr

Renseignez-vous en appelant le

France Télécom. L'an 2000, c'est vous, c'est nous.



Grève à la SNCF, mais « le cœur n'y est pas »

LE TGV PARIS-LYON de 7 h 30. sanne. « Je vous conseille de monter un des nouveaux trains-navettes de la SNCF est parti, comme prévu « à l'heure pile », mercredi 8 octobre... quasiment vide de voyageurs. Une

REPORTAGE_

Une partie des cheminots reste sceptique par rapport au mouvement

centaine de passagers, pour une capacité de S16 places. Désertée par voyageurs et par les grévistes (environ 40 % à Paris Sud-Est), la gare de Lyon semble livrée aux non-grévistes qui s'efforcent d'assurer un minimum de service. Sur le plan national, un à deux trains sur trois circulaient mercredi sur les grandes lignes. En banlieue Ile-de-France, le trafic était nettement plus désorganisé avec un train sur trois, et même un train sur cinq sur

Paris-Montpamasse. Aux commandes d'un nouvean TGV duplex, Jean a refusé de répondre au mot d'ordre de grève des syndicats. « Ce n'est pas le moment ». affirme-t-il. « Les syndicats récloment lo réduction du temps de travail. Or la conférence sur l'emploi se tient dans deux jours. Attendons », explique-t-il. « Ils nous demandent de nous mobiliser sur l'emploi olors que l'entreprise vient d'annancer 2 000 embauches supplémentaires », poursuit-il. Cheminot depuis vingtcinq ans, Jean a participé à la grande grève de l'hiver 1995. « Mais là vraiment, c'est une grève politique. * Cet autre cheminot non gréviste a résolu le problème. « Je ne suis plus syndiqué depuis quelques onnées, comme ça, je n'ai plus o faire grève pour faire plaisir oux

Sur un autre quai, Alain s'efforce de répondre aux voyageurs regroupés dans un Paris-Besançon-Lau-

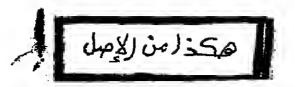
dans ce train et de louer une voiture à Besançon », explique-t-il à ce voyageur privé de train pour Dole. A cet autre qui le prend à partie, il répond que lui aussi est victime de la grève. « l'aurois du rentrer chez moi à 8 heures, je n'y serai finalement qu'à 13 heures », explique-t-il. Mais cette grève n'était pas pour lui. « Ils fêtent lo rentrée, lo fin des vacances. C'est une grève faurretaut », explique-t-il. La grande grève de 1995, il y était. « Là, an savait pourquoi an y ollait. Mais, là, on nous demande de faire grève pour le principe. Il n'y a eu aucune réunion d'informatian sur le terrain », ex-

plique-t-il. Jacques, permanent de la CGT n'est pas d'accord. Arrivé à 6 h 30 dans le local syndical, il affirme que « le mouvement o été longuement préparé et expliqué depuis plusieurs semaines ». Certes, seuls de petits rassemblements sont prévus en fin de matinée mais, affirme-t-il, les cheminots sont mobilisés sur l'emploi et les salaires : « 9 100 francs de salaire net au bout de vingt-trois ans de carrière, ça donne envie de se battre *, explique-t-il. Et si Jacques bénéficie déjà des 35 heures hebdomadaires, c'est « ou prix de travail décalé, de nuit et sur une base annuelle ». « On veut les vroies 35 heures par semaine », ajoute-t-il.

Même chez certains militants. le cœur n'y est pas. Ils évoquent des raisons financières : « Avec mon salaire je ne peux pas me permettre de ne pas être pavé une journée », explique cet agent d'accueil à Montparnasse. D'autres avouent leur lassitude et leur manque de conviction. « Une grève sert à quelque chose si elle bloque le pays comme en 68, si tout le monde est solidaire. La, tout le monde prend sa voiture et en plus cela augmente la pollution ! »

> Pascal Beauvais et Christophe Jakubyszyn

CAPTE.



Le gouvernement se donne un nouveau délai pour décider du sort de Thomson-CSF

Le groupe prévoit des résultats en forte progression pour 1997

Thomson-CSF doit, selon le gouvernement, être se révèle délicat à concrétiser. Le groupe public ropéennes. Ses résultats semestriels sont en

le pivot de la restructuration des industries fran-çaises d'électronique de défense. Mais ce vœu prendre une part active aux restructurations eu-son carnet de commandes est au plus haut.

JAMAIS deux sans trois, prévient le dicton. Le gouvernement de Lionel Jospin préférerait à l'évidence le faire mentir en ce qui concerne le dossier de la privatisation du groupe d'électronique de défense et professionnelle Thomsoo-CSF. Cette

opération, initiée en février 1996 par le gouvernement d'Alain Juppé, a déjà avorté à deux reprises. C'est pourquoi l'équipe de M. Jospin s'est accordé un oouveau délai de réflexion. Ses projets, promis pour fin septembre, ne devraieot pas être dévoilés avant la semaine prochaine. L'affaire est compliquée à plus

d'un titre. Tout d'abord parce que le gouvernement ne veut pas présenter l'opération comme une privatisation. Le passage de la participation de l'Etat dans le capital de Thomson-CSF sous la barre des 50 %, contre 58 % actueliement, doit, selon lui, être la résultante d'une restructuration, autour du groupe, de l'industrie d'électronique de défense française. De plus, le gouvernement souhaite que cette réorganisatioo franco-française prépare à des alliances européennes.

APPORT D'ACTIES

Pour tenir ces objectifs, le gouvernemeot privilégie la formule d'un apport d'actifs à Thomsoo-CSF par un ou plusieurs industriels, qui entraînera une augmeotatioo de capital de Thomson-CSF et donc une dilutioo de la part de l'Etat, ce dernier cooservant uoe part « déterminante » avec 33 % à 40 % du capital. Tout le problème est de savoir qui apportera ces actifs.

Retenir un seul partenaire? Alors li fant choisir entre Matra (groupe Lagardère) et Alcatel Alsthom, candidats depuis début 1996 à une entrée an capital de Thomsoo-CSF. Ou opter pour la Sagem, qui a fait savoir son intéret pour une fusion avec Thomson-CSF. Mais le gouvernement oréférerait une solution consensuelle, qui associerait entre écocomique et social (BNDES), autres Alcatel et Matra. Cette so- chargée des investissements étran- lon des déclarations du secrétariat à

lutioo bute sur la volonté de cbacun des deux groupes d'être opérateur de l'eosemble ainsl constitué.

Si tant est qu'elle intervienne la semaine prochaine, la clarification sur l'actionnariat de Thomson-CSF pourrait donner un coup de pouce à sa candidature au rachat des activités de défeose de l'allemand Siemens. Le groupe français est finaliste sur cette affaire, face à uo consortium concurrent réunissant les groupes britannique British Aerospace et allemaod Daimler Benz Aerospace. Siemens devrait officialiser son

cboix d'ici « 10 à 15 iours », selon la direction de Thomson-CSF, qui indique que son offre de reprise « est jugée de bonne facture » par la direction du groupe allemand, avec qui elle vient de cooclure définitivement la créatlon d'une société commuoe dans les systèmes de gestion du trafic aérien. Mais une incertitude persistante sur l'avenir du groupe français pourrait alsémeot servir de prétexte au rejet de sa candidature.

Les interrogations qui planent sur l'actionnariat de Thomson-CSF depuis dix-huit mols expliquent, seloo sa directioo, le ralentissement de ses « opérotions stratégiques » d'acquisitions en Europe, pour lesquelles elle a dépensé 7 milliards de francs depuis 1990, bénéficant en retour d'un apport de 15 milliards de chiffre d'affaires.

Outre l'alliance avec Siemens dans le trafic aérien, Thomsoo-CSF a créé, en juillet 1996, une société commune avec le britannique GEC-Marconi dans les sonars. Mais les groupes coocurrents ont accéléré leurs restructurations, notamment les Américains parmi lesquels deux « colosses » se sont construits, à coup de fusions : Lockheed-Martin et Raytheoo.

RECOMPOSITION DE LA TRÉSORERIE En revancbe, Thomson-CSF considère que les multiples aléas aotour de l'évolution de son capital o'ont eu que peu d'effets au plan commercial. Elle en veut pour preuve les résultats du premier semestre 1997. Noo pas tant le chiffre d'affaires, qui est en légère baisse à 16,4 milliards de francs (contre 16,43 milliards sur la même période de 1996) sous l'effet d'un recni de 29 % de l'activité en France, mais le carnet

de commandes. Ce dernier s'étabbssatt à fin juin à 74,7 milliards de francs, au plus haut depuis cing ans.

La direction du groupe table, pour l'ensemble de 1997, sur un chiffre d'affaires en hausse par rapport aux 36,3 milliards de francs de 1996. Le résultat net, qui a progressé de 39 % à 551 millions de francs au premier semestre, devrait lui aussi être « en forte progression », grace à la plus-vaine de 2,5 milliards de fraocs réalisée snr la vente, fin septembre, de sa participation dans le fabricant de semiconducteurs SGS-Thomson.

Cette dernière opération permet à Thomsoo-CSF de recomposer sa trésurerie, qui se chiffrera entre 7 et 8 milliards de francs à fin 1997. C'est-à-dire légèremeot plus que ce qu'il avait eo caisse eo 1989 lorsqu'il s'est engagé dans sa politique d'acquisitions en Europe. Le groupe s'estime donc en bonne positioo pour poursuivre dans cette voie. A cooditino que soit clarifiée une bonne fois pour toutes la structure de soo actionnariat et de ses

Philippe Le Cœur

PSA construira une usine dans l'Etat de Rio de Janeiro

APRÈS plus d'un an de négociations, PSA Peugeot-Citroen a finalement choisi de construire son usine brésilienne dans l'Etat de Rio de laneiro, à Porto Real, près de Resende à 160 kilomètres de Rio. Le constructeur français, qui prospectait également dans l'Etat voisin du Minas Gerais, a dû obtenir d'importants avantages fiscaux. Samedi 4 octobre les deux parties ont-signé un accord, qui est passé inaperçu en raison de la venue du pape. Il doit être entériné par un vote de l'Assemblée législative de l'Etat de Rio et soumis à l'obteotion d'uo financement de la Banque nationale de développement

gers et des privatisations au Brésil. « Tant que ces deux étapes ne seront pas franchies, nous ne pourrons pas dévoiler l'ensemble des modalités de cet accord, dit-on chez PSA, cela devrait se faire d'ici à la fin de l'armée. »

La construction de l'usine, d'une capacité de 100 000 unités par an, devrait commencer rapidement et les premières voitures sortir en Pan 2000: Le projet représente un investissement de 600 millions de dollars (environ 3.6 milliards de francs). « Automobiles Peugeot et Automobiles Citroën investiront le même montant dans la nouvelle société et seront, à elles deux maioritaires aux côles de l'Etat de Rio », dit-on chez PSA. Se-

Pindustrie du gouvernement de l'Etat de Rio; ce dernier détiendra 35 % de la future société et ne pourra vendre ses actions avant quinze ans. Toujours selon tut, les modèles produits seront la Citroen Xsara et la remplacante de la Pengeot 205, dont le lancement en France est prévu courant

COMOCIONS FAVORABLES

Selon le gouvernement de Rio, PSA s'est engagé, en contrepartie des conditions favorables qui lui out été accordées pour son implantation, à matetenir le siège de son usine brési-Detroe a Porto Real Dendant VII ans. Par ailleurs, toutes les futures importations (véhicules et pièces détachées) de Peugeot et de Citroën deviout transiter par «les ports, les emplois directs et une dizaine de milliers d'emplois indirects.

A terme, PSA espère prendre S % du marché brésilien (1,75 millioo d'unités), contre moins de 1 % actuellement. En mai, Peugeot et Citroën ont amoncé le doublement de leur réseau commercial au Brésil à cent cinquante concessions.

En signant avec le Brésil, PSA achève de tisser sa tolle dans le Mercosur (Argentine, Brésil, Uruguay, Paraguay). Le groupe est déjà installé en Argentine, où il a acheté en juin, pour 35 millions de dollars (210 millions de francs), 15 % de son partenaire historique, Sevei Argentina, contrôlé par l'homme d'affaires Prancisco Macri. Sa participation montera des 1998 à 23 %. La Sevel assemble des Peugeot 504, 405 et 306. En 1998, les Peugeot Partner et les Citroën Bedingo, dans leur version véhicule utilitaire et volture particulière, sortiront également de ses chaînes. PSA détient actuellement 13 % du marché argentin, qui a représenté, en 1996, 364 000 unités. En novembre 1996, le groupe a racheté à la Sevel une usine près de Montevideo. Il a investi 15 millions de dollars (90 millions de francs) pour agrandir et moderniser ce site, où sout produites la Citroën ZX et la Peugeot 306. Enfin, PSA possède une petite usine d'assemblage au Chili.

Virghile Malingre

■ DAIMLER-BENZ: le coréen Ssangyong Motor, en difficultés financières, a amoncé, mercredi 8 octobre, être en oégociation avec le premier groupe allemand Daimler-Benz, pour étudier une augmentation de sa participation, actuellement de 2,2 %. « Il est fort probable que Benz porte ses parts à plus de 50 % », estime-t-oo chez Ssangyong Motor. Daimler dé-

La Bundesbank s'interroge sur un relèvement de ses taux

Une hausse du loyer de l'argent outre-Rhin serait appréciée dans plusieurs pays européens. Elle provoquerait des remous en France

lancement de l'euro, qui scellera sa disparition, la Bundesbank est confrontée à l'un des choix monétaires les plus délicats de son histoire. Doit-elle relever ses taux ditecteurs pour prendre en considération la reprise écooomique et les menaces inflationnistes outre-Rhin et pour prouver une demière fois son attachement à la force du deutschemark? Doitelle au contraire opter pour le statu quo afin de tenir compte de l'ascension du chômage en Allemagne et de ne pas compromettre la réalisation de l'Union monétaire européenne?

Le conseil de la Bundesbank se rémit jeudi 9 octobre. Les anticipations de hausse des taux allemands se sont intensifiées au cours des derniers jours: elles expliquent, conjuguées à la crise politique italienne qui favorise le deutschemark, l'accès de faiblesse du billet vert. Le dollar est tombé, mardi 7 octobre, jusqu'à 1,7450 mark et \$,8680 francs, ses cours les plus faibles depuis trois mois.

Les signes de redressement de l'activité écocomique se multiplient outre-Rhin: hausse des commandes aux entreprises, amélioration du climat des affaires, progressioo de la production industrielle. En dépit d'une consommatioo intérieire et d'investissemeots toujours faibles, la croissance est de retour. Après 2,2 % de hausse en 1997, le produit intérieur brut allemand pomrait progresser de près de 3 % en 1998. Parallèlement, le rythme d'inflation s'accélère: à 2,1 % sur un an en août. Si la plupart des économistes soulignent le caractère temporaire des tensioos inflationnistes en mettant en avant la responsabilité de la hausse du dollar dans ce phénomène, la Bundesbank, gardienne de la stabilité monétaire, ne peut négliger le rebond des prix. Ses inquiétudes se troovent accrues par les revendications salariales des syndicats, qui souhaitent en finir pnis plusieurs années. Enfin, les

taux d'intérêt allemands se situent

A MOINS de quinze mois du à des niveaux historiquement bas (le niveau des prises en pension est fixé à 3% depuis le mois d'août 1996). Otmar Issing, chef économiste de la Bundesbank, a récemment souligné le caractère « clairement occommodont » de la politique monétaire allemande.

Deux éléments plaident au contraire pour le statu quo. Le billet vert, qui était monté jusqu'à 1,89 mark à la mi-août, a nettement reflué depuis (-8%), conformément aux vœux formulés à Francfort. Surtout, la banque centrale allemande ne peut ignorer l'envolée du chômage. Le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 34 000 en septembre outre-Rhin et atteint des sommets. Sur le plan intérieur, la Bundesbank doit donc arbitrer entre inflation et chômage.

21.7

20000

<u>6.</u>7.17 (100)

Same Carry and

Signal ...

1.# Dr. 111

5.2000200

a time

12 2

the second second

T) T

HANDETT IN

Mas . No

British St.

22.

Section .

2500

Rec:

 $\Omega_{\rm eff} = 1 + 10^{-10} \, {\rm g}^{-1}$

Territory.

b BBC pour ?

SE 1

Orange in the

Description .

\$25 \$2 Y 100000

Bernan .

Production of the same

TREATSON ...

SECULE THE PARTY

Da demande and a second

elate.

destable to the

Marie Comment

REAL PROPERTY.

Carlotte Control of the Control of t

Company County of Street

86 THE

72-----

L. L. w.

THE FOLLOWS AND A STATE OF

Contract to the second

gent .70

3. 1

Sur le plan extérieur, elle est confrontée aux besoins opposés de ses partenaires européens. Alors qu'une hausse de ses taux directeurs risquerait de provoquer la colère d'une partie de la classe politique française et des tensioos entre Paris et Boun, elle serait en revanche la bienvenoe dans d'autres pays, qui se trouvent en avance dans le cycle économique et qui sont confrontés à des tensions inflationnistes. C'est notamment le cas des Pays-Bas, où l'indice des prix à la consommation s'est établi à 2,6 % en août, au-dessus de la barre fixé par le traité de Maastricht. Un resserrement monétaire en Allemagne favoriserait aussi la convergence des taux d'intérêt avec les pays d'Europe du Sud, un mouvement qui sera un important facteur de stabilité pour la zone euro pendant la période qui séparera le choix des pays, an mois de mai 1998, et le lancement de l'euro, le 1ª janvier 1999. La Banque d'Espagne, par exemple, qui avait réduit, vendredi 3 octobre, d'un quart de point, de S,25 % à 5 %, son principal taux directeur, apprécierait sans doute que la Bundesbank fasse un pas dans l'antre sens, en relevant ses

Pierre-Antoine Delhommais

les magasins, mais pas l'enseigne, Prénatal

6 octobre le groupe Pinault-Printemps-Redoute (PPR) pour reprendre le groupe Prénatal, en liquidation judiciaire depuis le 17 septembre avec un passif proche de 130 millions de francs. PPR ne relancera pas l'enseigne de puériculture : il ne reprend qu'environ la moitié du personnel, soit quatrevingts personnes, trente-sept magasins sur les cinquante détenus en propre par Prénatal, et aucun des quatre-vingts franchisés. PPR utilisera ces points de vente pour y installer ses propres enseignes, comme la

■ ACCOR: le groupe d'hôtelierie, restauration et tourisme a amoncé mardi 7 octobre un résultat net (part du groupe) pour le premier semestre en hausse de 340 %, à 458 millions de francs, contre 104 millions de francs pour les six premiers mois de 1996. Il a relevé ses prévisions pour l'ensemble de l'année, comptant désormais sur un résultat net «voisin de 1,4 milliard de francs > contre 1,058 milliard en 19%.

tobre, un résultat net semestriel de 528 millions de francs. De nouvelles nomnes comptables adoptées pour son activité BIP améliorent de 178 millions le bénéfice du groupe. Bouygues a aussi profité pour la première fois de l'intégration complète du pôle eau (Saur-Cise).

■ DRESDNER BANK: Hans-Güneher Adenauer, membre depuis ouze ans du directoire de la decoième banque allemande, présentela sa dé... mission du conseil de surveillance lors de la réunion prévue le 25 novembre. Le petit-neveu de l'ex-chanceller allemand est mélé à l'affaire de fraude fiscale qui secone la banque depuis plusieurs mois. La Dresdner-Bank a annoncé il y a quelques jours que le président du directoire, Jürgen Sarrazio, ne briguera pas, à l'issue de son mandat, en mai 1998 la présidence du conseil de surveillance.

traie electrique de Cracovie (Le Monde du 6 septembre), mardi Xoctobre, pour 79.75 millions de dollars (480 millions de francs). Il s'agit de la première privatisation dans le secteur polonais de la production de l'énergie

■ SUN: le groupe informatique américain a intenté mardi √octobre une action en justice contre Microsoft pour « violation de marque déposée, publicité mensongère, rupture de contrat, concurrence déloyale, interférence dans un projet de développement économique et incliation à la ripture de contrat ». Sun accuse Microsoft, avec son logiciel Explorer 40, se ne pas garantir une compatibilité à 100 % avec les applications écrites en Java, le langage de programmation pour internet développé par Sun, que Micro-

oéroports et les autoroutes de l'Etat », Pinault-Printemps reprend ce qui générera pour Rio 100 millions de reals (540 millions de francs) de recettes fiscales. L'usine créera 2 500

LE TRUBUNAL DE COMMERCE de Pontoise (Val-d'Oise) a choisi lundi

Plus de trente candidats à la reprise s'étaient fait connaître. Le personnel de Prénatal, en assemblée générale, s'était prononcé pour l'enseigne Proggy, propriété d'un fabricant de tissus de la région lyonnaise, soutenar par la banque Vizille, qui affirmait vouloir maintenir l'enseigne, le réseau et l'effectif de Prénatal

■ BOUYGUES : le groupe de BTP et de services a annoncé, mardi 7 oc-

■ EDF : la compagnie d'électriché a acquis 55 % des parts de la cen-

soft utilise sous licence.

SICAV **ÉPARGNE-UNIE**

 Orientadon: actions et obligations françaises et étrangères Durée de placement : 3 a 5 ans Valeur Liquidative au 30/09/1997: 214,39 F

Assemblée Générale Extraordinaire

Les actionnaires de la SICAV EPARGNE-UNIE sont convoqués en Assemblec Générale Extraordinaire, dans les locaux de la Caisse Nationale de Crédit Agricole le lundi 3 novembre 1997 à 9 beures, 91/93, Bd Pasteur - 7501S Paris.

En cas de defaut de quorum une seconde Assemblée est prévue le mercredi 12 novembre 1997 à 9 heures, 91/93, Bd Pasteur - 75015 Paris.

Cette Assemblee Generale aura pour objet d'approuver le changement de nom rie la SICAV qui s'appellera ATOUT FRANCE MONDE.

En ellet, le Conseil d'Administration d'ÉPARGNE-UNIE a decide le 29 septembre dernier de modifier l'orientation de la gestion de la SICAV pour la rendre eligible au PEA. Le portefeuille de cette SICAV sera done investi en actions françaises à hauteur de 60 % minimum.

Par ailleurs, cette SICAV reste diversifiée internationalement et orientée sur l'ensemble des secteurs

Le texte adopté pour la notice d'information est le suivant :

ATOUT FRANCE MONDE est une SICAV diversifiée qui oriente sa politique de placement vers les secteurs economiques, les zones geographiques et les types de titres susceptibles d'apporter une bonne valorisation du capital et un rendement satisfaisant.

La part investie en actions françaises est toujours égale au moins a 60 % de son actif ce qui rend la SICAV

La gestion d'ATOUT FRANCE MONDE donne la priorite u la prudence et, dans ce cadre, elle privilégiera en priorite des actions a forte liquidite et à moindre volatilité et pourra détenir une part de son actif en

Ces changements entreront en vigueur le 12 novembre 1997. Les actions d'ATOUT FRANCE MONDE souscrites à partir de cette date permettront à leurs titulaires de bénéficier des avantages

Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser à leur agence habituelle

du Crédit Agricole.

Chaque jour le cours d'ÉPARGNE-UNIE SET # SICAVECOUTE Tel.: 08.36.68.56,55 # Code: 33 (3 umids per em)



Auet Management La Société de Gestion du Crédit Agricole

1,3

COMMUNICATION

Jean-Marie Le Guen souhaite taxer la publicité hors-média

Le député de Paris, membre de la commission des finances, s'apprête à déposer un amendement au projet de loi de finances demandant d'instituer une taxe de 1 % sur la publicité hors-média, dont la part de marché s'accroît au détriment de la presse écrite

ALORS que Catherine Traut- 1% sur la publicité hors-média, mann, ministre de la culture et de « dont la croissance est particulièrela communication, met en place un « programme de soutien à la modernisation de la presse quotidienne », le député Jean-Marie Le Guen (PS, Paris) met le doigt sur un problème important et souvent négligé par la presse: la concurrence du horsmédia. Le député de Paris, membre de la commission des finances. s'apprête à déposer un amendement au projet de loi de finance demandant d'instituer une taxe de

ment soutenue depuis quelques années en France et dont la part de marché progresse au détriment de celle de la presse écrite, qui contri-bue davantage à la vie démocratique et à la défense du pluralisme ». Cet amendement sera déposé pour la première lecture du projet de loi de finances, qui devrait être exami-

ment envisagée par le ministère de inquiète de nombreux parrons de la communication pour financer son plan de soutien à la modernisa tion de la presse quotidienne et des hebdomadaires locaux qui a été esquissé devant les responsables des syndicats patronaux, jeudi 2 octo-bre (Le Monde du 4 octobre). C'est une rendance mondiale qui

risque de se développer avec les médias électroniques : les annonceurs privilégient la communication directe avec le public (Le publicité hors-média est sérieuse- Monde du 22 avril). Cette situation

visuels, mais surtout face aux horsmédia (Le Monde do 4 juin). En 1996, sur un budget publici-taire global estimé à 152 milliards de francs, seulement 36 % des investissements sont dévolus aux médias traditionneis, tandis que

64% vont à des opérations de communication directe aux consommateurs (publipostage, éditions publicitaires, prospectus, promotion, Salons, mécénat, relations publiques, amnuaires, etc.). Sur le plan européen, les proportions sont de 60/40 en faveur du horsmédia, selon l'étude Europub d'Havas. En Italie et au Royaume-Uni, les médias représentent encore 50 % du chiffre d'affaires publicitaires.

presse. Lors du récent congrès

mondial des éditeurs de journaux à

Amsterdam, le PDG de Zenith Me-

dia Wooldwide, John Penish, s'était

inquiété de la diminution des parts

de marché face aux médias audio-

En France, les éditeurs prennent conscience de la féroce concurreuce de ces nouveaux produits publicitaires qu'ils ont parfois sous-estimés, préoccupés davan-Alain Salles tages par la concurrence audiovi-

longtemps vécu en situation de monopole, tant sur le plan de l'information que sur celui de la publicité, découvre aujourd'hui les dangers du hors-média.

« Le concurrent de la presse régionale sur les marchés locaux, c'est le prospectus »

Selon Pétude Francepub d'Havas, sur 50 milliards de francs dépensés dans des marchés publicitaires locaux, seulement 3,28 milliards de francs vont à la presse quotidienne régionale, contre 4,27 à l'affichage, 4,31 à la presse gratuite et surtout 18,43 milliards de francs an marketing direct.

Lors de la mission d'information parlementaire sur la presse, interromoue par la dissolution de l'Assemblée nationale, plusieurs patons de presse régionale s'étaient

suelle. La presse régionale, qui a d'ailleurs inquiétés du développement du hors-média et de son absence de réglementation (Le Monde du 10 avril). L'actuel président du Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPQR), Jean-Louis Prévost, affirmait nettement: «Le concurrent de la presse régionale sur les marchés locaux, c'est le prospectus. Nous avons perdu en deux ans 40 % des investissements provenant de la grande distribution sur les mar-

> M. Prévost s'était notamment indigné de ce que le hors-média « échappe à la loi Sapin », qui a imposé une plus grande transparence entre les médias, les annonceurs et les agences. La presse quotidienne avait dénoncé la non-application de la loi Sapin à de nombreux supports de publicité (promotion. marketing direct, etc.), qui deviennent aujourd'hui dominants. Jean-Marie Le Guen avait du reste proposé un amendement pour incture le hors-médias dans la loi Sapin. Le SPQR réitère aujourd'hui sa demande que « tous les métiers de la communication hors-média soient assujettis à la loi Sapin ».

Jean-Marie Le Guen, député PS de Paris « L'Etat doit donner la priorité à la presse quotidienne »

« Pourquoi vouloir instaurer pour la presse quotidienne sur Ensuite, cela représente une une taxe sur le hors-média?

- Imaginous qu'il n'y ait plus aucun média et que l'information soit payée par les annonceurs. Il faut freiner cette tendance. La société marchande crée son propre média. Il ne faut pas l'interdire, mais pas le favoriser non plus. Il faut le réguler. Or la loi Sapin s'applique moins efficacement au hors-média. Je propose une taxe de régulation, qui est presque une écotaxe d'ailleurs, car on est envahi par les papiers publicitaires. Il doit y avoir une maîtrise face à la dérégulation commerciale.

» Tant mieux si cette taxe a un ver des moyens pour la presse d'information, qui doit être déner a priorité absolue à la presse quotidienne. Les sommes prélevées grâce à cette taxe doivent communication, Catherine Trautmann, de mettre en place,

men again se

in observe

plusieurs années. - Ouel périmètre du hors-média serait-il concerné?

 La loi Sapin évoque la notion d'« imprimés publicitaires », qui a été précisée dans une circulaire du 19 septembre 1994 et désigne tous les imprimés, du prospectus an catalogue. Cela concerne le pnblipostage (21,4 milliards de francs), les éditions publicitaires (18,9 milliards), les prospectus (4 milliards) et la presse gratuite (4,4 milliards), soit 48,7 milliards de francs. Il me semble qu'il faut exchire le sponsoring et le mécénat de cette assiette. C'est de l'argent valorisé socialement et effet vertueux et permet de trou- culturellement. Quand . une marque de champagne verse une contribution pour restaurer la cafendre aujourd'hui, car c'est un thédrale de Reims, on ne peut pas piller de la démocratie et un prélever une taxe. Si on prélevait rouage fondamental de la société 1 % des 48,7 milliards de francs, de l'information. L'Etat doit don- cela dégagerait une enveloppe de près de 490 millions de francs.

. - Vous n'envisagez pas une taxe sur la publiché à la télévipermettre au ministre de la sion, comme cela a déjà été évoqué?

- Cela ne me semble pas opporcomme elle l'a annoncé, un plan une. La télévision est déjà taxée.

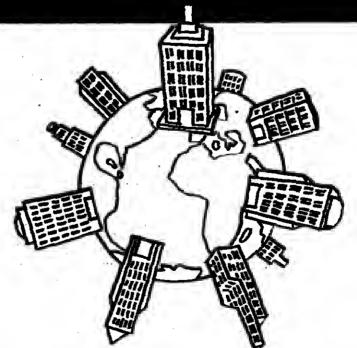
assiette moins importante que celle du hors-média, de 18 milllards de francs, dont une partie vient du service public. il serait bon, en revanche, d'affecter à la presse la totalité des 50 millions prélevés sur la publicité télévisuelle. »

Propos recueillis par

CREDEL NATIONAL + BECE =

PLUS D'EXPERTISE

POUR L'ENTREPRISE



Nous avons 4500 correspondants bancaires dans le monde. Désormais, vous aussi.



Les sociétés de personnels du « Monde » répondent à Edmond Maire

LA SOCIÉTÉ des rédacteurs du Monde, celle des cadres, celle des em-ployés et la Société des personnels du journal dénoncent la déclaration faite par Edmond Maire, en sa qualité de membre de l'associa-tion Hubert-Beuve-Méry. « Cette prise de position personnelle de M. Maire, rendue publique sans concertation préalable, [est] incompatible avec des relations confiantes entre actionnaires. En outre, au mo-ment même où l'ensemble des actionnaires viennent de satuer le redres-sement de la situation du Monde, cette initiative [est] contraire oux intérêts et à l'indépendance de l'entreprise », jugent les quatre sociétés

Dans une « Déclaration aux médias », hundi 6 octobre, M. Maire avait estimé que la candidature du Monde au rachat de L'Express était «inacceptable», notamment parce que «l'identité du Monde serait gravement atteinte par un couplage avec L'Express ». A ce propos, il avait mis en cause l'ensemble des instances êtues de l'entreprise.

TELEVISION: BBC World, la chaîne d'information en continu de le BBC pour l'étranger, a dépassé le cap du million d'abounés en trance. La chaîne angiophone compte 1,3 million d'abounés, que ce soit par le câble ou par le satellite, et gagne du terrain par rapport à ses concurrentes Sky News et NBC Europe. Selon la BBC, pius de 150 réseaux câbles supplémentaires devraient diffuser BBC World d'ici à fin de l'amée. Quant à BBC Drime la distinct BBC World d'ici à fin de l'année. Quant à BBC Prime, la chaîne de divertissement en anglais, ele a dépassé les 500 000 abonnés, soit une augmentation de 67 % par

ele a dépassé les 500 000 abounés, soit une augmentation de 67 % par ripport au mois de janvier. — (AFP)

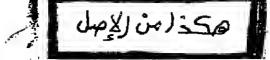
La deuxième chaîne de télévision privée hongroise, Magyar RTL, a liébuté mardi 7 octobre, trois jours après le coup d'envoi de la première chaîne privée, TV 2, qui mettait fin à quarante ans de monopole de élévision d'État. Magyar RTL, dirigé par le groupe CLT-UFA, émet sur le canal utilisé jusqu'en 1991 par les troupes soviétiques implantées en Hongrie. TV 2 appartient, quant à elle, an consortium hongro-scandinare MTM-SBS, qui avait remporté en juin un appel d'offres pour la privatisation de la deuxième chaîne de la télévision d'Etat, MTV.—(AFP)

RADIO: Radio-France et le Comité français d'organisation de la course du monde de football ont amoncé, vendredi 3 octobre, le lancement de 98 Radio-France, qui, du 10 juin au 12 juillet 1998, émetira cement de 98 Radio-France, qui, du 10 juin au 12 juillet 1998, émettra sur la réseau grandes ondes de France-Inter. Elle diffusera les comptes-

rendrs des matches, ainsi que des informations services et des émissionssur les régions et villes où auront fien les épreuves.

PRESSE: Bruno Hocquart de Turtot a été nommé directeur du Syndcat de la presse quotidienne régionale (SPQR), en remplacement de Jean Viansson-Ponté, nommé directeur général du Bian public (Dijo). Bruno Hocquart de Turtot était directeur des reseau de reseau des reseau de rese (Dijon). Bruno Hocquart de Turtot était directeur des ressources in-mains de Ouest-France depuis 1989. Né en 1945, il a été auparavant directeur du personnel et des relations sociales du groupe Rhin-Rhône.

MALTIMÉDIA : le premier ministre britannique, Tony Biair, s'est engage à connecter les 32 000 écoles du pays à Internet et à débloquer 00 millions de livres pour ce projet. Le gouvernement mettra en place, entre septembre 1998 et 2002, un réseau national d'apprentissage qui connectera toutes les écoles à Internet, 6 000 l'étant actuellement. Il s'est aussi engagé à moderniser le parc scolaire d'ordinateurs. L'orga-nisme de surveillance de l'industrie des rélécommunications (Oftel) a concli un accord avec les opérateurs afin d'obtenir des tants préférentiels prur les écoles. - (AFP.)



■ LA BOURSE de Tokyo a terminé, mercredi, en hausse de 0,62 %, à 17 619,18 points ; l'entrée réussie de l'action de la compagnie de chemin de fer JR Tokai a rassuré le marché.

■ L'OR a ouvert en baisse, mercredi 8 octobre, sur le marché de Hongkong. Il s'échangeait à 330,80-331,20 dollars contre 331,20-331,50 dollars mardi en clôture.

¥

7

mardi 7 octobre de son dernier record (8 259,31 points, atteint le 6 août). L'indice Dow Jones a gagné 0,96 %, à 8 178,31 points.

MIDCAC

7

resté stable mardi 7 octobre sur le marché à terme new-yorkais, à 21,96 dollars le baril (+ 3 cents, contre un gain de 83 cents la veille).

■ WALL STREET s'est rapprochée ■ LE BRUT « light sweet crude » est ■ LES COURS du cuivre étaient en baisse, mardi 7 octobre, perdant 30 dollars à 2 080 dollars la tonne sur le LME, après les hausses spèculatives de lundi.

LONDRES

1

NEW YORK

DOW JONES

LES PLACES BOURSIÈRES

Rebond à Paris LA BOURSE DE PARIS était orientée à la hausse, mercredi

matin 8 octubre, en fin de matinée. A dnuze heures, l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris gagnait 0,33 %, à 3 074,39 points. Il avait ouvert sur une progressioo de 0,53 %, dans un marché qui réagit essentiellement aux résultats semestriels des sociétés.

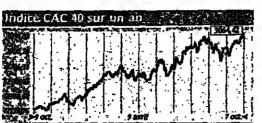
Le vnlume des échanges s'élevait à 2,88 milliards de francs sur le réglement mensuel.

Mardi, la Bourse de Paris avait AGF, valeur du jour cédé 0,44 % après un recul de 0,52 % lundi qui faisait suite aux records affichés vendredi der-

Les npérateurs restaient prudents avant la réunion du conseil bimensuel de la Bundesbank et les résultats de la conférence sur

l'emploi en France. Le dullar regagnait un peu de terrain à envirno 5,91 francs cootre 5,89 francs mardi soir.

Du chté des suciétés, Infugrames, qui a annincé une hausse de 92 % de ses résultats

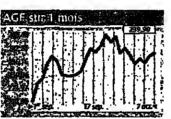


semestriels, gagne 5,90 %. Bolloré Technologies progresse de 5,7 %. Accur, qui s'attend à une hausse de 4 % de son bénéfice annuel, s'adjuge 3,5 % et Dexia, là eneure grace à de buns résultats semestriels, gagne 2,6 %. TF 1 est en hausse de 4,5 % tandis qu'UFB Locabail perd 3,15 % et Prnmodès 2,7 %.

CAC 40

7

LE TTTRE AGF a terminé, mardi 7 octobre, sur une modeste hausse de 0,63 %, à 239,90 francs, après avoir cédé jusqu'à 2,2 % en début de journée. Les analystes restent partagés sur les projets de croissance externe de l'assureur : la société ABN-Amro conseille l'achat, Transbourse et Leveo préconisent la vente. Worms et Cie, maison mère d'Athéna, sur qui les AGF et la famille Agnelli nnt lancé lundi 6 octobre une contre-OPA de 31,5 milliards de francs, restera suspendu jusqu'à l'accord de recevabilité de l'inffre. Le Conseil des marchés financiers a cino jours de Bourse à partir de son dépôt pour se prononcer.



NEW YORK

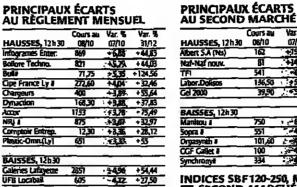
Boeing Co Caterpillar Inc. Chevron Corp. Coca-Cola Co

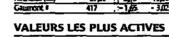
Gen, Electric Co

dyear T & Rubb lett-Packard

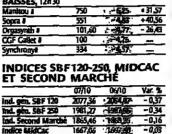
.P. Morgan Co ohnson & Johnson Mc Donalds Corp.

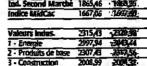
PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL





| SÉANCE, 12h30 | 06/10 Titres échangés | Capitalisation en F |
|-----------------|--------------------------|------------------------|
| Ava | 1228661 | 507650077,60 |
| Actor | 294727 | 338797139 |
| Total | 199404 | 134704266 |
| Elf Aquitaine | 169244 | 134083478 |
| Rhone Poulenc A | 480155 | 131691192,40 |
| Bouygues | 219202 | 128915065 |
| B.N.P. | 316213 | 99477200,40 |
| Dexia France | 148786 | 88564434 |
| Danone | 86470 | 83821453 |
| Cambridge | 22702 | \$2780t 70 |







indice SBF 250 sur 3 mois

MILAN

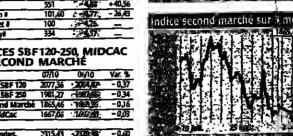
→

M18 30

FRANCPORT

7

DAX 30





Légère reprise à Tokyo

LA BOURSE de Tokyo s'est timidemeot ressaisie, mercredi 8 octobre. L'Indice Nikkei a gagné 107,99 points à 17 619,18 points, soit un gain de 0,62 %.

La veille, Wall Street s'est rapprochée de snn dernier recurd (établi le 6 août à 8 259,31 points), terminant à soo plus haut niveau depuis deux mols grâce à la bonne performance de la haute technologle. L'indice Dow Jooes a gagné 78,09 points (+0,96 %) à 8 178,31 points. Les investisseurs restent prudents, en raison du niveau toujours élevé du marché et dans l'attente des résultats de sociétés qui seront publiés en masse à partir de la mi-octobre. Jack Baker, responsable chez Furman Seiz, prévoit toutefois que Wall Street devrait continuer à progresser, grâce notamment à une oeutralité de la

Réserve fédérale (Fed) d'ici à la fin de l'année et à une « économie qui a été très accommodante ».

En Europe, la Bourse de Londres a terminé la séance mardi en très légère hausse. L'indice Footsie a gagné 5,6 pnints, soit 0,50 %, à 5 305,6 polots. La Bourse de Francfort s'est appréciée de 0,12 % à 4 307,39 points à l'issue de la séance officielle.

INDICES MONDIAUX

| | Cour\$ ≱u 07/10 | Conta an | Var. |
|--------------------|--------------------|-----------|-------|
| Paris CAC 40 | 3039.93 | 3077.58 | -12 |
| New-York/D) indus. | 8109,55 | . 0100,22 | +0,1 |
| Tokyo/Nikkei | 17511,20 | 17824,80 | -17 |
| Londres/FT100 | 5296,30 | 5300 | - 0,0 |
| Franciort/Dax 30 | 4307,39 | 4302,13 | +0,1 |
| Frankfort/Commer. | 1439,31 | 1422,48 | +1,1 |
| Bruxelles/Bel 20 | 3073,34 | ; 3073,34 | P44 |
| Bruxelles/General | 2502,16 | -2575,28 | ~0,5 |
| Milan/M18 30 | 1210 | 1210 | I |
| Amsterdam/Ge, Cbs | 660 | 656,60 | +0,5 |
| Madrid/Ibex 35 | 617,25 | 622,14 | -0.7 |
| Stockholm/Affarsal | 2615.29 | 2615,29 | - |
| Londres FT30 | 3407,20 | 3363,30 | +1,2 |
| Hong Kong/Hang S. | | 14776,20 | +0,2 |
| 5ingapour/Strait t | 1880,34 | 1880,56 | -0,0 |

×

CAT 10 and

FRANCFORT NEW YORK FRANCHORT NEW YORK 7 7 X 7

LONDRES Sélection de valeurs du FT 100

| Allied Lyons | 4,92 | 4,84 |
|--------------------|-------|-------|
| Barclays Bank | 16,97 | 16,80 |
| B.A.T. industries | 5,52 | 5,54 |
| British Aerospace | 17,74 | 17,57 |
| British Airways | 6,55 | 6,53 |
| British Petroleum | 9,36 | 9,39 |
| British Telecom | 4,49 | 4,58 |
| B.T.R. | 2,43 | 2,40 |
| Cadbury Schweppes | 6,05 | 6 |
| Eurotunnel | 0,67 | 0,67 |
| Forte | | |
| Glaxo Wellcome | 14,01 | 14,06 |
| Granada Group PK | 8,77 | 8,66 |
| Grand Metropolitan | 5,90 | 5,80 |
| Gulmness | 5,87 | 5,83 |
| Hanson Plc | 0,87 | 0,87 |
| Great IG | 7,13 | 7,04 |
| H.S.B.C. | 20,32 | 20,65 |
| Imperial Chemical | 10,02 | 10,06 |
| Legal & Gen. Grp | 4,89 | 4,91 |
| Lloyds TSB | 8,01 | 8,16 |
| Marks and Spencer | 6,49 | 6,64 |
| National Westminst | 9,82 | 9,85 |
| Peninsular Orlenta | 6,96 | 6,88 |
| Reuters | 7,60 | 7,62 |
| Saatchi and Saatch | 1,21 | 1,22 |
| | | |

FRANCFORT





3,3617

×

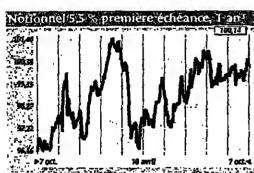
9,5465

LES TAUX

Avance initiale du Matif

LE MARCHÉ obligataire français a ouvert eo hausse mercredi 8 octubre. Dès les premières transactions, le contrat notionnel gagnait 14 centièmes à 100,28. La

veille, le contrat avait perdu 10 centièmes. 5ur le marché ubligataire américain, le rendement moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, qui évolue à l'inverse des prix, s'est légèrement détendu à 6,24 %, contre 6,258 % lundi soir. Jack Baker, responsable chez



| LES TAUX DE RÉFÉRENCE | | | | | | | |
|-----------------------|----------------------|----------------|----------------|--------------------|--|--|--|
| TAUX 07/10 | Taux iour le jour | Taux 10 ans | Taux 30 ans | Indice des prix | | | |
| France | 3.15 | 5.42 | 6,02 | 1,70 | | | |
| Allemagne | 3,06 | 5,43 | 6,05 | 1,80 | | | |
| Grande-Bretagne | 7,06 | 6,28 | NC | 2,80 | | | |
| Italie | 6,88 | 6,08 | 6,70 | 2,60 | | | |
| Japon | 0,48 | 2 | NC | 0,50 | | | |
| Etats-Unis | 5,50 | 5,95 | 6,26 | 3,30 | | | |

| MARCHÉ OBLIGAT DE PARIS | | | |
|----------------------------|------------------|------------------|-----------------------------|
| TAUX DE RENDEMENT | Taux au 07/10 | Tau≭ au 06/10 | indice (base 100 fin 96) |
| Fonds d'Étal 3 à 5 ans | 4,22 | 4,21 | 98,50 |
| Fonds d'Etat S a 7 ans | 5 | 4,96 | 100,09 |
| Fonds d'Etat 7 à 10 ans | 5,47 | 5,42 | 101,48 |
| Fonds d'Etat 10 à 15 ans | 5,81 | - 5,77 | 101,20 |
| Fonds d'État 20 à 30 ans | 6,39 | 6,35 | 102,67 |
| Obligations françaises | 5,76 | 5,73 | 101,02 |
| Fonds d'État à TME | - 1,95 | -1,96 | 98,28 |
| Fonds d'Etat à TRE | - 2,18 | -2,15 | 95,86 |
| Dbligat, franç. à TME | - 2,20 | -2,03 | 99,14 |
| Obligat, franc, a TRE | +0,07 | +0,07 | 100,14 |

Furman Selz, estime que la croissance de l'économie devrait ralentir dans les prochains mois, ce qui favoriserait un assouplissement de la politique mnnétaire de la Fed. Une opininn partagée par Barton Biggs, de Morgan Stanley Dean Witter, qui anticipe pour les mois à venir un taux de base de l'inflatinn de 1 à 2 %. « Je ne sernis pas surpris si le taux à long terme sur les bons du Trésor se situnit à 5,5 % ., a déclaré M. Biggs.

| | | Actuat | Vente | ACUIT | Vente |
|----------------------|-------|-----------------|--------------|-------------|-----------------|
| | | 07/19 | 0770 | 0675 | ie/10 |
| Jour le jour | _ | 3,1675 | | 3,1875 | |
| 1 mois | | 3.22 | 3,32 | 3,25 | 3,35 |
| 3 mois | | 3,31 | 3,41 | 3,33 | 5,43 |
| 6 mois | | 3,43 | 3,53 | 3,40 | 3,50 |
| 1 an | | 3,70 | 3,82 | 3,64 | 3,76 |
| PIBOR FRANCS | | | | | |
| Pibor Francs 1 mois | | 3,3301 | | 3,3247 | |
| Pibor Francs 3 mois | | 3 A336 | | 3,4355 | = |
| Pibor Francs 6 mors | | 3,5137 | _ | 3,5313 | *** |
| Pibor Francs 9 mois | | 3,6328 | _ | 3,6582 | |
| Pibor Francs 12 mois | | 3,7813 | | 3,7813 | |
| PIBOR ÉCU | | | | - | |
| Pibor Ecu 3 mois | | 4,3435 | | 4,3438 | |
| Pibor Ecu 6 mors | | 4,4375 | | 4,4323 | |
| Pibor Ecu 12 mois | | 4,5313 | | 4,5260 | |
| MATIF | | | | | |
| | lume | dernier prix | plus haut | plus bas | premier prux |
| NOTIONNEL 5,5 % | | | | | |
| | 15967 | 100,14 | 100,44 | 100,02 | 100,32 |
| Mars 98 | 1067 | 99,58 | 99,78 | 99,58 | 99.72 |
| Juin 98 | 7 | 99,36 | 99.36 | 99.36 | 99,36 |

| CONTRATS À TERME SUR INDICE CAC 40 | | | | | | | | |
|------------------------------------|--------|-----------------|--------------|------------------|---------|--|--|--|
| Echéances 07/10 | volume | dernier prix | plus haut | plus bas | premier | | | |
| Oct. 97 | 14851 | 3071- | 3106 | 3136 | 3084 | | | |
| Nov. 97 | 243 | 3079 | 3111 | 3056,50 | 3092 | | | |
| Dec. 97 | 491 | 3086 | 3119,50 | 3057 | 3100 | | | |
| Mars 98 | | 3197,50 | 3138,50 | 51 <i>07.5</i> 0 | 3138.50 | | | |

ECU LONG TERME

LES MONNAIES

Progression du dollar

LE BILLET VERT progressait, mercredi 8 octobre, au cours des premières transactions entre banques face aux principales devises européennes. Il s'échangeait à 5,9164 francs et 1,7610 deutschemark contre respectivement 5,8938 francs et 1,7549 deutschemark la veille, dans les derniers échanges.

Face au yen, la devise américaine gagnait également du terrain. A la clôture à Tokyo, le dollar cotait 122,24 yens,

contre 122,12 yens en début de journée et 122,55 vens à New York, mardi soir. Selon les cambistes, le dollar alété soutenu juste au-dessus des 122 yens grâce à des achats d'investisseurs locaux. « Tant que les marchés finantiers nméricains gardent leur vigueur, le dollar restera orienté à la hausse, et il pourrait même continuer à progresser vers les 123 yens à court terme », déclarait un opérateur d'une

US/DM

1,7574

122,5900

US/F

5,8813





| ΛA. | ΓΙÈR | ES PI | REMIÈRES | 5 | |
|----------|---------|-------------|-----------------------|-----------|----------|
| | | | METALIX (New-York) | | \$/once |
| | 08/10 | 07/10 | Argent à terme | 516,70 | 21520 |
| nptant | 139,73 | - | Platine à terme | 423,20 | 467/10 |
| :me | 146,53 | 146,31 | Palladium | 194,75 | 198,75 |
| | 245,18 | 245.69 | GRAINES, DENREES | (Cincago) | .olsseau |
| | | 7 7 | Blé (Chicago) | 355,25 | 26575 |
| dres) | do | (fars/tonne | Mais (Chicago) | 267,75 | 20,75 |
| nt | 2039,50 | 2047.50 | Grain. soja (Chicago) | 647,50 | 887 |
| 5 | 2082,50 | 2092,50 | Tourt. soja (Chicago) | 208 | 25540 |
| nptant | 1649,50 | 1645.50 | GRAINES, DENREES | (Londres) | £/togge |
| mois | 1656 | 1619 | P. de terre (Londres) | | 7 |
| nt. | 591,50 | . 599,50 | Orge (Londres) | 81,25 | -81215 |
| 5 | 608 | -670_ | SOFT\$ | | \$/tonge |
| <u> </u> | 5765 | 5760 | Cacao (New-York) | 1693 | 1725 |
| | 5775 | 579C | Café (Londres) | 1659 | 164 |
| | 1291,50 | 7295,50. | Sucre blanc (Paris) | 302.50 | 301 50 |
| | 1302,50 | 1309,50 | ILLEAGINEUX, AGRU | MES C | stytome |
| ML. | 6537.50 | 1542.30 | Coton (New-York) | | . 1835 |
| | 4425 | ALCO. | les d'arrage (Non-Voi | | -5246 |

COMPTANT Line the Dirt Control MERCED INTO A

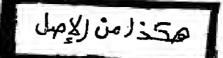
(3.0°

SECOND MARCHE Ung selection in the MERCRED ! TO 18 !

Value :

4.0

SICAV et FCP Une setter : -



 LE MONDE / JEUDI 9 OCTOBRE 1997 / 19 FINANCES ET MARCHÉS 649 122,50 407,50 435 133 438,80 1431 1266 481 64,50 342,80 434,90 234 3816 380,10 259,70 380,10 259,70 578 91 162 734 292 284 904 1577 573 284 904 104,10 105,10 45,70 105,10 105,10 45,70 105,10 105, - 0,10 - 1,50 + 0,51 + 0,31 - 0,19 MENSUEL **MERCRED! 8 OCTOBRE** Liquidation : 24 octobre Taux de report : 3,50 Cours relevés à 12 h 30 NRI S. - 0,30 + 2,94 - 2,30 + 3,83 - 0,63 + 0,75 - 1,40 - 0,55 + 0,79 - 1,14 - 0,51 + 0,53 - 1,28 - 1,28 - 1,58 - 1,58 Cours Demiers précéd. cours R.N.P. (T.P)...... Cr.Lyoranib(T.P.)... Renault (T.P.)..... 990 990 1865 2220 1319,50 950 1111 239,90 1006 804 599 406,60 764 764 764 765 362,90 483 311,50 776 2219 579 289,50 68,10 1073 433 1694 1694 1694 1694 1694 1696 1697 179 620 361,60 669 9115 171,80 669 9115 11,90 - 0.35 - 1,73 + 1,77 + 3,78 + 1,37 + 0,49 + 2,17 + 0,60 + 0,80 + 0,80 + 1,22 - 0,44 + 0,44 + 1,44 + 1,44 + 1,45 - 0,23 - 0,23 - 0,23 - 0,51 - 0,55 - 0,57 + 9,5 - 2,13 - 2,13 + 1,07 + 1,107 + 1,034 + 0,19 - 0,65 + 0,15 - 0,67 + 0,15 - 0,67 - 0,67 - 0,67 - 0,67 - 0,47 - 0,10 - 0,25 - 0,10 - 0,1 - 1,06 - 1,70 + 0,02 - 2,77 + 4,26 - 1,51 + 2,73 + 0,02 + 0,58 - 2,73 - 2,73 131,86 2348 880 508 317,20 19,80 19,80 115,00 147,70 115,00 242,70 115,00 349,00 374 517 290 280 34,90 14,55 414,60 568 568,60 568,55 568,55 568,55 568,55 568,55 568,55 568,55 -0,22 -0,96 -4,96 -3,12 +0,52 +0,53 +1,64 +2,44 +0,57 +1,96 -0,72 -0,06 +0,11 -0,71 + 0,68 + 1,56 - 0,52 + 0,35 + 0,35 + 0,55 - 2,15 + 2,50 + 0,63 + 0,29 + 0,12 + 0,79 + 0,12 + 0,80 - 0,11 765 760 338,80 813 144 174,90 1425 320 790 1713 441,40 189,40 387,50 293 1246 836 254 DERNIÈRE COLONNE (1): Lundi daté mardi : % variation 31/12 + 4,04 + 0,37 + 0,16 - 0,59 + 0,54 - 3,36 Gpe France Ly 4. 443,10 27,15 439 2635 1151 100 109,55 99,93 106,30 109,61 113,70 101,90 115,65 109,76 116,38 131,45 Réservez votre place dans COMPTANT Une sélection Cours relevés à 12 h 30 402,10 510 740 3223 1038 1350 51 38,60 289,90 349 610 727 500 - 288 1162 2050 1300 le capital de France Télécom. MERCREDI 8 OCTOBRE OAT 19%5/85-00 CA4..... OAT 19%5/85-00 CA4..... OAT 19% 90-01 etu..... OAT 7,5%7/86-01 CA4.... OAT 8,5% 91-02 etu..... OAT 8,5% 87-02 CA4.... Appelez le 10 10 du nom. du coupon OBLIGATIONS NELBQ. 75 31-11.
CEPME 9% 89-99 CAM...
CEPME 9% 89-90 CB...
CED 9,7% 90-05 CB...
CEF 10% 88-98 CAE...
CF 10% 88-98 CAE...
CF 10,25%90-01 CBe...
CEF 39% 88-00 CAM... OAT 8,50% 89-194.... OAT 8,50% 82-23 CA4..... 5NCF 8,8% 87-94 CA..... FRANÇAISES 235,10 150,10 651 451 60 290 68 600 619 619 4 180,50 914 4 110 Cod Bazar Lyou(Ly)

Cod Mand Strasbourg

Hotel Latetla

Hotels Dearwille
Immedd Lyon (Ly)

LBoulliet (Ly) 105,95 109,23 Baccarat (Ny)
Bains C.Mooaco
Bone Transstud
B.N.P.Intercont ## France Telecom 118,69 124,25 114,48 OAT 88-98 TME CAP .--NSC Groupe Ny.... Onet 4..... Paul Predault 4..... NOUVEAU MARCHÉ HORS-COTE 800 1019 145 19 90 309 670 240 675 1065 290 38 355 1090 30 256 1078 292,90 174,10 225 474 740 240 141 590 73 74,10 __ + *T*Z Cardif SA. Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 SECOND CFPI+-P.C.W. **MERCREDI 8 OCTOBRE** Petit Boy # Phyto-Lierac # Poches Poujoulat Ets (Nis) Radial # MERCREDI 8 OCTOBRE MARCHÉ Grodet (Ly) # _____ GLM S.A.___ Grandoptic Photo # ____ Gpe Guillin # Ly..... Demiers cours Cours précéd. Demiers cours VALEURS 783 178 178 1790 2530 Robertzt # ____ Rouleau-Gulchare 37,50 789 204,10 238,90 875 290 385 13,85 160 89 325,10 115 646 14 257,10 379 63 565 193 510 305 96 831 615 149 461 500 Cours Demiers précéd cours CA Park IDF. Hernes Internat.1#----CAlle & Vilaine..... CAloire Atl NS+.... CAPas de Calais..... **VALEURS** Securidava ♦ 51 500 300 140 150 315 2800 289 760 348 173 900 118,70 339,90 684 292,50 ICBT Groupe #-CAdu Nord (LI)-----COM (reformatique ____ AFE # Sogepare (Fin) Algle # _____ Albert S.A. (Ns)____ Altern Techno. # ___ Int. Computer +____ + 74,10 76 590 800 424,90 630 39,90 57,95 286 170,20 87,50 725 Arkopharmad

Montaignes P.Gest

Assystem #

Bone Picardie (Li) 76,80 58 73 935 220 19,50 415 8,60 Devernois (Ly)
Ducros Serv Rapide
Emin-Lydia (Ly)
Europ Exinc (Ly)
Equand s.a.
Pactorem
Falveley 4 1
Finacor.
Findib Manufation & Manuf Bque Tarneaud(B)#____ Bque Verpes_____ Botset (Ly) 4.... 1151.26 7188.66 1096.17 1056.66 1056.68 1056.77 1056.99 135.11 629.32 600.00 221.41 126.01 14974.57 14574.57 5269.50 5317.23 1259.23 253.35 CC BANQUES

798,34

144,17

2084,58

Agentr Alizes

CM Option Dynamique

CM Option Equilibre

CM Mut Mid Art. F 106,61 13462,65 12109,61 12001,57 CNCA BRED BANQUE POPULAIRE
Moreden 9909475 SICAV et FCP Francic Plem Une selection Cours de clôture le 7 octobre Créd.Mut.Ep.Ind. C.
Créd.Mut.Ep.Ind. C.
Créd.Mut.Ep.Conde.
Créd.Mut.Ep.Colleg.
Créd.Mut.Ep.Lorde.
Créd.Mut.Ep.Colleg.
Créd. CDC-GESTION CNCA

206.89
107.40
866.40
815.60
1970.47
Convertic:
Ecoci:
10
1970.47
Colici Mondial
10
1970.47
Colici Mondial
10
1984.34
1263.18
1894.34
1263.18
1894.34
1263.18
1894.34
1263.18
1894.34
1263.18
1894.34
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
1263.18
126 Émission Rachat Frais incl. net CIC PARIS GOUT CHE CE COOK VALEURS Livret Bourse Inv. D \$ 901,25 Nord Sad Dévelop. C ... \$ 2647,99 Nord Sad Dévelop. D ... \$ 2502,06 1129,92 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT 1687,99 415,15 1788,19 10139,99 4000,64 1188,39 165,73 Acoust Faitur C..... Acoust Faitur D..... Coexis...... 148.51 127,20 LCF E DE ROTHSCHELD BANQUE Actionostate D.

Salasi Cadence 1 D.

Garce 2 D.

Garce 2 D.

Garce 3 D.

Cadence 3 D.

Cadence 3 D.

Cadence 3 D.

Salasi Cadence 3 D. Agipi Actions (Axa)..... 1076,96 1057,04 1054,47 413,45 373,06 9366,15 7593,25 775,92 2169,95 2071,49 2049,90 1873,71 315,64 2682,99 BANQUES POPULAIRES COC TRESOR 2459,05 Oblifutur D. BNP 3615 BNP CAISSE D'EPARGNE 14305 Natio Court Terme..... Oraction. 2293,21 863,46 34C,52 148,98 167,73 254,51 8351,89 3773,14 243,02 11414,14 13129 12495,13 322,08 309,57 Sints... 1549/46 1707/28 34C, 12 148,93 167,73 11333,20 11028 1126,98 1106,06 Natio Ep. Croistance..... Natio Ep. Patrimoine..... Umi Associatio Natio Epergne Retraite -Natio Epergne Trisor ----Natio Euro Valeurs -----Uni Foncier... Uni France Uni Garande C 11333.30 Uni Garantie D... Natio Euro Oblig. Uni Régions Univer C..... 2056,71 193,94 12987,62 11929,65 Natio Euro Opport. 1106,06 202,67 1122,78 11516,68 Natio Opportunitis..... Univers Actions.

* 1

MATTERS PELVER

Natio Valent's

. . } 😚

<u>Naissances</u>

Sylvie et Edouard LYNCH-SANDRIN

ont la joie d'annoncer la naissance de

Albertine, Eugénie,

le 6 octobre 1997, a Paris.

<u>Marjages</u>

Nathalie et Daniel

om le plaisir de faire part de leur mariage, qui a été eclébre le vendreali 3 octobre 1997, en l'eglise Notre-Dame de Bou-

Nathalie RODRIGUEZ et Daniel BÖ, 12 bis, rue Desaix, 75015 Paris.

– M™ Rachel Abergel. son épouse. Ses enfants et pents-enfants. Ses frères, sœurs, beaux-frères, belles sœurs, neveux et nièces.

Et toute la famille. ont la douleur de faire part du decès de

M. David ABERGEL, survenu le 7 octobre 1997, à l'age de

Les obséques auront lieu le jeudi 9 oc-

soixante-quinze ans. à Paris.

On se réunira à 11 heures, à l'entrée

Gémissons! Gémissons! Gémissons:

Cet avis n'en) lieu de faire part,

 M. et M[™] Jacques Blanche,
 M. et M[™] Germain le Foyer de Costil et leurs enfants. ont l'immense tristesse de faire part du rappel à Dieu, le 29 septembre 1997, à l'âge de quarante-deux ans, de

Patrice Mathieu BLANCHE,

La cérémonie religiouse a ou lieu dans l'intimité en l'église Saint-Paul de Nimes.

leur fils, beau-fils et frère.

CARNET DU MONDE Fax: 01-42-17-21-36

- Toulon-Le Chesnay.

Pierre BOUZINAC s'est endormi dans la paix du Seigneur, le

son épouse, Geneviève Haroche-Bour

Elise, Emilie Haroche.

sont dans la douleur.

Le président Et la direction générale du Crédit uutuel du Centre, ont la tristesse de faire part du décès. survenu à Toulon (Var), le 4 octobre 1997.

M. Pierre BOUZÍNAC, directeur général adjoint retraité.

Véronique et Jean-François Legaret. M™ Pascale de Muistre.

Raland, Joseph. Sophie, Stanislas, Eu-

es nerirs-enfants M= Rene Cassin.

Chantal, Ariane, ses nièces. M≃ Jean-Jacques Bru.

Les familles Bru, Guimard, Legaret, e

Et ses nombreux amis. ont la douleur de faire part du décès de

M. Roland BRU. officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, commandeur du mérite agricole,

domicilié à Duillier (canton de Vaud).

survenu accidentellement le 6 octobre 1997, dans sa quatre-vingt-deuxième an-

Un service religieux sera célèbré à l'église Saint-Orient de Sireuil (Cha-rentet, le jeudi 9 octobre, à 10 heures.

La messe d'obseques aura lieu en l'église de Louvilllers-les-Perche (Eureet-Loirl, le vendredi 10 octobre, à 11 heures, suivie de l'Inhumation dans le

Le présent avis tient lieu de faire part,

THÈSES

Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T.

au Palais des Sports

les 17 et 18 Octobre

Locations:

Palais des Sports, FNAC, Virgin mégastore,

Bercy, Carrefour, France Billet.

Galeries Lafavette et agences

3615 Reserv*, 3615 M6*, 3615 Cherie FM*

Tel: 01 44 68 44 68

Le 30 septembre 1997.

Charles BRUNET-JAILLY

rejoint ceux qu'il aimait et qui attendaient dans la maison du Père.

Marie-Paule, Joseph, Jean-Baptiste, Marie-Agnès, Marie-Cécile, Marie-Christine et leurs familles.

25, boulevard Marechal-Foch. 38100 Grenoble.

 M^a Jeanne Cazamian. 93 SCHUT.

Le docteur Jacqueline Grenet, Le docteur et Mª Pierre Cazamian.

M. et M= Henri Burgelin. M. et M= Olivier Burgelin. M. et M= Jean-François Burgelin. M. et M= Claude Burgelin.

curs enfants et petits-enfants.

ont la douleur de faire part de la mort de Mª Marguerite CAZAMIAN.

e 6 octobre 1997, a Paris, dans sa quatre-

Les obsèques auront lieu dans intimité. à Saint-Haon-le-Châtel (Loire).

11, rue Monticelli. 750|4 Paris.

- Paris. Niort. Saint-Palais-sur-Mer.

Philippe et Claire Conord. Sylvaine Conord.

François, Thomas, Paul et Laurence Conord.

Les tamilles Conord, Teeuwissen et ont le chagrin de faire part du décès de

Pierre CONORD.

surveou le 29 septembre 1997, à l'âge de soixante-buit ans.

L'inhumation a eu lleu le 3 octobre, à Marsais (Charente-Maritime),

Un culte d'action de grâces aura lieu le samedi 25 octobre, à 15 beures, au foyer de Grenelle. 17, rue de l'Avre, Paris-15°.

concert supplémentaire

le 19 Octobre

- Geneviève Gough. Lise, Julian et Harriet. ont la douleur de faire part du décès de

leur époux et père, le

Austin George GOUGH. survenu à Melbourne, Australie, le 28 septembre 1997.

Les obsèques ont en lieu le 3 octobre, i Xavier College, Melbourne.

- Marcelle Guldner,

son épouse. Anne, Yves, Dominique, Jacques, Odile et leurs conjoints.

Ses petits-enfants, Marie-Anne Yver, Ses nevern et nièce.

om la tristesse de faire part du décès de

Erwin Georges GULDNER, conseiller d'Ent honoraire, maire honoraire de Sceaux. ancien consciller général et régional officier de la Légion d'honneur,

national du Mérite.

quatre-vingt-six ans, à l'hôpital du Val-de-Grâce. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 10 octobre, à 14 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale, au cimetière de Sceaux.

16, avenue Jean-Racine, 92330 Sceanx.

- Pierre Ringenbach, maire de Sceaux, vice-président du conseil général des Hants-de-Seine-Et le conseil municipal,

ont le regres de faire part du décès de Erwin Georges GULDNER, conseiller d'Etat bonoraire, maire de Sceaux honoraire

ancien consciller général et régional, officier de la Légion d'homeur, commandeur de l'ordre national du Mérite. survenu le 5 octobre 1997, à l'hôpital du Val-de-Grâce, à l'àge de quatre-vingt-six

La cérémonie religieuse sera oflébrée le vendredi 10 octobre, à 14 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux (Hauta-de-Seine).

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale, au cimetière de Scenne.

- Marcelle Hertzog-Cachin, son épouse, Daniel Hertzog, Sylvie Tahier,

Gilles Hertzog. es enfants, Careen, Claire, Pauline,

Abel, Tancrède et Paole, Eneme et Liliane Hertzog. ont la trismesse de faire part du décès survenu le 7 octobre 1997, de

Pierre-Paul HERTZOG, professeur au Collège de Médecine, chef de service honoraire de l'hépital Foch.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les obsèques auront lieu dans la stricte

20, rue Charles-Bérnont. 78290 Croissy-sur-Seine.

- Nicole et Claude Parmentier. Annick Carrino-Le Moigne.

ses enfants.

Marc et Marie-Jusée, Philippe et ses petits-en/ants. Virginic, Fleur, Aubin, Lucas, Jean-

ses arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Louis LE MOIGNE. oée Lucia LE BARS,

survenu le la octobre 1997, à l'âge de quatre-vingt-insi ans. L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale le 6 octobre 1997.

25, rue Georges-Clemenceau. 91310 Leuville-sur-Orge. Belvederegasse 18, 51040 Vienne (Autriche).

Et ses pombreux amis. ont la douleur de faire part du décès de

M. René LEVY,

survenu dans sa quatre-vingt-quinzième année, le 6 octobre 1997. Les obsèques auront lieu le vendredi 10 octobre, à 11 beures, au cimetière parisien de Bagneux, 45, avenue Marx-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnés et nos actionnoires, beneficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde ». sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numero de référence.

- Edouard Luniz, Thomas Luniz, lérémie Luntz,

son file et ses petits-file M - Joséphine Courlance Ina Lontz, Arina Luniz

Anne de Chabaneix Sa famille Et ses amis ont la grande peine de vous apprendre la

Olga LUNTZ.

ace le 11 octobre 1892, à Saint-Pétersbourg, décédée le vendredi 30 octo-

Les obsèques auront lieu au cimetière de Bagneux.

Cet avis tient lieu de faire-port.

Cotherine et Agnès Mas font part du décès de leur père,

ancien directeur adjoint de Télé Diffusion de France (TDF),

survenu le 5 octobre 1997, à Marseille. Les obsèques aurons lieu le vendredi 10 octobre, à 14 beures, an cimetière Vaudran à Marseille.

Cet avis n'ent lieu de faire-part.

37, me de Village, 13006 Marseille.

- M. ct M™ Alain Bazin, M. et M. Jezo-Luc Dematteo. Anouk, Christophe, Antoine et

sa mèce et ses nevenx ont la douleur de faire part du décès de

> Jacqueline RICORDEAU-BAZIN, service de la présidence de l'amjversité Paris-IV,

sorvenu le 6 octobre 1997, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 10 octobre, à 11 heures, au temple de l'Eglise réformée, 37, rue Tournefort, Paris-St,

« Heureux les miséricordieux, car ils abtiendront miséricorde. »

Cet avis tient lieu de faire part.

107, me Louis-Biériot, 92100 Boulogne-Billancourt.

- Le président, Et l'ensemble de la communauté miversitaire Paris-IV-Sorbonne,

ont la tristesse de faire part du décès de M- Jacqueline RICORDEAU,

qui a tenu, jusqu'à la limite de ses forces, à se dévouer pour les étudiants.

Temple: 37, rue Tournefort, Paris-5*, vendredi 10 octobre, 11 heures.

Remerciements - Nous l'aimons à jamais. 11 y a quelques semaines, nous

Pierre Igor DIMITRI LITVINE.

Que ceux qui ont témoigné à sa famille amité et soutien trouvent ici l'expression de sa profonde reconnaissance.

Avis de messe

 Une messe sera célébrée le 13 octobre, à 18 h 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés, à l'intention de Madeleine

VEILLET-LAVALLÉE, écédée le 5 août 1997.

Nous y associarons Francis, Alain et Bernard,

son mari et ses fils. De la part de toute sa famille

Services religieux -L'association Les Ailes brisèes vous — L'associación de Aleis orises vous prie d'assister au service religieux qu'elle fera célébrer le samedi 11 octobre 1997, à 10 heures, en l'église Saint-Louis des lovalides, à la mémoire des membres du personnel aavigant de l'aéronautique civile et militaire et des parachutistes tombés en service aériem.

CARNET DU MONDE

ombés en service aérien.

21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Codex 05

Taril à la ligne H.T.

Abonnés et actionnaires

Commémorations

- Les amis de la revue Nouvel art du français (1) ont organisé un tres émouvant récital de textes du poète Ratimir Pavlovic, à Paris-14, le 23 et le

Elisabeth CHÉRON-PAVLOVIC, professeur agrégée d'espagnol (lycée Michelet, 92170 Vanves).

APRÈS-DIALOGUE AVEC ÉLISABETH

Tu mets le feu à l'ombre de la durée

PLEURS DE LA LUMTÈRE Ce jour-ci, la lumière a pleuré

Instants oriferes. voici que se rebelle la poussière de pos rèves :

Les chemins anachés à ses pieds.

Il porte le jour comme un arbre

Il n'y aura jamais de deraière rencontre puisque nous dépassons toute fin.

(Devant la tombe d'Elisabeth, le 21 avril 1996, de 11 h 10 à 12 h 30.)

- Mon père, Marc FONTAINE,

Il aimeit citer les mots gravés sur la

David Footai

- Le 9 octobre 1992. Charles LONGHI

nous a quincis.

Patrick MEUNIER

Portes ouvertes
Vendredi 10 et samedi 11 octobre,
à 15 heures Dédicaces d'actours - auteurs au public : Marie-France Pisier, François Périer, Marina Vlady, Micheline Presle, etc.

5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél.: 01-42-86-57-01. Vous pouvez

Un ancien numéro vous manque?

(Commande et envoi à domicile)

décédée le 11 octobre 1995.

(extraits)

La lumière est toujours an travail

(Devant la tombe d'Elisabeth, le 14 janvier 1996, à 12 h 20.)

pour s'attaquer à la porte de la douleur.

l'Orage-Mage dans chaque grain de sable !

Voici ope mon itinéraire prend feu...

Ratimir PAVLOVIC (I) NADE.

BP 346, 75868 Paris Cedex 18. Anniversaires de décès

s'est suicidé il y a deux una déjà, à l'âge

tombe du poète Paul Fort : Aimons-nous pendard que nous sommes

23, rue de Cléry, 75002 Paris.

s'en aliait, ceux qui l'ont connu se

- Le 9 octobre 1994.

Toutes nos pensées pour lui.

Signatures

nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 16 h 30

LES PUBLICATIONS **DU** Monde

ATRIATION : 54

£8. C 1.000 * *::: 440.0 4275... 450.

W-·Contract יייייי Charget. 47. :50: Cut. čt..... 105 P.T. 0----

2.1

. . . .

A votre gations of the Cartes





Ecoutez, vous âllez chânter.

Pour connuitre la trăquence de votre ville 198 36.68.00.50* et 3615 Chéric FM* (*2.25 f/ms)

AUJOURD'HUI

TÉLÉMATIQUE Les dévoreurs de livres et les amateurs de nouveautés comme d'ouvrages aujourd'hui introuvables n'ont plus de souci à se faire. Internet est là.

• AUX ÉTATS-UNIS, un inconnu dans le milleu de l'édition a créé, en 1995; un site, Amazon.com, qui propose à la vente 2,5 millions de titres, dont 1 million concernent des livres épui-

sites aux origines plus conventionnelles se sont ouverts, comme celui de Barnes & Noble, le plus grand libraire américain. • LES BÉNÈFICES ne sont pas encore au rendez-vous. En 1996, la société Amazon.com Books a réalisé 93 millions de françs de ventes auprès des particuliers. En revanche, elle a dépensé 116 millions de francs pour se développer.

Les libraires américains ouvrent boutique sur la Toile

La vente de livres par correspondance sur Internet est en pleine expansion. Les sites d'accueil se multiplient. La bataille fait rage entre les gens de métier et un nouveau venu, Amazon.com, qui offre à ses clients un nombre astronomique d'ouvrages

SAN FRANCISCO

Amazon.com s'affiche comme « la plus grande librairie sur Terre » avec, proposés à la vente, plus de 2,5 millions de titres (dont 1 million d'ouvrages épuisés). Implantée à Seattle, elle ne vend que par l'intermédiaire de la Toile. Mesure de son succès : lors de sa récente introduction à la Bourse de New York, elle a ramassé en quelques beures près

du double de ce qu'elle escomptait. Face à ce petit prodige de commerce électronique, Barnes & Noble, qui réalise un chiffre d'affaires de 2,4 milliards de dollars avec ses 1 000 magasins ayant pignon sur rue, n'offre que I million de titres ! Aussi, lors de son entrée dans le cyberespace, le « vrai » li-braire a-t-il déposé plainte pour publicité mensongère contre le libraire virtuel, Amazon.com. Sa page d'accueil s'orne, au demeurant, de la devise: «Le plus gros vendeur de livres de la planète en

en offrant aux indécis les critiques autre langue que l'anglais, sauf à littéraires des principaux jour-naux, dont le New York Times, mais aussi les recommandations de l'équipe maison et même celles des lecteurs qui sont invités à participer. Ceux qui le souhaitent peuvent indiquer les catégories de leur choix (sujet, auteuc, etc.) et sont informés des parutions susceptibles de les intéresser par courrier electronique.

REMISES IMPORTANTES

Durant la visite des deux sites, on est toujours accompagné d'un chariot virtuel, comme dans tout grand magasin qui se respecte. Il suffit à celui qui retient un titre de cocher la case voulue pour être in-. vité, à la sortie, à relire la liste des livres sur lesquels il s'est arrêté et passer, si le cœur lui en dit,

Les étrangers peuvent acheter ce qu'ils veulent, du moment qu'ils . payent en dollars. Mais il est diffi-

BookServe International, qui n'a pas encore d'ouvrages en français mais offre des catalogues en alle-mand, espagnol et hollandais. Les frais de transport et de douanes varient suivant les destinations. La formule paquet-cadeau est prévue avec choix du papier en prime.

Aux Etats-Unis, les frais de li-

vraison sont de 7,75 dollars (environ 46 francs) et les délais varient d'un titre à l'autre (deux à trois jours pour les livres récents, plusieurs semaines, voire plusieurs mois pour les introuvables). Mais le plus gros avantage de ce mode de distribution est que les remises peuvent atteindre 40 % du prix pratiqué dans les libratries, en raison notamment de la réduction des frais de stockage.

Borders, l'autre géant de la distribution de livres, a également ouvert un site sur Internet. Et des dizaines de petits libraires y sont Books - La librairie virtuelle déjà depuis plusieurs mois. Mais spécialisée dans les ouvrages de

nir sont peu nombreux. Il est vrai que, pour le moment, personne ne gagne d'argent. Amazon.com Books a dépensé 20 millions de dollars l'an dernier et n'a vendu que pour 16 millions de dollars de livres. Pourtant, de l'avis de certains experts, les librairies vont devoir se doter d'une vitrine dans

Convaincue que celles qui préféreront s'en passer risquent de ne pas survivre, l'American Booksel-

Amazon.com s'est fait un nom cile de trouver des livres dans une ceux qui parviennent à se mainte- lers Association offre des programmes pour aider ses membres à s'y installer. Les gains potentiels, et notamment le fait de pouvoir s'adresser directement à un public disposant d'un niveau d'études élevé et de revenus phitôt confortables, compensent largement le modeste investissement en programme et le temps qu'il faut consacrer à l'entretien du site.

Les effets secondaires peuvent être largement positifs. Les toutes petites maisons d'édition peuvent

Des ouvrages dans le cyberespace

Amazon.com: www.amazon.com Barnes & Noble :

www.bamesandnoble.com American Bookseilers Association: www.bookweb.org/aba

Hard to Find Needlework

couture difficiles à trouver : www.needleworkbooks.com BookServe International:

www.bookserve.com

• Future Fantasy: www.futfan.com/bome.html Cody's: www.codysbooks.com Moe's Bookstore: www.moesbooks.com Borders : www.borders-com

vendre à un public plus large. Le recours à la Tolle s'est révélé une aubaine pour certains libraires indépendants. Au bout des trois premiers mois de sa présence en ligne, Cody's, la librairie dont l'histoire est associée à celle de l'université de Berkeley, a vu ses ventes multipliées par cinq.

Mais les libraires qui en tirent le meilleur parti semblent être les plus spécialisés, comme Future Fantasy de Palo Alto, qui se concentre sur la science-fiction avec le soutien de la grande compagnie d'ordinateurs Digital. C'est aussi le cas de Hard to Find Needlework Books, qui offre beaucoup plus d'ouvrages qu'on ne peut en imaginer sur la cou-ture, ou de China Books, une petite maison d'édition de San Prancisco. Plus curieux encore. Moe's Bookstore se sert de la Toile pour vendre des livres... d'occasion

Francis Pisani

Jeffrey Bezos, fondateur et PDG d'Amazon.com Books

« Nous voulons offrir tous les livres avec une disponibilité immédiate »

À TRENTE-TROIS ANS, Jeffrey Bezos fait déjà partie des personnages mythiques d'Internet. Amazon.com Books, entreprise de vente de livres sur Internet qu'il a créée en 1995, est devenue une référence mondiale en matière d'innovation dans le commerce électronique. Diplômé en ingénierie électrique et en sciences informatiques de l'université de Princeton en 1986, Jeff Bezos s'était d'abord illustré à Wall Street en créant des systèmes informatiques de gestion pour deux établissements bancaires, dont il est successivement devenu le plus jeune vice-pré-

« Comment vous est venne l'idée de créer une entreprise de commerce électronique?

- Au printemps 1994, je suis tombé sur une statistique saisissante indiquant que le nombre. d'utilisateurs de la toile d'internet augmentait de 2300% par an l Alors, j'al cherché quelle activité pouvait profiter d'un tel contexte. Des expériences existaient depuis



une vinetaine d'années, mais elles

n'avaient pas pris en compte l'une des caractéristiques majeures de la Toile : son ubiquité. » Le livre s'imposait. Plus de 3 millions de titres sont en catalogue dans le monde. Pour orga-

niser, trier et explorer tout cela, l'outil informatique se révèle précieux. Impossible de disposer de 2,5 millions de titres dans une librairie. Or, c'est le nombre de livres différents vendus par Amazon.com. Sur Internet, la longueur d'étagère est infinie.

locanz de Seattle. Notis avons vendu notre premier livre le 16 juillet 1995. La seconde étape nous a apporté 8 millions de dollars de la part de Kleiner Peddos, la société de capital rique de la Silicon Valley qui a finance Netscape, Sun, Intuit et Compaq. Enfin, en mai 1997,nous sommes entrés sur le Nasdaq de la Bourse de New York et nous avons levé 50 millions de dollars. - Comment 'évolue' votre chiffre d'affaires ?

- En 1996, nos ventes ont atteint 16 millions de dollars. Nous avons réalisé le même chiffre d'affaires au premier trimestre 1997 et 27,9 millions de dollars au second. Cela représente 558 000 ventes d'un montant moyen de 50 dollars tous les trois mois. Ce qui nous met, de loin, en tête des détaillants sur internet, en nombre de transactions. Mais notre croissance ne pourra ans, notre chiffre d'affaires dépas-

»Le premier tour de table d'un serait le produit national brut des million de dollars (un dollar vant Etats-Unis! »L'évolution du environ 5,8 francs) a été réalisé nombre de nos clients est égaleavec des amis et des entrepreneurs ment significatif. Au 31 décembre 1996, nous comptabilisions 180 000 comptes différents. Fin mars, nous eo avions 340 000, et fin juin 610 000. Plus de 50 % des commandes viennent d'internautes qui ont déjà acheté chez nous au-

paravant. - Quelles lecons tirez-vons de votre expérience sur internet ?

-D'abord, l'importance du service. En ligne, l'équilibre du pouvoir entre le marchand et le client penche en faveur de ce demier. 5'il est mécontent, il informera non pas 5 amis, mais 5 000 personnes à travers des listes de diffusion ou des forums de discussion.

» La seconde lecon concerne la valeur de notre offite. La toile d'in-ternet est une technologie formidable, mais elle balbutie encore. Dans cinq ans, ce sera plus facile, mais pour l'instant la recherche reste pénible pour l'utilisateur. continuer à ce rythme : en trois Pour compenser, nous devons être très attractifs. La première raison

pour laquelle les clients viennent chez Amazon.com tient au fait que nous disposons de tous les titres publiés en anglais. Ensuite viennent la commodité et la facilité d'emploi et, en troisième position,

Qu'est-ce qui différencie votre offre de celle de Barnes & Nobles, votre principal concurrent?

-D'abord, nous offices plus du double de titres. Ensuite, notre site est plus facile à utiliser. Si le client a détà acheté chez nous, nous le reconnaissons dès qo'il arrive sur notre site grâce à un « cookie » (petit message) enregistré sur son ordinateur. Nous utilisons également le "filtrage collaboratif", pour déterminer les livres les plus adaptés à chaque client. A partir de la liste des titres déjà commandés et des appréciations fournies, nous identifions les acheteurs qui ont fait des choix similaires. Nous repérons alors quels sont les ouvrages que les uns ont lus et pas les autres, et qu'ils pourraient donc trouver intéressants. Alors, nous les infor-

A votre droite, un CRV.

161 800 F

- Perdez-vons tonjours de Pargent?

- L'entreprise n'est, en effet, pas rentable. L'une des raisons, c'est que nous investissons énormément dans le marketing. Nous disposons également d'un entrepôt de 200 000 livres près de Seattle et nous nous apprêtons à ouvrir un nouveau centre de distribution quatre fois plus grand dans le Delaware, sur la cote Est. Nous projetons de nous doter de la même structure en Europe, Enfin, nos effectifs out grossi très rapidement : 7 personnes il y a deux ans, 650 aujourd'hui.

- Comment vovez-vous Pave

mir? - Nous voulons offrir tous les livres avec une disponibilité immédiate. En même temps, nous misons sur d'autres produits, comme la musique et la vidéo, que nous commencons à vendre et qui pourraient prendre, à l'avenir, une part importante dans notre activité. »

> Propos recueillis par Michel Alberganti

A votre gauche, un CRV.

Vous avez 20 secondes pour trouver la différence.



a droite elle est autometique.

A votre gauche la borte est manuelle,

rifer australique (1700) levij soon orteen 1,5 - orteen 10,2 - arbein 13,2. Lifer stienedie (1700) levij soon orteen 2,5 - orteen 10,0 - orteen 12,6

Extérieurement, c'est un 4x4, à l'intérieur un monospace, au volant vous conduisez une confortable bankse. Le CRV, maintenant disponible en boite automatique ou manuelle, regroupe toutes les aspirations et les originalités du

La transmission du CRV passe automatiquement du made traction avent à 4 roues motrices... gage de sécurité et de sobriété pour un 2 livres de 128 ch CEE*. En tête des ventes de son segment su Japon, son succès a nermis à Honda de le

suréquiper dès la finition S sans pénaliser son prix. L'habitacle, étonnamment vaste, regorge d'astrices : plancher plat, porte-gabelet conducteur, tabla de pique-nique incorporée dans le coffre. Aucun doute, avec le CRV, la convivialité s'installe à bord. Maintenant si l'envie vous prend de quitter le silence cuaté de l'autoroute pour vous aventurer sur les petits chemins, n'hésitez pas, le CRV y va !

Liste des concessionnaires sur 3615 HONDA.:

A WOM 129 BDD F 137 800 F 150 800 F

هكذابن رالإمل

22/LE MONDE/JEUDI 9 OCTOBRE 1997 digital Pour naviguer sur les voies parfois tortueuses d'Internet, c'est simple. Il faut juste des serveurs ultra rapides. Des experts. Des solutions innovantes et AltaVista . Pour réussir dans un monde en réseau : www.digital.fr Le Japon ne fait plu

EDT: 47 - F ECT - 10 . . . Sales in the Control of the Control METE STATE BEETE IV

IZS 1 TYCT! The second second

deat sup 1

Red SE FUE

Le Japon ne fait plus partie des poids lourds du judo

Tandis que s'ouvrent à Paris les championnats du monde, le pays qui l'a créé constate avec amertume sa perte d'influence dans l'évolution d'un art martial qu'il estime perverti par la compétition

Mais, selon M. Okai, son statut

international confère an judo un

certain prestige auprès des jeunes.

figoro Kano, le fondateur de la dis-

cipline, fut le premier membre assatique du Comité international

olympique (CIO) en 1909 et il s'em-

ploya à faire connaître le judo à

travers le monde. Cehri-ci devint

une discipline olympique aux Jeux

Bien qu'au Japon des femmes

aient pratiqué le judo dès sa créa-

tion, les judokas femmes durent

attendre les Jeux de Barcelone, en

de Tokyo, en 1964.

Les meilleurs judokas de la planète devaient se retrouver à partir de jeudi 9 octobre au Pa-lais omnisports de Paris-Bercy (POPB) à l'oc-casion des championnats du monde. Cette compétition marque le grand retour de Da-

vid Dnuillet, médaillé d'or lors des Jeux olympiques d'Atlanta (1996), invaincu depuis 1993, en lice chez les poids lourds (plus de 95 kilos) et en « toutes catégories ». Le Normand a été victime. Il y a à peine plus d'un

an, d'un grave accident de moto. Djamel Bouras (moins de 78 kilos) et Marie-Claire Restoux (moins de 52 kilos), également cou-

ront aussi l'occasion de constater que le Ja-pon, créateur de cette discipline, ne pèse plus que d'un poids modeste dans les palmarès et sur l'évolution d'un art martial devenu.

discipline olympique. L'internationalisation du judo a cependant son revers. Elle ne s'est d'ailleurs pas faite sans résistance : une partie du judo nippon estime que la compétition ne pouvait que pervertir une pratique avant pour finalité le progrès personnel. «Nous avons du accepter beaucoup de sacrifices qui ont changé l'esprit du judo » estime M. Okai. Il cite la sification par le poids - « alors qu'à l'origine un petit pouvait battre un plus grand »-, les quatre cri-

tères de victoire - « qui conduisent les adversaires à rechercher moins une victoire décisive (ippon) que graduelle » - et des pratiques incompatibles avec son éthique – « les démonstrations de besse des vainaueurs, incompatibles avec la tradition qui veut que la jaie soit partagée par le voinqueur et le voin-

Le judo japonais ressent comme une nouvelle atteinte à la traditioo dont il se sent dépositaire la reprise de l'offensive des partisans d'un changement de couleur de la tenne de combat (judogi), traditionnellement blanche, afin de lui dnnner une meilleure visibilité. «Si figoro Kana a choisi le blanc, c'est parce que cette couleur était celle des tenues de jujitsu. En soi, nous n'avons rien contre le bleu, qui est la couleur des tenues de kendo. Mais c'est un changement qui ne naus semble pas sauhaitable. » Ouant à l'Asahi shimbun, le grand quotidien japonais, il estimait, lundi 7 octobre, que l'affaire des tenues coinrées est up « nauveau siene du recul de l'influence du lapon dans la pratique d'un sport qui

Philippe Pons

de notre correspondant « J'envie les Français », dit Yoshiro Okai, directeur général de la Pédération nationale de judo du Japon. Le judo, sans doute le plus connn à l'étranger des arts martiaux japonais, ne bénéficie plus dans l'archipel de la popularité qu'il a connue : 250 000 personnes sont inscrites à la Fédération japonaise de judo, soit la moitié du nombre des judokas en France (dont la population est pourtant deux fois moindre de celle du Japoo), souligne M. Okai. Le judn fait certes partie (avec le kendo, la « voie do sabre ») de l'éducation physique pratiquée dans les écoles mais une bonne partie des jeunes abandonnent ce sport une fois à

Créé à la fin du siècle dernier à partir du jujitsu, art de combat de la classe guerrière, par le grand maître fondateur de la discipline, Jigoro Kano, le judo prit rapidement sa place parmi les arts martiaux nippons (buda). A la suite de la formation de l'Etat-Nation de Meiji en 1868, l'école et l'armée devincent les instruments de diffusion à l'ensemble de la société des idéaux de l'élite guerrière. Ainsi,

les arts martiaux se répandirent-ils dans les couches populaires. Avant-guerre, le judo ou le kendo étaient des matières obligatoires au lycée. A la suite de la défaite, ils furent bannis de l'enseignement avant d'y réapparaître.

ATTEINTES À LA TRADITION

L'évolution démographique qui se traduit par une diminution du nombre des enfants est une des causes du déclin de nombre de jeunes pratiquant le judo ou le kendo, souligne M. Okai. D'autres facteurs interviennent, ajoute-t-il. D'une part, les jeunes se voient offerts une plus grande variété de sports et de l'autre un malentendu persiste : les mères perçoivent le judo comme un sport « violent.» et « dangereux » et ne venlent pas que leurs enfants le pratiquent. Une perception qui n'est peut-être pas étrangère à la mauvaise image des clubs sportifs des établissements scolaires. Discipline spartiate, autorité des anciens sur les cadets: accept mis sur l'eodurance : ces clubs éxaltent des vertus vinles non exemptes de machisme. Des caractéristiques évidemment exacerbées dans le cas des clubs d'arts martiaux.

Sept catégories de poids, huit titres

Les catégories de poids ont été introduites dans les compétitions de judo en 1965. De trois, e lles sont passées à sept en 1979. Aux catégories continue de s'ajouter un tournoi « toutes catégories ». Les hommes sont répartis en super-légers (moins de 60 kilos), mi-légers (moins de 65 kilos), légers (moins de 71 kilos), mi-moyens (moins de 78 kilos), moyens (moins de 86 kilos), mi-lourds (moins de 95 kilos) et lourds (plus de 95 kilos). Pour les femmes, les catégories correspondantes sont celles des moins de 48, 52, 56, 61, 66, 72 et plus de 72 kilos. Dans les grands championnats, les plus lourds sont les premiers à entrer en piste, les plus légers fermant la marche en compaguie des « toutes catégories », où l'on retrouve logiquement une majorité de poids lourds. La plupart des judokas pèsent naturellement un peu plus que le poids limite de leurs catégories respectives et s'astreignent donc à un régime pour l'atteindre lors de la pesée, effectuée le matin même de la compétition.

David Douillet veut prolonger son règne

SUR LES TATAMIS de l'Institut national du sport et de l'éducation physique (Insep), David Deserted déploie sa masse de muscles, comme si de rien n'était. Il est à nouveao luimême. A la veille des championnats do

PORTRAIT.

Echaudé par l'affaige Travelstore, tenté aller aux JO de Sydney

monde de judo (du 9 au 12 octobre), il se glisse une fois encore dans la peau d'un favori. Le roi des lourds, c'est lui. L'attraction. française de ce grand rendez-vous au Palais omnisports de Paris-Bercy, c'est lui. Lui, Douillet, le gros, le grand, l'énomie. Celui que tout le monde attend, que tout le. monde guette, du baut de son imposant palmarès, aussi impressionnant que ses 132 kilos pour 1,96 mètre. David Douillet est une référence, un point de repère pour le judo tricolore, trop heureux de s'être découvert. Il y a déjà quatre ans, un tel chef de file. Champion olympique, triple champion du monde, et toujours à l'écoute, toujours au service de son sport.

Après la consécration d'Atlanta, le champion olympique revait d'une saison tranquille. Pourquoi pas sabbatique ? Dix années de sacrifices, l'usure de l'entraînement quotidien, cela époise même les géants. « Si les championnats du monde n'avaient pas eu lieu à Paris, je n'aurais peut-être pas participé », reconnaît David Douillet. L'envie de briller devant son public, le souci de rendre au judo ce qu'il lui avait donné, out balayé ses résis-

Stephane Traineau, champion du monde

des moins de 95 kilos en 1991, fréquente dit, fy al perdu de l'argent, assure le cham-Douillet depuis l'arrivée du Jeune Normand pion olympique. Ce qui me gêne le plus, ce à l'Insep, en septembre 1986. Malgré la gloire, malgré les résultats, l'homme n'a pas vraiment changé. Il ne recule jamais devant ce qu'il considère comme soo devoir. « Maintenant qu'il a tout gagné, j'al l'impres-sion qu'il fait les Championnats du monde, l'arte, qu'il à promis and les ferait estant l'artes de l'arte qu'il considere qu'il se alle

le cinéma, le Français pourrait d'y être, villon statut dans le monte tique

Après l'accident de moto qui a failli lui coûter le vie, le porte-drapeau du judo francais a en effet traversé d'autres épreuves. Pour son retour à la compétition, le 24 juin à Bari, il domine, en finale des Jeux méditerranéens, le Turc Selim Tataroglu, en qui il voit son plus dangereux rival à Bercy. Mais à Bari. David Douillet a pourtant un autre sonci en tête. L'affaire Travelstore est sur le point d'éclater. Il sait que son image de champion modèle laissera des plumes dans cette incursion ratée dans le monde do business, où un associé sans scrupules s'est livré à des malversations.

Et son image, il y tient. « Il a un petit côté narcissique. Il peut passer dix minutes devant une glace, à se coiffer, à se préparer », raconte Stéphane Traineau. Or voilà le géant dans le costume erotesque du naîf. David Douillet a accordé sa confiance à quelqu'un dont il aurait dû se méfier. Dès les premiers signes d'irrégularité, il prévient le tribunal de commerce de Paris, et promet que les quatre cents clients lésés seront remboursés. Travelstore était une agence de voyages dont il détenait une partie du capital (21 %) et pour laquelle il avait participé à une grande campagne de publicité. Elle est mise en liquidation ao début de l'été, après quelques mois d'existence. « Contrairement à ce qui a été .

pion olympique. Ce qui me gene le plus, ce n'est pres de passer pour un neuneu, mais c'est que les gens aient pu penser que l'étais mal-

L'encadrement de l'équipe de France l'avait pourtant prévenu. De Jean-Luc Roo-gé, le directeur de la fédération, l'homme qui l'avait découvert, au DTN; tous lui avaient dit de se métier. Son associé, bien comudans le monde du judo, avait déjà été condamné pour des faits similaires. David Doniller n'a voulu en faire qu'à sa tête. «Il naus a toujours écoutés. Sauf deux fois : pour Travelstore, et pour: sa moto », rappelle Fa-

« TELLEMENT UNIQUE »

Plus què l'accident, ces mésaventures ont été la cause des coups de déprime de l'été. Pendant les stages de l'équipe de France, il doute parfois, mais s'accroche à l'entraînement. Lorsqu'il rentre chez lui, entre deux sessions, il se laisse aller. Et les entraîneurs nationaux le retrouvent dans un état peu compatible avec la pratique du haut niveau. A la fin du mois d'août, il prend du poids, passe en dix jours de 132 à près de 140 kilos. Mais le compte à rebours des championnats du monde est enclenché. Il se remet au travall, à sa manière. « Il n'a pas pu s'empêcher de déménager le 2 septembre, comme s'il ne pouvait pas attendre après les championnats du mande, soupire Laurent Del Colombo. En même temps, s'il ne l'avait pas fait, il se serait pris la tête. Il a besoin de faire plein de choses à la fois. Il faut l'accepter. Il est tellement unique. Je ne prends jamais de notes. Ce que je fais avec hui ne pourrait pas me servir pour

David Douillet, le boulimique, a approché le monde du cinéma. Après un petit rôle dans un film de Gérard Jugnot, il rencontre Arnold Schwarzenegger à Atlanta. Puis le revoit à Paris, à l'occasion d'une avant-première. La star américaine lui fait miroiter un face-à-face hollywoodien, Monsieur Judo cootre Monsieur Muscle. Depuis, pas de

Il y a aussi la politique. A vingt-buit ans, David Douillet est un vieux chiraquien. «Quand tu es gamin à l'insep, et que tu gagnes un champiannat, dit-il, tu reçais tou-jours un courrier de la Mairie de Paris, et ça te suit toute ta carrière. » Dès leur première rencontre, l'homme Chirac le séduit, bien plus que son parti. La rumeur le transforme pourtant en candidat RPR aux élections législatives. Ce qui, aujourd'hui, le fait sourire. Il se définit d'abord comme « un humaniste », et n'envisage pour l'instant une re-conversioo dans la politique qu'à l'échelm local. Un parcours à la Guy Drut ne semble pas le tenter. «Les luttes intestines, tout ce qu'a supporté Guy, je ne pourrais pas le sup-

Aujourd'hui, le présent et le futur proche de David Douillet se résument dans le judo. Quoi qu'il arrive à Bercy, il n'arrêtera pas sa carrière, qu'il pourrait poursuivre jusqu'aux Jeux olympiques de Sydney en l'an 2000. Tout an plus envisage-t-il une coupure de quelques mois, au début de 1998. Avant, il espère connaître à nouveau le sentiment de plénitude et de perfection qu'il o'a éprouvé jusqu'à présent qu'une seule fois dans sa carrière, lors du tournoi des poids lourds aux championnats du monde de Chiba (Japon), il y a deux ans. «Même à Atlanta, ce n'était pas comme ça. C'était le jour de grâce », se souvient-il avec émotion. David Douillet rêve d'en revivre un semblable jeudi à Bercy.

Pascal Ceaux et Gilles Van Kote

Selon M. Balestre, le Grand Prix de France de F1 ne figurerait pas au calendrier 1998

SELON JEAN-MARIE BALESTRE, président du sénat de la Fédération internationale de l'automobile (FIA), le Grand Prix de France de formule 1 ne figure pas au calendrier de la saison 1998 qui devait être présenté, mercredi 8 octobre, à Paris. « A l'heure présente, il n'y a pas de Grand de Prix de France dans le calendrier 1998 », at-il déclaré au Figaro. La tenue du Grand Prix de France a été menacée à plusieurs reprises à cause de la loi française protégeant le droit à l'information, une dispositinn qui va à l'encontre des contrats d'exclusivité liant la FIA à certaines chaînes. Seinn Jean Poczobut, conseiller du ministre de la jeunesse et des sports, un projet de loi « clarifiant la situation » devrait être présenté au Parlement au printemps 1998 et uoe table ronde réunissant tous les acteurs devrait avoir lieu an CSA afin d'élaborer « un cade de banne conduite ». Le ministre de la jeunesse et des sports, Marie-Georges Buffet, a prévenu la Fédération française du sport automobile (FFSA) de ces démarches.

■ FOOTBALL: Monaco a battu Bastia (1-0), mardi 7 octobre, en match avancé de la onzième Journée du championnat de France de première division. Auxerre s'est imposé à Cannes (2-3).

■ RUGBY: Philippe Saint-André (Gloucester), Thierry Lacroix et Laurent Cabannes (Harlequins), qui évoluent en Angleterre, ont été retenus dans le groupes des vingt-quatre joueurs sélectionnés pour disputer la Coupe latine contre l'Argentine, l'Italie et la Roumanie du 18 au 26 octobre. Philippe Saint-André récupérera à l'occasion son brassard de capitaine de l'équipe de France. La sélection : Sadourny, Saint-André (cap), Leflamand, Venditti, Glas, Lamaison, Castaignède, Brusque, Lacroix, Galthie, Cazalbou, Benazzi, Benetton, Cabannes, Magne, Pelous, Merle, Brouzet, Tournaire, Califano, Casadei, Dal Maso, Ibanez, Bacqué. ■ A Brive, de nouveaux inci-

dents oot eu lieu au Toulzac, le bar où avait éclaté la bagarre entre joueurs gallnis de Pontypridd et Brivistes. Le Daily Telegraph du lundi 7 octobre Cleary relate des faits qui s'y seraient déroulés la veille, à l'issue de la victoire de Brive sur le club anglais de Bath (29-12): « La vitrine, qui avait supporté la bagarre du mois dernier, a éclaté saus l'impact d'un ancien joueur de Brive, le pilier Eric Alabarbe, qui venaît de pousser un supparteur de Bath. » Selon Bruno Marty, le co-gérant du bar, « il ne s'est rien passé »: «Alabarbe s'est heurté à un supporteur anglais plus ivre que lui, a-t-il assuré au Mande. Ils ont traversé la vitre. Elle s'est brisée, car elle était abîmée depuis les incidents de Pontypridd. >>

Une nouvelle motivation née de son accident

ont bouleversé le cours d'une vie déjà jusque-là pas si ordinaire. Le 30 septembre 1996, David Douillet roule oon loin de Paris sur Fautoroute A4 au guidon d'une moto. de 1200 cc lorsqu'il percute une voiture qui a déboné devant lui. Il est sauf mais souffre d'une perforation du mollet et d'une subhixation de l'épaule droite. Transporté à la clinique de Champleny-sur-Marne (Val-de-Marne), il a la chance de passer entre les mains d'un spécialiste de la chirurgie réparatrice qui « a recousu le mollet fibre par fibre ». Une seconde opération, réalisée, elle, à Paris, sera nécessaire pour cnosnlider

Des le surlendemain de l'accident, David Douilliet, sontenn par l'encadrement fédéral, tient une conférence de presse en fautenii rotalant, et sons perfusion. Il arbore le tee-shirt de l'équipe de France. Il connaît des hauts et des bas pendant ses quinze jours de convalescence à la clinique. Pour lui soutenir le mnral, un soir, Laurent Del Colombo, l'ancien lombo, chargé de s'nccuper du poids lourd qui supervise son entraînement, îui apporte un copieux

A soo setour chez lui, David consciènce de ce qui lui est arrivé. Prayeers retrospectives: « Savoir que le bont de ferraille qui m'avait traversé le millet était passé à 5 millimètres de l'artère et qu'on avait du me greffer un ligament dans l'épaile n'était pas fait pour me rassurer. » Motivation régénérée : «L'accident a eu un côté positif, il m'a donné envie de redevenir un áthlète, dans un premier temps. Puis un athlète qui pourrait s'aligner aux championnats du

OMNIPRÉSENCE MÉDIATIQUE Avant de pouvoir renfiler le kimono, il multiplie les interventions médiatiques. On l'entend aux «Grosses Têtes» sur RTL, on le voit dans plusieurs émissions de divertissement.

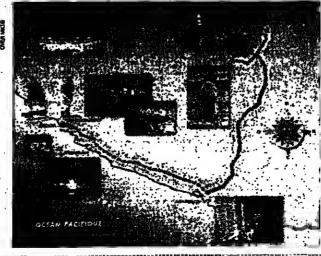
En mars, il reprend pour de bon l'entraînement, Laurent Del Co-

convalescent, est rapidement rassuré: «Il avoit décrété que la rééducation, c'était bidon. Qu'il n'en avait pas besoin, se rappelle avec un sourire l'entraîneur national. On a dû mettre au point des trucs, pour lui en faire faire par des voies détournées, sans qu'il ait l'impression d'en faire. Avec ha, c'est jamais comme avec les autres. »

Deux anesthésies générales et le traumatisme de l'accident ont oéanmoins laissé des traces dans l'organisme do champion: « Avant, il me suffisait de dormir un bon coup pour récupérer. Là, c'était camme une chape de plamb. » Après le temps des excès vient donc celui de la mesure. Il lui faut domestiquer un appétit d'ogre, canaliser un trop-plein d'énergie. «L'accident m'a recentré à un mament où je partais dans beaucoup de directions. Il n'y a que lorsqu'il y a quelque chose qui te freine net que tu l'aperçois qu'il y a des valeurs fondamentales, plus vraies. »

P. C. et G. V. K.

ACAPULCO - TAXCO - CUERNAVACA BEAUCOUP PLUS QU'UNE MER DE DIVERTISSEMENTS: UNE ROUTE À DÉCOUVRIR



aissez vous surprendre par l'éventail de possibilités qu'offreut des vacances au Mexique. Associez la tranquillité des plus belles plages à la culture, l'histoire, l'art, l'architecture et au caractère mexicain convivial. Parce qu'au Mexique, tout est nouveau et surprenant, venez le découvrir! ... Ce minde est à votre portée. Pour de plus amples informations, consultez votre agence de voyages Consultez le 3615 Mexique.



هڪذامن ريايمل

Eaux troublées de Vaucluse

Le Comtat Venaissin, entre ses fantômes révolutionnaires et une guillotine rapatriée d'Algérie

pensants de Cavaillon oot derechef remis sur le tapis le projet plus que quinquagénaire - et éternellement diviseur - de mise en valeur de la malson dite de « Jourdan Coupe-Tetes ». Plus précisément du spacieux hôtel particulier, sis rue Hébraïque, au cœur de la capitale mondiale du melon, que l'ultime descendante de ce robespierriste méridiooal légua à sa mort, eo 1938, à la Fondacioo publique Calvet, afin qu'on y fit un musée du Vieux-Ca-

Comme il arrive souveot dans les familles rouges (voir, entre autres, la fille de Staline ou celle de Fidel Castro), l'arrière-petite-fille du garcon boucher auvergnat Mathieu Jouve, alias Jourdan (1746-1794) - devenu sous la Révolution l'un des artisans de l'annexion des possessions pontificales en France puis le « Baucher du Comtat », dit Coupe-têtes - était rien moins que révolutionnaire. Fille riche et dévote, Joséphine Jouve (1860-1938) allait à la messe suivie d'un valet porte-missel, se rappellent les vieilles gens. « Et elle distribuait chaque année le prix Jouve à une fillette méritante ». Nul n'aurait osé évoquer devant elle les prévaricaoons auxquelles son bisaleul s'était livré, avant d'être lui-même décapité, et où beaucoup discernaient l'origine de la fortune Jouve. D'autres, il est vrai, affirmaient que l'argent venait du soyeux Micbel louve (1770-1839), fils du coupeur de têtes mais « homme juste et

Toujours est-il que la testatrice n'avait certainement pas souhaité qu'oo fasse revivre dans sa demeure le Comtat Venaissin sous la Terreur. On put croire le contraire lorsque, en 1989, la Fondatioo Calvet publia, sous la direction de Sylvie Grange, conservateur du patrimoine cavaillonnais, une fuxueuse plaquette, Famille en Révolution. Les louve à Cavaillon 1746-1938, où la droite du cru vit la menace d'un musée à la gloire du guillotineur.

Le débat s'est rallumé cette année, une feuille locale traitant Coupe-Têtes de « scélérot » et de « coquin ». La gauche cavaillonnaise, négligeant le testament de Joséphine, oe veut pas entendre

C'EST REPARTI! Les cerveaux Jouve, des traditions comtadines, car elles y furent célébrées sous Vichy. Ne pourrait-on eovisager tout bétement de créer, dans le noble bătiment, endormi depuis un demisiècle sur ses collections de bustes, de cocons de vers à soje et de brocs. de toilette, un mémorial comtadin pluraliste, historique et populaire. de 1789 à 1939? Sylvie Grange songe, plus amplement, à insérer la demeure Jouve, arrangée comme vitrine d'une asceosioo bourgeoise. dans un ensemble de 3 500 mètres carrés incluant la synagogue de Cavaillon, chef-d'œuvre de l'art judéo-comtadin au XVIIIe siècle et des salles consacrées à l'histoire générale d'une cité qui, depuls cinq cents ans, prospère à partir d'un truit juteux tout rond, rapporté des

> DU PIMENT CHEZ PÉTRAROUE Non loin de la, à Fontaine-de-Vaucluse, au bord même de cette Sorgue émeraude qui attira les papes d'Avignon, l'initiative privée est allée plus vite en besogne que les fonctionnaires culturels de Cavaillon. Le Musée historique de la justice et des châtiments est en tout cas bien plus effrayant, par ce qu'il montre, que la brève carrière du seul Jourdan Coupe-Têtes. En 1962, lors de l'indépendance de l'Algérie, le jeune Fernand Meyssonnier, dernier bourreau de la République dans cette contrée, héritier, comme c'était l'usage dans cette profession, d'une lignée d'exécuteurs des hautes œuvres, se rapatria... à Tahiti où il commerça et épousa une vahiné. Cependant il avait expédié en France, eo pièces détachées - l'« instrument » est un sacré morceau I -, « sa » guillotine: 580 kilos, 4,50 mètres de haut. Fabriqué sous Napoléon III, et ayant assisté à bieo des trepas, de Madeleine, la Brinvilliers de Sidi Bel Abbes, aux nationa-

taine-de-Vaucluse, après sa récente installation eo métropole. Entre la guillotine, la tête formofisée d'un authentique guillotiné, la momie d'une victime de la famine, un cabinet vénitien où des miroirs

listes algériens de 1954, l'appareil trône maintenant, * premier du

genre à être oinsi exposé », au centre

du Musée des châtiments, que l'ex-

« Monsieur d'Alger » a fondé à Fon-

à toutes les faces de son tourment, l'estrapade de Byzance, sorte de pal sophistiqué, les écrase-pouces, les colliers à pointes de fer intérieures, la cagoule blanche réglementaire d'uo pendu anglais ou le mode d'emploi pour ligoter un manchot condamné à mort, on a d'abord un recul devant de telles horreurs vraies et exhibées. Certains visiteurs s'enfuient. La majorité reste, le côté didactique du musée l'emportant. A eviter aux enfants quand même!

Des panneaux illustrés racontent les avatars de la question et de la peine capitale en France; expliquent les termes | « torture » vient de tordre, le bourreau se nommait ainsi car il devait bourter de coups le condamné avant de l'exécuter, « châtier » c'est rendre pur, etc.); amusent presque même avec les « marques d'infamie » médiévales ou le médisant devait arborer en public une longuissime langue de fer tandis que le luxurieux ou l'ivrogne étaient affublés d'un masque porcin...

Le sociocriminologue Jean-Michel Bessette, auteur d'Il était une jois... la guillotine (Ed. Alternatives), a donné sa cautioo à ce montage unique en soo genre, bati sur 400 mètres carrés autour de cinq cents objets, présentés comme authentiques, depuis un pilori strasbourgeois en grès (1522) jusqu'aux a bracelets de contention a des forçats de Toulon et Cayenne.

Dans la combe aquatique du Vallis Clausa où Pétrarque et des légions d'anonymes après lui trouvèrent la paix du corps et de l'esprit, l'initiative de Fernand Meyssonnier, qui parut d'abord glauque, est à présent plutôt considérée, selon l'expression d'un voisin, comme « un piment jeté dans un plat excellent mais qui à la longue semblatt un peu fade ».

Jean-Pierre Péroncel Hugoz

* Familie en Révolution (55 p. grand format illustrees couleur) est diffusé par la Conservation du patrimoine, rue Castil-Blaze, 83400 Cavaillon (100 F franco). * Musée de la justice, Fontainede-Vauduse. Tél.: 04-90-20-24-58. Ancienne synagogue, Cavaillon.

PARTIR

Plantes aux couleurs d'automne

AUTOUR DU THÈME « Jardin passion, jardin nature », la 9º Fête des plantes et des Jardins d'Auffargis (Yvelines) rassemble, les samedi 11 et dimanche 12 octobre, de 10 heures à 18 heures, une cinquantaine d'exposants (pépiniéristes, borticulteurs et jardiniers-paysagistes) au foyer rural situé 27, rue des Vaux-de-Cernay. Dans le cadre d'un petit village d'Île-de-France, à la lisière de la forêt de Rambouillet et au cœur du parc naturel de la vallée de Chevreuse, passionnés de jardins on simples promeoeurs sont invités (sans leurs chiens) à venir découvrir une nature simplement apprivoisée et des plantes oubliées. Avec, cette année, une exposition sur les champignons de la région.

★ Auffazgis est à 45 km au sud-ouest de Paris et à 7 km au nord de Rambouillet par la RN 10. Entrée : 10 F, gratuit pour les moins de 16 ans. Ren-seignements au 01-34-84-67-52.

Saint-Sébastien en roue libre

À L'OCCASION DES CHAMPIONNATS du moode cyclistes sur toute qui s'y déroulent jusqu'eu 12 octobre, le capitale culturelle dn Pays basque espagnol fait les yeux doux aux visiteurs, invités à venir découvrir « la perle de la Cantabrique », nichée dans une baie en forme de coquille, la « Concha ». Cette station bainéaire est également un haut lieu gastrocomique, la ville et sa régioo comptant plus d'« étoi-lés » Michelin que tout le reste du pays. Une cuisine à déguster notamment dans les dizaines de tavernes, bars et restaurants du Vieux Quartier. Autres atouts : le taux de la peseta et les forfaits week-end proposés, d'octobre à juin prochain, par les hôteliers. Il eo coûte ainsi 480 F par jour et par personne en chambre double avec petit déjeuner à l'Hôtel Maria Cristina, un témoin de la Belle Epoque. On peut accéder à d'autres établissements baut de gamme à partir de 200 F. Compter 1 350 F en I classe (840 F en 21) pour un Paris-Heodaye A/R en TGV, la liaison avec Saint-Sébastien étant assurée par une navette

★ Dans les agences de voyages, Renseignements à l'office de tourisme de Saint-Sébastien, tél.: 00-34-43-48-11-66.

Grandes orgues en Berry

PUR JOYAU RENAISSANCE, autrefois placé au cœur de la « carte du Tendre » et aujourd'bui inscrit sur la Route Jacques Cœnr, le château d'Ainay-le-Vieil, surnommé le « petit Carcassonne » eo raison de son enceinte octogonale flanquée de tours et protégée de douves, accueille les plus grandes orgues oumériques d'Europe, Exceptionnel et transportable, cet étonnant instrumeot, aux dimensions des grandes orgues de Notre-Dame, conjugue, grâce à l'équivalent de 8 700 tuyaux et à plus de 170 jeux répartis sur 4 claviers, ricbesse des possibilités d'expression et amplitude de l'architecture sonore. Un monstre » qu'apprivoisera, le samedi 25 octobre à 20 b 30, Eric Feller, à l'occasioo d'un concert dédié à Jean-Sébastien Bach. ★ Château ouvert tous les jours (sauf le mardi en novembre) jusqu'au

30 novembre. Renseignements et réservations au 02-48-63-50-03.

Une villa en Floride

SPÉCIALISTE EUROPÉEN de la locatioo individuelle, Interbome a décidé de franchir l'Atlantique et de proposer, en Floride, des maisons et des appartements modernes ainsi que des villas VIP. Une offre rassemblée dans une brochure illustrée qui, en 18 sites, couvre l'en-semble du territoire de cet Etat, d'Orlando à la presqu'île de Miami, des plages de sable blanc aux attractions de Disney World. Une carte routière permet de localiser avec précision les stations choisies. Généralement louées à la semaine, ces habitations peuvent également être retenues pour de courts séjours (à partir de trois ouits).

cultureL

Fielding, auteur d'inédits tels le Fielding Guide to the World's Most Dangerous Places (les endroits les obrs dangereux de la planète) ou Freewhelin USA (l'Amérique en voiture), Access (les grandes villes

américaines et européennes par quartiers), Dorling Kindersley, traduit chez Hachette (Voir), Cadogan, grand amateur de charme et de culture méditerranéens (Il guides sur Pitalle) son fleuron, Central Asia assorti d'un China, the Silk Routes, et Time Out, émanation du mensuel londonien de

mème nom. Pour une bonne préparation au voyage, Odyssey est agréable et bien fait (Uzbekistan et Georgian Republic), alusi que les Insight Guides repris par Gallimard (Bibliothèque du Voyageur), et Spectrum, un kenyan orienté faune et flore à l'instar de son East African

Wildlife. A part, le Blue Guide, frère jumeau du Guide Bleu (Hachette),

Quatre noms pour les ouvrages de référence. Rough Guide, pointu, de sensibilité européenne sous sa belle jaquette et qui vient de signer un accord de partenatiat avec le Guide du routard (Hachette); Lonely Planet, la collection la plus complète actuellement en anglais (dont 37 titres ont déjà été traduits en français), à préférer pour les Etats-Unis et PAsie ; Footprint Handbook, la référence absolue, le seul en hard cover (couverture rigide), très culturel, le plus ancien sur PAmérique latine (surtout le South American Handbook). Moon, américain. spécialiste des États d'Amérique du Nord (26 titres), de l'Asie du Sud-Est (indonésie) et du Pacifique sud. Avec cette bibliothèque internationale, le passe-frontières est paré.

Danielle Tramard

Bibliothèque pour globe-trotter polyglotte

C'est connu, le véritable voyageur ne fait rien comme tout le monde, part à contretemps, fuit ses compatriotes et serre un maigre bagage dans son sac de baroudeur. Pour compagnon de route, un guide, dont le choix est fonction du tempérament, de la manière de voyager et des capacités financières de celui qui part. Les collections en français sont de plus en plus complètes, mais, pour certaines destinations, il est bon d'avoir recours aux éditions étrangères. Grande découvreuse de la planète pendant dix ans avant d'ouvrir, en 1971, sa fibrairie de voyages Ulysse (26, rue Saint-Louis-en-Pile, 75004 Paris), Catherine Domain suit l'australien Lonely Planet, « le guide pratique par essence », et Footprint Handbook, « le meilleur des meilleurs ». Mais d'abord, precise-t-elle, « je vends des guides en français ».

Cepeudant, « quand les Anglo-Saxons apportent quelque chose de différent, je les propose, évidenment ». Et de citer le Cadogan sur l'Asie centrale, le Bradt sur POuganda, le Spectrum sur l'Ethiopie ou les guides en espagnol sur

Saint-Jacques-de-Compostelle. Autre fin spécialiste, Eric Lemonnier, chez Brentano's (37, avenue de l'Opéra, 75002 Paris). Librairie de langue anglaise oblige, il fait l'inverse : les Anglo-Saxons d'abord, les Français ensuite. Il range les premiers sous quatre têtes de chapitre : petits, gros budgets, guides culturels, ouvrages de référence.

Les Budget Guides, c'est Frommer's sous-titre explicite - Frugal Traveler's Guide - et bonnes adresses pas chères: voyez son Europe from 50 \$ a day (L'Europe à partir de 50 dollars par jour) ou son California leste d'une vingtaine de

coupons de réduction, C'est Let's Go, rédige par les étudiants de Harvard, associant bons tuyaux, culture et liberté de ton. Dakota a

traduit buit titres en français et les job-Trotter (comment obtenir un petit boulot ou un stage à Fetranger, six titres). Les Berkeley Guides, issus de l'université californienne de même mm, sont « plus décontractés, note Eric Lemonnier, moins pontificants ». Quant aux Bradt, ce sont des précurseurs commus pour leur Palace Hotels of India et leurs titres concernant l'Afrique. Le voyage chic et bref est l'affaire de Fodor's, très « Côte Est », autrement dit amateur de curiosités, confort, service impeccable, mais aussi de Frommer's

(sans sous-titre), dont la devise pourrait

ètre « de tout un peu ». Egalement

Directours. DUBAHOMAN Nous sommes leader sur ce marché. Thurisme ou Affaires. Vols, visas, sėjours. Ex.: Dubai 8 jnurs vol + appartement 4 280 F quotidien de Paris et province. Brochures gratuites sur demande.

Nos vois secs et nos premotions et sur le Web: www.directours.fr

Tél.: 01.45.62.62.62 à Lyon: 04.72.40.90.40

réserver les meilleurs B&B d'Angleterre avant votre départ

Vous pouvez maintenant



Forfaits spéciaux avec le train EUROSTAR

⇒ SPECIAL ROME du 7 au 11 novembre 1997 2810 F

Départ de Paris en vol spécial Le logement en hötel 2** base chambre double et petit-déjeuner

Les transferts de l'aéroport · hôtel et vice-versa L'assurance assistance rapatriement

Minitel 3615 CIT EVASION TEL 01 44 51 39 27 68 39 51

3615 TRAVELTOUR 223 Fms - Tel. 08 36 69 66 99

PRAGUE (VOL SEC) 490 F Vol Aller le 18/10 - Retour le 20/10 PRAGUE (18/20 oct.) 950 I 3 iours/2 noits - Paris/Paris Vol - Transferts Tour de ville + riotei en petit-déjeuner EGYPTE (Croisières) 2 875 F 8 iours/7 mats Louzor/Assequel/Louzor

Sous réserve de dispositifié UL 075 95 0460

PROFESSIONIERS DU ROURISME, himited noe legisand aux voyages PUBLIQUE "EVASION"

TOUS LES LUNDIS (datés mardis)

Retrouvez les petites annonces

immobilières dans Le Monde

1 01.42.17.39*.*80

ECONOMIE

SPORTS D'HIVER

Envie de skier? Préparez votre séjour a sur Minitel

3615 LEMONDE

BROTHER 6 nouveau fax chez DURIEZ

Fax 510 avec massicot at chargeur de documents 10 pages 1 490 F TTC. Le 520 avec répondeur intégré en plus 1 890 F TTC. Fax papier ordinaire, mémoire 20 pages, qualité copieur 3 190 F TTC. Fax laser connactable PC 6 790 F TTC. 6 790 F TTC.

Duriez, 3 rue La Boétie 75008 112/132 bd Saint-Germain 75006

ETUDIANTS

3615 LEMONDE

Aspirateurs domestiques

721....

##:<u>-</u> Trans. . . . Carre D: GLOSS S

u . 4.0 ٠. *i3* :---

ž . **7**... ъд...:

BUREAU des ÉTUDIANTS

Vol + Bateau 4º en Pension Complète

- 6 01.42.17.39.40

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

Parc Régional, 5 km de St-VÉRAN

Neige - Snleil - Tous Skis

Raquettes - Chiens de Traineaux

HÔTEL LE CHAMOIS **

Logis de France

1/2 pension 280 F à 300 F

TE: 04.92.45.83.71 - Fax: 04.92.45.80.58

141

Accalmie au nord

UNE VASTE zone dépressionnaire s'étend toujours des Açores aux îles britanniques. Elle génère plusieurs systèmes perturbés qui se succèdent sur la France depuis plusieurs jours. Entre deux vagues de phile et de vent, la moitié nord du pays connaîtra une relative accalmie ieudi. Les hautes pressions espagnoles se renforcent et protégeront le sud du pays.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le temps reste doux, humide et venté. Après les pluies de la nuit, le ciel retrouvera parfois quelques timides éclaricies en cours de journée dans un ciel bien muageux. Il fera entre 18 et 22 degrés.

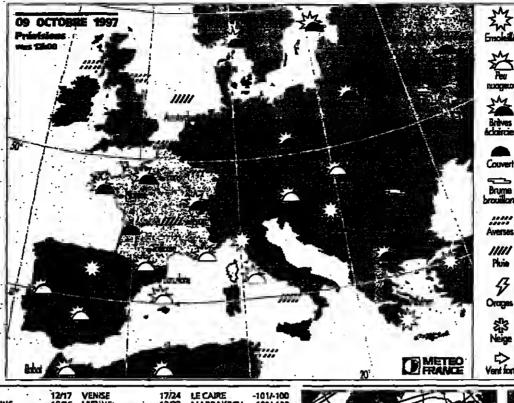
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - La journée débutera souvent sous les miages et sous la pluie. Au fil des heures, des éclaircies se développeront, surtout de l'ilede-France aux Ardennes. De la Normandie au Pas-de-Calais, les averses menaceront toute la journée. La douceur persiste avec 17 à 21 degrés.

Bourgogne, Franche-Comté. on pourra bénéficier de quelques rayons de soleil dans l'après-midi. Ces éclaircies arrivement à la mi-journée en Champagne. Les températures évoluent peu, avec 20 à 22 de-

Poltou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - En Postou-Charentes, les philes du matin laisseront place à des éclaircles l'après-midi. Ces piules pourront gagner le Bordelais et la Dordogne à la mi-journée. Les températures atteindront 22 à 25 degrés.

Limousin; Auvergne, Rhône-Alpes. - Après quelques éclaircies matinales, le ciel se chargera du Limousin à l'Auvergne. Il pleuvra un peu à la mi-journée. Il fera de 22 à 25

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Après dissipation de la grisalle matinale, la journée s'annonce assez ensoleilée. Le vent d'ouest se lèvera l'après-midi entre Corse et



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

FRANCE. La gastrocomie du Languedoc-Roussillon sera à l'honneur sur les vols long-courriers d'Air France jusqu'au 31 décembre. Les frères Pourcel (2 étoiles au Michelin) ont composé et dirigé la réalisation des meuus à base de produits du terroir qui seront servis aux passagers des trois classes au départ de Paris. Sur les vols retour, un clip de quinze minutes présentera ce savoir-faire.

■ INDE. « Fairy Queen », la plus ancienne locomotive à vapeur de l'Inde, construite en 1855 et équipée d'un wagon de première classe de cinquante places assises avec bar-restaurant, est remise en circulation de Delhi à Alwar. Elle circulera les 18 octobre, 15 oovembre et 20 décembre ainsi que les 17 janvier et 21 février 1998. Le trajet coûte environ 2 400 F par personne. Renseignements par té-lécorie au 00-91-11-33-43-050.

| Стантрада | IC, LUII | aure, Albace, | TOTHUL | air Oii ameno | 3 a 21 deg | gres. | - | | | | | 70 lecopie au 00-91-11-55-45-050. | |
|--|--|--|---|---|---|--|---|--|--|--|--|-----------------------------------|--|
| PRÉVISIONS Ville par ville, et l'état du clei C : couvert; P : FRANCE méts | POUR L les minin .5 : ensole phile; * : n | E 09 OCTOBR na/maxima de te cillé; N : muagem leige. | E 1997 . mpératus c; | PAPEETE POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RE- ELIMOPE AMSTERDAM ATHENES | 21/29 21/31 20/25 15/18 17/24 | KLEV LISBONNE LIVERPOOL LONDRES LUXEMBOURG MADRIO | 12/17 18/26 10/14 15/20 14/20 14/25 | VENISE VIENNE: ALESTICAE BRASILIA BUENOS AIR. CARACAS | 17/7A 12/22 -101/-100 -101/-100 -101/-100 | LE CAIRE MARRAXECH NAIROBI PRETORIA RABAT TUNIS | -101/-100 -101/-100 -101/-100 | | To a section of the s |
| AJACCIO BIARRITZ BOROEAUX BOURGES BREST CAEN CHERBOURG CLERMIONT-F. OUON | 15/25 S 17/25 S 14/25 C 13/23 N 12/19 N 14/18 N 13/19 P 13/22 P | PAU PERPIGNAN REMNES ST-ETIENNE STRASBOURG | 14/24 S 15/27 S 14/23 N 12/23 P 13/23 P | BELFAST BELGRADE BETUN BERNE BRUXELLES BUCAREST BUDAPEST | 14/23 | MILAN MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO PALMA DE M. PRAGUE ROME | 15/22 5/18 10/15 15/25 8/12 17/24 13/21 | CHICAGO LIMA LOS ANGELES MEXICO MONTREAL NEW YORK SAN FRANCS. SANTIAGOCHI TORROTTO | -101/-100 -101/-100 -101/-100 -101/-100 -101/-100 -101/-100 | BANGKOK BOMBAY OJAKARTA OUBAI HANO! HONGKONG JERUSALEM | -101/-100 -101/-100 -101/-100 -101/-100 -101/-100 -101/-100 | | The state of the s |
| GRENOBLE ULLE UMOGES LYON MARSEILLE | 11/24 S 13/19 P 13/20 C 14/24 P 16/27 S | TOULOUSE TOURS FRANCE OUTS CAYENNE FORT-DE-FR. NOUMEA | 13/24 S 12/23 N 23/29 21/30 19/27 | COPENHAGUE OUBLIN FRANCFORT GENEVE HELSINKI ETANBUI, | 14/20 - | SEVILLE SOFIA ST-PETERSB. STOCKHOLM TENERIFE VARSOVIE | 16/27 12/23 6/10 5/9 21/28 11/15 | TORONTO WASHINGTON AFFECUE ALGER OAKAR KINSHASA | -101/-100 -101/-100 -101/-100 -101/-100 -101/-100 | NEW DEHLI PEKIN SEOUL SINGAPOUR SYDNEY TOKYO | -101/-100 -101/-100 -101/-100 -101/-100 -101/-100 | O man | IRB - |

Aspirateurs domestiques : après les compacts, les multi-usages

PRÉSENTÉ comme le premier d'une nouvelle génération d'aspirateurs, et même « le couteau suisse de l'aspirateur », selon son fabricant, le dernier-né des aspirateurstraîneaux, Bagoo, de Rowenta, sera lancé sur le marché le 10 octobre, au prix de 1500 francs. Annoncé par la marque comme une petite révolution, cet appareil, équipé d'un moteur turbine deux étages, office, pour une puissance 1 350 W maximum, une dépression de 25 Kpa et un déblt d'air de 30 dm3/s. Avec un système d'aspiration verticale qui assure une efficacité d'aspiration constante, une capacité de 7 litres de déchets et 0.5 litre d'eau, un sac multicouche en matière non tissée capable d'aspirer le sec et l'humide, une régulation électronique. Bagoo s'adresse aux foyers avec enfants et/ou animaux. Son domaine de prédilection: la maison individuelle. Son ambitioo: être l'aspirateur sans

« Nous avons la volonté d'offrir au consommateur un aspirateur puis-sant, facile d'utilisation qui puisse passer, sans manipulation, de lo moquette du salon au carrelage de la cuisine, puis aux floques d'eau laissées par les enfants dans la salle de

ger, chef de produit chez Rowenta où l'on cherche, avec ce produit, à satisfaire une autre clientèle que celle à qui s'adressent, depuis quelques années, les nombreux modèles d'aspirateurs-traineaux compacts.

obligent à changer souvent le sar à face ou magasin d'appareils ména-poussière -, plus bruyants que les gets, ou peut mesurer l'étendue de non-compacts mais au rangement aisé, convienment aux étudiants et aux feunes couples vivant en studio oo dans un deux-pièces, les apparells plus volumineux correspondent mieux aux familles. C'est d'ailleurs sur cette différence que s'appuie fabricant et veodeurs pour le conseil d'achat. « Les clients sont le plus souveit tentés par les aspirateurs-traîneaux compacts parce qu'ils sont jolis et peu encombrants », remarque une vendeuse de chez Darty. « Mais je les déconseille pour les grands apparte-ments ou les pavillons. Sauf s'il s'agit évidemment d'un deuxième équipe-

L'argument n'a pas de mal à convaincre. Une étude CTMétrie de 1996 montre que les femmes sont 64 % à privilégier la puissance

22 % qu'il soit léger et 20 % seulement qu'il soit silencieux. Les consommatrices sont aussi 28 % à vouloir qu'il soit solide et surtont «facile à ranger». Pace à ces attentes, les marques n'ont cessé Si les petits modèles aux capaci-... d'innover ces dernières années.

tés restreintes - 2 litres environ qui Dans o importe quelle grande surla gamme proposée. Petits compacts aux rondeurs sédulsantes, engins plus gros aux dimensions généreuses, éventail de prix (de 500 à 3500 francs environ) et de performances, et surtout festival de couleurs (jaune, vert, rouge, bleu électrique, orange, bordeaux...) attestent de la diversité du

EFFICACITÉ ET BEAUTÉ

« Je voudrais acheter un aspirateur mais je ne voudrais pas mettre plus de 1 200 francs. Chez moi, ce n'est pas très grand mais j'ai de la moquette assez épaisse. Vous pouvez m'aider », demande cette cliente, « représentative », selon les termes de la vendeuse à qui elle s'est. adressée. Après une démonstration rapide, la jeune femme, enthou-

bains », précise Anne-Sophie Ber- dans le choix de leur aspirateur; siasmée par un traîneau compact. 42 % exigent qu'il soft maniable, mance soo élan par un « Si vous aviez une autre couleur, ce serait parfait ». Aujourd'hui, l'aspirateur doit être efficace, maniable et... bean. Les fabricants le savent, qui s'emploient à améliorer la ligne, les formes et à varier les teintes, « Les asnirateurs doivent être en adéauation avec les couleurs qui existent dans d'autres secteurs d'octivité de maison. Ils bénéficient, chez nous. d'une ottention très vive», note Anne Brocard, directeur marketing. de l'activité aspirateur du groupe Electrolux, L'apparence o'est pas le critère numéro un d'achat mais, sur un appareil colitant aux alentours de 1500 francs, l'acheteur est capable de mettre 200 francs de plus pour une préférence de couleur ou de forme.

Bien que 97 % des foyers soient déjà équipés, l'aspirateur est encore un marché porteur. En 1996, les ventes ont augmenté de 12 % par rapport à 1995. Des appareils de plus en plus adaptés à chacun sont ainsi commercialisés pour stimuler le consommateur et les ventes. Tomado, du groupe Electroluz, a lancé cette année Aqualine, un aspirateur, eau et poussière, particulièrement destiné aux

BRIDGE PROBLEME Nº 1757

♠763

₽985

N

AAV9

O A 105

♣ A 10 6

Ann.: O. don. Tous vuln.

passe

Ouest Nord

toute défense?

ØA1072

ORD976

▲ R108542

♣7432

1 SA

E ♥ 85

S 0 3

Est

1 🌲

3 SAI passe passe...

Ouest a attaqué le Roi puis la

Dame de Cœur (Sud a laissé pas-

ser), et Il a contre-attaqué le Roi

et la Dame de Trèfle sur lesquels

Est a fourni le 3 et le 2. Bell, en

Sud, ayant pris la Dame avec l'As

de Trèfie, quelle carte a-t-il en-

suite jouée et comment a-t-il ga-

V64

hommes. Pour les utilisateurs allergiques aux acariens, qui recherchent une puissance constante pour un nettoyage à fond, Dyson, du nom d'un ingénieur anglais, a inventé un système de réservoir centrifuge qui supprime le sac à poussière et permet de maintenir une aspiration maximale et constante. L'appareil a connu un grand succès en Grande-Bretagne, et la marque est maintenant diffusée en France (deux modèles à par-

tir de 2 290 F). ·

« Il est assez difficile de communiquer sur l'aspirateur. Vous parlez plus facilement de votre fer à repasser que de votre aspirateur. Le premier est assez sensuel dans l'esprit des gens tandis que le second, lié à l'entretien des sols, est synonyme de corvée », précise Anne Brocard. Du coup, les consommateurs ont tendance à oe changer d'aspirateur que lorsqu'il tombe en panne. Rarement avant. Or les fabricants insistent bien sur ce fait : acheter aujourd'hui un traîneao performant entraîne un véritable gain de temps sur les tâches ménagères. Une raison qui, selon eux, devrait finir par se faire entendre.

Véronique Cauhapé

DÉPÊCHES

■ Le Guide de l'école permet aux parents de découvrir les activités de l'école maternelle, l'organisation et les programmes de l'école élémentaire. Trois chapitres soot consacrés aux grandes acquisitions, aux loisirs, à la santé. Avec des interviews de spécialistes et des conseils pratiques. Le Guide de l'école, de la maternelle au CM 2 (Bayard Presse, 98 p., 35 francs). M Le bac en fiches : le guide « spécial parents > de l'Office oational d'informatioo sur les eoseignements et les professions (Onisep) passe en revue le système scolair du cours préparatoire au baccalauréat. Il fait le point sur la réforme à l'école et au collège, présente les matières au programme et les différents baccalauréats sous forme de fiches, aînsi que les filières de l'enseignement supétieur. Le Guide du CP au Bac (103 p., 55 francs). ■ Les années-lycée, 500 livres de poche à découvrir, en douze

thèmes (l'amitié, l'amour, l'appreotissage, l'aventure, les femmes, l'histoire, l'humour, l'enfance, l'adolescence, la révolte, la photo, le cinéma) et treize genres (conte, biographie, BD, correspondance, fantastique, science-fiction, suspense, terreur, bumour, reportage, théâtre, poésie, nouvelle). La Bibliothèque des années lycée (guide pratique du magazine Phosphore, 146 p., 35 francs).

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 97221

SOS Jeux de mots:
3615 LEMONDE, topez SOS (2,23 F/min).

8 9 10 11 12 Ħ īV ٧ V VII VIII ŧΧ

HORIZONTALEMENT I. Avant-propos difficile. - II.

Apporte de l'eau au moulin. Comme une bête prise au mufle. - III. Bête et méchante. Portés par les femmes. -IV. Mauvais ceil. Lettres d'appel. - V. Morceau de titane. Ne veut pas dire

égalée. Négation. - VI. Dans le coup mais déjà dépassé. Prolonge le bâtiment principal. Note. - VII. Provocation enfantine. Au cœur de l'amitié. Protégeait le jeune écolier. - VIII. Dans les ténèbres. Facilite les relations franciliermes. Se prendre pour

TA TAKE

12 rue M. Gurneto



75226 PARIS CEDEX 05

21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 Tél : 01-42-17-39-00 - Fex : 01-42-17-39-28

PRÉCAUTION ET PLACEMENT un lièvre, un crocodile ou un bébé. -IX Laitue de mer Manière d'être. Per-La chamolonne anglalse Rixi sonnel. - X. Nécessaires pour une Markus, qui nous a quittés il y a bonne remise en marche.

de 3 SA.

VRDV93 O

O V 842

*RDV

IQ

VERTICALEMENT 1. A dépassé le 1 horizontal depuis

longtemps. - 2. Difficile à supporter. -3. Porte atteinte à ce qui suit. Marque d'opposition. - 4. Leur numéro de cirque a eu beaucoup de succès. - 5. Homme à part. – 6. Possessif. Affir-mation du francien. Mesure le rayonnement. - 7. Incapables. Règle. - 8. Préparée pour mieux récolter. Assure le soutien. - 9. Peuple de Chine et de Tailande. Seront cotrigés dans la prochaine édition. - 10. Représentants. Dunes dans le désert. - 11. Protégé de Claude, il mit Rome à feu et à sang. Lié à l'autre. - 12. Etendues.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97220

HORIZONTAL EMENT I. Boursicoteur.-II. Octobre, Anse.

-III. Ur. Sic. Enjeu. - IV. Castrats. Ont. - V. Creme Titi. - VL Etres. Main. -VIL Tous. Api. Dei - VIII. Rat. Prédiras. -IX. Osais. Relate. - X. Utilitariste. VERTICALEMENT

1. Bouche-tron. - 2. Ocra. Toast. - 3. Ut. Scrutal. - 4. Rostres. IL -5. Shires. Psl - 6. Ircam. Ar. - 7. Ce. Tempera. -8. Es. Aider. - 9. Tan. Tl. III. - 10. Enjoindras. - 11. Usent. Eatt (état). -12 Rémilisée

Réponse

Sud avait huit levées s'il faisait cinq Carreaux. Or, dans la donne quelques années, avait publié réelle, c'est Ouest qui avait le Vadans la revue de la Fédération let quatrième, et il fallait donc prendre la précaution gratuite de américaine cette donne jouée par le Néo-Zélandais Bruce Bell, qui jouer au premier tour à Carreau : avait réussi un optimiste contrat le 10 pris por lo Dome du mort (pour ne pas bloquer la couleur) et l'As de Carreau.

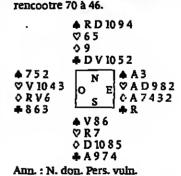
Il ne suffisait pas de faire cinq Carreaux, car il manquait tout de même une levée. Bruce Bell comprit que, en mettant Ouest en main à Cœur ou à Trèfie à la fin, il était obligé de se jeter dans la fourchette As-10 à Cœur. Alors où faire le placement quand on suppose qu'Est a au moins cinq Piques par un gros honneur?

Le problème était de bien recoostituer la distribution lorsqu'oo avait tiré l'As de Piqoe. Après le cinquième Carreau, Ouest défaussa un Cœur, puis, sur l'As de Pique, il mit la Dame sèche. Alors Sud danna la main à Duest à Trèfle. Comme Ouest avait encore Valet 9 à Cœur et le Valet de Trèfle, c'est le 10 de Cœur qui procura la neuvième

BONNE DÉFENSE DE PERRON

Cette donne a été jouée lors du match entre la Fraoce et gné TROIS SANS ATOUT contre l'Ukraine aux derniers championnats d'Europe, eo juin, où les

Français, après avoir été à égalité à la mi-temps, ont remporté la



Est Ouest Nord Chemla Volkov Perron Nemtsev 201 passe I 3 💠 contre passe 4 🛡 passe passe contre passe...

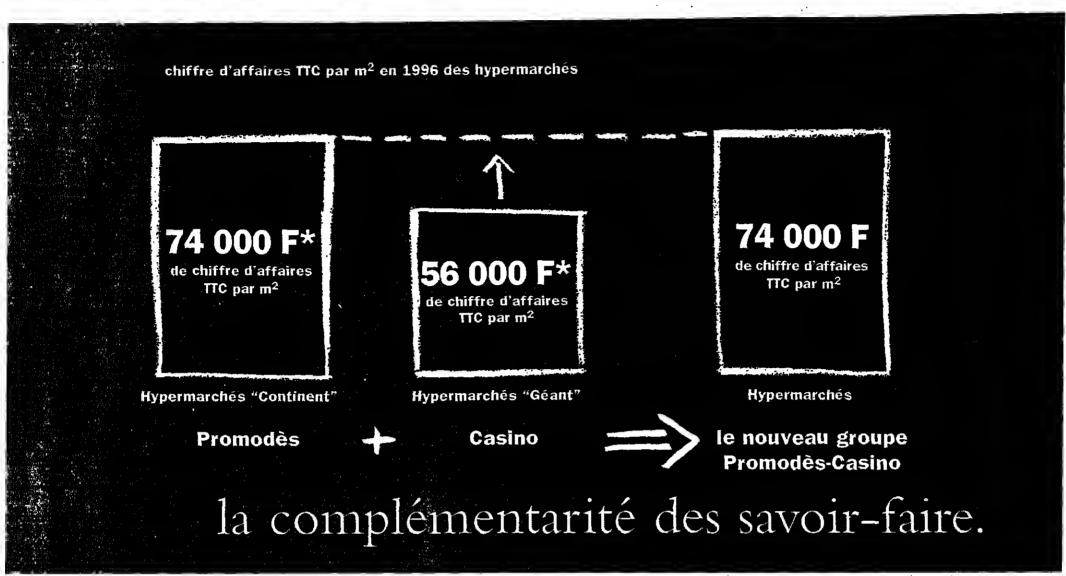
Chemia, en Ouest, ayant entamé le Valet de Cœur, comment Perron a-t-il joue pour faire chuter le contrat de QUATRE PIQUES qu'il avait contré ?

Nate sur les enchères

Nord, en disant «2 Cœurs». avait montré un blcolore rouge ou noir. Michel Perron s'était embusqué en Est, et « 2 SA » était un relais. Eo disant «3 Trèfles», Nord indiqualt un bicolore noir.

Philippe Brugnon

Promodès + Casino



* Source : Linéaires - septembre 1997

Promodès-Casino,

obtlendra les niveaux des performances du meilleur des deux groupes dans chaque domaine, grâce à l'optimisation des savoir-faire en matière logistique, informatique et marketing permettant des gains à tous les échelons. A titre d'exemple, le chiffre d'affaires au mêtre carré de Géant devrait passer rapidement de 56 000 F/m² à celui de Continent, soit 74 000 F/m².

Promodès-Casino,

pourra affronter ainsi, dans les
meilleures conditions, les leaders
mondiaux tels Wal Mart ou Metro. Il
créera une dynamique de croissance qui

apportera aux 100 000 salanés des opportunités de carrières nationales et internationales.

Promodès-Casino,

fera bénéficier la région stéphanoise et toute l'économie locale d'un vrai potentiel de croissance. Saint-Étienne demeurera une place forte, au même titre que Caen – berceau et siège social de Promodès – et Pans.

Promodès-Casino,

le nouveau groupe, puissant et cohérent, se situera en France, avec environ 13 % de part de marché alimentaire, à égalité avec le numéro un actuel.

Construisons, ensemble, l'un des leaders mondiaux de la distribution alimentaire

La note d'information portant le visa COB n° 97542 en date du 1er octobre 1997 est tenue, sans trais, à disposition du public chez les intermédiaires financiers ou sur simple demande au



Un mélodra

Entre Entre Entre

Berger Const

Ć22: = 7

mêmes obsessions. AUTRE ADAP-TATION réussie, celle de L. A. Confi-dential (page 28). Curtis Hanson évite les pièges posés par le polar de James Eliroy en faisant du Los An-

geles des années 50 le symbole du triomphe du faux. • APRÈS Coûte que coûte, documentaire plus passionnant qu'une fiction, Claire Sià la manière d'un documentaire. En s'appuyant sur un scénario de sitcom, la réalisatrice pouvait laisser craindre le pire. Son film est mira-

Un mélodrame de l'absurde, sans émotion ni larmes

De beaux lendemains. Atom Egoyan laisse le spectateur sans réponse face à la tragédie d'une petite ville nord-américaine frappée par la mort de presque tous ses enfants. Pas par sécheresse d'âme, mais par souci d'éthique

Film canadien d'Atom Egoyan. Avec Ian Holm, Peter Donaldson, Bruce Greenwood, Arsinée Khanjian, Sarah Polley. (1 h 50.)

En adaptant De heaux lendemains, le roman de Russell Banks (éditions Actes Sud), Atom Egoyan a respecté son contrat : il l'aura non seulement trahi mais aussi pris méthodiquement à re-

Le roman de Banks mettait en scène quatre personnages dont les points de vue se relayaient pont donner une cohérence à son récit: Dolores Driscoll, une conductrice de bus de ramassage scolaire, solide et consciencieuse, qui rate un virage sur une route verglacée et mêne à leur perte la quasi-totalité des enfants de la petite ville de Sam Dent : Billy Ansel, le père de deux enfants qui ont péri dans l'accident ; Mitchell Stephens, un avocat qui s'acharne à trouver c des responsables et à convaincre les habitants de cette bourgade de se lancer dans un long procès nù, à défaut de faire revenir leurs disparus, ils pourrout récupérer des dallars; Nicole Burnell, une adnlescente radieuse, qui vaulait être chantense de rock, et se retrouve clouée sur une chaise roulante. Le récit de Banks s'arrêtait au moment nù les personnages n'avaient plus rien à raconter, et épuisé en quelque sorte le capital de réconfort qu'ils ponvalent tronver

Jusqn'à Exatica, le cinéma d'Egovan était sans cesse préoccapé par la question du souvenir, ntilisant la vidén comme un exu- . déboucher sur un procès juteux.

dans les mots.



par rapport au roman de Russell

lan Holm dans « De beaux lendemains », d'Atom Egoyan.

connés cherchaient à se reconstruire une mémnire qu'ils avaient perdue ou délaissée. Or le problème de la mémoire n'est plus celui d'Egoyan dans ce film. Il serait plutôt an nivean d'un choix cornélien entre ce qu'il fant prendre d'une histoire et ce qu'il faut en délaisser. La démarche d'Egoyan est l'inverse de celle de Mitchell Stephens, l'avocat pervers, pour qui un mot mai place - une allusion à un écrou défectueux, nu à un pneu mal part de ranon nel dont il a besoin pour pouvoir

Banks en fil rouge le poème de Robert Browning inspiré de la légende du joueur de flûte de Hamelin et que récite Nicole Burnell aux enfants dont elle a la garde lorsqu'elle fait do habysitting. Cette métaphore sled bien an corps du drame - un car quitte la route, glisse sur un lac gelé et s'enfonce dans les eaux et absolument pas à la démarche d'Egnyan qui est de laisser le spectateur dans le mutisme, gonfié - poussait donner à cet : planté devant un drame dont on ne mi nvre ancui ressort.

beaux lendemains? Le silence quelques mnis après le drame, à manque de compassion, mais justement. C'est en toute logique

que le film s'ouvre et se referme sur un silence. Celui de Mitchell Stephens d'abord, coincé dans une laverie antomatique de voltures ainrs que résonne la sonnerie de son téléphone portable que seule sa fille junkie semble être capable de faire actionner, exprimant à chaque fois le même manque, celui d'une drogue toujours trop rare et trop chère, et d'un père toujours trop loin et désespérément silencieux.

DEUX SILENCES Acet er suence repond un Qu'a dnnc à nnus offrir De autre: Mitchell Stephens hagard, la sortie d'un aéroport, aperce- une volonté affirmée de ne pas

vant par hasard Dolores Driscoll an moment où elle s'apprête à reprendre place sur son siège de chauffeur, signe que la vie recouvre ses droits de toute façon.

Si De beaux lendemains n'a rien à raconter, rien qui ne permette en tout cas, dans ses nombreux allers-retours entre le passé et le présent, de laisser ses personnages raconter leur histoire, il montre en revanche des processus qui demandent à être approfondis, des rituels que les gens inventent à leur propre usage et dont la raison d'être demeure opaque. C'est la maison étrange et ésotérique dans laquelle se réfugie ce couple de hipples désarconnés par la mort de leur fils, l'aménagement méticuleux de l'appartement de Dolores nh sur chaque mur est accrnché nn souvenir censé renvoyer à un passé que l'on ne pent que supputer, la rampe d'accès de couleur verte (et qui réapparaît curieusement quelques scènes plus tard repeinte en rouge) aménagée par le père de Nicole pour lui faciliter l'accès

dans sa chambre à coucher. On aura heau se pencher sur le visage de Dolores Driscoll enfermée dans une minerve, secondée par un mari grabataire, nbserver le regard déconfit de Billy Ansel, sur l'ordinateur dernier cri sur lequel la pauvre Nicole Bornell pourra composer ses chansons à défaut de pouvoir remonter sur scène, aucune larme ne viendra, aucune explication rassurante ne nous sera souffiée.

Egoyan met à distance les dif-Sa démarche n'est pas nn

Rétrospective

issu d'une famille d'origine arménienne qui s'installe an Canada, Atom Egoyan étudie le ci-néma à l'université de Toronto. Dès ses premiers courts-métrages, au début des années 80, il élabore le principe d'un cinéma où l'image (par l'intermédiaire de la vidéo) joue un rôle aussi important dans l'histoire que ses personnages. A Paris, Le Cinéma des cinéastes propose une rétrospective de ses œuvres avec ses premiers courts-métrages, Peep Show (1981) et Open House (1982), un téléfilm réalisé pour la télévision canadienne, Montréal vu par..., et l'intégrale de ses films de cinéma, Next of Kin (1984), Family Viewing (1987), Speaking Parts (1989), The Adjuster (1991), Calendar (1993), Exotica (1994). ★ Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris-17. Mª Place-de-Clichy. Depuis le 1 octobre.

Tél.: 01-53-42-40-20.

les laisser inspirer la pitié. Il n'y a pas de destin dans cette tragédie, mais une gigantesque part d'absurde que le réalisateur canadien côtole sans jamais l'approfondir. On ne pourra pas parler cette fais-ci de choc an d'émotion. De beaux lendemains est un film juste mais en ancun cas un film houseversant. Non par une sécheresse d'ame qu'Egnyan s'ingénierait à nous insuffler, mais par une permanente mise à distance qui n'est

Atom Egoyan, réalisateur, et Russell Banks, écrivain « Nous partageons une même morale »

De beaux lendemains ajoute

très différent de vos films précédeuts. Est-ce parce qu'il ne s'agit pas d'un scénarlo original mais d'une adaptation? - Atom Egoyan: Ce qui m'atti-

rait dans le roman de Russell était la manière dont des gens arrivent à maintenir leur dignité dans des circonstances aussi dramatiques. Ils doivent définir un univers moral. Certains y arrivent grâce à leur langage, comme Mitchell Stephens, l'agent d'assurances, qui semble toujours trouver les mots justes pour décrire la situation sans jamais trouver les bonnes réponses. D'autres y répondent avec stoicisme, comme Billy Ansel; la plupart sont en état de choc. Ma réponse au livre était purement émotionnelle, je suls très admiratif devant sa structure, par la manière dont il arrive à caractériser le geste le plus ordinaire. Je m'en suis tonjours senti incapable derrière la caméra. Je suis très attiré par les gestes de mes personnages, mais je ne crois pas être en mesure de montrer ce qui fait la substance de leur occupation.

– Russell Banks : Je crois qu'une fiction, littéraire nu cinématographique, pose toujours la même question: est-ce qu'un individn pent changer? Ce que le film d'Atam ne manque d'explorer. Curieusement, toi et mol, nous nous sommes toujours concentrés sur des personnages qui ont la quarantaine, à part peut-être dans mon dernier roman; Sous le règne de Bone, qui parle de l'adolescence. Dans De beaux lendemains, le seul personnage capable de se servir de l'accident pour changer est Nicole Burnell, la jeune fille qui termine sur une chaise roulante. Il y a le même processus dans Sous le règne de Bone, mon personnage utilise le traumatisme de son enfance lorsqu'il était sans domicile pour pouvoir mieux changer.

- A. E.: C'est sans doute l'un des

« De beaux lendemains » est ressorts dramatiques les phis efficaces, lorsqu'un personnage arrive à transformer une contrainte ou un accident en atout, accomplissant une mutation qui aurait été impos-

sible autrement. -R.B.: Les rapports entre Nicole et ses parents sont très figés. S'il n'y avait pas eu cet accident, elle ne serait jamais sortie de son cocon. A la suite de ce malheur, elle devient une personne en colère qui réordonne tout autour d'elle.

- A. E.: Le personnage le plus proche de Nicole dans mon univers est le garçon de Family Viewing qui vole ces cassettes vidéo et reconstruit grâce à elles son univers

Cotte volonté du roman de Banks de réunir plusieurs voix pour arriver à un récit cohérent rejoint également voure utilisa-tion de la vidéo dans vos films précédents, qui montre que l'ou ne peut jamais se fier entièrement à ce que l'on voit.

- A. E.: Absolument. Il faut toujours interroger ce que l'on regarde, où cette image a-t-elle été prise? Pourquoi la regardons-nous aujourd'hui? Quelle est sa valeur? Cela rejoint le propos du livre, qui ressemble à une suite de dépositions mais nous force à se demander ce qu'est une preuve. Pourquoi est-elle énoncée de cette mamère ? Pourquoi y trouve-t-on des digressions? Dans le film, ces digressions ont une valeur plus tactique que dans le livre. Ce qui m'étonne dans le livre, c'est que les personnages mélangent le présent, le passé et le futur comme s'il y avait une linéari-

-R. B. : La structure de De beaux lendemains n'est pas celle de Rashomon, nu quatre personnages racontent des versions différentes du même fait divers. Là, une histoire est relayée par quatre per- m'importait. » sonnes. Je cherchais à tréer un chœur, de manière à ce que la voix même de la communauté pnisse

être entendue. C'est la raison pour laquelle la ville s'appelle Sam Dent, c'est un nom de personne, pas un nom d'endroit. Sam Deut est un personnage. Chacun incorpore l'histoire de sa vie dans son témoignage. Les digressions de l'histoire du film et les différents flash-back sont une tentative de donner à chacun des personnages un passé avant cet accident.

-A. E.: Dans le livre, il est parfaitement dit que Dolorès avait conduit un certain nombre de bus qui sont chacun associés à des époques différentes de sa vic.

- R. B.: To utilises à la place une vielle photo d'elle accrochée à un des murs de sa maison où l'on peut avoir une vague idée de son passé. Je me sonviens très hien d'un week-end que tu étais venu passer chez moi : to cherchais désespérément un moyen de raccrocher Dolorès à un passé de manière à ce que l'on sente bien à quel point elle était intégrée dans cette ville.

- La plupart des réalisateurs, en adaptant le roman de Banks, se seraient concentrés sur la métaphore évidente de son roman : PAmérique se débarrasse de sa jennesse comme les gamins tombés accidentellement dans ce ravin. Or vous vous intéressez plus au procédé narratif du

- R. B.: Un autre réalisateur n'aurait retenu que les personnages et l'intrigue, et rejeté la structure du roman. Atom et moi partageons certaines obsessions. mais, plus que tout, nous avons en commun une même morale. On croit qu'un romancier se préoccupe souvent d'abord de savoir si son intrigue et ses personnages se retrouvent à l'écran; je m'en moque, c'était surtout de voir ma morale transposée au cinéma qui

> Propos recueillis par Samuel Blumenfeld

Un scénario de sitcom pour une Annonciation

Sinon, oui. Claire Simon réalise un film sidérant à partir d'un fait divers

Film français de Claire Simon. Avec Catherine Mendez, Emmannel Clarke, Lon Castel, Agnès Regolo, Magali Leiris. (1 h 59.)

Sinon, oui est un film de Claire Stmon. Claire Simon, on l'avait déconverte il y a dix-huit mois avec Caûte que coûte, documentaire sur une petite entreprise qui courait à la faillite, filmé avec tant de sensibilité et d'acuité que le résultat était nettement plus émouvant, plus drôle et plus porteur de sens que la plupart des fictions. Là, hormis qu'on est toujours dans la région de Nice, c'est le contraire. Et c'est pareil. Pareil, puisque Sinon, aui est un film passionnant, sidérant même, et en même temps tout à fait accessible. Le contraire puisqu'il s'agit cette fois d'une fiction, mais filmée comme un documentaire.

Claire Simon ne s'est pas facilité la tâche, en écrivant un scénario de sitcom à faire fuir - inspiré d'un fait divers -, l'histoire d'une jeune femme qui s'invente une grossesse pour fixer autour d'elle un monde qui lui échappe puis devient prisonnière de son invention jusqu'à être poussée à des actes extrêmes. Sujet mélodramatique, édifiant, psychologisant, sociologisant, tout pour faire peur. Mais des les premiers plans, avant même de savoir de quoi il retourne, on est soi-même retourné par les vibrations qui émanent de l'écran, pris par une tension, une inquiétude qui ne se relacherant plus. Il ne se passe rien de hien grave, pourtant, au déhut : une panne des phares de la voiture de Magali alors qu'elle raccompagnait son père, un petit quiproquo quand elle appelle son mari à la station régionale de radio où il

C'est dans la sensation des choses, dans la perception de ces jeu, puisque c'est bien une mise en

joue. Et c'est par cette relation instaurée d'emblée que le film pourra, sans manipuler ses spectateurs ni chercher à les intimider, les entraîner en sa compagnie dans des péripéties dont on perçoit toujours que, invraisemblahles, elles ont très hien pu se prinduire, peuvent se reproduire demain ici,

à côté, chez le voisin du dessous. Donc, Magali a prétendu étre enceinte. Parce que déjà guère heureuse en ménage, elle était menacée d'être laissée en plan par son mari, ponr un job meilleur mais lointain. Pas d'idée manipulatrice au début, une pulsion dont on comprend hien qu'elle correspond aussi à un désir profond, et qui peut affleurer grâce à un malaise non moins profond. Mais le « mensonge » déclenche aussitôt un chapelet de conséquences pratiques. Le mari ne part plus et change d'attitude, les parents et la sœurentrent dans la peau des personnages que semhlable « heureux événement » suscite, sous la pression environmente, Magali est contrainte à son tour de jouer son rôle. La pression est moins l'exigence de maternité de la société qu'un conformisme quotidien auquel tout le monde se soumet sans y songer, sans songer à mal, et qui assigne des comportements et des postures à chacun.

UN GRAND DRAME ET UN MIRACLÉ

Claire Simon, dans les sinuosités d'un au-jour-le-jour plutôt banal, filme cela avec une précision et une intensité époustouflantes, où l'étrange, le comique et des bouffées de terreur se fraient leur chemin. Et c'est déjà une remarquable manière d'inventer ainsi ce tremhlement entre fait divers et romanesque. Mais, comme toujours lorsque le cinéma est là, vraiment là, une pensée du cinéma luimême est simultanément mise en micro-événements que tout se scène que pratique Magali, à par-

teur mais dont elle subit pour partie les effets, tout en les contrôlant aussi un peu, lorsqu'il se « réalise ». Et puisque ce scénario définit pour chacun un rôle, le transforme en personnage, la question se pose sans arrêt de voir comment chacun se débrouille avec

son rôle. Les interprétes du film, eux, sont absolument remarquables. Ou plutôt excellents. Parce que, justement, on ne les remarque pas. Entre le regard que porte la cinéaste sur eux, ce qu'ils font comme comédiens, le fait que leurs personnages jouent un rôle, leur présence à l'écran est tissée si serrée qu'ils deviennent - comme il se doit, mais n'arrive pas souvent - la matière du film, sa chair. Donc Sinan, aui est un très bon film. Ah! mais non! C'est encore bien mieux que ça. Parce que vient le moment où cela fait neuf mois que l'histoire a commencé, et là, Claire Simon comme Magali est an pied du mur. Ce que fait Magali et ce qui s'ensuit, on ne le dira pas. Mais ce que fait Claire Simon est proprement extraordinaire, et propulse son film très, très haut.

Elle fait à la fois un grand drame. et un miracle. Le drame est dans les faits racontés, avec une violence, un naturel, une prise en compte des implications éthiques dépourvue de tout jugement moralisateur. Le miracle est de rendre possible le processus d'une Annonciation. Et que, sous nos yeuz, sans décurum mythologique, entre HLM et front de mer, le verbe se soit fait chair. Cette npération fournit une définition assez précise de ce qu'nn appelait le spectacle, avant que ce mot ne soit devenu l'ahiet de dérision des mal-comprenants. Et elle trouve moyen de s'interrompre là où elle le dnit, sur un jen souriant.

Jean-Michel Frodon

هكذا من رلامل

Au rendez-vous du public et des cinéastes

Les Rencontres internationales du cinéma à Paris présentent, pour la troisième année, une trentaine de films inédits en France

TANT DE MOTS et de titres sont de nos inurs galvaudés qu'nn ne prête guère attention aux appellations, souvent nonflantes, des manifestations. Mais les Rencontres internationales du cinéma à Paris funt exception, tant leur déroulement correspond à l'ambition annoncée, sous le signe, modeste mais essentiel, de la rencontre entre les spectateurs et les films, et entre les professionnels et le grand public. Pour la troisième année, loin des pompes et des fébrilités festivalières, cette manifestation présente une trentaine de films inédits en France, à propos desquels auteurs. producteurs, distributeurs, exploitants, cinéphiles on simples curieux

sont conviés à engager le dialogue. L'avantage est double. Il s'agit d'abord de faire découvrir des films inédits en France, sur le même principe que n'importe quel festival, mais en privilégiant le public sur les invités. Lors des deux éditions précédentes, quelques heureux élus ont ainsi pu goûter avant l'heure à Carla's Song, de Ken Loach, Un ins tant d'innocence, de Mohsen Makhmalbaf, ou encore Nénette et Boni, de Claire Denis. Il s'agit ensuite d'entrouvrir les portes étanches qui séparent d'ordinaire la corporation cinématographique de ce public. Les discussions organisées à l'issue de chaque séance permettent ainsi aux professionnels d'estimer l'accueil du film, tandis que la tenue d'ateliers dévolus à des sujets extremement concrets offre aux specavec le processus de fabrication

Cette année, un débat est consacré, un an après sa sortie et en la présence de la réalisatrice, du producteur et du distributeur, au bilan de Y aura-t-il de la neige à Noël?. de Sandrine Veysset, et à l'incroyable succès rencontré par cette modeste mais ambitieuse production (le 16 octobre, 11 heures). On pourra de même, un autre jour, découvrir les résultats d'une enquête menée par le Centre national du cinéma sur le comportement culturel du public, cherchant à déterminer quel type de film correspond à quel type de spectateur et soulevant notamment le problème de la pratique, courante aux Etats-Unls mais controversée en France, des tests de films sur un échantillon de population (le mardi 14 octobre à comportent également une carte blanche, donnée cette année à l'actrice Dominique Blanc.

FAVORISER LA DISTRIBUTION

Organisées depuis 1995 sous la houlette de Michel Reilhac, directeur de la Vidéothèque, et de Mane-Pierre Macia, programmatrice, ces Rencontres ont aussi pour vocation de présenter des films indépendants délaissés par les circuits majoritaires, et de favoriser leur distribution. Lors des deux éditions précédentes, trente-neuf films présentés n'avaient pas de distributateurs l'occasion de se familiariser teurs en France. Grâce aux Rencontres et au suivi assuré par 'équipe du festival auprès des distributeurs, quatorze d'entre eux en ont trouvé un, parmi lesquels The Addiction, d'Abel Ferrara, Grains de sable, de Ryosuke Hashigushi, ou Les Amateurs, d'Alan Taylor. Michel Reilhac, qui constate au fil des ans un intérêt grandissant des professionnels pour la manifestation, estime qu'il s'agit cette année d'une. « édition-clé » : « Notre ambitian est de devenir une véritable plateforme qui permette, grâce à la confrontation des professionnels et du public, de positianner un film dans l'esprit du distributeur et d'aider ainsi à sa carrière. »

Le Prix du public (obtenu par dépouillement de bulletins distribués à chaque séance) découle en droite ligne de ce souhait, en permettant de distinguer une œuvre dont la dotation (depuis une aide financière jusqu'à des prestations techniques et promotionnelles) constitue une véritable incitation à sa distribution. Terre lointaine, de Daniela Thomas et Walter Salles, et Madame Jacques sur la Croisette, d'Emmannel Finkiel, en 1995, en ont bénéficié, ainsi que La Moindre des choses, de Nicolas Philibert en

Mis à part les œuvres disposant déjà d'un distributeur, qui font un peu office de locomotives (Alars voilà, de Michel Piccoli, Nés quelque part, de Malik Chibane...), Marie-Pierre Macia évoque la possibilité de découvrir (après Locarno ou Venise) La Cinquième Saisan, de

Le Mariage de mon

Air Force One



Entrouvrir les portes étanches qui séparent d'ordinaire la corporation cinématographique du public.

Les meilleures entrées en France

période du mercredi 1º/10 au dimanche 5/10 inclus ···

l'Iranien Rafa Pitts, ainsi que Les Acrobates, de l'Italien Silvio Soldini, auteur totalement méconnu en France, pour ne rien dire de la bizarre comédie australieune de Harry Sinclair, Topless Wamen talk about their Lives, qui a d'ores et déjà suscité l'appel intéressé de plusieurs distributeurs.

Dans un style radicalement différent, il faut aussi mentionner le séduisant premier long métrage de Laurent Cantet, Les Sanguinaires,

qui, sans la caution de la science mais avec une belle maîtrise de la fiction, nous donne rendez-vous

Jacques Mandelbaum

* Rencontres internationales du cinéma à Paris. Du 8 au 19 octobre. Vidéothèque de Paris, porte Saint-Eustache, Paris-1". Me, RER:

La grande solitude de la Bibliothèque

DÉPÊCHES

La fréquentation des cinémas a conon une hausse au premier semestre 1997, avec 71 millions d'entrées, soit une augmentation de 4,4% selon le Centre national de la cinématographie (CNC). La part de marché des films français dépasse 42 %, soit nne progression de 5,9 % par rapport au premier semestre 1996, essentiellement due au film de Luc Besson Le Cinquième Elément et à La vérité si je mens, de Thomas Gilou. La part de marché des films américains s'établit à 49,6 %. Après un premier trimestre difficile, les spectateurs ont repris le chemin des salles avec une progression de 20 % en mai et de 32 % en juin. SI cette tendance se confirme, la fréquentation tourpera autour de 140 millions d'entrées en 1997, contre 136,6 milfions en 1996.

■ « Tol t'appeler Georges, toi pas payer. » Ainsi s'Intitule l'opération lancée par Gaumont pour la sortie mercredi 15 octobre de la comédie de Walt Disney, George de la jungle. Tout volontaire portant ce prénom pourra, sur présentation d'une pièce d'identité, découvrir gratuitement les aventures de « Tarzan la gaffe » dans les cinémas participant à l'opération, dans la limite des places disponibles.

■ Les Hongrois veulent taxer Hollywood, selon la nouvelle loi sur le cinéma qui doit être votée à Budapest avant la fin de l'année. Aux termes de cette réglementation, chaque film se verrait affecter un nombre de points déterminant son taux de taxation, en fonction notamment de sa nationalité, et en favorisant les productions bongroises et européennes. Le système envisagé permettrait également de pénaliser les films comportant des scènes de violence ou de sexe. Les Américains ont déjà fait connaître leur opposition à cette

yère (-43 %) par rapport à celede la Semaine consessondante de 1996 ; mais à cette periode sortait le momental Independence Day (5 556 000 ;

peu grignome, mans succession de la grignoment la seu du desse .

Le Maringe du montmeilleur plus prégatargement la seu du desse .

ment - un ediential. Air Foice One - auer un faut de frégaération par

skrids, mobilise 320 specials is projectar). Les autres cortes (Messient) les eufactes, l'igratair paradis car l'emilier est id, The Flouse, Essèlda, Touch) population du mai, même d'El Chel avec

est id, The House, Essaida, Touch) grithien du Hei, même stil Che, avec 6872 entrés dans il sales, doitearlaine réquentaine par égrant restrongue. Chinoteauss, all'airs leponaccieil réservé al médit de trait Borzage. The Michal Storm, avec physical 1,600 specialeus dans ûne seule salle :

- Le succès de Nettroyage à secse confirmé, le film d'Anne Fontalie :
étant ceut qui en régione la moire foit phâse par région à le Confect et de des le confect et de confect

tant a tenter d'efficier l'insolente suprematte nobyvoodierne établie de 4

pulsified

Los Angeles, noir miroir des illusions L. A. Confidential. Curtis Hanson visite brillamment l'univers de James Ellroy

Film américain de Curtis Hanson. Avec Kim Basinger, Kevin Spacey, Danny de Vito, Russell Crowe, Guy Pearce. (2 h 20.)

L. A. Confidential conjugue la difficulté de tourner aujourd'hui un film noir en costumes et d'adapter un roman homonyme de James Ellroy (éditions Rivages), situé dans le Los Angeles des années 50, dont la multitude de personnages et l'entrelacement d'intrigues semblaient constituer bien des obstacles à sa transposition à l'écran.

L. A. Canfidential est pourtant une réussite. Des années 50, il reste dans L. A. Confidential quelques costumes, souvent très mal coupés - à l'exception de ceux du flic interprété par Kevin Spacey de grosses Bentley, un feutre mou, des télévisions en noir et blanc, et un téléphone en bakélite. Tout est égalisé dans un effort qui tend vers l'ordinaire. Et si cet ordinaire est à ce point stimulant à l'écran, c'est tout simplement parce qu'il parle du présent

en utilisant l'imparfait. Cuneusement, L. A. Confidential semble également marqué par le spectre des récentes émeutes raciales à Los Angeles. Une division entière de flics participe la nuit de Noël à des brimades sur des Chicanos, trois Noirs sont brutalement massacrés dans un bar. L. A. Confidential baigne dans une atmosphère de corruption qui semble tellement évidente qu'elle est à peine effleurée, comme si elle était bien l'air que respirent tous les personnages. A croire que ce n'est pas des années 50 dont II est rendu compte, mais de l'Amérique reaganienne.

113

Curtis Hanson a conservé les trois personnages principaux du roman d'Eliroy : « Poubelle » Jack Vincennes, un pulicier qui se prend pour Robert Mitchum et Dean Martin réunis, habillé comme un mannequin de mode. conseiller technique pour Badee of Honar, une série télévisée, et Hush-Hush, tabloid hollywoodien. Par comparaison, les deux autres flics qui vont faire équipe avec lui ont l'air minable. Bud White est une montagne de muscles et une boule de nerfs hantée par le souvenir de sa mère battue à mort

Ces trois hommes vont se trouver réunis lors d'un carnage dans un bar qui sert de plaque tournante à la prostitution et au trafic de drogue. Parmi les victimes se trouve un sosie de Rita Hayworth, et derrière ce cadavre se dissimule un réseau de call-girls spécialisé dans les sosies de stars. Les filles sont même retouchées par un chirurgien estbétione afin de mieux coller aux fantasmes de

Hanson a gardé du roman d'Ellroy une idée essentielle qui donne toute sa consistance à son film et lui permet d'être mieux qu'un film noir de plus. Los Angeles n'est plus seulement une ville où les gens se bercent d'illusions, elle est la capitale du faux par excellence. « Poubelle » jack Vincennes aspire davantage à travailler pour une série télévisée mettant en scène des flics qu'à travailler sur le terrain. Ed Exley entre dans un bar pour coffrer un homme de main de la Mafia, il le surprend en compagnie d'une blonde plantureuse à qui il demande d'arréter de se prendre pour Lana Turner. Il s'agit pourtant de la vraie Lana Turner. Bud White a une relation avec une jeune cail-girl interprétée par Kim Basinger. Sa spécialité : ressembler à Veronica Lake. Tout au long du film, des téléviseurs sont allumés (dont l'un diffuse Tueur à gages, avec Alan Ladd et Veronica Lake, signe manifeste que ce n'est pas ce cinéma que Curtis Hanson cherche à faire), comme si c'était là une source d'énergie vitale à laquelle les personnages ont périodiquement besoin de se régénérer.

il n'y a plus de différence dans L. A. Canfidential entre le cinéma et ce qui lui est extérieur, entre la fiction et la réalité. Toute la sophistication de ce film est là: à force de célébrer le triomphe de la copie sur l'original. Curtis Hanson s'inscrit délibérément dans le second degré.

par son père, et Ed Exley, un jeune premier à l'ambition dévorante qui ne rêve que d'accomplir dans la police la même carrière que son père.

LA CAPITALE DU FAUX

LES NOUVEAUX FILMS

■ BREAKDOWN POINT DE RUPTURE Un couple de citadins décidé à quitter définitivement la grande ville traverse le désert du sudouest des Etats-Unis. Une panne immobilise leur véhicule sur le bord de la route. Un camionneur complaisant propose d'accompagner la femme jusqu'an relais routier le plus proche. Dès lors, un enchaînement de situations de plus en plus cauchemardesques débute pour l'homme, citoyen quelconque qui devra affronter des circonstances exceptionnelles et, pour lui, incompréhensibles. La principale qualité du film de Ionathan Mostow est d'éliminer

tout superflu: les personnages, sans passé, sans graisse psychologique, n'existant que le temps de l'action, sont plongés dans une situation où l'angoisse paranolaque laisse place à la violence Incontrôlée. Breakdown privilégie ainsi toutes les possibilités cinégéniques offertes par les grands espaces et le tracé rectiligne de routes infinies. D'autant que le réalisateur sait organiser un ballet mécanique, au son des crissements de pneus et des tôles froissées, avec un sens certain du rythme.

lean-Français Rouger Film américaln de Jonathan Mostow. Avec Kurt Russell, J. T. Walsh, Kathleen Quinlan. (1 h 35.)

POUR L'AMOUR

454 369

DE ROSEANNA La femme de Marcello a le cœur malade. Elle désire être enterrée dans le cimetière de son village. Mais il n'y reste plus que trois emplacements. Le brave homme va tout faire pour que personne ne meure ou, en tout cas, ne soit inhumé avant son épouse bienaimée. Il ira jusqu'à cacher un cadavre dans un congélateur.

Pour l'amour de Roseanna est un film monstrueux, un produit sans identité, une entreprise absurde réalisée an nom de l'idée que se font peut-être certains producteurs d'un cinéma « européen ». Les comédiens principaux sont

français, britanniques ou américains, mais l'action se situe dans un petit village italien. Les personnages, à l'exception des figurants, parlent tous anglais avec l'accent italien (sauf lorsqu'ils iurent). L'ensemble, malgré ce fatras lin-

guistique, veut ressnsciter la comédie italienne de la grande époque mais n'hésite pas devant le racolage sentimental et la poésie à bon marché. Sans parler de l'« esthétique » :

une heure trente d'images publicitaires pour les pâtes et le chianti, c'est long. J.-E. R. Film britannique de Paul Weyland. Avec Jean Reno, Mercedes Ruehi, Polly Walker. (1 h 38).

■ SECRETS DU CŒUR

Dans les années 60, dans un petit village espagnol, Jani, un jeune garçon âgé de dix ans, emmène un de ses amis dans une vicille maison délabrée où un crime est censé s'être produit quelques années plus tôt. Cette maison se trouve au centre de l'apprentissage du garçon, héros de ce récit qui ne se distingue en rien des innombrables autres films reprenant platement les passages obligés du roman d'éducation.

Aucun cliché ne nous est épargué : une chambre interdite où est mort d'un coup de fusil le père d'un des personnages, la déconverte du monde des adultes, les questions embarrassantes posées et qui restent sans réponse, jusqu'au moment où, à force de creuser ingénument, le jeune héros finit par apprendre la vérité: amas de lieux communs, filmé sans style, dont on cherche toujours à quelle nécessité ou à quel désir il répond. Film espagnol de Montxo Armendariz. Avec Silvia Munit, Carmela

Gomez, Charo Lopez. (1 h 45.) . AMSTERDAM GLOBAL VILLAGE (Le Monde du 7 octobre.)

■ DE BEAUX LENDEMAINS (lire page 27.)

■ SINON OUI (lire page 27.)

LA. CONFIDENTIAL (lire ci-contre.)

dimanche 12 octobre

à 11 heures

6 films en avant-première

33 F la place

Pour connaître le programme et acheter vos billets a l'avance :

40 30 20 10

Tout le cinéma 36 15 LEMONDE

TROS (LET CASE 4

man of the

224 - 74

27. 37.

35.m. . . . i.

28 2020 -

727

22 s.i.

602 E4 ...

Burney.

1550 D 1 V

TEAM OF A ...

150 120 2 SV all is

歴史 こうごう $B(s) \in \mathbb{R}^{n}$

2. 2. 2 · 5. · · ER CONTRACTOR OF THE SECTION STREET A PARENCE ... Take to En Santalian 226

F 12. 12. 12. 12. 1 時によっている。 The State of the S ER MIDENIEN Barrier Rengaliga. page 2:

La grande solitude des lecteurs anonymes de la Bibliothèque François-Mitterrand

Un an avant l'ouverture aux chercheurs, la BNF se cherche une identité

Jean-Pierre Angremy, président de la Biblio-thèque nationale de France, devait, le 8 octobre, au cours d'une conférence de presse, annoncer du programme expérimental Gali-senter les Journées portes ouvertes, prévues ca, qui permet la tonsultation à distance d'un million de pages numérisées. Il devait aussi pré-tive désaffection publique de la célèbre BNL

DEPUIS décembre 1996, la partie hant-de-jardin de la Bibliothèque François-Mitterrand, destinée au grand public, est ouverte. Des reliures neuves gamissent les rayonnages. Les ordinateurs, en veilleuse, attendent leurs pilotes. Pas questioo d'élever la voix dans ce temple voné à la lecture. Le silence règne d'autant plus que les lecteurs sont clairsemés. Officiellement, on en compte deux mille par jour, alors ou'« on en attendait le double », reconnaît Jean-Pierre Angremy, président de la Bibliothèque nationale de France (BNF).

Mercredi 1º octobre, vers 14 beures, on dénombrait un peu plus de deux cents personnes pour les mille six cents places disponibles. Les salles vouées aux arts et à la littérature étaient particulièrement vides. Sans doute est-ce une mauvaise heure et une bibliothécaire nous confiera qu'«il y a un peu plus de monde l'après-midi ». Mais elle ajoutera: « Cest quand même très colme. » Ce. « calme » fait bien sûr l'affaire de la petite troupe de fidèles qui a investi les lieux et dispose ainsi d'un confort de travail înespéré. Une enquête effectuée à la veille de l'été auprès des usagers révèle, selon Jean-Pierre Angremy, « un taux de satisfaction stalinien ». Le « calme » suscite également les rumeurs qui n'ont jamais cessé d'accompagner la construction des nouveaux locaux de la bibliothèque sur les bords de la Seine dans l'Est parisien. Aujourd'hul, entend-on, ce mausolée pharaonique prouve son brutilité pulsqu'il est quasi vide.

Il est facile de répondre que la BNF, en dépit des apparences, n'est pas ouverte. Les dix millions de volumes qui doivent tapisser ses réserves sont encore rue de Richelieu. Les chercheurs aussi. Et ces « clients » de cette prodigieuse for-

teresse de l'écrit. Jean-Pierre Angremy, au cours d'une conférence de presse qu'il devait donner le 8 octobre, a précisé la date de « la grande ouverture »: le 8 octobre 1998. Si les périodiques, naguère stockés à Versailles, sont désormais à Tolbiac où ils occupent 60 kilomètres de rayonnages, le public n'a encore accès qu'aux cent quatrevingt-dix mille livres de la bibliothèque haut-de-jardin. C'est néanmoins un bel outil. On peut se demander pourquoi les lecteurs le boudent quand on sait la pennrie des bibliothèques universitaires parisiennes et quand on voit les files d'attentes s'allonger devant la BPI du Centre Pompidou.

Physicurs explications sont avancées : le quartier où est implanté le pôle rive gauche de la Bibliothèque nationale de Prance est particulièrement ingrat. Toujours en chantier, désert, surtout le soir, mai desservi par les transports en commun (une seule ligne de métro), sa géographie est encore un mystère. Qui connaît le quai François-Mauriac, la rue Durkheim oo la rue Raymond-Aron? L'architecture extérieure du bâtiment, élégante, sophistiquée, glaciale, est intimidante L'entrée de la bibliothèque est un rébus compliqué. Les emmarchements qui descendent vers la Seine sont aussi raides qu'une muraille que beaucoup hésitent encore à franchir. La géométrie du parvis est parfaite, mais sa symétrie est un obstacle à la perception de l'édifice. La signalétique qui pourrait vaincre ces obstacles est plus qu'insuffisante, absente. On peut encore déplorer l'absence de parking pour les usagers et l'insuffisance de la cafétéria rédoite à une vague « sandwicherie ».

Péché de jeunesse, dira-t-on. derniers sont les principaux ses équipements ont mis quatre aus à trouver le succès qui est aujourd'hui le leur. On peut alors reprocher aux responsables de la BNF de ne pas hâter la rencontre d'une nouvelle bibliothèque avec son public. De ne pas trompetter partout, dans les universités notamment, qu'il y a des places libres à Tolbiac. Mais passer de la gestion d'un public captif et pléthorique -celui des chercheurs de la vieille Bibliothèque nationale - à la quête de nouveaux lecteurs est certainement une révolution difficile.

La signalétique qui pourrait vaincre les obstacles est plus qu'insuffisante, absente

Pour la mener, on a choisi un dipiomate, Jean-Pierre Angremy, certes écrivain (sons le nom de Pierre-Jean Rémy) et bibliophile, mais peu familier de cet univers. « La signalétique va être entièrement revue, indique le président de la BNF. Le métro Météor, qui va entrer en service en juin, va faciliter l'accès à la bibliothèque. Un restaurant doit s'ouvrir bientôt, au sein du bâtiment. Et nous allons organiser des actions ponctuelles en direction du public. > La première de ces actions sera une Journée portes ouvertes, prévue pour le 10 octobre. La fermeture de la BPI jusqu'au 19 novembre et la réduction du nombre de ses places après cette date (jusqu'au 31 décembre 1999) drainera-t-elle de nouveaux lecteurs vers Tolbiac? C'est ce qu'espère Jacqueline Sanson, directrice générale adjointe de Sans donne. Le Parc de La Villette et la BNF qui avone sa déception : « Naus n'avons pas réussi à faire

lions de francs. Mais la BN et ses an- ment au ministère des affaires

3 La BNF, ce n'est pas seulement un batiment nouveau, mais une mise en réseau de plusleurs

Ce réseau existe et nous le renforcons. Nous travaillons avec quitarevingts bibliothèques régionales (municipales ou universitaires), choisies en fonction de leur spécificità. Nous élaborons ensemble un. Catalogue collectif de France (CCF) informatisé, qui sera prêt en 1999. Nous les aidons à renforcer leurs poles (médiéval à Poitiers; hispanique à Bordeaux; germanique et religieux à 5trasbourg...).

> Propos recueillis par Emmanuel de Roux

a toujours une confusion entre la bibliothèque des chercheurs et celle du grand public . Les nouveaux chiffres sont pourtant meilleurs: « Depuis le 15 septembre, nous vendons cinq cents à six cents cartes annuelles. Nous avons actuellement dépassé les vinet-deux mille abonnés. » lacqueline Sanson insiste: « La bibliothèque de Tolbiac est une lourde machine qui vient seulement de s'ébranier. » Dès le 10 octobre, la bibliothèque grand public offrira de nouveaux services. Une vingtaine de nouveaux écrans seront mis en service, vingt-sept postes donneroot accès aux collections déjà numérisées, les collections audiovisuelles seront décuplées, un accès gratuit sur Internet sera pro-

posé sur quinze postes.

La grande affaire reste la réussite de la « vraie » ouverture. « Nous avons un an pour la réussir », estime lacqueline Sanson. Le démégagement des imprimés de Richelieu commencera le 1º mars 1998 et s'achèvera à la fin décembre de la même amée, en commençant par les séries les moins demandées. Pendant ce temps, une navette assurera le transport des volumes demandés par les chercheurs. Ceux qui seroot réclamés avant midi seront disponibles sur la table du lecteur le lendemain matin. A Richelien ou à Tolbiac. La réussite de l'ouverture est surtout commandée par le boo fonctionnement du système informatique, la partie la plus fragile do dispositif, celle qui a donné le plus d'inquiétudes.

«L'architecture du système informotique que nous ovons mis au point est très évolutive, elle nous laisse donc une assez grande marge de manœuvre, estime Daniel Renoult, responsable des nouvelles technologies. Son montage a été long, périble. Aujourd'hui, les problèmes techniques sont levés, toutes les pièces sont là. Nous en sommes à l'assemblage. Tout sera prêt pour le 8 octobre 1998. > A cette date, le versant « lecteur » devrait être entièrement informatisé : réservation des places, accès au catalogue géoéral (sept millioos de titres), commande et transport des vohumes. Il faudra attendre les premiers mois de 1999 pour informatiser la gestion des acquisitions (cent vingt volumes par an) et celle du dépôt légal. Le Catalogue collectif de France (CCF), en cours de constitution (quinze millions de notices), ne devrait pas être prêt avant la fin de 1999. Autre tâche urgente: la formation des personnels à l'outil informatique, nouvean pour la plupart d'entre eux. La bibliothèque sera alors cet établissement « d'un genre entièrement nouvegu» doot revalt François Mitterrand.

CE SOIR À PARIS

Mahagonny L'Opéra de Paris reprend à Bastille, pour sept représentations, sa production de 1995, Mahagonny, de Kurt Weill sur un livret de Brecht. Le chef britannique Jeffrey Tate retrouve le pupitre pour cette réalisation, mise en scène par son compatriote Graham Vick, chorégraphiée par Sean Walsh, avec une distribution vocale en partie renouvelée. Kathryn Harries (Leokadja Begbick), Robert Wörle (Fatty der Prokurist), Pavio Hunka (Dreieinigkeitsmoses), Marie McLaughlin (Jenny Hill), Peter Straka (Jim Mahoney), Andreas Jäggi (Jack O'Brien), Wolfgang Koch (Bill), Stephen Richardson (Joe), Gunnar Gudbiomsson

(Tobby Higgins).

Opéra-Bastille, place de la Bastille,
Paris 11^s. Mº Bastille. 19 h 30, les 8, 15, 18, 20, 23 et 25 ; 15 heures, le 12. Tel.: 08-36-69-78-68. 55 F à 470 F. Dépaysages d'Afrique Le cinéma L'Entrepôt propose un voyage en Afrique, en films, en

gastronomie. Ce festival,

 Dépaysages d'Afrique ». présente en avant-première (le 8) Tableau ferraille de Moussa Sene Absa (Sénégal), primé au Fespaco. Egalement au menu : une rencontre avec José Laplaine après la projection de Macadai Tribu, des concerts avec Touré-Touré et Seydina Wade, des contes avec Manfei Obin, un débat au « Café-Philo ». L'Entrepôt, 7-9, rue Francis-de-Pressensé, Paris 14. Mº Pernety. T&L: 01-45-40-78-38.

STS Le passage du bassiste électrique Jannick Top auprès de Christian Vander dans Magma a marqué l'histoire du groupe, le public et bien des musiciens. Très sollicité dans la variété (France Gall, Hallyday...) comme instrumentiste et directeur musical, Top revient à une formule de groupe avec Claude Salmieri (batterie), Eric Seva (saxophone) et Thibault Abrial (guitare). On peut parler d'événement, attendu depuis Baiser sale, 58, rue des Lombards,

Paris 1º. Mº Châtelet. 22 heures, les 8 et 9. Tél.: 01-42-33-37-71. 90 F.

TA COMPAGNIC DE THEATRE CHEINKALDE TORYO ~ LE MERVEILLEUX DOCTEUR YABUHARA de Hisashi Inone Mise en scene kojchi kimura Les 10 et 11 octobre à 20 heures et le 12 octobre à 16 heures AUDITORIUM DES HALLES TÉLLOCATION: 01 42 36 13 90

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

Amsterdam Global Village de Johan Van der Keuken (Hollande,

T. Walsh, Kathleen Quinlan. De beaux lendemains

d'Atom Egoyan (Canadien, 1 h 50), avec lan Holm, Peter Donaldson, Bruce Greenwood. L. A. Confidential

de Curtis Hanson (Etats-Unis, 2 h 20), avec Kim Basinger, Danny DeVito, Kevin Spacey. Pour l'amour de Roseanna

de Paul Weiland (Etats-Unis, 1 h 38), avec Jean Reno, Mercedes Ruehl, Polly Walker, Mark Frankel. Secrets du cœur

de Montxo Armendariz (France-Es-pagne, 1 h 45), avec Carmelo Gomez, Charo Lopez, Silvia Munt, Vicky Pena. (*) Films interdits aux moins de 12 ans.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel, 3615-LEMONOE ou tél.: 08-36-

68-03-78 (2,23 F/mn) ENTREES IMMEDIATES

Le Klosque Théâtre: les places du jour vendues à moitlé prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Ma-deleine et Parvis de la gare Montpar-nasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi: de 12 h 30 à 16 heures, le

d'après Jules Renard, mise en scène de Marlon Bierry, avec Raphaeline Gou-pilleau, Noemle Kapler, Matthieu Rozė, Gėrard Maro.

Poche-Montparnasse, 75, boulevard du Montparnasse, Paris 14°. Mº Mont-parnasse-Bienvenüe. A 21 heures. Tél. : 01-45-48-92-27. 110 F à 190 F.

Les Nègres de Jean Genet, mise en scène de Ber-nard Sobel, avec Olivier Chauvel, Elvire Ferrand, Jacques Houssay. Théâtre, 41, avenue des Grésillons, 92 Gennevilliers. Mª Gabriel Péri. A 20 h 30. Tél.: 01-41-32-26-26. 80 f 8

Quai Otrest de Bernard-Marie Koltès, mise en scène d'Elisabeth Chailloux, avec An-toine Basler, Isabelle Cagnat, Adel Hakim, Adama Niane. Théâtre, 1, rue Simon-Dereure, 94 hry-sur-Seine. A 20 h 30. Tél.: 01-46-72-37-

sur-Seine. A 20 h 30. Tét.: 01-46-72-37-43. 70 F et 110 F.
Pelléas et Mélisande
de Oebussy. Russell Braun (Pelléas),
Dawn Upshaw (Mélisande), José van
Dam (Golaud), Victor von Halem (Arkel), Birgitta Svenden (Genevlève),
Gaële Le Roi (Yniold), Chœur et orchette de l'Ondro de Brits, James chestre de l'Opéra de Paris, James Conlon (direction), Robert Wilson

(mise en scène). Opéra de Paris. Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 9°. Mº Opéra. A 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68. 60 F à 635 F. Simon Estes Œuvres de Haendel, Haydn, Wagner et

Verdi. Orchestre national de Lille, Jean-Claude Casadesus (direction). Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8º. Mº Alma-Marceau. A 20 h 30. Tél. : 01-49-52-50-50. 50 F à 350 F.

and some section of the control of the product of the control of t

Chris Potter Quarter La Villa, 29, rue Jacob, Paris 6. Mº Saint-Germain-des-Prés. A 22 h 30.

M' Sant-Germain-Ges-Fres. A 22 ft 30. Tél.: 01-43-26-60-00. 120 F à 150 F. Cartherine Ribeiro Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris 10- M' La Chapelle. A 20 ft 30. Tél.: 01-46-07-34-50. 70 F à 140 F. Caraïbes colombiennes

dans le cadre de la salson culturelle de Colombie en France, concert avec Is-mal Rudas, Banda 19 de Marzo, Yuri Buenaventura.

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecunies, Paris 10°. M° Château-d'Eau. A 20 heures, Tél.: 01-42-65-46-08, 110 F à

MODIFICATION

Orchestre philharmonique de Saint-Péterstourg Pour des raisons de santé, Youri Temir-kanov a dù renoncer à l'ensemble de sa tournée en France à la tête de la Philharmonie de Saint-Pétersbourg. La tournée de l'Orchestre est maintenue et pour les trois concerts prévus au Théâtre des Champs-Elysées, il sera remplacé par Youri Simonov (concerts du lundi 13 et du mercredi 15 octobre) et par Alexandre Lazarev (concert du mardi 14 octobre). Les programmes des trois soirées à Paris restent Inchan-

gés. Théâtre des Champs-Elysèes, 15, avenue Montaigne, Paris 8. Mª Alma-Marceau. Tél.: 01-49-52-50-50.

RÉSERVATIONS

Semaine du théâtre autrichien de Ferdinand Raimund, Johann Nes-troy et Arthur Schnitzler, mise en scène de Heinz Schwarzinger, avec Feodor Atkine, Laurence Février, Oanlêle Le-

Atkine, Laurence revner, Ganiele Le-brun, Roger Mirmont... Cité Internationale (théêtre), 21, bou-levard Jourdan, Pan's 14- RER Cité-Uni-versitaire. Du 13 au 19 octobre. Tél.: 01-45-89-38-69. Entrée libre sur réser-

Sonezaki Shinju avec quarante-sept artistes manipula-

teurs de marionnettes, chanteurs et instrumentistes. Théâtre de la Ville, 2, plece du Châte-let, Paris 4- MP Châtelet. Du 13 au 23 octobre. Tél.: 01-42-74-22-77. 95 F

DERNIERS JOURS

Livres d'artistes Bibliothèque nationale de France, ga-lerie Mansart, 58, rue de Richelleu, Pa-ris 2°. M° Bourse. Tél.: 01-47-03-81-26. De 10 heures à 19 heures. Fermé lundi.

Jean-Michel Basquiat

12 octobre:

Musée Maillol - Fondation Dina-Vier ny, 61, rue de Grenelle, Paris 7. Mª Rue-du-Bac. Tél.: 01-42-22-59-58. De 11 heures à 18 heures. Fermé mardi et fêtes. 26 F et 40 F. 26 octobre:

Cèsar Galerie nationale du Jeu de paume, 1, place de la Concorde, Paris 8º. M Concorde. Tél.: 01-47-03-12-50. De 12 heures à 19 heures ; samedi et dimanche de 10 heures à 19 heures; mardi jusqu'à 21 h 30. Fermé lundi.

TROIS QUESTIONS À JEAN-PIERRE ANGREMY

Le président de la Bibliothèque nationale de France ne considère-t-il pas que le coût de cette

Il n'y a pas eu de dérapage dans l'investissement: 7,5 milliards de francs. Le fonctionnement ne doit pas dépasser 1 milliard de franc -300 millions environ sont verses par le ministère de l'éducation nationale pour la rémunération du personnel de la bibliothèque, il est passe de 1 245 personnes à 2 397. C'est beaucoup si on compare ces chiffres avec ceux de la vieille BN, dont le budget était, en 1991, de 335 milnexes proposaient mille places; nous en offrons quatre mille cinq cents. Avec des services démulti-

des imprimés à Tolbiac?

Ce départ permettra le redéploiement rue de Richelieu des collections d'estampes, cartes et plans, monnaies et médailles, manuscrits, musique, etc. L'Institut national 980 millions de francs -, dont d'histoire de l'art (INHA) s'installera rue Vivienne. La Bibliothèque des arts, réunion de la Bibliothèque Jacques-Doucet, de celle du Louvre et du fonds ancien de la biblothèque des Beaux-Arts, trouvera sa place rue de Richelieu. Nous devrions acqueillir la Bibliothèque de

étrangères.

grandes bibliothèques. Où en est ortte politique?

l'Arsenal, qui doit céder son bâti-Un accès révolutionnaire aux collections avec Internet

PARMI les nouveautés proposées aux usagers du « haut-de-jardin » de la Bibliothèque François-Mitterrand, des vendredi 10 octobre, dix-sept postes permettront d'avoir librement accès à Internet où la BNF possède déjà un site (www.bof.fr) très fréquenté. Il ne s'agit pas d'un simple accès. Un programme spécifique a été mis au point pour orienner les internautes : des aides intellectuelles mais aussi matérielles. Les fonctions pour atteindre les produits maison (catalogues déjà informatisés, ouvrages numérisés ou CD-ROM bibliographiques) seront simplifiées. Bien silr, internet permet aussi de renvoyer le lecteur sur d'autres sites où il pourra découvrir d'autres catalogues, d'autres textes et d'autres CD-ROM. Le développement rapide de ce système de communication bouleverse les données de la

Bibliothèque nationale de France. En 1988, Jacques Attali, alors conseiller de François Mitterrand, avait suggéré au président de la République de se lancer dans l'élaboration d'une bibliothèque entiètement virtuelle. Plus de béton, plus de places de lecteurs : tous les ou- BNF. On attend de cette première : més de la ENF. Nous devons faire des vrages de la BN, numérisés, se- des remontées d'information pour choix en fonction de ce qui edste ailraient consultables à distance. savoir comment le public utilise ce leurs » Le premier ensemble à trai-

Après études, on s'aperçut que le coût d'une telle opération était . énorme et prendrait, au mieux, physieurs dizames d'années. On opta donc pour in établissement relativement traditionnel, le Minitel en plus et un programme de numéri-sation limité à un million de documents. Programme revu à la balsse: trois cent mille puis cent mille documents. Aujourd'hui, quatre-vingt-sept mille documents sont numérisés. Ce qui représente trente millions de pages.

PREMIÈRE EXPÉRIENCE

Dès le 10 octobre, grâce au ser-veur expérimental Gallica, trois mille textes numérisés (un million de pages) seront accessibles sur écran, à Tolbiac et à Richelieu, dans un certain nombre de bibliothèques en France et à l'étranger. Et, bien sûr, sur internet. Il s'agit là d'une première expérience qui ne coocerne que des textes du XIX siècle. libres de droits. « Jamais on n'a mis à la disposition des lec-

corpus. » Mais le programme de numérisation est provisoirement interrompu. « Il était à la fois trop ambitieux, trop encyclopédique, et plein de trous, reconnaît Jean-Pietre Angremy. Nous sommes en train de le repenser. » A la lumière d'internet et de ce qui se fait ailleurs. Fant-il numériser des textes déjà disponibles sous cette forme parce qu'ils ont été traités par d'autres bibliothèques ou des éditeurs indépendants? « Des dizaines de sites donnent l'essentiel de la littérature générale», admet Philippe Bélaval de la littérature grecque et romaine à toutes les éditions des Essais de Montaigne, en passant par les œuvres complètes de Maupas-

Aussi, avant de relancer la numérisation, la BNF voudrait examiner ce qui existe sur le marché et travailler étroitement avec ses pôles associés. « C'est là où la politique de réseau que nous avons mise sur pied avec nos partenaires régionoux et internationaux prendra toute sa signiteurs un ensemble oussi important fication, insiste Jean-Pierre Angrede textes numérisés, insiste Philippe my. Inutile de vouloir numériser seul Bélaval, le directeur général de la dans son coin l'ensemble des impri-

dé: tout ce qui a trait à la généalogie ou à l'histoire locale. La BNF devrait également se lancer dans des corpus originaux, homogènes et complets, mais transversaux; par exemple, ce qui est relatif Deuxième ensemble, ce que

Jean-Pierre Angremy appelle les Unica, des pièces très convoitées, spectaculaires, fragiles, difficile ment communicables: les manuscrits de Proust, par exemple. Ensuite, peu à peu, la BNF installera ses collections numérisées sur lnternet. Ainsi se met au point, discrètement, cette bibliothèque virtuelle rêvée par Jacques Attali. « Ce n'est plus dans le béton qu'on doit mettre de l'argent, c'est dans le réseau >, indique Jean-Pierre Angremy. Le mausolée de François Mitterrand sera-t-il demain inutile? « Pas du tout, réplique Philippe Bélaval. Le personnel de la BNF est indispensable pour encadrer une recherche, compliquée par les univers virtuels. Une bibliothèque comme la nôtre ne risque pas d'être désertée. Internet est, pour Tolbioc, une formidable publicité. »

KIOSQUE

EN VUE

■ L'Oktoberfest, la Fête de la bière à Munich, a accueilli, cette année, 500 000 visiteurs de moins qu'en 1996. Mais les amateurs échauffés par le soleil qui a brillé sur la Bavière ont bu 100 000 chopes de plus.

■ Les clandestins du Zimbabwe qui passent le fleuve Limpopo sauvages. Demièrement, Simon Muyomo a été mangé par un félin solitaire en traversant une réserve d'animaux. Les fauves ont tué dix-sept personnes dans la région cette année. En Tanzanie, récemment, les crocodiles de la rivière Ruvuma ont dévoré un braconnier. Mais le Guide Guinness des records a pu récompenser Uma Hussein, un paysan de Mkuranga, près de Dar es-Salaam, qui a terrassé avec sa lance un lion mangeur d'bomme Le chef de la publicité de chez Guinness lui a offert une radio et

■ Le gouvernement britannique veut « obaisser l'âge du consentement » des mineurs pour des relations bomosexuelles avec des adultes. L'acte commis avec un partenaire de moins de dix-buit ans est actuellement illégal en vertu d'une loi de 1885, fatale à Oscar Wilde, mais ne femmes. A l'époque la reine Victoria avait répondu au législateur qui lui soumettait un texte à ce sujet : « Mois qu'ollez-vous chercher ? Celo n'existe pas! >

■ Le prince Sultan Ben Abdel Aziz, frère do rol Fahd, ministre saoudien de la défense bospitalisé en Suisse pour un mal du genou, a loué cent Mercedes afin que les trois cents personnes de sa suite se rendent à son chevet. Elles ont dû loger dans les palaces de Genève. Le roi Fahd, lui-même, n'a jamais pu habiter son palais des bords du Léman, construit il y a dix ans, entouré de onze villas reliées par des galeries souterraines, trop exigu pour abriter ses courtisans.

La faune, après la flore, salue le « sacre » imminent de Kim Jong-il. Les partisans du « plus ciel nit jamnis produit * ont déjà signalé la floraison hors saison des arbres fruitiers dans les jardins de Corée. Depuis, un plus grand miracle s'est produit : des pêcheurs ont ramené dans leurs filets un animal rarissime, une holothurie blanche de dix centimètres de long.

■ Les Al Silan et les Al Haidara. deux tribus rivales lourdement armées, ont guerroyé, mardi 7 octobre, dans la région désertique de Chabwa au Yémen. Le combat a fait cinq morts et cina blessés. Les adversaires se disputaient un arbuste qui a poussé à la limite de leurs territoires, une sorte de lotus dont les fruits sont de la taille d'une

La France en jugement

Pour la presse étrangère, le procès Papon est avant tout celui de la France pendant l'Occupation, et aussi celui des présidents français qui avaient délibérément voulu maintenir le silence sur cette époque

« UNE NATION en jugement. » Le quotidien américain USA Today annonce la couleur dans un titre de « une » placé au-dessus d'une grande photo de Maurice Papon. A côté, une petite photo du général de Gaulle pendant la guerre introduit cependant un autre élément, une autre part de la même « notion ». L'article, promu au rang de « cover-story », expose les faits tels qu'ils apparaissent aujourd'hui, sans développer particulièrement le thème esquissé par le titre. Sur la difficulté qu'ont eue les

Français à s'interroger sur leur passé de l'Occupation, sur le temps qu'il leur a fallu pour cela, le New York Times, sous la plume de Craig Whitney, est plus explicite: *La France ne s'est pas resolue facilement à ce procès qui examme un suiet langtemps tabou : les crimes commis ou nom de la France non seulement par des colloborateurs fomeux et des dirigeants de Vichy (...), mais par des fonctionnaires ananymes qui étaient restés à leur poste. Beoucoup commirent des octes terribles qui furent ensuite enfouis dans une perte de mémaire collective de lo part d'une nation trop pressée d'oublier. Pendont près d'un demi-siècle, les François, encouragés par le chef de lo Résistance française, Charles de Gaulle (...), et d'outres dirigeants de l'après-guerre se complurent dons l'idée que lo responsabilité finale des occupants nazis et l'illégitimité du gouvernement de Vichy lavait lo France de toute complicité dans les crimes de l'Holo-

Le correspondant du New York

Times à Paris souligne qu'il a fallu attendre 1995 pour qu'« un président français, Jocques Chiroc, prenne sur lui de reconnoître que lorsque lo police de Vichy, à l'instigation des nazis, organisa la rafle de milliers de juifs au Vélodrome d'hiver les 16 et 17 juillet 1942, ce n'était pas seulement Vichy, mais la France elle-même qui avait commis l'impardonnable. Les dirigeants précédents, de De Goulle à Mitterrand, avaient insisté sur le fait que Vichy n'était pas la France. »

Ce thème - l'attitude d'une série de chefs d'Etat français qui avaient préféré le silence et l'oubli - se retrouve, exposé de manière beau-

Anation on trial

coup plus brutale, dans le Times de Landres: « M. Papan ne sera pas tout seul dans son box. Derrière lui se dressent les présidents français de l'après-guerre : Charles de Goulle, qui repandit le mythe de la Resistance et déclora en 1944: "Vichy fut toujours et demeure mul et non avenno. Georges Pompidou, qui en 1971 voulait que lo France "jette un voile sur ce temps-là et l'oublie". Valéry Giscard d'Estaing qui fit de M. Papon son ministre du budget. *

FRANÇOIS MITTERRAND DÉSIGNÉ Mais le quotidien britannique désigne tout particulièrement François Mitterrand, « lui-même ancien fonctionnoire de Vichy », qui admit avoir « retenu les poursuites contre M. Papon » et dont « le fantôme se trouve oujourd'hui contre l'épaule » de l'accusé.

Sous le titre « Leur Papon, notre Rothmund », le journal suisse Le Nouvenu Quatidien tire pour sa part une autre leçon du procès qui s'engage : « Si lo Suisse reconnaissait sa participation particulière à la seconde guerre mondiale, si elle sartoit de so position de sointe-nitouche, il lui faudrait considérer le chef de lo police d'alors, Heinrich Rothmund, comme son Maurice Papoπ, voire son Bousquet. » La Suisse « ne pourra pas foire rapport sur son histoire réelle si elle n'assume pas que le sale temps de lo guerre fut oussi le sien ».

DANS LA PRESSE

LE FIGARO

Franz-Olivier Glesbert Les Français arrivent tard, mais enfin ils arrivent. Le procès Papon est une nouvelle illustration de la formule voltairienne. Notre pays qui aime tant se pencher sur son passé, monarchique ou républicain, a longtemps été frappé d'amnésie à propos du régime de Vicby. Convenons qu'il est en train de se rattraper. Puisse ce procès évelller les consciences à l'heure où, dans la fermentation de la fange, remuent d'autres immondes révisionnismes et d'affreuses nostalgies. Puisse-t-il montrer que, quand l'essentiel est en jeu, il n'y a pas de compromis entre le Bien et le Mal : on ne peut alder l'un en servant l'autre. Ne pas cholsir son camp, au nom de

la prudence on du cynisme, c'est toujours outrager sa conscience et sombrer dans l'infamle.

LIBERATION Serge July

Avec Maurice Papon, on a l'impression de remonter le temps, à contre-courant d'une quête archéologique à travers un demisiècle d'histoire française semée d'embûches, avec ses culs de sac et ses fausses pistes. La vérité, comme la démocratie et la liberté, est un combat. Celle que nous connaissons anjourd'bui n'a pas été donnée d'emblée. Elle a longtemps été occultée et travestie. L'après-guerre française ne s'est pas intéressé à l'antisémitisme gouvernemental français des années 1940 à 1944, à la complicité française dans l'extermination des juifs. Le pays de l'affaire Dreyfus

ne pouvait avoir été celui de Drancy, de Pitbiviers, du Vel'd'Hiv... Le général lui-même, dans ses Mémoires de guerre, n'évoque nulle part les crimes commis en France par des Français contre les juifs. Le crime de Maurice Papon, c'est l'indifférence absolue érigée en mode de pensée et en système de détense. Maurice Papon ne se reproche rien. C'est finalement ce qu'on lui reproche.

Michèle Cotta ■ Le procès Papon, si difficile qu'il ait été à instruire, est utile. Pas seulement pour les victimes, ou les enfants des victimes, enfin sortis d'une longue guerre juridique. Mais aussi parce qu'il s'agit de crimes exemplaires que leur auteur, que d'antres Français pentètre, persistent, cinquante ans

pins tard, à trouver banals. Comme si sons le prétexte qu'on en a reçu l'ordre, envoyer des juifs à l'abattoir n'était pas condamnable. Comme s'il était naturel. normal, admissible, qu'un individu perde la notion du bien et du mal dès lors qu'il est submergé par les grandes vagues de l'Histoire. Pourtant, le plus insontenable chez Maurice Papon, c'est la certitude d'avoir eu raison. L'ancien secrétaire général de la préfecture de Bordeaux n'a jamais trouvé les mots pour dire qu'il ne savait pas, qu'il s'était trompé, qu'il n'avait pas voulu ca. Jamais une parole de remords, de regret n'a franchi ses lèvres. Sûr de hii, surpris, presque offusqué, qu'on lui demande des comptes. Mais ces comptes sont malheureusement utiles à régler, car ce sont

anssi cein de la France.

SUR LA TOILE

■ Selon une estimation du département du commerce amédicain, 2 700 milliards de courriers électroniques autont été échangés sur Internet entre janvier et décembre

EN DIRECT DU SÉNAT

■ Le colloque organisé au Sénat le 9 octobre sur le thème « La sociéde l'information : quel avenir? » sera diffusé en direct sur Internet, en son et en images, de 9 b 30 à 12 h 15 et de 14 b 15 à 18 h 15. Il faut pour le voir posséder le logiciel RealPlayer, téléchargeable gratuitement sur le site RealAudio. L'opération est coordonnée par quatre partenaires: Digital, HouseCorp, Transpac et Cyperus. Parmi les intervenants : Catherine .Trautmann, ministre de la culture, Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie, Michel Bon, président de France Télécom, Jean-Marie Messier, PDG de la Générale des eaux, Jean-Philippe Courtois, PDG de Microsoft France, Thierry Miléo, de Bouygues Télécom, et Dominique Chatelain, de Netscape.

www.housecorp.com www.realaudio.com

www.livesoccer.com

Tout le foot, tous les jours, sur un site bilingue fait par des Français

QUI est en tête du championnat d'Afrique, du Japon, du Portugal ou de France? Quelle équipe va reucontrer la Juventus de Turin la semaine prochaine? Live Football/ questions et à bien d'autres, à condition qu'elles concernent le footbali (rebaptisé soccer par les Américains). Ce quotidien du balion rond, fait à Paris, n'a pas de version papier; il n'existe que sur Internet, sous la forme d'un site Web bilingue français-anglais. En plus des résultats des matches de presque tous les pays du monde, Live Football fait vivre l'actualité de la planète foot grâce à des articles de fond, des entretiens, une galerie de photos, des dépêches ou des dossiers pour comprendre le championnat brésilien, découvrir le football féminin à travers le monde. connaître les grandes équipes asiatiques et le nom des meilleurs buteurs des ligues africaines. A noter un entretien avec Bernard Lacombe en Real Video et un puzzle représentant l'illustrissime Canto-



Par ailleurs, le site donne accès à Atlas Foot, une base de données exhaustive sur tous les championnats européens depuis 1870, interrogeable grace à un moteur de re-

cherche perfectionné. Live Football a été créé il y a un

Belaid et les frères Jean-Luc et Alain Kit. Ils ont d'abord mis au point la base de données, puis ont décidé de la placer sur Internet. Mais « pour donner plus de sens à ce site, il follait de l'actualité, c'est-àdire un quotidien en ligne », explique Alexandre Devé, son rédac-

dans le monde entier. Financé par aid sur ses fonds prop le site n'a pas encore trouvé son équilibre financier, faute de publicité. Mais cela n'empêche pas ses créateurs d'avoir des projets ambitieux. Dès la fin de l'année, Live Football va faire peau neuve, clargir sa base de données historiques aux résultats extra-européens, multiplier les entretiens en son et en images. Après s'être rodé en couvrant le

teur en chef. Aujourd'hui, Live

Football emploie trois journalistes

et s'appuie sur une centaine de cor-

respondants bénévoles répartis

dernier Tournoi de France, avec des comptes rendus à chaud après chaque match, le site se prépare fébrilement pour la prochaine Coupe du monde: « Natre abjectif sera de proposer quelque chose de différent des autres médias en jouont sur la réactivité que permet Internet », explique Alexandre Devé, qui prépare déjà les dossiers de présentation de toutes les équipes du Mondial 98.

Xavier de Moulins

an par trois amis parisiens: Alain Abonnez-vous au

soit semaines de lecture PROFITEZ DES ANCIENS TARIFS D'ABONNEMENT AVANT LEUR AUGMENTATION!

143

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : □3 MOIS-536F □ 6 MOIS-1038F □ 1 AN-1890F au lieu de 585 F' au lieu de 1 170 F' Prix de vente au numéro - (Tark en France metropolitaine un e joius mon règlement soit : ...

🗖 par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde par carte bancaire N° LLLL LLLLL LLLLL

Date de validité LLL Signature: ☐ M. ☐ Mme Nom:

Code postal:

USA-CANADA 1 AN 2086 F 1123F 1580F

abonnament pendant les vacances, un changement d'adresse, le paiement par prélève-ment gutomatique mensuel, les tanis d'abonnement pour les autres pays étrangers. Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 heures du lundi au vendredi

Builetin à renvoyer accompagné de votre nigitament à : LE MONDE, service Abonnements - 24, avenue du Géméral-Lectero 80846 Chantilly Codex

Les deux gares de Bordeaux par Alain Rollat

LA GARE de Bordeaux-Saint-Jean en cache une autre. Il y a la gare de surface. Proprette comme un rail neuf, balayée par les courants d'air. Celle où arrivent les trains et d'où partaient les convols. Maurice Papon, en provenance de son passé, y est arrivé en TGV, accompagné par son avocat et escorté par plusieurs policiers en civil. L'administration lui avait réservé une voiture. Il s'est refusé à toute déclaration. Quand nu micro s'est approché de lui, son avocat s'est interposé en disant : « Pas un mot!»

L'ancien secrétaire général de la préfecture de la Gironde avait tout dit, vendredi, devant une caméra de LCI, qui a attendu quatre jours pour le rapporter : « Je ne me sens nullement coupable, nullement responsable des affreux malheurs qui se sont produits... . Pour sortir de cette gare de surface, M. Papon a emprunté un passage souterrain. Sur le quai numéro y a cinquante ans. Les murs n'y

qui raconte dans le marbre un peu de son passé avec quelques trous de mémoire sur le rôle de l'administration française et sur les convois pour Drancy: « Victimes de l'appression nazie, des milliers de Jeunes Français sont partis de cette gare, déportés pour le travail forcé en Allemagne... »

Il n'y a pas de plaque commémorative sur les murs de l'autre gare. Celle où l'on entre pourtant par le même passage souterrain, mais où ne circule aucun courant d'air. Il semble que ce soit une gare oubliée, enfoule. Un autre trou de mémoire. Elle n'est pourtant pas très loin de la gare de surface, pulsqu'elle est juste en dessous. Une caméra de Prance 2 s'y est promenée en attendant M. Papon. C'est une galerie humide qui s'étend sous le quai numéro un. Le temps s'y est arrêté il

un, il n'a pas eu un regard pour la sont plus que croûtes jaunâtres plaque de façade, datée de 1947, sous la lumière blême d'ampoules empoussiérées. A l'entrée cachée de tette gare parallèle en soussol, entre les câbles électriques, sur lesquels veillent les rats et quelques lampistes, on peut lire un ordre, écrit en lettres noires et majuscules, en allemand et en français: « Weitergehen. Avancez. » Une grosse flèche indique la direction à suivre. Mais rien u'indique combien de voyageurs souterrains l'ont suivie. A en juger par les impacts de balles dont les murs pourris de ce dédale portent encore les traces, beauconp d'entre eux n'ont même pas pris le train. Ce turnel occulté se termine par un escalier de quinze marches. Il aboutissait alors à l'emplacement des wagons de marchandises que les traceurs d'ordres réservaient à la « soushumanité ». Il débonche aujourd'hui sur d'autres terminus de

J. K. 7100 C 235 200 P3 - 2 FILMS DU JOUR 13.05 Marie 1312 2 2 mil 13.15 ARE2 1580 LeCertic Lizar II NEAD Brobates # White Street Mile Score 11 **GUIDE TELEVISION**

FILMS DE LA SOIREE

FILMS DE LA SOIRÉE

GUIDE TÉLÉVISION

16.05 Saga-Cités, Bams et Mourry, Africaines de Paris. Prance

20.00 Faut pas rêver. lie Maurice: La Coupe de la Duchesse. Invité: Daniel Picouly. TV 5

20.50 France Europe Express.
L'Europe qui embauche. Avec Martine

20.45 Les Mercredis de l'Histoire. L'honneur perdu de la Suisse?

20.55 ➤ Femmes dans le monde.

22.35 Savoir plus santé.

22.45 La Vie à l'endroit. 3,5 kg de bonheur.

23.10 Un siècle d'écrivains. Michel Tournier, Robinson et son double.

0.15 Le Cercle des métiers. Les métiers de la mode.

DOCUMENTAIRES

Femmes du Niger. Vivre dans le désert vert.

21.80 Envoyé spécial, les années 90. Fela ; Les jounes et l'idéologie ; Clammano Ferre ; Vaubr-en-Velin. Histo

23.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités: Plerre-André Taguleff; Florence Montreynaud; George Elgey; Pierre Briant.

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Invités : Jeremy frons : Christine Angot.

19.00 De l'actualité à l'Histoire.

يوجوده

1.11%

 $\mathcal{A}_{\mathcal{F}_{k}} =$

wite and

x Lynn

* --

4.4

سامع پيد

7 mm

, à tarr

100

. . .

. . . .

eye.

....

e series District

-

-

Land Astronomy

| 18.55 | Hôtel des Amériques II II D'André Téchiné (France, 1981, 95 mln). Ciné Cinémas | 21.50 Pas de printemp pour Marnie E I |
|-------|--|---|
| 20.30 | Passage | Δ D'Alfred Hitchco 1964, v.o., 130 min) |
| | pour Marseille III De Michael Curtiz (Etats-Unis, 1944, N., v.o., 110 min). Ciné Cinéfel | 22.20 Répulsion E E De Roman Polansio 105 min). |
| 21.00 | Leaving Las Vegas ■ De Mike Figgis (Etats-Unis, 1995, 110 min). Canal+ | 22.55 Alexandre le Bie D'Yves Robert (Fran 95 min). |
| 21.20 | The Crow E E | 23.40 Piège de cristal I |

17.55 Chasseurs d'œufs.

20.00 Animaux en péril.

20.00 Au nom de Mandela:

21.00 Buto: Ushio Amagatsu.

22.10 La Traviata, les secrets

d'un opéra.

23.10 Profil. Roy Lichte

23.45 Ils ont marché

MUSIQUE

sur la Lime.

0.15 La Lucarne. Close-Up Long Shot.

18.00 Jazz 625 : Joe Tumer,

21.50 Haendel à Arlon.

21.55 Oasis, Concert.

Jazz From Kansas City.

20.00 La Sérénade nº 13 de Mozart.

23.05 Edinburgh Jazz Festival:

Scott Hamilton

Paris Première

guerre et paix.

18.30 Le Monde des animaux. Lémuriers les esprits malgaches. La Chegulèm

[8/13]. Perroquets menacés par l'industrie papetière.

20.35 Les Compagnons du Che. [2/2]. Vers une mort annoncée. Plan

éléments de doctrine.

22.45 La Mort, la Haine, le Pardon.

21.55 La Royal Air Force. [1/8]. Planète

0.10 La Belle au bois donnant. Téva

0.05 I Wake Up Screaming E De Bruce Humberstone (Etats-Unis, 1941, N., v.o., 85 min). Ché Cinéfil ock (Etzts-Unis, 1). Ciné Cin 0.20 Le Monocle poir E De Georges Lauther (France, 1961, N., 90 min). RTL9 Mon secrétaire travaille la muit la De Mitchell Leisen (Et N., v.o., 90 mln). n (Etats-Unis, 1942, Ciné Cinéfi Le Pantôme de Milburu M A De John Irvin (Elats-Unis, 1982, v.o., 105 min). 2.45 Le Pant

TÉLÉFILMS

21.40 Brahms,

SERIES

20.25 Star Trek:

20.45 Bienvenue à Bellefontaine. De Gérard Louvin.

20.50 Baldi et la volense d'amon De Claude D'Anna.

21.55 Le Tueur de l'ombre. De Peter Edwards.

18.15 Priends. Celui qui faillis rater l'accouchement.

la nouvelle génération Chasse à l'homme.

20.30 Les Cinq Dernières Minutes La ballade de Ménardeau.

Les Dossiers secrets du FBL

me au plutoni

22.20 Une fille à scandales. Sauver les apparences (v.o.). Canal Jime

22.45 Spin City. Une étoile est née (u.o.). Canal finnsy

Andy n'est pas dans son assiette (v.o.). Canal Jimmy

Canal Jim

22.25 Columbo. Le livre témoin.

0.10 New York Police Blues.

0.40 New York District.

20.45 Les Anges de la ville. Trafic au Central 7.

21.35 Nick Mancuso:

22.00 Le Pain noir.

23.05 Nash Bridges. Témoin en danger.

23.40 Bottom. He's Up (v.o.).

les femmes et la musique. De Tony Pakner.

NOTRE CHOIX

● 22.45 France 2 La Vie à l'endroit Mireille Dumas a choisi de s'arrêter,

las, à Paris, réputée pour offrir aux comples qui le désirent les conditions d'accouchement « les plus naturelles possibles ». Cette spécificité n'est pas du tout au cœur du reportage, qui s'intéresse davantage aux bouleversements psychologiques que produit l'arrivée d'un enfant. Mireille Dumas interroge et écoute, avec l'attention généreuse qu'on lui connaît, des hommes et des femmes à un tournant de leur vie. Curiosité de ce document pourtant titré 3,5 kg de bonheur, on ne voit quasiment pas de nouveau-né. Enfin, le parti pris de montrer au télé-

spectateur le dispositif du tournage ittite encore plus que lors des deux précédents numéros. - S. Re. ● 23.10 Arte Profil: Roy Lichtenstein Arte rend hommage au peintre

américain disparu le 29 septembre. en rediffusant ce documentaire réalisé par André S. Labarthe en 1988. Entrelacs virtuose de deux rencontres - en septembre 1972, dans Pateller-cabanon de Southampton, et, seize ans plus tard, dans celui de Manhattan - entre le magicien caustique du pop art, au visage d'une singulière jeunesse, et Annette Michelsen, directrice de la revue Art Forum. Cadences du marteau pour tempo sonore de la première époque ; Mozart, les news et le téléphone pour la seconde, Le tont secoué par les mythologies d'un New York saisi en flashes. Entre autres propos, l'obsession des surfaces et de ses fragmentations, les silences assourdissants

d'une modernité vacante, captive

du jeux de reflets des mi-

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

cette semaine, à la matemité des Li-19.00 Tous en jeu. 19.50 et 20.40 Météo. 20.00 Journal 20.45 La Grande Débrouil 22.25 Columbo. Le livre témoin, de Stev 0.15 Formule foot. 0.50 TFI mult, Météo. 1,00 Histoires naturelles FRANCE 2 19.15 1 000 enfants vers Pan 2000. 19.20 et 1.40 C'est toujours l'heure. 19.50 et 20.45 Tirage du Loto. 19.55 Au nom du sport. 20.00 tournal, A cheval, Météo 20.50 Baldi et la volense d'amour Téléfim de Caude D'Anna.

22.45 La Vie à l'endroit. 23.55 An bout du compte. 0.15 Le Cercle des métiers

18.55 Le 19-20 de l'information.

20.02 et 22.35 Météo. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.45 Consomag. 20.50 France Europe Express. L'Europe qui embauche. Avec Martine Aubry. 22.45 Soit 3.

23.10 Un siècle d'écrivair 0.00 Cinéma étolies. 0.25 Vivre avec. 0.40 New York District. 1.25 Tons sur orbite.

► En clair jusqu'à 21.00 1830 et 19.10 Nulle part afficurs.
Alain Chaba; Yuri Buenaventu
jeremy irons; Christine Angot.
20.30 Le Journal du cinéma. 21.00 Leaving Las Vegas Film de Mike Figgis.

22.50 Flash infos. 22.55 lour de foot.

ARTE

19.00 The Monkees. [21/58]. 19.30 7 1/2. Le procès Papor 20.00 Animaux en péril. 20.30 8 1/2 Journal 20.45 > Les Mercredis de l'Histoire. L'honneur perdu de le Suisse ?

21.40 Musica, Brahms, les femmes et le musique défilm de Tony Palmer. 23.10 Profil. Roy Lichtenst 0.15 La Lucarne, Close-Up Long Shor 1.00 Au peuple allemand : Christo & Jeanne-Claud

19.00 Los Angeles Heat. 19.54 6 minutes, Météo. 20.00 Notre belle famille. 20.35 Décrochages info, Elément Terre. 20.45 Bleuvenne à Bellefontaine, Téléfim de Gérard Louvin. 22.25 Trable. Tëlëfilm O de Dick Lowry.

0.05 Secrets de femme.

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.32 Perspectives scientifiques. 20.00 Le Rytime et la Raison de, jacques Lacarrière [3/5]. 20.30 Paroles sans frontières. publiques de langue française. 22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour an Jendemain. 0.48 Les Cinglés du music-ball.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. Estivales de Gerberoy.
CEUVres de Chopin, Brahms, Dvór
21.30 Traditionmel. Chants yiddish.
22.30 Mossque pluriel.
CEUVRES de Zamesi, Stockhausen.
23.07 Les Grenners de la memoire.
Darius Milhaud.

RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soinées de Radio-Classio Marc Minkowski, chef d'orchestri La Resurratione, de Haendel. 22.30 Les Solrées. (Suite). CEuvres de Fasch, Collin de Blamc Charpentier, Rebel, Boieldleu, Rossini.

FILMS DU JOUR

0.45 Le Canal du savoir, Littérature, la vie revisitée, Paris Première

17.30 Au cœur d'Okavango. [4/26].
Au pom de la liberté. La Cinquièm

| 13.05 Mon secrétair | |
|---------------------------------------|---|
| | |
| travaille la nu | út 🖭 |
| De Mitchell Leise | en (Etats-Unis, 1942, |
| N., v.o., 95 mln). | Cint Cintil |
| 13.15 Anna 🔳 | |
| | Illov (Russie, 1994, |
| 95 min). | Ciné Cinémas |
| 14.50 Prêtre | |
| D'Antonia Bird (| Grande-Bretagne, |
| 1995, 110 min). | Ciné Cinémas |
| 15.00 Le Colonel Ch | |
| De René La Héni | off (France, 1943, N., |
| 120 min). | Histoire |
| 16.40 Brubaker | |
| | have (Etate Inte 1000 |
| 130 min). | berg (Etats-Unis, 1980, Ciné Cinémas |
| | |
| 17.25 I Wake Up 5cm De Bruce Humbe | eaming = |
| De Bruce Humbe | erstone (Etats-Unis, |
| 1941, N., V.O., 80 | min). Ciné Cinéfil |
| 18.45 Répulsion ■ ■ | |
| De Roman Polan | ski (Grande-Bretagne, |
| 1965, N., | |
| 105 min). | Ciné Cinéfil |
| 20.00 Traitement de | choc II |
| D'Alain fessua (F. | 1972, 90 m/n). TV 5 |
| 20.30 Les Subversifs | |
| | do Taviani (Italie, |
| 1967. N. v.o. 105 | |
| | |

GUIDE TÉLÉVISION

A quol servent les hommes politiques ? Avec Shimon Peres ; Robert Badinter ; Otto Schily.

13.00 Une heure pour l'emploi.
La Cinquièm

13.40 Parole d'Expert. Invitée : Isabelle Autissier. France 3

14.35 Arrêt sur images. La Cinquièm

17.00 De l'actualité à l'Histoire. Histoire

17.00 Zapping Zone. Olsney Channel

18.00 Stars en stock.
Grace Kelly.

19.00 Le Magazine de l'Histoire.
Avec Pièrre-André Taguleff ; Florence
Montreynaud ; Georgette Elgey ;
Pierre Briant.

18.20 et 10.10 Nello part elleure.

Yunus ; Richard canada. 20.00 20 h Paris Première. Paris Premièr

La guerre du vui.

20.50 Envoyé spécial.
Mai de dos, mai de l'époque ; Descente
aux enfers ; la Bourse du
la vie ; Post-scriptum : le Père Ceyrac.
France 2

22.20 Boléro. Invité: Stéphane Preiss. TMC

22.25 Faxculture. Marcel Marceau : L'art de tout dire en silence. TSR

22.35 D'un monde à l'autre.

0.15 Le Cercle du cinéma.

23.00 Les Dossiers de l'Histoire.

23.10 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie?

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Avec Tonie Marshall; Muhamm Yurus; Richard Anconina.

20.05 Temps présent. La guerre du vin.

21.30 Télécinéma.

0.05 Saga-Cités.

DEBATS

21.25 et 22,30 Débat.

MAGAZINES

D'E Paky (EU, 1983, 120 min). RTL 9

20.35 Le Mouton noir M

De lean-Pierre Moscardo (France;
1979, 95 min). Canal Jimmy

20.50 Premiers pas dans la mafia M

D'Andrew Bergman (Etats-Unis, 1990,
105 min). France 3 105 min). 21.00 Mata-Hari
De George Fitzmaurice (Etats-Unis, 1931, N., 720 min). Histoire
21.00 La Conntesse aux pleds mis = = = De Joseph L. Mankiewicz (Etats-Unis, 1954, vo., 130 min). Paris Première 21.30 Vivre libre ■ De James Hill (Etats-Unis, 1966, 110 min). Disney Cha 22.10 Poussières de vie ■ De Rachid Bouchareb (France -Algérie, 1994, 90 min). KTBF 7 Agente, 1994, 90 min).

RTBF1

22.15 Passage pour Marselle E

De Michael Cuntz (Etats-Unis, 1944,
N., v.o., 110 min). Ciné Cinéta

DOCUMENTAIRES

18.00 An nom de Mandela:

18.30 Le monde des animaux.

20.45 Gouverner, c'est choisir?

21.50 Les Compagnons du Che. [2/2]. Vers une mort annoncée

21.55 Le Prince de Bavière.

22.00 Le Fado : Ombre

22.10 Claude Brasseur,

guerre et paix.

20.35 Philippe Druillet.

21.00 Baby Business.

architectes de l'argile.

17.55 Femmes, une histoire inédite. [1/6]. Le tango de sexes. Planète

20.00 Les Stars espagnoles de l'opéra.
Placido Domingo.

et humière. France Sup

un enfant du dimanche.

22.55 L'Affaire Boeing, L'histoire

23.10 La Royal Air Force. [1/8].

23.10 Les Grandes Voix noires

américames. [1/2].

SPORTS EN DIRECT

0.00 Le Musée d'Orsay. [4/6]. L'art nouveau.

17.00 Les Termites,

22.15 Arizona Dream III
O D'Emir Kusturica (France - EU, 1992, v.o., 135 min). Canal Jimuny

22.35 Coup de forcion III III
De Sertrand Tavernier (France, 1981, 130 min). Ciné Cinémas

23.10 X.e. Souper III
D'Edouard Molinaro (France, 1992, 90 min). Canali.
0.10 Ume amberge à Tokyo III III
D'Edouard Cou (Japon, 1995, N., muet, 65 min). Arte 20.30 Marie Stuart, Marie Stuan,
reine d'Écosse II III
De Charles Jarrott (Grande-Bretagne,
1971-125.mln).
Coé Ginéma 1971, 125 min). Coé Giném 20.30 Une saison blanche et sèche ■ 0.10 Debureau II II De Sacha Guitry (France, 1950, N., 95 min). RTL 9 0.40 Les Yeux

sans visage ■ ■ De Georges Franju (France - Italie, 1959, N., 84 min). Canal+ 0.45 Complet de famille m D'Afred Hitchoock (Exts-Unis, 1976, 120 min). Ciné Cinémas 1.15 Garashoe

De Stephen Frears (Grande-Bretagne, 1971, v.o., 95 mln). Arte 1.20 Les Condamnés III De Georges Lacombe (France, 1947, N., 95 min). Ciné Cinétil

17.15 Festival interceltique 1994:

18.00 Jaco Pastorius an Festival

de Montréal 1982:

dirige Mendelssohn. 21.00 Récital Carreras - Domingo -

Pavarotti - Mehta. 22.55 Vondelpark Concert 1997.

23.40 Solti dirige Bruckner:

20.30 Les Bois transparents. De Pierre Sulfice.

22.00 Maria, fille de Flandre. De Philippe Triboit.

18.00 Highlander. Flamenco.

18.00 Nos mellleures années. Entre hommes et femmes. Sans espoit.

20.35 Les Envahisseurs.

21.35 Code Quantum.

20.35 Julie Lescant

Le Secret des origines 20.45 Une fémine d'honneur.

18.15 Priends. Celui qui a une nouvelle fiancée. France 2

20.45 Interceptor. O De Michael Cohn.

22.35 Tel père, tel ffic. O De Ted Kotcheff

SÉRIES

19.00 Cathy Berberian:

Concert enregi 19.40 Celibidache

TÉLÉFILMS

The Chieftains. France Supervision

Melodie di seconda mano, nº 2. Concert enregistré en 1975. Mus

Symphonie n° 3. Paris Première 0.05 La Dame de pique. Mise en scène de Youri Temirkanov. Enrègistre en 1992. Muzzik

0.40 Hacadel à Arlon; Concert. France Supervision

NOTRE CHOIX

roirs. - Val. C.

20.40 Arte

JEUDI 9 OCTOBRE -

Thema: A quoi servent les hommes politiques? L'art de décider

sont-ils plus que les spectateurs ciers dictent leur loi? Arte ouvre le «Thema» consacré à ce débat par un documentaire drôle et bien enlevé de Daniel Lecoote et Malik Ait-Aoudia, Gouverner c'est choisir? Loin d'une autojustification, les invités - Pierre Mauroy, Michel Rocard, Edouard Balladur, Michel

LES HOMMES politiques ne

Sapin - devaient livrer le dessous des cartes sur une réussite et un échec. Seul à jouer le jeu, M. Balladur a fait retirer son interview de-vant le manque de réciprocité de ses complices d'un soir (Le Monde daté 5-6 octobre). A défaut d'être équilibré - sculs

des socialistes témoignent -, le résultat est savoureux. Chaque séquence mêle images en noir et blanc de l'événement et souvenirs de l'acteur principal. Avec un réel talent, Pierre Mauroy raconte comment, en mars 1983, il a « tout de suite » dit non à François Mitterrand sur une sortie du Système monétaire européen. Tel nn «commandant de bord » qui « décolle dans lo tempête », Pierre Mauroy terrasse « les visiteurs du soir »... En mai 1988, après la réélection de Mitterrand, Michel Rocard fait venir à Paris les principaux protagonistes pour ramener la paix en Nouvelle-Calédonie. Au début des discussions, le premier ministre est saisi par « une crise de colique néphrétique épouvan-table ». A l'Elysée, François Mitterrand le fait allonger sur le lit présidentiel. «Il a été comme il sait être: charmont », concède un Mi-chel Rocard d'autant plus magnanime que sa mission a été couronnée de succès.

Alors ministre de l'écocomie, Michel Sapin fait face, eo sep-tembre 1992, lors du référendum sur Maastricht, à une forte spéculation cootre le franc. « Vous avez un soucien de poids à l'Elysée », lui confie François Mitterrand. Le ministre rocardien cherche deux ou trois noms de conseillers élyséens. « C'est moi », lâche le chef de l'Etat. « Ça suffisait », commente Michel Sapin en guise de happy end, même si ce-hu-ci tombe trop bien pour sonner tout à fait vrai.

Michel Noblecourt

★ La Cinquierne diffuse en direct, de 12 heures à 13 heures, les débats du colloque organisé à la Sorbonne dans le cadre de ce

TÉLÉVISION

PROGRAMMES

13.50 Les Feux de l'amour.

14.45 Arabesque. 15.40 Côte Ouest. 16.35 TF 1 jeunesse. 17.05 21, Jump Street. .17.55 Pour être libre. 18.25 Mokshû Patamû.

19.00 Tous eu Jen. 19.50 et 20.40 Météo. 20.00 Journal, Résultat des courses. 20.45 Une femme d'honneur. La grotte, de Marion Sarraut. 22.35 Made in America. O Tel père, tel flic.

0.15 Les Rendez-vous de l'entreprise. 0.45 et 1.55 TFI muit, Météo. 1.00 Très chasse.

13.50 Derrick. 14.45 Dans la chaleur de la mit. 15.35 Tiercé. En direct.. 16.35 Des chiffres et des lettres. 17.00 Un livre, des livres. 17.35 Oui est qui ?

18.45 C'est Pheure 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 et 1.40 C'est toujours l'heure. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, A cheval, Météo. 20.45 Point route.

20.50 Envoyé spécial.
Mai de dos, mai de l'époque.
Descente aux enfers.
La Bourse ou la vie.
Post scriptum : le père Ceyrac.
23.00 Expression directe. 23.10 Nikita. O Une amie d'enfance 23.50 Au bout du compte.

13.40 Parole d'Expert.

0.15 Le Cercle du cinéma.

23.55 lournal, Météo.

14.30 Aléas. 14.58 Questions an gouvernement. 16.05 Evasion. 16.40 Minikeums. 17.45 Je passe à la télé. 18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information.

20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.50 Premiers pas dans la mafia E Film d'Andrew Bergman. 22.45 Soir 3.

23.10 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie? 0.05 Saga-Cités. 0.30 Espace francop 0.55 Judo.

CANAL ÷ 13.35 Les Superstars du catch.

16.05 Opération Dumbo Drop. Film de Simon Wincer. 17.50 Le Journal du cinéma. ► En clair jusqu'à 20.35 18.20 Cyberflash.

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Sida et communication. Invités : Muhammad Yunus, Richard Antonina. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Anna Oz.

22.09 Nult Brasseur père et fils. 22.10 Claude Bras un enfant du dimanche. 23.00 Flash Infos.

23.10 Le Somper
Film d'Edouard Molinaro.

0.40 Les Yeux saus visage
Film de Georges Franju.

LA CINQUIÈME ARTE

13.00 Une heure pour l'emploi. 14.00 Les Yeux de la découverte. 1435 Arrêt sur images. 1530 Voyage au cœur de Borneo. 1630 Le Cinéma des effets spéciaux. 16.55 Cellulo. 17.20 Allô la terre. 17.30 Histoire personnelle

de la littérature. 17.45 Le Journal du temps. 17.55 Métropole. 18.30 Le Monde des animaux. 19.00 The Monkees [22/58].

19.30 7 1/2. Les 35 heures en que 20.00 Volx ensevelies. 20.30 8 1/2 Journal 20.40 Soirée thématique. A quoi servent les hommes politiques ? 20.45 Gouverner, c'est choisir ?

21.25 et 22.30 Débat. En direct. 21.55 Le Prince de Bavière. 0.10 Une auberge à Tokyo III Film (muet) de Yasujiro Ozu. 1.15 Gumshoe III Film de Stephen Frears (v.o.).

13.30 Les Mama's en délire. Téléfilm de Richard Micha 15.15 Wolff, police criminelle. 16.10 et 1.20 Boulevard des clips.

17.30 Mister Biz. 18.00 Highlander. 19.00 Los Angeles Heat. 19.54 6 minutes, Métén. 20.00 Les Piegeurs. 20.35 Décrochages info, Passé simple. 20.45 Interceptor. Teléfilm O de Michael Cohn. 22.30 Peur sans issue. Téléfim A de Leon Ichaso.

0.20 La Maison de tous les cauchemars.

RADIO FRANCE-CULTURE

19.32 Perspectives scientifiques 20.00 Le Rythme et la Raison...

20.30 Lieux de mémoire. Ronceva 21.32 Fiction. Avignon 97. Texte nu. Cher menteur, de Jean Cocteau.
22.40 Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. 0.48 Les Cinglés du music-ball.

FRANCE-MUSIQUE 19.30 Concert.

En direct, par l'Orchestre symphoniqu de la radio nationale danoise. Œuvres de Gade, Beethoven, Mendelssohn. 22.30 Musique pluriel. Œuvres de Lindbert, Gervasoni. 23.07 En musique dans le texte.

RADIO-CLASSIQUE 19.30 Classique affaires-soit.

20.40 Les Soirées.
Plerre Boulez, chef d'orchestre.
CEuvres de Debussy, Bartok, Mer Ravel, Roussel. 22.30 Les Soirées... (suite).

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

ou interdit at Public adulte On peart voir. ■ ■ Chef-d'œuvre ou classiques ou interdit aux moins de 16 ans ou interdit aux moins de 16 ans le Monde publie chaque sernaine, dans son supplément daté dimanche-fundi, les programmes complets de la fadlo et – accompagnés du code Show-New – ceux, de la télévisionainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.

• Sous-strage spécial pour les sourds et les malemendants.

France 3

TV 5

DANSE

17.15 La Flancée aux yeux de bois. Balle

13.30 Cyclisme. Championnats du monde surroute. Eurosport

16.30 Tennis. Tournoi messieurs de Vienne

LES CODES DU CSA: O Accord parental souhaitable

Accord parental indispensab

Série Club 21.35 Urgences. Fals un vœu. 23.05 Les Anges du bombeur. Le héros. 23.20 An coeur du temps. La nuit

TSR des iones couteaux. Disney Channel

RTBF1

TF1

≰ Thema ».

Le Monde

D'Etat ou de presse

par Pierre Georges

mais aussi l'Endive mise en cause à l'avant-dernière page du brûlot et curieusement passée à l'as-Tout cela pourrait être très drôle. Comme un roman de mitan avec sobriquets à la Francis Carco sur MM. les Hommes des fortificarions. Une affaire de tatoués, en somme, réglée à coups de ca-

Mais ce n'est pas drôle. Pas dròle du tout. André Rougeot et Jean-Michel Verne, les deux journalistes auteurs de l'Affaire Yann Piat, des assassins qu cœur du pouvoir, ont mis la barre si haut, ou si bas, qu'ils ne laissent plus guère an lecteur le choix qu'entre deux conclusions: une affaire d'Etat ou une affaire de presse. Et dans un cas comme dans

l'autre - on ne se prononce pas dans l'impossibilité où l'on se trouve de trancber -, une affaire dramatique. Mettons l'Endive à part, faute de décodeur. Restent l'Encornet et Trottinette, sobriquets transparents et d'ailleurs dépassés depuis que François Bayrou les a publiquement identifiés comme étant François Léotard et Jean-Claude Gaudin. Encornet et Trottinette, deux des principaux bommes politiques français, sont carrément accusés par les deux journalistes d'être des mafieux et les commanditaires de l'assassinat de Yann Piat. On dira que c'est moins eux qui le disent que leurs sources, leur source principale, ce fameux « général » de l'ombre, qui l'affirment. Il reste, ne tournons pas autour des mots, que les deux auteurs repreonent la thèse à

L'accusation est terrifiante si elle est fondée. Elle ne le sera pas moins si elle est infondée. L'Encornet et Trottinette ont dooc répliqué, mercredi soir. Par des quête d'Etat.

L'ENCORNET, Trottinette, mots féroces sur les deux auteurs « d'un tarchon » qualifiés de « petites crapules », « d'imposteurs », de « truqueurs », de « paparazzi ». Par une dénonciation commune de «l'infamie», de la « calamnie », de la « boue ». Et par leur décision conjointe d'en appeler en référé à la justice pour que celle-ci somme les deux accusateurs d'apporter la preuve de ce qu'ils ont écrit. Ce qui effectivement est bien le moins.

Voici donc posés, sur la place publique, les termes d'un combat à mort entre deux journalistes et deux politiques. Là encore, ne tournons pas autour des mots. Sl les deux journalistes disent vrai, ce que rien matériellement n'atteste encore, c'est tout le monde politique qui subira un séisme sans précédent dans l'histoire contemporaine française. S'ils ont fait, ces deux journalistes, une construction romanesque, manipulés par quelque barbouze ou quelque officine de désinformation coutumière, c'est tout l'univers médiatique qui s'en tronvera, indirectement, mis en

On ne sait si André Rougeot et Jean-Michel Verne ont écrit un livre de vérité, La simple lecture donne un extraordinaire sentiment de malaise, d'effroi presque, bien loin du « charme ramonesque » qu'a cru devoir lui prêter Le Canard Enchaîné. Et c'est pourquoi ce livre - dès lors qu'il existe, accable des hommes, avance des thèses, suggère des pistes, implique des services parallèles, accuse des juges, con seulement sur l'affaire Piat mais sur celle du suicide des frères Saincené – mérite d'être tamisé à la seule critique qui puisse encore en dire la validité ou l'obscénité : celle d'une très urgente en-

La commission des finances de l'Assemblée nationale revient sur le maintien des abattements fiscaux

Son président, Henri Emmanuelli (PS), a choisi de s'abstenir

LA COMMISSION des finances de l'Assemblée nationale, présidée par Henri Emmanuelli (PS, Landes), est entrée, mardi 7 octobre, dans le vif du sujet. Elle a commencé ses travaux sur la partie recettes du projet de loi de finances 1998, dont la discussion, en séance publique, doit débuter le 14 octobre. Cinquante amendements ont été examinés sur les deux cent vingt déposés. Cette première session de travail a déjà donné lieu à des rebondissements.

A l'initiative de Charles de Courson (UDF, Marne) et de Philippe Auberger (RPR, Yonne), les commissaires aux finances sont en effet revenus sur le maintien des abattements fiscaux dont bénéficient entre 70 et 80 professions. Le ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn, a souhaité maintenir, en 1998, ces abattements dont la suppression avait été programmée par le gouvernement Juppé paralèllement à la poursuite de la baisse de l'impôt sur le revenu. Une majorité s'est dégagée en faveur de cet amendement, contre l'avis du rapporteur

général du budget Didier Migaud (PS, Isère), RPR et UDF ayant reçu l'appoint de quelques voix socialistes. M. Emmanuelli (PS, Landes), président de la commission, a fait part de ses réserves contre le maintien des abattements et a décidé de s'abstenir.

Les membres de la commission des finances ont également voté un amendement déposé par M. Migaud relevant à S 000 francs l'avantage fiscal maximal procuré par la demi-part supplémentaire accordée aux célibataires, divorcés ou veufs ayant un enfant maieur agé de plus de 26 ans. La disposi-tion initiale du gouvernement, qui plafunne cet avantage à 3 000 francs, a fait l'objet de très vives critiques de la part de l'opposition qui s'est émue du sort fait aux veuves de guerre.

« VOUS TAXEZ LES ENFANTS MORTS » « Vous taxez les enfants morts », a lancé Jean-Jacques Jegou (UDF, Val-de-Marne) aux députés socia-

listes. Selon M. Migaud, le relève-

nombre des personnes concernées. La mesure ne toucherait plus que 436 000 personnes au lien de 991 000 et les nouveaux redevables à l'impôt sur le revenu ne seraient plus que I 000 au lieu de 28 000.

La famille et la fiscalité de l'épargne, deux thèmes sur lesquels l'opposition entend concen-trer ses critiques, ont donné lieu à des premières passes d'armes. M. de Courson a retiré provisoirement un amendemeot limitant l'avantage de la demi-part aux contribuables vivant seuls avant élevé effectivement un ou plusieurs enfants. M. de Courson a expliqué que cette demi-part pouvait aujourd'hui être accordée aux concubins, qui sont des cébbataires du point de vue fiscal. De son côté, M. Migaud a également retiré un amendement permettant aux concubins de faire une décla-

ration commune de leurs revenus. Les députés socialistes ont présenté trois dispositions « rééquilibrant la fiscalité qui pèse sur les revenus du travail et les produits du ment du plafond à 5 000 francs capital ». L'examen de ces trois permettrait de réduire de moitié le amendements, qui devralent faire

couler beaucoup d'encre en raison de leur caractère rétroactif, a été différé. Il s'agit d'abord de réduire de moitié l'abattement fiscal sur les revenus de placements finan-

Il s'agit, ensuite, de taxer les plus-values réalisées sur les cessions de valeurs mobilières (autres que parts et actions d'OPCVM) à partir de S0 000 francs de cessions annneiles, au lien de 100 000 francs. Enfin, ils proposent de durcir le régime des stock-options dont les plus-values lors de leur cession seraient soumises à l'impôt sur le revenu, et ne pourraient plus être imposées au taux libéra-

Aucun des amendements communistes qui ont été examinés mardi n'a été adopté. Concernant l'impôt sur la fortune, M. Migaud souhaite faire adopter une disposition de gel du barême. Sur la taxe d'habitation, il propose de relever le plafond de cotisation d'impôt qui donne beu à dégrève-

Caroline Monnot

Pollution : des précisions sur la pastille verte fin octobre

DOMINIQUE VOYNET, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, devalt faire une communication sur la qualité de l'air au conseil des ministres du mercredí 8 octobre. Outre un bilan de la journée de circulation alternée du mercredi 1º octobre, la ministre devait annoncer diverses orientations à court et à moyen terme. On peut citer la définition, d'ici la fin octobre, des véhicules qui auront droit à la pastille verte et une volonté de favoriser le rail en milieu urbain. Une augmentation de 50 % du budget accordé au transport ferroviaire en 1998 devrait permettre de relier des villes entre

DÉPÊCHES

■ TGV RHIN-RHÔNE: le ministre de l'intérieur, lean-Pierre Chevènement, préconise, dans un entretien à La Vie du rail du 8 octobre. que le TGV Rhin-Rhône se fasse avant le TGV-Est car c'est « de loin le projet le plus utile » pour l'Alsace. Lundi 6 octobre, l'association TGV-Est européen, présidée par la ministre de la culture et de la communication, Catherine Trautmann, avait pressé le gouvernement de lancer les travaux de construction de la ligne nouvelle Paris-Strasbourg dès

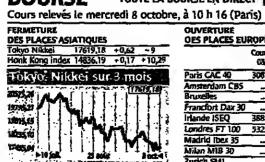
■ CORÉE DU NORD : Kim Jong-il, agé de 5S ans, a été élu, mercredi 8 octobre, secrétaire général du Parti des travailleurs (Parti communiste), devenant ainsi officiellement le numéro un de la Corée du Nord, a annoncé l'agence nord-coréenne de presse KCNA. Kim Jongil prend ainsi la succession de son père, le président Kim Il-Sung, mort en juillet 1994, marquant la naissance de la première dynastie communiste du monde.- (AFP.)

■ SUPERPHENIX: le groupe des sénateurs Républicains et In-dépendants a rendu public, meteredi 8 octobre, un rapport dans lequel il dénonce les conséquences de l'abandon du réacteur à neutrons rapides situé à Creys-Malville (Isère). « En particulier, cette décision empêche la France de mener à bien les recherches sur la gestion des déchets radiaactifs, prévues par la lai du 30 décembre 1991 », déplore Henri Revol, sénateur de la Côte-d'Or et rapporteur du

groupe de travail.

■ JUSTICE: Lionel Rotcage a été condamné lundi par le tribunal de Bostun à verser 2 956 dollars (environ 18 000 francs) à la compagnie American Airlines et à régler une amende de 3 000 dollars pour avoir fumé, refusé d'arrèter et pris à partie un membre de l'équipage sur un

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE



| OES PLACES EUROPÉENNES | | | |
|------------------------|-------------------|--------------------|--------------------|
| | Cours au 08/10 | Var. en % 07/10 | Var. en % fin % |
| Paris CAC 40 | 3082,99 | +0,61 | +33,13 |
| Amsterdam CBS | | ~ | 44 |
| Bruxelles | | | |
| Francfort Dax 30 | | 7- | |
| Irlande ISEQ | 388S,77 | | +4256 |
| Landres FT 100 | 5325,40 | +0,37 | +29,30 |
| Madrid libex 35 | | | |
| Milan MIB 30 | | | |
| Zurich St/1 | | | |



هكذامن رلامل

LeMonde

ces de l'Isemilia

n des abattenien

CHE GUEVAR 9 octobre 1967 - 9 octobre 199

la traversée du continent

Juin 1953 : docteur en

péruvienne réfugiée.

latino-américain. La misère des

pays le marque profondément.

populations visitées dans plusieurs

médecine, il est de nouveau sur les

routes. Au Guatemala, il rencontre

celle qui deviendra sa première

● 17 juln 1954 : après un coup

d'Etat militaire au Guatemala,

Guevara se réfugie au Mexique.

• Juillet 1955 : rencontre avec

Fidel Castro à Mexico; quelques

mois plus tard, les deux hommes

entreprennent l'organisation d'un

débarquement clandestin à Cuba.

Guevara et 80 cubains débarquent

développe dans la sierra Maestra.

Le parcours d'un combattant

@ 1955

avec Castro

MEXIQUE

1966 Antvée en Bolivie

pour créer un foyer de guérilla

@ 9 oct. 1967.

• 15 juillet 1956 : naissance à

Mexico de Hilda Beatriz, la

● 2 décembre 1956 : Castro,

première fille de Guevara.

à Cuba, pour susciter une

• 1957-1958 : la guérilla se

3 janvier 1959 : les troupes

rebelles Investissent La Havane

sanglant,

insurrection générale. Echec

épouse, Hilda Gadea, économiste

هكذامن الإصل

● 14 juln 1928 : naissance à Rosario (Argentine) d'Emesto apaise et serein, et mirent sa Guevara de la Serna, issu d'une poitrine à nu, creusée par quafamille aisée. Deux ans plus tard, il rante années d'astinne et une aura sa premiére crise d'asthme, année de malnutrition dans les rémaladie qui le handicapera toute gions désertiques du Sud-Est bolivien. Puis ils l'étendirent sur le Mars 1947 : Ernesto s'inscrit en marbre de l'hôpital de Nuestra Sefaculté de médecine. nora de Malta, la tête surélevée ● 1950-1952 : il entreprend à moto pour que tous puissent contempler la prise. Ils demandèrent à l'infir-

> raftaîchisse sa barbe clairsemée. Quand commença le défilé des journalistes et des voisins attirés par la curiosité, la métamorphose était complète: l'homme abattu, déguenillé à la veille de sa mort, était métamorphosé en Christ de Vallegrande. Quand elle eut accompli la capture de son plus important trophée de guerre, l'armée bolivienne commit son unique erreur de campagne. Elle transforma le révolutionnaire résigné et traqué, le pauvre hère du ravin de Yuro, le visage assombri par la fureur et la défaite, vaincu dans tous les sens du terme, en image christique témoignant de la vie après la mort. Ses bourreaux donnèrent un visage, un corps et une âme au mythe qui cou-

mière qu'elle le lave, le peigne, et

Celui qui regarde avec attention les photos du cadavre du Che et celles du Che prisonnier aimerait comprendre comment le Guevara de la petite école de La Higuera a été transfiguré en l'icône béatifiée de Vallegrande, fixé pour l'éternité

1965

Organisation

rait de par le monde.

© 1956-1959

prise du pouvoir

Maquis et

borta. Le général Gary Prado Salmon, le plus lucide et le plus professionnel des chasseurs du Che, nous en donne l'explication : il fallait affirmer son identité et sa défaite. Pas question d'exhiber, comme c'était l'usage avec les guérilleros, un visage aux traits déformés par une expression vindicative et tourmentée. Il fallait qu'il ne subsiste aucun doute sur son identité.

Ce que n'avaient pas prévu ses persécuteurs, c'est que la même logique s'imposerait aussi bien à ceux qui appelaient son arrestation de leurs vœux qu'à ceux qui porteraient son deuil pendant des années. L'impact emblématique d'Ernesto Che Guevara est inséparable de la mise en scène de sa mort. Il trouve sa confirmation non pas dans les discours et les messages du Che, les oraisons funèbres de Fidel Castro ou l'exaltation postume du martyr, mais dans le regard que Guevara, mort, porte sur ses bourreaux et sur le monde. Aux uns, il accorde son pardon parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font; aux autres, il affirme qu'on ne souffre pas quand on meurt pour ses idées. L'autre Guevara, dont la colère et la dépression juraient avec ce que l'on savait de lui, se serait difficilement converti en emblème de l'héroïsme et de l'abnégation.

UNE CORRÉLATION MYSTIQUE

Il a fallu attendre vingt ans pour que les trois photos de Guevara prisonnier soient mises en circulation. Ni Felix Rodriguez, l'opérateur de la CIA qui prit l'une d'elles, ni le général Arnaldo Saucedo Parada, à qui on doit les deux autres, ne les avaient divulguées. Là aussi, pour des raisons cyniques. Quelques jours après l'embuscade du Yuro, on avait compris que le Che n'était pas mort an combat. Il fallait donc dissimuler les photos du Che prisonnier pour couvrir son exécution de sang-froid. Le Che mort les arrangeait. Il ne pouvait accuser personne. Mais il générait un mythe. Les raisons qui font qu'Ernesto

Guevara a conquis un droit de cité dans l'imaginaire social de toute une génération sont multiples, mais il s'agit surtout d'une rencontre mystique entre un homme et son époque. Sa pertinence ne découle pas de son œuvre, ni même de son idéologie. Ses thèses politiques, militaires et économiques ne sont plus vraiment d'actualité. Il s'agit plutôt de l'adéquation quasi parfaite entre un individu et une période de l'histoire. Guevara s'est éteint à la veille

par l'objectif inspiré de Freddy Al- de 1968, une année cruciale pour la par Guevara, conjugués à l'augdeuxième moitié du vingtième siècle. Pour la dernière fois, tout paraissait possible et pour la première fois, la jeunesse occidentale s'abandonna à une brève révolte qui s'avéra décisive pour l'histoire de ce siècle. Personne mieux que le Che n'incarnerait cette inquiétude.

Bien sûr, un inextricable enchevêtrement de contradictions conceptuelles allait s'interposer entre la véritable personnalité du Che et le personnage inventé par ceux qui brandissaient son étendard. Les impératifs excessifs auxquels il se soumettait ne pouvaient s'imposer aux autres sans une bonne dose d'autoritarisme brutal. L'homme nouveau dont il annonçait l'avènement n'avait pas sa place dans le monde où il vivait ni dans aucun monde concevable par ses contemporains Mais les millions de manifestants qui marchaient en brandissant son effigie n'avaient pas conscience de cette contradiction. Pour eux, il représentait le symbole de la subver-

sion qui les animait. Trente ans se sont écoulés et le petit village de La Higuera où Che Guevara fut assassiné n'a toujours pas l'électricité, Il est toujours aussi isolé et désespérément pauvre que le jour où le guérillero y trouva la mort. En ce sens, son sacrifice n'a servi à rien, l'état d'abandon et de pauvreté où vivent les paysans du Sud-Est bolivien demeure inchangé. Et, à part un bref engouement pour ses thèses, juste après sa mort et au cours de l'été 1968, la révolution cubaine ne tarda pas à l'oublier.

Après l'issue fatale du printemps de Prague, La Havane confirma son alignement sur l'Union soviétique. En 1970, quand Fidel Castro lanca l'objectif hallucinant d'une récolte de dix millions de tonnes de sucre pour mobiliser le pays, les idéaux économiques et sociaux pour lesquels le Che s'était battu furent relégués au magasin des accessoires de la mémoire sélective des staliniens. Bien que les aventures internationalistes de Cuba se soient perpétuées jusque dans les années 90 et qu'elles trouvent plus de résonance en cette fin siècle que du temps de Guevara, elles ont toutes

Il faut chercher les raisons de la force de rayonnement du Che dans la nature pratiquement universelle des revendications de 1968, maleré les différences considérables qu'elles englobent à l'intérieur même des variations propres à toute homogénéité. Le désir de changement et la volonté impulsée mentation spectaculaire du nombre des étudiants, généra une nouvelle universalité.

Accompagnée par les chansons des Beatles, cette jeunesse allait parcourir un long chemin tortueux qui prend naissance au début des années 60, avant la mort du Che, et debouche bien après sa disparition sur la désagrégation de tous les mouvements politiques et leur dissolution dans la nostalgie. Des interminables débats au Théâtre de l'Odéon en passant par le sexe, la drogue et Woodstock, le passage du politique au culturel transforma des sociétés qui sans cela seraient peutêtre restées figées.

« Moi, l'éclectique dissequeur de doctrines et le psychanalyste de dogmes, hurlant comme un. possède, je prendrai d'assaut les barricades ou les tranchées, je tiendrai mon arme dans le sang . et, fou furieux, l'égorgerai tous : les vaincus qui tomberont entre. mes mains. Et comme si une . immense fatique réprimait ma

recente exaltation, je me vois tomber, immolé, à l'authentique révolution qui standardise les volontés, en

prononçant le mea culpa: fiant. > (Extruit de + Voyage) édifiant. à motocyclette », 1951-1952)

L'idéal des années 60 s'enlisa, tout comme la vie du Che dans la campagne bolivienne. Et si ces années-là et leur idole se sont inscrites durablement dans le temps, les ralsons n'en sont ni politiques ni idéologiques. Pour que le Che et ceux qui portèrent son cercueil laissent un testament politique, il aurait fallu qu'ils remportent une victoire, une seule, sous une forme ou sous

une autre. Ce ne fut pas le cas. La décennie dont il est l'emblème n'a pas altéré le fondement des structures économiques et politiques des sociétés qui avaient pros'est insinné dans les marges les plus insaisissables du pouvoir et de la société. S'il n'avait tenu qu'à eux, le Che et les mouvements qu'il représentait auraient préféré mettre en œuvre la révolution politique pour laquelle ils avaient lutté. Mais rien ne se passa comme prévu. Il faut chercher l'apport de cette

époque dans une sphère moins spectaculaire, moins évidente et moins romantique, mais aussi plus profonde et signifiante. Si aujourd'hui le Che est une idole culturelle, c'est parce qu'il a plus marqué le culturel que le politique.

LE VÉRITABLE HÉRITAGE

Les années 60 ont vu la convergence du culturei et da politique, mais c'est le culturel qui a pris le dessus. Cette décennie a révélé au monde entier que le pouvoir existe dans des sphères au-delà du politique, de l'économique, de l'État et qu'il faut leur résister, questionner leur légitimité, leur prérogatives, leur pérennité. C'est là qu'il faut chercher le véritable béritage de cette époque et la raison de sa persistance dans notre mémoire. De là aussi cette convergence avec le Che, emblème suprême de cette révolution culturelle qui s'est incarnée en un homme dont les idées politiques étaient conventionnelles, mais dont l'attitude à l'égard du pouvoir et la politique atteignirent des dimensions épiques.

Pour toutes ces raisons, les années soixante continuent de nous escorter et l'image du Che resurgit dans le monde entier. Bien évidemment, la prolifération mondiale des archétypes nord-américains - le jean, le rock, l'homogénéisation générale et l'égalité des inégaux n'est pas un modèle d'utopie universelle, mais cette situation est préférable au statu quo antérieur. Elle représente un grand pas en avant pour ceux qui autrefois ne répondaient pas aux canons établis, ordonnés et excluants, que véné-

raient les sociétés dites modernes. Même s'il ne correspond pas à ce qui déterminait cette époque, le Che l'incame mieux que personne. Sans doute l'ex-médecin argentin ne reconnaîtrait-il pas dans ces valeurs celles pour lesquelles il s'est battu et a sacrifié sa vie. Mais personne, pas même le commandant Che Guevara, ne peut prétendre écrire sa propre épitaphe. Son destin lui a tout de même accordé le privilège, réservé à bien peu, de mourir comme il l'avait choisi et de vivre comme il l'avait rêvé.

Maduit de l'espaenal par Hélène Prouteau)

Jorge G. Castañeda professeur de relations internationales à l'Université nationale outoname de Mexico, outeur d'une biographie de Che Guevara, «La Vida en raja », à poraître aux éditions Grasset

14 juin 1928 vaissance à Rosario

• 10 février 1959 : le Che est fait cubain en vertu d'une loi spéciale. • 2 juin 1959 : il se marie en secondes noces avec Aleida March, qu'il a rencontrée dans la sierra. Ils auront quatre enfants. ● 26 novembre 1959 : Guevara est nommé président de la banque centrale de Cuba. 24 janvier 1961 : il devient ministre de l'industrie. • 24 février 1965 : à Alger, au détour d'un périple de quatre mois en Afrique et en Asie, Guevara prononce une violente diatribe contre l'égoisme des pays socialistes à l'égard des pays en lutte pour leur développement et leur libération. En mars, il part au Congo avec 136 volontaires pour y implanter un maquis. L'opération est un fiasco.

● 1966: à Cuba, Guevara entreprend l'entraînement des futurs guérilleros qui vont se lancer dans l'aventure bolivienne. octobre 1966 : déquisé, il s'envole pour la Bolivie. 9 octobre 1967 : Ernesto Guevara est capturé puis assassiné dans le hameau de La Higuera. • Juillet 1997 : les restes de Guevara sont retrouvés dans une fosse commune, à Vallegrande, en

Il était trop idéaliste par Mario Monje

niste bolivien (PCB) en 1950, l'année même de sa fondation, l'avais alors 21 ans. l'ai participé au soulèvement de 1952 Joui a mis en selle le président Paz Estenssora, élu l'année précédente, mais qu'un putsch militaire avait écarté - NDLR]

Ma première rencontre avec le Che eut lieu à Moscou, en 1960. Ce fut bref, car il y avait beaucoup de monde autour de nous. Il m'a seulement dit qu'il était déjà allé en Bolivie, qu'il connaissait le pays. Je l'ai revu en 1962 à Cuba, avec Fidel et Pineiro (vice-ministre de l'intérieur chargé du soutien logistique aux mouvements révolutionnaires latino-américains - NDLR]. J'ai agrippé ce dernier: « Que faitesvous en préchant l'insurrection? lui ai-je dit. Vous connaissez les erreurs qu'ont foites les Soviétiques en Amérique latine dans les années 30 : Estirner [le responsable du Kominform chargé de l'Amérique latine] les connaît aussi, et vous voulez recommencer la même chase? » Il y avait là beaucoup de monde, le Che, les chefs des autres partis communistes de la région. On buvait du café, du cognac. Le Che m'a dit: « Ecoutes, tu es jeune, pourquai ne ferais-tu pas le guérillero ? » Je lui ai répondu qu'il était maladroit de parler ainsi lorsqu'on a une mitrailleuse pointée sur sa tête. Lui m'a rétorqué: « Tu es un peureux. » Je lui ai dit : « Toi, tu es suicidaire et tu seras tué » Tous se sont mis à rire, comme si on plaisantait.

le me souviens qu'en mai 1963. à Cuba, Fidel m'a dit : * Une guerre de guérilla en Bolivie est impossible car la révolution a déjà eu lieu et les pay-

sans ant reçu des terres. » En juillet 1964, toujours à Cuba, le Che m'a dit la même chose: « le connais la Bolivie; difficile d'y faire la guérilla sur ses montagnes, les paysans ont déià des terres. » le suppose que connaissant mes positions il voulait m'être agréable.

En fait on se doutait de ce qu'il tramait depuis la Tricontinentale, en février 1966. J'avais déjà dit à Fidel comme au Che que, selon moi, le modèle du soulèvement russe, la guerre civile à la chinoise ou la guérilla de type cubain ne convenaient pas à mon pays. Mais en mai 1966, Fidel m'a quand même demandé d'aider à faire passer par la Bolivie un « ami commun » qui voulait rentrer en Argentine. Il fallait choisir des gens pour le protéger. De re tour en Bolivie, j'ai commencé à tout préparer. J'avais bien sûr deviné de quoi il s'agissait, de même que les autres chefs du Parti. Mais on n'en parlait pas : il faut aider, on aide, on ne demande rien, c'est la

En septembre de la même année, j'ai rencontré Régis Debray en Bolivie. « On va parler ouvertement, lui ai-je dit. Vous roulez lancer la guétilla, moi je vais en informer le bureau politique du PCB. En attendant, partez et que personne ne revienne. J'irai tout expliquer à Cubc. » Quelque temps plus tard, en octobre, l'ai donc informé le bureau politique qu'une guerre pouvait éclater en Bolivie. On a décidé que je conduirais une délégation qui irait à Cuba pour y porter un message en trois points : que le PCB ne refusait pas le combat contre le pouvoir mais qu'il s'y préparait ; que la révolution bolivienne devait être dirigée par des Boliviens; qu'on voulait la convocation d'une réunion des partis communistes d'Amérique latine pour discuter de tout ça. Fidel a été d'accord avec les deux premiers points, mais il a refusé la réunion des partis latino-américains. Au moment de partir, il a ajouté: « Pour la réunion, tu n'as qu'à en parler à ton ami [le Che] ; si vous êtes taus les deux d'accord là-dessus, alors ço me va, on canvaque la conférence. » Comme je hii demandais où je pouvais voir Guevara, Fidel m'a annoncé qu'il n'était déjà idée sur ses Intentions, mais, jusque-là, il n'y avait aucune preuve formelle. Le parti lui-même ne croyalt pas qu'il lancerait la guérilla en Bolivie. C'est la rencontre avec le Che qui nous l'a confirmé.

Une semaine après, le 8 janvier 67, j'ai réuni la direction du PCB pour faire mon rapport. On a décidé qu'une délégation irait à Cuba. sans moi. C'est mon numéro deux, Jorge Coli, qui l'a dirigée. Fidel lui a demandé d'aider la guérilla, ce qu'il a accepté. Mais le temps qu'il rentre en Bolivie et que le comité central

Le Che m'a dit : « Ecoute, tu es jeune, pourquoi ne ferais-tu pas le guérillero? »

Je lui ai dit : « Toi tu es suicidaire et tu seras tué »

plus à Cuba, mais que je pourrais le rencontrer après mon retour en Bolivie. quelque part « sur la frontière ». J'ai alors compris qu'il était déjà en Bolivie, et que Fidel ne vou-

lait pas me le dire. Après avoir promis que je ne parlerais à personne de cette future rencontre, je suis rentré en Bolivie. Le rendez-vous a eu lieu dans la montagne, le Che en parle dans son Journal [le 31 décembre 1966, soit près de deux mois après son arrivée sur le théâtre d'opérations -NDLR]. Je lui ai souhaité bonne chance mais lui ai précisé que je n'étais pas d'accord avec sa stratégie. « Je respecte ton choix, ai-je ajouté, mais tu en seras victime. Je vais quitter la direction du parti, comme cela tu ne seras pas gênê. » Depuis longtemps j'avais ma petite

décide de l'aide à apporter à la gué-rilla, et il était déjà trop tard. Ils n'ont d'ailleurs même pas essayé. Le train était passé.

En juillet, quand les guérilleros ont pris le petit village [il s'agit du hameau de Sumaipata, Investi le 6 juillet 1967, durant quelques heures, pour se ravitailler en vivres et en médicaments - NDLR), tout le monde a dit que la guérilla venait de remporter une grande victoire. Moi j'ai réuni les chefs du parti et leur ai dit: « La guenilla est finie, dans trois mois ce sera terminé. Ils ant fait une erave erreur stratégique. » Et, de fait, les déboires se sont alors accumulés, le suis ensuite parti au Chili, à pied, par les montagnes pour demander de l'aide. Le PC chilien a prévenu les Cubains que j'étais à Santiago où l'attendais de l'aide pour le Che. Mais je n'avais ancun document. pas d'information précise. Je suis resté trois mois au Chili sans obtenir des Cubains la moindre réponse.

Le Che est le premier responsable de tout ce qui s'est passé. C'était un homme qui surévaluait ses forces, qui se dépêchait trop. Il était trop idéaliste, pas assez politique.

Rentré en Bolivie, je me suis investi dans le travail illégal et l'ai été arrêté. En 1973, Pétais libéré, puis expulsé du pays. Je n'ai pas pu rester à Paris où je n'étais pas en sécurité. l'ai tenté de me réfugier au Venezuela, mais on m'a prévenu que le pouvoir comme l'extrême gauche me regardaient d'un air louche. J'ai alors demandé aux Bulgares s'ils acceptaient de me recevoir : refus. Seuls les Soviétiques ont accepté de m'accueillir. Quand les réfugiés d'Amérique latine ont commencé à affluer, ça a été plus facile. Ma femme et mes trois enfants m'avaient rejoint. C'est eux qui m'ont ouvert les yeux sur ce qu'était le régime soviétique.

Pourquoi je ne rentre pas en Bolivie où la démocratie a été rétablie? Cela fait plus de vingt ans que je suis ici. J'ai été naturalisé russe, j'ai travaillé à l'institut, mes enfants ont acquis ici leurs diplômes, travaillent, même si c'est dur pour eux.

(Propos recueillis à Moscou par Sophie Shihab)

Mario Monje était secrétaire général du Parti communiste bolivien (PCB) au moment de la guêrilla du Che. Il vit aujourd'hui à Moscou, retiré de toute vie politique pu-



Sa dernière nuit

VCC CL . model 7. actor. berra a ar 9. W.L. . . 20,000 5:17:1 21.4 ant. ti<u>v</u>. **S** q = cD . 762 £.5 III.... A territor ETIL ... CO. Value . Mr. c be ... 45

AT THE STATE OF TH

garde

· - ... j

Les photos de Jean-Pierre Favreau que nous publions ici font partie d'un travail que ce photographe indépendant mène à La Havañe, où il séjourne plusieurs fois par an depuis 1991. Ces images s'inscrivent dans une série plus large que Jean-Pierre Favreau réalise sur la ville, dont une sélection sera exposée par le Centre atlantique de la photographie au Quartz de Brest, du 15 novembre au

Sa dernière nuit par le général Gary Prado

A Higuera (Bolivie), 8 octobre 1967. – « Qui êtesvous ? * « Je suis le Che Guevara », m'a répondu, à voix basse, l'un des deux guérilleros que mes soldats venaient de capturer. Ils étaient faméliques, hirsutes, couverts de poussière et à bout de forces. « Je suis blessé, a-t-il ajouté. *Je suppose que vous n'allez* pas me tuer. Pour vous, fai plus de oleur vivant que mort » Je ini ai demandé où il avait été touché. lui ener. Il m'a montré son mollet droit: il saignait peu et l'os ne semblait pas avoir été atteint.

Les journalistes m'ont demandé. peu après, ce que j'avais ressenti au moment de la capture dn Che. Quelle question puérile! Le Che n'avait rien du héros légendaire ; je ne ressentais, à ce moment-là, m peur ni admiration. Seniement un énorme sanlagement. Et puis après, de l'orgueil, parce que j'avais mené à bien ma mission. Je venais de mettre fin à ce problème de guérilla en quinze jours - j'étais rentré dans la zone d'opérations de Vallegrande le 25 septembre. Le mythique chef guérillero était tombé avec une telle facilité l

Arrivé à la base, j'ai ordonné à mes soldats d'attacher à un tronc d'arbre nos deux prisonniers avec leurs propres ceinturons. Alors, le Che m'a dit: « Ne vous inquiétez pas, capitaine. Tout est terminé.... Nous avons perdu. » L'arrogant ministre de Fidel Castro n'était plus qu'un homme abattu, démoralisé, vameu. Il m'a fait de la peine. l'ai demandé à mes soldats qu'ils les détachent, mais qu'ils les tiennent dans leur ligne de mire. Alors, l'al transmis par radia à mon supérieur : « Nous avons pris "Papa". Capitaine Prado... » C'était le nom de code.

Ensulte, naus sommes partis pour La Higuera, à environ deux kilomètres. Nous y sommes arrivés à la muit tombante. Dans la salle de classe de l'école, le Che était assis, le das appuyé contre le mur, les yeux fermés.

« Comment allez-vous?, hi ai-je demandé.

– Bien, me répondit-il. On m'a bandé. J'ai un peu mal, mais c'est inévitable, non ?

- Malheureusement, ici, naus n'avons pas de médecins. Mais demain, au petit matin, un hélicoptère vous transportera à Vallegrande, et là-bas vous serez mieux soigné. » Je lui ai demandé s'il avait besoin

d'autre chose. Il m'a répondu: « Non, capitaine. Merci. » Je me suis assis sur un petit banc, j'ai allumé une cigarette, et je lui ai dit: « Moi, j'ai quelque chose à vous demander. J'aimerais savoir, de votre propre bouche, le pourquoi de votre action tellement folle, tellement irra-

me rétorqua le Che.

- Non, pas seulement de man point de vue. J'ai l'impression que, dès le départ, vous vous êtes trompé en choisissant lo Bolivie pour votre

La révolution n'est pas une aven-

– Mais, ce que je n'arrive pas à comprendre, c'est-que vos agissements ici ont violé toutes les règles

- Choisir la Bolivie a peut-être été une erreux.

compris la situation de ce pais. Vous ignoriez que nous avions fait notre révolution en 1952 ?, demandai-ie. - Mais le peuple est opprimé, remarqua le Che.

. o Tu dois savoit que je sus loin et 2 que je serai encore localemas elagnizacio, fascrizacio possible por kuter contr. no ennenis Mene smot chicici n'est pas trés important, il est utile, Je trois que di pourras loujours être fière de ton père cumpe je le suis de lui. Nous avoys dévaint nois de pombreises adnées de . Junic Auand to seras grande du . devas maissi yparidpec En japendan, preparetoja etie revolutionnaire.

(Except dispetation in public de Brazin de Postele Extinolor 1976 per se fille dillatat, è Fostation de son dispense contest cites) ALL DE LOS MENTES

Vous considérez comme opprimés nos paysans qui vous ont reçu avec une telle indifférence et qui traitent ma troupe de jaçon tellement affectueuse?, dis-je.

- C'est l'ignorance dans laquelle vous les maintenez qui les empêche de voir ce qui se passe dans le continent... Mais leur libération est en chemin.

– Ecoutez, commandant, ma famille est d'ici, de Vallegrande. J'ai grandi entre ces vallées et ces montagnes. Je faisais deux lieues à pied pour aller à l'école avec les fils des paysans. Je viens de me retrouver avec mes amis d'enfance, et tous sont disposés à nous aider. Et ces liens sont plus forts que les idées que

vous amenez d'ailleurs. - Vous devez vous rendre compte que nous tous, dit alors le Che, les Latino-Américains, nous avons entrepris une lutte continentale qui fera couler beaucoup de sang; mais la guerre de libération contre l'impérialisme est imparable. Ici, en Bolivie, comme en Colombie, au Venezuela et en Amérique centrale.

 Et si le modèle cubain ne nous - De votre point de vue, peut-être, plaît pas, vous en concluez que nous ils le croyaient. Ils ont fait exactesommes au service des Yankees?, hi

demandai-je. Mais regardez-vous, capitaine. Vous avez été entraîné par les Américains; votre armement, votre équipement sont américains. Qu'est-ce que vous voulez de plus ?

- Qu'est-ce que cela changerait si mon armement et mon équipement étaient sovétiques ?... » Une estafette nous interrompit.

Le major Ayoroa me faisait appeler. Le Che avait complètement changé d'attitude. Totalement abattu au moment de sa capture, il avait récupéré toute son assurance. - C'est, que vaus n'avez pas Il s'était rendu compte que nous le traitions le mieux que nous le permettaient nos moyens. Je crois qu'il vovait l'avenir avec optimisme. Il n'y avait pas d'antécédents d'exécution de prisonniers. Tous étaient jugés, il le savait ; peut-être rêvait-il d'un procès retentissant.

Quelques heures plus tard, je retournai à l'école, escorté, cette fois, par le lieutenant-colonel Andres Selich et par le major Miguel Ayoroa. Le Che était couché, envelop-

pé dans sa couverture. « Comment allez-vous?, interro-

gea le major. - Bien, répondit-il.

- Demain, nous vous transporterons à Vallegrande. Vous devez avoir une belle gueule, parce que de nombreux photographes rêvent de faire le scoop de leur vie. Vous ne croyez pas qu'on pourrait commencer par vous raser? », ajauta-t-il, sarcas-

Selich s'accroupit et hij prit la barbe. Guevara le regarda dans les yeux et repoussa sa main. Il est faux de dire que le geste de Selich ait été violent et que le Che lui ait craché à la figure. Ayoroa essaya alors de l'interroger sur le nombre de ses hommes en état de

 - « Aucune idée, répondit le Che. - Et où alliez-vous vous réunir?, poursuivit Ayoroa.

- Nous étions perdus. Nous ne savions pas aù aller. Il y avait des soldats partout.

– Ét, pourquoi êtes vous venus à La Higuera, en plem jour ? - Cela n'a plus aucune importance maintenant... Que vous apportent les pourquoi?, dit le Che.

Dites-moi plutôt, certains de mes mmes sont-ils tombés ? Prabablement, lui répandit Ayoroa. Il y en a encore dans le camyon. Naus irons les chercher de-

main. Pourquoi ? - Simplement pour savoir. Ce sont de braves gens. Je suis préoccupé.

 Nous vous tiendrons au courant. dit Ayoroa. Mointenont reposezvous. A demain. »

Et nous avons quitté la pièce. J'ai

pensé alors à ces quinze derniers jours. Tout semblait irréaliste. Les guérilleros se sentaient acculés depuis le 22 septembre. A La Higuera. ils n'étaient pas encerclés comme ment le contraire de ce qu'ils de-

•

vaient faire. Comme exprès. Le Che avait perdu sa boussole; il était mal informé.

Et je crois que sa réputation de grand stratège militaire a été exa-gérée à Cuba. Tous ses hommes mouraient de faim alors que le Rio Grande regorge de poissons. C'était à cause de la méconnaissance de la région. Dans les journaux de bord, la nourriture se convertissait en obsession.

Vers 3 heures du matin, je suis retourné à l'école. Le Che a ouvert to Villaroel, précurseur de la révoles yeux en écoutant mes pas « Vous ne pouvez pas dormir, ca-

pitaine?, m'a-t-il dit. - Ce n'est pas facile après tout ce qui s'est produit, lui ai-je répondu. Et vous, vous ne dormez pas non

– Je ne sais plus ce que dormir tranquille signifie.

- Maintenant vous avez la chance de ne plus devoir penser à votre sécurité ni au danger d'être surpris por nos soldats, hii fis-je remarquer.

 Je ne sais pas ce qui est pire... L'incertitude? Que vo-t-on faire de moi ? Où serai-je jugé ? »

Je l'ai quitté en lui disant : « Essavez de vous reposer. A partir de de-moin, vous entamez un nouveau

Au petit matin, en compagnie du colonel Zenteno - le commandant de ma division - , nous sommes allés superviser le travail des deux pelotons que f'avais envoyés pour terminer le nettoyage du canyon. A mon retour, le major Ayoroa m'a indiqué que les prisonniers avaient été exécutés par « ardre supél'ai accéléré le pas pour arriver à

l'école ; j'étais supéfait et profondément ahattu. Les cadavres étaient sur le point d'être évacués en hélicoptère. Je me suis approché de celui du Che: son visage se disloquait. Pour éviter une plus grave déformation, j'ai pris man mouchair pour remettre en place sa machoire inférieure. Lorsque l'hélicoptère s'est perdu entre les montagnes, j'ai eu une sensation de

Quelque temps après, un journaliste italien m'a demandé si J'étais celui qui avait exécuté le Che. Indigné, je lui ai répondu : « Je suis un soldat, pas un bourreau. » Dix ans plus tard, en Espagne, j'ai appris par le général Ovanda – à l'époque, commandant en chef de l'arméeque la décision avait été prise en haut lieu parce que le procès du Français Régis Debray, capturé en avril 1967, était devenu un scan-

(Propos recueillis par Nicole Bonnet à Santa Cruz)

dale international.

Gary Prado commandait, en octobre 1967, lo compagnie de soldats boliviens qui o capturé Ernesto Guevara. Aujourd'hui, il est

Inti et Coco Peredo, les fidèles lieutenants

SANTA CRUZ

de notre envoyée spéciale Les quatre frères Peredo ont entre 4 et 10 ans lorsque leur père, le directeur progressiste du journal El Imparciol de Cochabamba, en Bolivie, est exilé en Argentine. C'est au lendemain du putsch de juillet 1946 : le président Gualberlution d'avril 1952, a été assassiné et pendu avec ses amis aux lampadaires de la place Murillo, face au palais. Les « barons de l'étain » et l'oligarchie du pays viennent de

Traumatisée, la famille Peredo émigre dans le Béni (nord-est dn pays), une région fortement influencée, à l'époque, par le Parti de la gauche révolutionnaire (PIR). Le Parti communiste bolivien (PCB) est fondé en 1950 et, agé de 14 ans, Antonio, le frère aîné, anime la cellule départementale, secandé par Roberto (dit « Coco », 13 ans) et Guido (dit « Inti », soleil en langue quechua, 12 ans). Leur père rentre d'exil pour prendre part à la révolution de 1952.

Deux ans plus tard, Inti devient l'un des dirigeants du PCB de La Paz. A 13 ans, le benjamin. Osvaldo (dit « Chato », petit), s'inscrit alors à la jeunesse communiste. Le PCB sart de la clandestinité en 1956 et participe aux élections générales. Inti se présente dans le Beni, mais comme il n'a que 18 ans - alors qu'il en faut 25 pour être candidat aux législatives -, il falsifie ses documents. Le PCB n'obtient que 10 000 voix dans tout le pays. Inti en recueille 3 000 à hii

Partisans de la lutte armée, les frères Peredo se rapprochent de La Havane. Membre, depuis 1964, du comité central. Inti essaye d'entraîner le parti sur leur position. « Quelle a été l'attitude du PCB? Un peu comme ce général chilien qui pendant la guerre de 1879 poussait ses hommes à se battre, explique Chato, mais qui, lui, était resté sur la plage... C'est ce qu'a fait le parti avec la guérilla. »

Le 7 novembre 1966, Inti et Coco quittent La Havane pour Nancahuazu. Ils y retrouvent Che Guevara vingt jours plus tard. Les deux Boliviens seront ses plus fidèles lieutenants. Inti est chef militaire et commissaire politique. Coco, respansable de l'avant-garde. tombe dans une embuscade, près de La Higuera, avec deux compagnons, le 26 septembre... Lorsque le 9 octobre 1967, à midi, Inti et ses cinq compagnons apprennent la mort du Che, ils prononcent ce serment: « Che, tes idées ne sont pas mortes... Nous jurons de contiпиет ю lutte jusqu'à lo victoire finale... La victoire ou lo mort ! » Les

cinq rompront l'encerclement de Parmée, grâce à la complicité, tardive, de paysans.

Fidèle à ses engagements, Inti, chef incontesté de l'Armée de libération nationale (ELN), se prépare à nouveau au combat. Le 9 sepmaison de la capitale, La Paz, il est

« Rodalfo Saldana, le nouveau chef de l'ELN, qui avait participé à lo guérillo de Nancahuazu, décide de se replier au Chili, explique Chato. Avec une dauzaine de compagnons, nous rejetons sa décision, décidés à reprendre le flambéau de la lutte armée. » Sans aucun appui extérieur, sans préparation militaire, ils se lancent dans l'éphémère aventure de Teoponte. Cin-

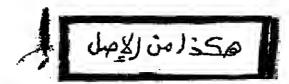
« Nous jurons de continuer la lutte iusqu'à la victoire finale... La victoire ou la mort!»

quante-sent d'entre eux se réfugient, en 1970, dans la brousse des Yungas, an nord-ouest de La Paz. La plupart sont des étudiants de la jeunesse communiste et de la démocratie-chrétienne révolution-

Le 19 juillet, ils capturent deux techniciens allemands de la South American Placers et exigent, pour les relâcher, la remise en liberté de dix de leurs compagnons. Le régime du général Ovando cède mais décrète l'état de siège dans le pays et classe la région de Teoponte « zane militaire ». Senls huit guérilleros, dont Chato, survivront ; ils seront expulsés au Chili. L'expérience folle s'achève le 4 novembre, sans qu'il y ait eu pratiquement de combat avec l'armée. Ce sera la dernière tentative pour créer un « foyer » guérillero en

Bolivie. « Les idées du Che sont toujours actuelles, sautient Chata, aujourd'hui médecin à Santa Cruz. Elles sont le seul avenir de l'humanité. La ieunesse sauffre d'un vide total. Lorsque nous avons créé la Fandatian Che Guevora, naus n'étions que quatre, et maintenant, nous sommes des milliers. Nous voudrions convoquer le monde entier à Vallegrande, chaque année, pour une révolution des consciences. Nous avons besoin de I" homme nouveau", d'une révolution intérieure, pour chonger le

Nicole Bonnet



CHEGUEVARA

Retours sur le passé

Des erreurs désastreuses par José Gramunt de Moragas

Pourquoi Emesto Che Guevara est-il allé en Bolivie après son échec au Congo? Certains y voient une sorte de pulsion suicidaire illustrant un attrait quasi pathologique pour la mort. Pour d'autres, au contraire, il s'est agi d'un acte politique mûrement réfléchi, la guérilla

Cuba en 1964. Il se rend d'abord au Congo pour appuyer Laureot-Désiré Kabila dans sa lutte anticoloniale. Le Che, décu par le Congolais corrompu, décide de tenter sa chance en Bolivie, où il arrive eo oovembre 1966, « déguisé » en un inoffensif fonctionnaire de l'Organisation des Etats d'Amérique (OEA). Le choix de ce pays, « cœur de l'Amérique du Sud », pour étendre la révolution à tout le continent fut sa première erreur. Le Parti communiste bolivien refusa de laisser un étranger diriger la

guérilla. Quand Guevara prit le maquis, l'arrière-garde du parti et des combattants imaginaires ne lui était d'aucun soutien. Encore plus troublant, même Fidel Castro l'abandonna à son sort.

L'Argentino-Cubain avait oublié de prendre en compte qu'en 1953, en Bolivie, une réforme agraire avait eu lieu. La situation des paysans, propriétaires de leurs terres, o'avait rien à voir avec celle des paysans de la Cuba précastrite où les habitants des campagnes étaieot l'objet d'injustices séculaires. Une guérilla est insoutenable si elle ne peut pas compter

sur l'appui de la populatioo civile. Comparée aux difficultés que le Che allait rencontrer en Bolivie, l'expédition de la Sierra Maestra de Castro et Guevara faisait figure de promenade militaire.

Là-bas, il oe pourrait pas compter sur l'appui des gens des campagnes. Les paysans boliviens étaient persuadés que les « barbus communistes » allaient collectiviser leurs pauvres lopins de terres et leur maigre bétall. Les mineurs, traditionnellement plus combatifs et plus sensibles aux idées révolutionnaires, oe répondirent pas 000 plus anx attentes du Che. Les quelques mineurs qui le rejoignirent désertèrent rapidement.

Quant au premier campement, situé dans un coin perdu de la cordillère, an sud-est du pays, son emplacement avait été mal choist S'il était bien à l'abri du regard des étrangers, il était aussi très difficile à ravitailler. Certains guérilleros en quête de ravitaillement commirent l'imprudeoce de promener leur uniforme vert-olive près de la localité voisine de Lagunillas. Aussitôt,

l'armée eut lien le 23 mars 1967. Mais Guevara sous-estimait également l'armée bolivienne. Bien que mai équipée, elle comptait des officiers entraînés au combat antirévolutionnaire dans l'école militaire

mouches, l'armée bolivienne o'eut pas le dessus. Elle ne tarda pas à réagir, assistée par des instructeurs oord-américains et des agents de la CIA. Les paysans étaient les pre-miers à dénoncer les déplacements des « barbus ». L'armée imita la tactique des embuscades. La « colonne » commandée par le Cubain Joaquin, qui comptait Tania parmi ses membres, une des deux

ils furent dénoncés aux autorités. Premier coup dur pour le groupe de guérilleros : la fuite du français Régis Debray, qui abandonna le campement de Nancahuazu pour aller, disait-il, demander l'appui des mouvements de gauche européens. Le livre du jeune homme de bonne famille parisien, intitulé Révolution dans la révolution, avait donné ses lettres de noblesse à la théorie des « foyers » révolutionnaires qui coincidait avec celle de Guevara. La thèse consistait à embraser d'innombrables Vletnams qui finiraient par décapiter l'Oncle am. La capture de Debray et ses déclarations furent le premier indice pour remonter la filière. La CIA n'avait plus aucun doute sur l'ideotité du commaodant du Le premier affrootement avec

que le Pentagone avait établie au Au cours des premières escar-

femmes enrôlées sous la bannière



étant pour lui l'unique moyen d'atteindre le but qu'il poursuivait. Plus généralement, les avis sont partagés sur le bilan du guévarisme. Le Che compte encore des défenseurs pour qui son message reste d'une totale actualité. Beaucoup, en revanche - y compris parmi ses anciens disciples -, soulignent son idéalisme irréfléchi, sa conception autoritaire du pouvoir, pour en conclure qu'il a à peu près tout raté et a eu une influence catastrophique sur la gauche en Amérique latine.

OUT paraît indiquer qu'il y a treote ans, dans la jungle bolivienne, mourait assassiné un certain Ernesto Che Guevara. Tels sont les faits, mais qui ne sont pourtant pas sans effets. Car qui est ce « Che » de tous côtés revendiqué, rejeté, adulé, récupéré par les gens les plus divers? De qui parle-t-oo lorsqu'on évoque aujourd'bui sa mort? De la pop star que le Tout-Paris s'apprête à fêter? Ou bien de l'insigne « père de la patrie » que Fidel Castro, petit dictateur qui ne l'a pas toujours été, s'apprête à enfermer à perpétuité dans un horrible mausolée stalinien? Ou bien encore de celui que les snobs plus ou moins intellectuels regrettent tellement d'avoir appuyé, voire connu, tout en se vantant d'avoir fait quelque cent mètres avec lui? Parmi toutes les figures de ce "Che" virtuel », je choisis sans hésitation « San Emesto de La Higuera » comme l'appellent les paysans pauvres de Bolivie. Ce n'est certes pas l'idéal, mais c'est un

moindre mal. Argentin comme le «Che», je turelle à l'irrévéreoce que nous Argentins avons envers les icônes, rassasiés que nous fûmes du culte de la personnalité dont abusa si bien le péronisme. Une seule certitude donc: laissoos le fameux «Che » aux amateurs d'icônes, et parlons du camarade Ernesto. Non de la figure exemplaire exempte de défauts, mais de l'inspirateur du guévarisme. Non de l'homme victime d'une commémoration au style empesé et obséquieux, mais de son combat et de ses actes toujours d'une totale actualité. Non du passé mais du présent de la

révolte et de la lutte pour la liberté. Nous vivons aujourd'hui dans un monde où les idéologues de la postmodernité ont presque réussi à nous convaincre que « tout '-isme" est fascisme ». Fin des idéologies et fin des utopies : le néolibéralisme serait un horizon indépassable. L'humanité arrivée à un point d'adulte mélancolie de-

vrait s'arrêter de rêver, de demander l'impossible; elle devrait se contenter de gérer la réalité sans plus teoter de la modifier.

Un seul problème : si oous oe voulous plus l'impossible, oous o'aurons pas de « possibles » : si l'horaroe, dans un cauchemar gestionnaire, décide d'abandonner les songes, il se condamne à abandonoer l'homme, car, comme le dit moo ami Daniel Mermet. « l'homme descend du songe ».

Un monde sans sooge est un monde qui se coodamne à l'impuissance ; c'est un monde dominé par ce que Spinoza appelait les « passions tristes ». Si la mauvaise

tuation: la seule chose importante c'est de quoi une situation et ses habitants sont capables, à quoi le « Che », en boo spinoziste, répondait que « nous ne savons jamois de quoi un corps est capable ». temps, le corps du camarade Er-

ki ce que Bergsoo veut dire lors-

qu'il écrit que le vivant est ce qui

traosforme les obstacles eo

moyens, une praxis de la liberté à

laquelle Guevara s'est aussi adon-

né. Peu importe ce qu'est une si-

Pendant une courte période de nesto a «incarné» la lutte libertaire d'un continent lourd de cinq siècles d'oppression. C'est pour-

Guevara a su dans sa pratíque incarner l'urgence de la révolte qui fait exister la liberté ici et maintenant

foi consiste à accepter l'état des choses en invoquant la difficulté du changement, le guévarisme et l'enseignement du « Cbe » représeotent l'anti-mauvaise foi. Il existe chez Guevara cette puissance libertaire si spinoziste qui nous eoseigne que le propre de l'humanité, le propre du vivant, est le désir et la pratique du dépassement

Pour Guevara, la liberté est puissance et défi situationnel. Non pas quelque chose dont on puisse jouir iodividuellemeot, mais ce qui structure le présent sous la forme d'un appel qui « nous oblige ». Etre homme aujourd'hui, ce n'est pas construire un supposé « homme nouveau », être supétieur membre d'une élite quelconque. Le concept d'homme nouveau nous renvoie à une pratique qui nous indique que la vie est « toujours dans

Aujourd'hui, on oous présente les impératifs économiques comme les seuls qui peuvent ordonner une situation. Mais d'un point de vue guévariste, l'impératif économique créé par le néolibéralisme n'est qu'un obstacle à dépas-

quoi, quand l'écris « camarade Ernesto», i'évoque aussi ma compagne Patricia, mon frère Rafi, ainsi que tous les autres camarades disparus. Chacun de nous en Amérique latine sait quels noms propres et quels visages sont éveillés par ce fameux « San Erpesto de La Higuera ».

Mais il est vrai que le visage qui hui correspond le mieux est celui qui n'est pas encore dessiné, celui d'une naissance permanente, celui de la pratique permanente de la liberté. Car Guevara n'a jamais été un commissaire politique préoccupé de créer une morale rigide. Jamais il ne se demande ce que nous devons, mais bien de quoi nous sommes capables.

Le guévarisme implique que l'avenir n'a pas à voir avec un demain ou un après-demain, mais qu'il est plutôt un mode do

présent. C'est ainsi que j'évoque sa mémoire en sachant qu'il ne s'agit pas d'adhérer à des messianismes chimériques, qui nous condamnent à attendre indéfiniment Godot,

ser. La pratique du « Che » évoque la construction de nouvelles voies de solidarité, d'une nouvelle radicalité. Après tout, il oe s'agit pas d'inveoter goelque chose qui n'existerait pas, mais de continuer ce que d'autres construisent déjà : zapatistes, paysans sans-terre ou paysans cocaleros en Amérique latine; sans-papiers, sans-abri, et tant d'autres en France.

Il fut un temos où l'on disait que face à l'horreur et à l'ignominie on avait toujours raison de se révolter. Autourd'hui, face au tout-économique et à soo miroir des différeots intégrismes et fascismes, nous avons, non seulement, toujours raison de nous révolter, mais la seule rationalité possible passe, qui plus est, par la révolte. Le moteur de la révolte est, comme l'écrivait Gilles Deleuze, ce moment où l'oo ressent « la honte d'être un homme ». Cette hoote-là, nous sommes oombreux à la ressentir face à un monde qui propose à ses enfants de se cooteoter de sur-

Le guévarisme aujourd'hui vivant nous invite à aimer et développer la vie, quitte à affrooter la mort ; à o'accepter en aucun cas cette vie bantée par la mort qu'est la survie économique qu'on nous propose. Le réalisme do ← Che » passait par le fait de demander l'impossible, à désirer beaucoup pour obtenir un peu, ce qui est aux antipodes de ce réalisme de la survie qui oous demande d'attendre sagement et de désirer peu, nous condamnant ainsi à ne rien obtenir.

C'est pourquoi, au-delà des bruyantes évocations d'un « "Che" virtuel », je présère évoquer ce «Che » passé de mode, ce «frère de la côte » qui criait « Hasta la victorio, siempre » plus proche de ma réalité que tous les embaumements commémoratifs.

Miguel Benassayag, philosophe et psychanalyste d'origine argentine, vit o Paris. Il a longtemps combattu dans la guérilla guévamais d'assumer, ici et maintenant, riste, passant quatre ans en prison.

do Che, tomba dans l'une d'elles. Pas un o'en réchappa... A partir des années 60, la violence armée a trouvé un écho très favorable dans la jeunesse latino-américaine. A tel point qu'après l'échec de la guérilla du Che un groupe d'universitaires boliviens, mal préparé au combat-prit le maquis. Ils ne tardèrent pas à se faire écraser.

La guerre révolutionnaire s'étendit à des pays comme le Nicaragua le Guatemala et le Salvador. Il n'y a qu'au Nicaragua que les rebelles prirent le pouvoir. Dans les deux autres pays, la guerre fit rage pen-dant plusieurs années avant que ne

chais vollars la part nois vollars construire une vie paur cela nous oubliers vollars di paur cela nous oubliers vollars vollars paur cela nous oubliers vollars que faire se peur les crovocations des Vankees villais nois contassans la mentallie de kois gouriersanse ils replevit nous faire, payer chest cetté pair. Nous répondorsique soulous ne beut euredat les on onx ne peut extedet les

soient signés des accords de paix. Elle a également donné naissance aux Tupamaros en Uruguay et aux Mooteneros eo Argeotine. Ao Chili, la gauche radicale a pris le chemin institutionnel avec l'élection de Salvador Allende à la pré-

sidence de la république. En Colomble, la guérilla est on mal endémique qui est successivement passé du despotisme traditionnel des caciques au castrisme et anx narco-trafiquants.
Les militaires et les mouvements

de droite ne restèrent pas inactifs. Les premiers élaborèrent la doctrine de la sécurité oationale. L'idée dominante était que les forces années avaient pour mission non seulement de défendre l'intégrité du territoire et la souverainerieur, mais aussi de combattre. l'ememi intérieur représenté par des mouvements subversifs financés par Cuba et l'Union soviétique. Les militaires prirent le pouvoir en arguant que les gouvernements civils et démocratiques étaient incapables d'endiguer l'infiltration des communistes. En Argentine, au Chili et en Uruguay, la répressioo

fut terrible, sans précédent Par la suite, les organisations extrémistes péruviennes, Sentier Lumineux (maoiste) et le Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA) (communiste indigéniste) opterent pour une stratégie différente. Ils envisageaient non seulement la guerre militaire mais aussi le terrorisme le plus implitoyable. Portant la confusion à son comble, les deux groupes finirent par se lier aux bandes de narco-trafiquants.

Au cours de ces dix dernières années, ces terribles expériences ont conduit à un tournant, aussi bien chez les partisans de la guerre révolutionnaire que chez ceux des réimes militaires. La chute du mur de Berlin et du régime soviétique ont été les derniers agents de ce changement. L'Amérique latine, à l'exception de Cuba, transite aujourd'hui par des chemins démocratiques.

Le Che avait rêvé d'être le nouveau Simon Bolivar du XXe siècle. Bolivar a eu la chance étonnante et mystérieuse que son inspiration libératrice coïncide avec un moment très précis de l'Histoire : la décomposition de l'empire espagnol. Ernesto Guevara avait conçu un projet du même ordre. Mais la rencontre avec l'histoire de ce siècle o'a pas eu lieu. Et, comble de la dérision, voilà pourquoi le Che, guérillero exécuté en Bolivie, est devemy un mythe qui se colporte sur des tee-shirts exhibant soo por-

(Traduit de l'espagnol par Hélène Prouteou) ·

José Gramunt de Moragas, jésuite espagnol, est directeur de l'agence de presse Noticias Fides,



dr 300 7 200 1 BUCKET AT IL residence de la companya del la companya de la comp description of **治療ははなない**

Contract Contract of THE THE SET OF SET OCC SEC 2 2 2 Miles The State of Report to the contract of the page View BE G Sale Serve Z2.

Il genait tout le monde

daesa : 22----Mine Comment वा क्षेत्रह 🚉 🛬 🔻 pounts 6 de modernie a dimeic phenomena. pouvoir at:

CHE GUEVARA



Le culte de la mort par Jorge Masetti

bolivienne et congolaise, le Che dirigea à distance la première guérilla lancée depuis le triomphe de la révolution cubaine, quatre ans plus tôt. Elle ent lieu en Argentine, son pays natal, et fut conduite sur le terrain par le journaliste argentin Jorge Masetti, Pun de ses premiers et plus dévonés disciples. Jorge Masetti, alias Comandante Segundo, était mon père, Autour de lui se regroupèrent quelques Argentins, dissidents du Parti communiste, et des Cubains vétérans de la Sierra Maestra, membres des services secrets. Leur objectif était de consolider un foyer de guérilla dans le nord de l'Argentine,

avant l'antivée prévue du Che. 🕟 Mais ils étaient à peine à pied d'œuvre que la junte militaire qui gouvernait alons l'Argentine organisa le peuple. Au nom de l'« armée du peuple », Masetti trancha: «Nous sommes les seuls hommes libres dans cette République opprimée et nous descendrons dans la plaine pour premier à créer un camp de rééduca-

En quelques mois, le groupe fut anéanti, victime autant de l'ennemique des conceptions guévaristes qui le guidaient. Au terme d'un procès sommaire, deux de ses membres avaient été fusillés par leurs propres camarades, accusés d'être de « possibles déserteurs »; pour « manquements à la discipline », un autre avait été liquidé en Algérie, lors de l'en-traînement préparatoire: Puis deux guérilleros farent tués lors d'un affrontement avec la gendamierie et un antre lors d'ime chute en mon-

.Plasieurs mounirent de faim, certains furent faits prisonniers et lourdement condamnés. Mon père et un de ses compagnons disparurent dans la forêt vierge où ils ne furent jamais retrouves.

"L'attrait pathologique du Che pour la mort - dans les pages de son jourteur Arturo Illia, paisible médecin de . nal, citées par son biographe Jon Lee Cordoba, devint président, suscitant Anderson, il décrit avec un luxe de une cose parmi les guérilleros : une détails morbides la façon dont il exéchose était de faire la guerre à une cura un traître dans la Sierra Maesjunte militaire, une autre de la mener tra - joint à son idéalisme irréfléchi coutre un gouvernement civil élu par et à sa conception autoritaire du pouvoir, ont eu une influence catastrophique sur la pensée politique de la gauche en Amérique latine. Ministre de l'industrie, le Che fut le

combattre. La révolution ou la mort !» tion à Cuba. Situé dans un lieu rocailleux et torride, le camp de Guanacababibes était destiné à ses subordonnés du ministère coupables de fautes vénielles. Au cours de longues périodes de travail forcé, les pensionnaires y apprenaient la nouvelle morale communiste!

Homme dont toutes les entre-

prises échouèrent, Guevara est admiré pour être parti combattre plutôt que d'avoir conservé des responsabilités ministérielles qu'il. n'aurait jamais dit occuper. Ministre de l'industrie, il conduisit l'économie cubaine au désastre, lançant des plans délirants qui détroisirent le peu qui restait de l'économie cubaine. Quand, au Congo, il put dinger seul une unité militaire, la déroute fut consommée en quelques mols. ter un seul e quasi-totalité de sa troupe, lui-même étant exécuté après moins d'un an d'opérations.

Trente ans après sa mort, ultime défaite, cet ennemi féroce de la société de consommation est transforun tel naufrage aura éveillé autant de fantasmes. Dans le monde entier. l'ont iamais lu oot accroché aux cubaine »(Stock).

muis de leurs chambres le poster du guérillero mythique. Nous mêmes avons voulu être comme le Che! Face aux grossières mégalités de l'Amérique latine, une grande partie de ma génération a choisi la lutte armée, ses errements et ses symboles pervers hérités du guévarisme : le culte de la mort, les commandants, l'autoritarisme, l'intransigeance et, surtout, le mépris à l'égard des Inttes patientes des peuples latino-américaios. Le guévarisme, plus prosaïquement, nous permettait aussi d'échapper à la gusaille quotidienne: «Le présent c'est la lutte et le futur sera

nôtre », prophétisait le Che. Quel futur? Celui de Cuba, où Poppression se perpétue? Cuba, où la misère est revenue et s'aggrave? Cuha, où un jeune, pour « être révious. Par respect pour ces vies écrasées et sans voix, je ne me joindrai pas an concert de louanges pour le héros vaincu.

mé en objet de pacotille. Rarement Jorge Masetti est écrivain. Réfugié cubain à Paris, îl a publié en 1993 «La lai des corsaires. Itinédes générations de jeunes qui ne raire d'un enfant de la révolution

Nous avions vingt ans

par Elisabeth Burgos

OUT commence pour moi au Venezuela, en janvier 1958, par le souvenir d'une libération: le renversement de la dictature du général Marcos Pérez Jimenez. C'est la naissance d'une expérience médite: vivre dans un pays libre de parole, libre d'opinion, sans danger de

Radio Continente de Caracas retransmettait Radio Rebelde (Radio Rebelle), qui émettait depuis le front de guérilla de la Sierra Maestra. La voix de Fidel Castro, et parfois, celle de cet Argentin, Emesto Guevara, qui commençait déjà à se faire connaître, nous devinrent alors familières. Nous attendions avec anxiété que Cuba se libère aussi de sa dictature. La lutte que l'armée rebelle menait contre Batista était devenue la nôtre.

Très vite, nous avons adopté les leaders cubains, dont le discours radical et anticonformiste exaltait notre imaginaire, que le peu de charisme des responsables politiques vénézuéliens laissait sur sa faim. La présence d'un Argentin parmi les rebelles cubains avait tout pour nous séduire, nous, jeunes Vénéznéliens, imprégnés des idées internationalistes de Simon Bolivar. Cet engagement dans un pays si éloigné du sien nous le rendait très familier : Fidel, nous le sentions cubain, le Che,

latino-américain. Au début de l'année 1966, nous nous étions réunis à La Havane pour participer à la Conférence tricontinentale, dont le but était de coordonner les mouvements armés contre l'impérialisme dans les trois continents: Asie, Afrique, et Amérique latine. Elle eut lieu sous l'égide de ce grand absent, «le comman dant Guevara », comme l'appelait Fidel.

Nous savions, sans l'admettre, que les mouvements de guérilla allaient de mal en pis. Leur influence n'avait pas réussi à s'étendre au-dedes milieux universitaires. Lorsque Pun de nous osait timidement avancer cette évidence, les responsables cubains nous faisaient comprendre que tout rentrerait Quant à la guérilla bolivienne, non comme le Che », doit être docile et dans l'ordre dès que le Che pren-seulement il ne réusait pas àty recru- obéissant-envers le pouvoir ? Non; drait la direction de la lutte. comme le Che », doit être docile et dans l'ordre des que le Che pren-

acquit la qualité d'ange tutélaire, omniprésent. Ce qui nous subjuguait en lui, c'était le spectacle d'un être libre de simulacre, planté au milieu du monde. Il était l'intensité et nous avions vingt ans. Latino-Américains engagés alors dans cette lutte, nous éprouvions très fortement le sentiment d'être devenus sujets de l'Histoire. Une Histoire à Péchelle du monde et dont l'enjeu

pour oous était précisément le monde : ce sentiment fondait sa cohésion continentale, « un chant gé-néral », face aux Etats-Unis, mais aussi, finalement, face à l'URSS et à la Chine. L'Amérique latine, seule contre tous les empires, résurgence du projet de Bolivar.

Bien plus tard, la preuve de la présence du Che au Congo me parvint de la manière dont le hasand fait les choses: j'eus le privilège de visiter - tel qu'il l'avait laissé - son bureau au ministère de l'industrie. J'y trouvai, dans l'un des tiroirs du bureau, deux cahiers: un simple cahier d'écolier et une sorte d'agenda plus volumineux dont le contenu m'anprit immédiatement que c'était son journal du Congo. Je me suis aussitôt plongée dans la lecture de cette

 La situation commençait à devenir angoissante ; les macheteros ont eté pris d'évanouissements, Miguel et Dario ont bulleur urine et El Chino a fait de même, avec des resultats nélastes, diarrhées et : gampes, Urbang, Benigno et Julio sont descendus vers un cañon et ont trouvé de l'eau l'anfont présent que les muleis ne pouvaient pas passer et l'al décide de rester avec Nato, mais inti est remonté avec de l'éguet nous sommes restes fous les trosa manger de la jument.

30 acot 1967)

éctiture serrée, mais parfaitement

Malheureusement, mes deux accompagnateurs, le poète cubain Roberto Fernandez Retamar et Régis Debray, s'aperçurent de ma découverte. Pris d'une panique religieuse, dont l'intempestif me surprit, ils m'enlevèrent les deux cabiers, et les remirent au gardien qui se trouvait à l'extérieur du bureau. J'ai eu maigré tout le temps de parcourir quelques pages. Je suis persuadée que le franc-parler du Che, et sa rigueur extrême, ont empêché sa publicainteriocuteurs au Congo, sur les responsables politiques et sur les combattants africains pouvaient prêter à confusion et être assimilées à des propos racistes. A La Havane, l'année 1967 vint

avec son cortège de morts et de prisonniers. Vint le matin où on m'apporta de bonne heure un journal nord-américain avec la photo en première page du Che gisant sur le lavoir de l'hôpital de Vallegrande. Au fond, nen de tout cela ne me surprenait. Avec la docilité coutumière que nous affichous face à la mort, en Amérique latine, voir apparaître dans la presse la photo de ceux dont nous venions de prendre congé était devenu pour moi un fait quotidien. « Martyrs, morts pour la révolution »: ainsi titrait régulièrement Granma, l'unique journal cubain, tel le rituel d'un culte meur-

Je n'imaginais pas qu'un an après Passassinat du Che à La Higuera, j'allais devoir assumer une tâche in-grate et douloureuse le concernant. le me trouvais à La Paz. Antonio Arguedas, l'ex-ministre de l'intérieur de la Bolivie, en poste lors de l'exécution du Che venait de subir une tentative d'assassinat, et face à l'éventualité de disparaître en emportant le secret, me révéla l'endroit, comu de lui seul, où il cachait les mains du Che qu'il avait emportées avant de quitter le ministère, pour que je les fasse parvenir à La Havane. Dans la hâte de faire disparaftre au plus vite le corps, les autorités militaires avaient amputé ses mains afin d'établir la preuve légale de sa mort.

Celia Sanchez, le versant féminin de la Révolution, - alter ego discret de Fidel-, concut l'idée baroque d'édifier un mausolée-reliquaire pour recevoir les mains du Che. Fidel, qui ne néglige jamais l'occasion de « transformer l'échec en victoire », l'annonça lors d'un discours. Etrange risque que courent les héros du monde socialiste que de se faire empailler, et combien « l'homme nouveau » réinvente des stratégies archalques pour ritualiser la mort hors religion : le pharaon et

Elisabeth Burgos, d'origine vénézuélienne, est l'ancienne directrice de la Maison de l'Amérique

Il gênait tout le monde par François Maspero

EUT-être la force magnétique que le Che exerçait sur ses visiteurs venaitelle de ce qu'ils s'attendaient à rencontrer, au cœur d'une révolotion extraordinaire, un homme extraordinaire. Or ils avaient devant eux un homme qui, en dépit de son poste, de son rang, de son pouvoir, se conduisait en homme ordinaire, avec un mélange de modestie et de fierté, de sérieux et d'ironie. Et c'était finalement ce phénomène inédit - un homme au pouvoir qui n'était pas un homme de pouvoir - qui était plus extraordinaire que tout ce à quoi l'on s'attendait. Et s'il apparaissait hors du commun, c'était parce qu'il sa-. vait, chez son interiocuteur, chez l'autre, chez nous, les ordinaires, éveiller ce qu'il pouvait y avoir bors du commun, en exigeant des efforts parfois extrêmes, non pour sa personne, mais pour tous.

Le Che n'est pas allé mourir en Bolivie par une sorte de mystique révolutionnaire, en rédempteur sur son chemin de croix solitaire, mi-Arthur Rimbaud, mi-Charles de Foucauld guérilleros. Et pas non plus en don Quichotte - même si d'avoir parlé dans la lettre d'adieu d'« enfourcher sa Rossinante » a pa donner quelque crédit à la métaphore -, car il oe partait pas combattre des moulins à vent mais une réalité antrement vivante. Il est allé en Bolivie pour des raisons politiques, la guérilla étant pour lui, de par son expérience, dans la situation donnée, le seul moyen politique d'atteindre le but poursuivi. Le Che est parti de Cuba, non pour dont il ne pouvait plus se passer et. répondre à l'appel du grand large, mais parce qu'il a eu des divergences politiques avec Fidel Castro maintien au pouvoir de son groupe qui rendaient désormais indésirable sa présence au sein de la di- drapeau de la révolution mondiale

rection cubaine. La belle image du guérillero héroique n'est pas fausse, mais insuffisante. Elle évacue le principal, qui est que le Che vivant, pensant, parlant et agissant en politique, terrible empêcheur de tourner eo rond, gênait tout le monde.

Pour Washington, il était l'homme à abatire, parce que ses mises en cause radicales de l'ordre planétaire étaient une intolérable menace pour le maintien de l'hégémonie américaine. Pour Moscou, lorsque, après cinq ans d'expérience, il en est venu à remettre

et d'ami indéfectible du Che. Les questions qui restent sans réponse sont : Fidel a-t-il cru à la possibilité de réussite du Che? A-t-il, après Pavoir laissé s'embarquer dans l'ultime aventure, fait tout ce qu'il pouvait faire pour le soutenir? Ou l'a-t-il sciemment laissé partir à la mort, saus fournir ensuite à la guérilia bolivienne le soutien qu'il pouvait apporter - et qu'il apporta à d'autres guérillas latino-américaines qui commurent des difficultés aussi grandes -, sans même, jusqu'au jour de l'annonce de sa mort, reconnaître ce que le monde entier

Le Che est allé en Bolivie pour des raisons politiques, la guérilla étant pour lui le seul moyen politique d'atteindre le but poursuivi

également en cause les paradis socialistes, il est devenu également Phomme à abattre. Et à La Havane, pour certains, au-delà de l'amitié indéniable avec Fidel Castro, son intransigeance sur des principes qui n'étaient pas les leurs fit de lui, là encore, l'homme à abattre.

Fidel, certes, ne l'abattit pas. Il joua le jeu du retour de l'homme politique au chef guérillero. Il l'aida à partir clandestinement pour le Congo et il l'aida dans soo projet de foyer révolutionnaire latinoaméricain en Bolivie. Il débarrassait la scène cubaine d'un personnage deveno encombrant, se dédouanait vis-à-vis de ses alliés soviétiques sans porter atteinte aux acquis de la révolution - entendons par là -, il ménageait son image de porte-

savait, et qui n'était tu qu'à Cuba, à savoir que le Che était à la tête de la guétilla bolivienne, attitude à la limite du désaveu? Et le Che, vivant et sachant tout cela, coupé de tout dans sa montagne hostile, a-til en, à no certain moment, conscience de la mort certaine?

La clé de la mise à mort du Che se trouve ainsi déjà inscrite dans sa vie et son projet politique. Elle ne réside ni dans une pulsion suicidaire quasi métaphysique ni dans des explications techniques, mettant en cause logistique, choix du terrain, erreurs dans les alliances politiques, etc., même si tout cela a son poids. Si le Che a été tué en Bolivie, c'est parce qu'il y a eu, finalement, un consensus pour tuer le projet dont il était porteur et qui l'avait conduit là.

Un projet dont le Che a parlé devant d'innombrables auditoires. qu'il a développé dans d'innom- des bases plus saines. La régulation brables articles. Mais ce ne sont pas ces textes-là que l'on édite ou réédite de lui : comme si personne ne s'intéressait à ce Che-là, ou, plutôt, comme si beaucoup restaient intéressés à le reléguer dans l'ombre, caché par son image pieuse. Un projet, surtout, qu'il avait

commencé à mettre en ceuvre dans

ses années de participation au pou-

voir révolutionnaire cubain. « Nouvelle attitude face au travail », élimination des rapports marchands, suppression de la loi de la valeur, remplacement des stimulants matériels par des stimulants moraux, pratique de l'internationalisme prolétarien abolissant la notion de rentabilité dans l'aide des « pays frères » aux peuples en lutte pour leur indépendance et leur dévelop-pement... L'ensemble s'inscrit dans une pensée cohéreute en continuel jaillissement – aussi ne peut-on parler pour autant de « système », car la réflexion se formait et se modifiait avec la pratique. Il visait à instaurer une société entièrement différente. Il en avait vu et vécu les prémices dans la guérilla, et il pensait qu'il pouvait en reproduire et en généraliser l'expérience dans d'autres conditions. Voilà ce que, après avoir échoué à Cuba, il voulait recréer à partir de sa base bolivienne. On a parlé d'utopie. Le mot est juste et se veut cruel: une condamnation définitive, en notre époque où l'utopie est vouée à l'opprobre comme porteuse de mort (de totalitarisme, de goulag, etc.). Sauf qu'ici, ce n'est pas l'utople qui a tué, mais l'utopiste que Morte l'utopie, mille fois exé-

cutée et enterrée ces dernières anmoode devait, paraît-il, revenir à Nathan).

par l'économie de marché, la liberté par la mobilité de l'emploi, la croissance par la rentabilité, la prise en considération des réalités de la géopolitique, c'est-à-dire de l'éternelle loi du plus fort et du plus riche pour assurer la paix... on connaît le bilan. Le slogan de la fin des utopies, comme panacée pour le meilleur des mondes possibles. ne se révèle-t-il pas, en fin de compte, la plus vivace et la plus destructrice des utopies?

La pensée en action de Che Guevara n'est probablement pas la solution: aucune utopie n'est en soi une solution. Mais, inversement, il ne peut y avoir de solution sans qu'intervienne la part de réflexion prospective, d'imagination en mouvement, qui caractérise l'utopie de Che Guevara. Une utopie qui, parce qu'elle parle de fraternité dans un temps où jamais les frontières n'ont été plus fermées entre les pays, les êtres humains, les esprits, continue de faire que le Che soft, non cette figure mythique et figée, non ce cadavre opportunément retrouvé que, dans une ultime mise en scène, le caudillo de La Havane veut aujourd'hui emprisonner sous un mausolée à La Havane, mais bien, dans le monde entier, l'esprit vivant du camarade Emesto Che Guevara.

François Maspero a rencantré pour la première fois Che Guevara en 1961. Ce texte est extrait, en « bonnes fevilles », de la présentation du livre de René Burri, photographe de l'agence Magnum, Che Guevara, qui paraît le 15 octobre dans la collection « Photo poche », nées par des maîtres-penseurs, le dirigée par Robert Delpire (éditions

C.H.E. G.U.E.V.A R A

Trente ans après L'Argentine a mis du temps à retrouver son fils prodigue

de notre carrespondante

Guevara. Jusqu'à soo surnom:

Che - interjectioo coloquiale utili-

que lui donnéreat les Cubains

pour souligner son origine et son parier. Le guérillero légendaire, in-voqué de Prague à Mexico en pas-

sant par le Paris de mai 68, a pour-

tant été une figure lointaine et

sonvent marginalisée dans soa

propre pays. Il revient en force à

l'occasion du trentième anniver-

saire de soo assassinat en Bolivie.

avec plusieurs films, séminaires et

Encore plus significatif dans un pays où le football est une passion

populaire, l'effigie du «Che» est

présente depuis plusieurs mois dans tons les stades. Guevara

avait vingt-cinq ans quand il quit-

ta Bueoos Aires pour entre-

preadre son voyage initiatiqae à

travers l'Amérique latine. Ao mo-

meot de la révolutioo cubaine,

réflexions sur sa vie.

Que reste-t-il du guerillero romantique qui a fait rêver plus d'une génération ? En Argentine, son pays d'origine, le mythe Guevara n'a jamais ègalé celui de Peron et d'Evita, même si trente ans après sa mort il revient en force à l'occasion des multiples commemorations. Aux Etats-Unis, le guérillero ne sent plus le soufre, et la gauche radicale qui s'en est inspirée dans les années 60 ne survit plus que dans les seminaires d'histoire contemporaine des universités. Des voyagespèlerinages sont organisés en Bolivie sur les traces du Che. On lui consacre des livres, des films, des chansons. Et il se trouve même quelques - très

rares - convertis de

fraîche date pour

venerer le heros

disparu.

qui était ce compatriote en exil qui s'est passé dans le reste du devenu célèbre aux côtés de Fidel Castro. Peodant les violentes Pas plus argentin qu'Ernesto émeutes étudiantes et ouvrières de 1969 à Cordoba, la seconde sée seulemeot par les Argeatins dans le monde hispanophooe -, ville d'Argentine, bien peu branssaient son image.

EFFACÉ PAR LE MYTHE D'EVITA

Le fils prodigue avait abandonné son pays même si l'Argentine était soo véritable objectif lorsqu'il partit de Cuba pour créer un foyer révolutionnaire en Bolivie. Dans les années 70, certains monverneats de lutte armée et des intellectuels de gauche reveodiquèreat Guevara. « Il est en ce sens inséparable des 30 000 disparus de la dernière dictature, souligne la psychanalyste Diana Kordon. Sa figure a été volontairement effacée par certains secteurs politiques. mais enfouie dans la mémoire collective, et elle réapparaît oujourd'hui en Argentine. »

Pour le politologue Roseodo Fraga, « Guevara n'a pourtant jamais été un mythe aussi fart que celui d'Evita ». Contraîrement à ce

monde, « Guevara représente dans son propre pays un très grand paradoxe, estime le journaliste Horacio Verbitsky. Alars qu'il s'est lancé corps et âme dans la révolution socialiste, la classe auvrière argentine ne l'a jamais revendiqué. » Le journaliste explique ce paradoxe par la force historique du mouvement péroniste au sein des classes po-

Les Argentins oat leur propre icooographie: Peron et Evita, qui seroot les figures revendiquées par les Montoneros, le principal mouvement de guérilla des années 70. Pour l'écrivain Ricardo Pielia, « Guevara n'était pas un populiste mais un dirigeant d'avant-garde ». Soulignant le talent littéraire du « Che », « capable d'écrire l'expérience directe sans stéréotypes et sans clichés », il assimile la figure solitaire du gué-rillero à « celle de beaucoup d'artistes d'avant-garde qui vécurent dans l'incompréhension de leurs contemporains pour devenir ensuite

Aujourd'hui, indique Rosendo Fraga, l'image de Guevara s'est profondement modifiée : « Le personnage outrefois polémique s'est converti en un phénomène culturel vidé de tout cootenu politique. » Une enquête récente du Centre d'études de l'union pour la nouvelle majorité, que dirige Fraga, mootre que treote ans après sa mort, près de 50 % des personnes interrogées dans la capitale et le grand Buenos Aires ont une image favorable de Guevara, et seulement 13 % négative.

UNE RÉFÉRENCE SOCIALE » L'admiratioo pour le guérillero croft chez les jeunes et ceux qui ont des diplômes universitaires et elle décline dans les secteurs péronistes. Seloo l'enquête, « Guevara est perçu comme un personnage romantique qui a donné sa vie pour une cause. Avec la chute des idéologies et l'échec du communisme, les . secteurs politiques qui le rejetuient par le passé ne le considèrent plus comme un danger. Sa figure a été totalement récupérée par le système qui en a fait un produit de marke-

A Buenos Aires, les deux frères de Guevara – Roberto qui est avocat et Juan Martin qui importe des cigares cubains - se refuseot à toute interview, critiquant l'utilisatioo commerciale du « Che » faite, selon eux, par la presse. Il a fallu attendre trente ans pour qu'une plaque soit inaugurée à Buenos Aires commémorant soo passage à la faculté de médecine. La mairie reçoit désormais des reqoêtes pour que des collèges portent le nom d'Ernesto Guevara. Le guérillero a même réussi à forcer les portes du moode académique : la faculté des sciences sociales hil consacre depuis cette année une chaire d'eoseignement facultative, qui fait salle comble.

Plusieurs sérolnaires ont été organisés dans la capitale et dans intérieur du pays, et les débats soot parfois enflammés. * Avec la grave crise sociale que traverse l'Argentine, il est temps de redécouvrir Guevaro, affirme Marta Maffei, se-

crétaire générale du principal syndicat des enseignants (CTERA). Beaucoup de jeunes ignorent son histoire comme le reste de l'histoire argentine de ces trente dernieres onnées » La dirigeante syndicale attribue ce silence à la demière dictature militaire mais aussi à « la trahison de beaucoup d'intellectuels orgentins qui se refusent à faire une lecture objective de la réalité nationale à laquelle le "Che" appartient ». Rejetant la lutte armée prooée par le guérillero, Mar-ta Maffei souligne cependant que « l'analyse faite par Guevara de la

* Tandis que diez les tito d'avaint garde se produite L'hangement qualitativent neanet d'aller au saurifice donner l'exemple, les masses forent pas plus loto que le tra de l'eur n'ez et duivent être. des pressons d'une certaines mersire. C'est la dictature di profetanat qui s'exerce non seolepient sur la classe vainau mais aussi, individuellement sur la dasse des vouqueurs

réalité latino-américaine est d'une

extraordinaire actualité ». Le présideot de la Fédération universitaire argentine (FUA), Rafael Veljanovich qui o'a rien d'un gauchiste et qui, à vingt-six ans, milite au sein du Parti radical, estime qu'« après avoir été une icône; souvent manipulée, de la gauche révolutionnaire, la figure du "Che" est devenue aujourd'hul un symbole pour les générations nouvelles. L'Argentine, très atteinte par le chômage, revendique l'homme et non plus-le myther Le "Che" n'est plus une référence politique mais sociale, une attitude rebelle face au pouvoir et à l'injustice. »

Christine Legrand



Un cauchemar pour la pensée unique

par Manuel Vasquez Montalban

N septembre 1996, une manifestation d'étudlants commémorait, dans les rues de Bueaos Aires, l'assassinat eo 1976 de neuf lycéens perpétré par la junte militaire. Au croisement des rues Callao et Corrientes, j'ai assisté à un rassemblement immense qui semblait remonter le tunnel du temps d'avant le déluge, d'avant l'holocauste des mouvements de gauche latino-américains.

Des milliers d'étudiants défilaient sous le portrait du Che en braadissant des banderoles qui

oécessaire. Liberté fondamentale de revendiquer le oécessaire.

Au-delà de la métaphore, devant un siècle qui veut réhabiliter le rôle du moi face au nous en tant que légitimation du coup de pied vicieux et victorieux du plus fort, l'exemple du Che parie sur toutes les fioalités émancipatrices, au-delà y compris de la rhétorique révolutionoaire convertie en code obsolète de ce qui aurait pu avoir lieu et n'est pas adveou. Le Che est préseot parce qu'il a proposé une attitude morale devant le conservatisme

Il est le roi Arthur qui reviendra un jour instaurer la liberté et la justice, un roi Arthur servi par d'excellentes photographies de sa vie et de sa mort

proclamaient : « Venceremas ! » Guevara réintégrait son rôle de référent romantique d'une génération. l'emploie le mot romantique avec l'immense respect que mérite le compromis romantique des combattants sociaux de ces deux derniers siècles, certaios motivés par leur conscience de classe et d'autres, comme le Che, troublés dans leur conscience par les failles de la réalité qui laissaient entrevoir le désordre cacbé par l'ordre établi.

Véritable cauchemar pour la pensée unique, le marché unique. la vérité unique, le gendarme unique, le Che réapparaît pour émettre les signaux de l'insoumission, provocation vivante pour les sémiologues et la sainte inquisition de l'intégrisme oéolibéral. Non pas prophète de révolutions inutiles, mais témoin désaliénant du droit de refuser qu'entre le vieux et le neuf on puisse seuledes mouvements de droite et de gauche. L'évidence a ressuscité, il faut recommencer à appréhender ce monde qu'ils nous préparent, réapprendre à en parler pour nous libérer des paroles trop extrêmes et absolues, démonisées par l'écbec de la confusioo. La geste vécue de Guevara démontre pour toujours le droit d'être solidaire sans demander pardon

La manifestation d'étudiants à laquelle j'ai assisté à Buenos Aires se déroulait quelques jours après que Sanguinetti eut réuni à Mootevideo une poignee d'hommes d'État et de sociologues afin qu'ils s'informeot mutuellement de leur perplexité devant l'échec de la révolution économique basée sur une alliance entre les militaires locaux et les diplômés de Chicago. Les militaires détruisent les antagonismes et les économistes reconstruisent une société domiment choisir l'inévitable et non le née par un million de nouveaux

riches et soudée par les réflexes acquis découlant des terreurs

Eo empruntant cette voie, le système qui a fait soo deuil du bonheur oe peut même pas promettre la croissance cootinue en accord avec sa propre logique. Ce qui fut une évidence eo vase clos, est devenu uoe évideace dans tous les réseaux géographiques du système. A chaque fois que l'imaginaire du Che s'élève audessus de l'horizoo bouché, les conspirations de la pensée unique se briseat, eotrainant celles du parti unique, de la vérité unique, du marché unique, du gendarme unique et les intellectuels, valets du système, laissent échapper un bref éclat de rire bystérique et

Le révolutionnaire qui, après avoir remporté la révolution cubaine, s'est refusé à une carrière de bureaucrate, mais a incarné l'aspiration de l'internationalisme révolutionnaire jusqu'au sacrifice de sa personne, cootinue de se lire comme une œuvre loachevée. Il est le roi Arthur qui reviendra un jour instaurer la liberté et la justice, un roi Arthur servi par d'excellentes photographies de sa vie et de sa mort, et dont le masque funéraire se confond avec le saint suaire qui garde l'empreinte du visage du

Nous nous trouvous devant un cas de romanosme militant qui, en resurgissant avec cette force sur le marché des symboles, révèle un manque de vitamines historiques, un évident rachitisme épique et lyrique, c'est dire la perplexité des consommateurs d'histoire pasteurisée.

(Troduit de l'espagnol (Espagne) par Hélène Prouteau)

Manuel Vasquez Montalban

Guevaratours, showbiz et cinéma

L'AGENCE de voyages Terres Bustillo. Pourtant, de l'avis de d'Amériques, à Paris, a reçu plusleurs demandes de la part de Français guevaramaniaques : « Ils recherchoient un voyoge rapide permettant de combiner intérêt touristique et visite sur les pas du Che », explique Luiz Ferreira, le directeur. L'ageoce propose des circuits en Bolivie, mais les sites touristiques traditionnels soot trop éloignés de ceux où vécut le Che. Faute de transports locaux performants, le voyageur pressé ne peut associer les deux. En revanche, Luiz Ferreira a pu satisfaire la demaode d'un groupe d'amis : « Ils s'intéressent aux mythes de lo révolution cubaine. Au terme d'un voyage touristique au Pérou et en Bolivie, ils vont se rendre à Vallegrande pour faire un pèlerinoge sur les lieux du Che, dans des conditions forcément in-

Le gouvernement bolivien veut croire à ce créneau heroico : le ministère du tourisme prépare an circult intitulé « la route do Che ». Il tente de développer un tourisme jusqu'à présent morga-nisé aux alentours de Vallegrande et de La Higuera, sur les pas dn « Santo Che », comme l'appellent ceux qui s'y rendeot en pèlerioage. Le circuit devrait inclure plusieurs étapes : l'école de La Higuera? où le militant fut exécuté; Camirri, siège du procès de Régis Debray; Nancahuazu, site des premiers combats; Vado del Yeso, où la guérillera est-allemande Tania trouva la mort dans des affrontements violents ; l'hôpital de Vallegrande? où fut exhibé le cadavre d'Ernesto Guevara...

En Argentine, depuis 1993, la maisoo oatale du héros à Rosario (300 kilomètres au nord de Boeoos Aires) a été déclarée lieu touristique par le consell municipal. De style français, sa maisoo familiale fut construite dans les années 20 par l'architecte Alejandro

plusieurs voyagistes français specialistes de l'Amérique do Sud; c'est Cuba qui paraît le meux placée pour engranger les bénéficies commerciaux de l'affaire : son industrie touristique est plus performante, mieux apte à répondre aux demandes des clients que celle de la Bolivie. Par ailleurs, l'île de Fidel Castro a fait venir en juillet les restes d'Emesto Guevara, exhumés de la fosse commune de Vallegrande quelques jours plus tôt. Le président cubain a accueilli en personne l'avioo qui transportait sa dépouille mortelle. Elle reposera dans un mausolée sur la place Emesto-Guevara dans la ville de Santa Clara, à 300 kilomètres de La Havane. En août, 8 000 guévaristes de plusieurs pays se soot réunis à La Havane, où les tee-shirts, posters, montres et CD se vendent à

UN TUBE CUBAIN

En France, le showbiz sanctifie à sa manière la mémoire du martyr de la révolotioo. Le tube cubain Hasta siempre, composé par Carlos Puebla à la mort du Che, s'écoute à toutes les sauces. Laurent Boutonnat, compositeur et producteur des albums de la vedette Mylène Farmer, en adapte uoe versioo. Des chanteuses moins connues, comme Bevinda et Leoa Kann, s'y mettent. En outre, le CD El Che vive, 1967-1997 se veut une anthologie des hommages musicaux et contient plusieurs adaptations de Hosta siempre. Au cinéma, les documentaires de Richard Dindo, Ernesto Che Guevara, le Jaurnal de Bolivie. et de Maurice Dugowson, El Che, enquête sur un homme de légende, sont actuellement sur les écrans. Pierre Richard, l'acteur du Grand Blond avec une chaussure noire, a lui réalisé Parlez-moi du Che.

Le converti et l'ex-croyant

Le converti et l'ex-croyant

L EST volubile, chaleureux, affectionne les calembours calamiteux, aime surtout le rngby et les virées entre amis. Mais un jour îl a croisé la route d'Ernesto Che Guevara ou, plutôt, celle de son souvenir. Et, depuis, tout hii est devenu signe: ses ascendances basques aux fiertés ideutitaires si proches de celles dn Che ; son village de la vallée de la Soule, guère loin de l'endroit d'où, un jour lointain, les ancêtres Guevara auraient pris le départ pour rejoindre l'Amérique du Sud; la partie de sa famille installée à Rosario, en Argentine, là où, précisément, le « guérillero hérolque » est né.

« Je suis apolitique », prend soin de préciser Jean Cormier, qui voulait être prof de gym, avant de devenir journaliste sportif au Parisien et l'auteur d'une biographie du Che (Che Guevara, Editions du Rocher, 1997). Apolitique mais guévariste quand même, tendance cœur-gros-comme-ça, subjugué par son héros sans jamais avoir été tenté d'endosser son combat politique. En 1968, alors que des milliers de manifestants défilaient en sautillaut sur le nom de deux révolutionnaires emblématiques - * Che, Che Guevara! Ho, Ho, Ho Chi Minh! »- hui regardait les événements, intéressé mais distant, sceptique devant ces lanceurs de pavés qui sont loin d'égaler les lanceurs de poids.

L'iodifférence narquoise n'a triote Guevara, fut le fondateur de combines au service des intérêts

guère duré. Une rencontre de hasard, dans les années 70, avec le photographe cubain Korda, de passage à Paris, quelques voyages à Cuba, où il rencontra le père du Che, qui s'y était installé, un documentaire financé par le comédien Pierre Richard, fasciné, ont décidé du reste: l'immersioo totale dans l'univers du Che, l'identification au modèle et ce livre dont il eu tant de mal à accoucher.

· Il n'avait alors qu'une seule bantise: maîtrisait-il les connaissances pour se lancer sur les traces d'un « personnage aussi immense, asthmatique mal foutu mais tenoce, soucieux de chaque fois se dépasser, mû par le désir d'apprendre et de tout partager, ce que l'an a comme ce que l'on sait »? Il s'y est mis, avec bumilité, respect, obstination et naïveté, faisant traduire les livres qu'il ne comaissait pas, se faisant expliquer ceux qu'il n'avait jamais lus. «Le Che, je l'ai maudit », dit encore l'auteur qui a sué sang et eau pour apprendre, comprendre, se couler si fort dans la peau de son modèle qu'il en est anjourd'bui comme possédé: « Personne d'outre que lui ne m'aurait imposé co. Le Che m'a fasciné, pris les tripes et lo tête. »

RÉFUGIÉ À PARIS

A l'inverse de Jean Cormier, Jorge Masetti vient, lui, du sérail. tiques ne laissent la place aux Son père, Ricardo Masetti, journaliste argentin ami de soo compa-

Latina. C'était aussi un combattant mission en Algérie pour livrer des armes au FLN, rentra en Argentine pour y lancer la guérilla. L'aventure ne dura que le temps de mourir au combat, en avril 1964. Resté à Cuba, son fils Jorge avait alors neuf ans. Aujourd'hui réfugié à Pa-ris, il est l'auteur d'un livre où, non sans amertume, il raconte son itinéraire de fils de la révolution cubaine embarqué dans les méandres de la « politique interno tianaliste » de La Havane (La Loi des corsaires. Itinéraire d'un enfant de la révalution cubaine. Stock,

Car le fils a voulu suivre les traces du père et l'exemple gloneux du Che. Revenu en Argentine adolescent, il y a fait ses classes en distribuant des tracts et en peignant sur les mus de Buenos Aires le sigle de l'ERP, l'organisation trotsko-guévariste qu'il avait rejointe. Quelques années plus tard, formé aux techniques « conspiratives », il était au Nicaragua, aux côtés des révolutioooaires sandinistes? qui reoversaient la dictature de Somoza.

combat d'une génération vaincue, arrivé. une dernière respiration avant que la guérilla et ses bouffées romancomportements « réalistes ». Etait veou le temps des tortueuses affirme-t-il.

l'agence de presse cubaine Prensa de l'Etat cubain, dont Jorge Masetti devint un agent actif. Pour aider révolutionnaire qui, après une les mouvements révolutionnaires amis, mais aussi pour renflouer les caisses étriquées de services tou-jours en manque de moyens, Masetti, en Amérique latine et en Afrique, organisa attaques de banques, enlèvements et extorsions de rancous, achats d'armes, trafics d'or et d'ivoire et de devises; Il protégea aussi, sur ordres supérieurs, des individus plus ou moins liés à la drogue.

« UN FOU FASCINÉ PAR LA MORT » Puis, en 1989, vint la catastrophe: son beau-père, le colonel cubain Antonio de la Guardia, chef discret du département des monnaies convertibles, chargé de récupérer par tous les moyens des devises pour son pays étranglé, fut accusé de trafic de drogue et exécuté avec trois autres officiers, dont le général Ochoa, ancien commandant en chef des forces cubaines en Angola. Pour que les Etats-Unis, qui étaient sur le point de rendre publics les douteux trafics auxquels se livrait Cuba, ne puissent pas se servir de leurs découvertes contre le régime, Castro avait fait exé-Le Nicaragua fut le dernier cuter ceux par qui le scandale était

> Aojourd'hul, avec sa compagne, fille du supplicié, Jorge Masetti ne rêve plus du Che. « Cétait un fou fasciné par la mort et le pauvoit ».

Ma campagne avec le Che

ARDI 7 octobre : c'est moo anniversaire; trente-deux ans déjà. ont en la bonne idée de m'offrir un béret rouge pour protéger mon hé-misphère droit. Hémisphère droit, c'est le nom de notre agence de pub et surtout la partie du cerveau qui stimule la création, l'imagination, et l'irrationnel.

Coiffé de mon béret, je croise Marie, mon associée qui me lance un: «Bon annivle Che!» Je me sens tout à coup ridicule avec mon béret rouge. Même si l'objectif de l'agence est de tenter de révolutionner le monde de la publicité, ?ai du mal à supporter la comparaison. Dieu merci, je ne firme pas le cigare.

Alors, je me souviens que dans deux jours c'est l'anniversaire de la mont de ceini qui fut le dernier révoluticonaire romantique. Je convoque tous les créatifs de l'agence. L'objectif est clair: créer une campagne hommage à la mémoire du Che.

Pour ses campagnes, l'agence a déjà fait appel à diverses personnalités. Le code génétique d'une star doit être compatible avec celui de la marque. Pour les fromages de Hollande, par exemple, Dave, le plus Prançais des Hollandais, s'imposait.

Dans la salle, les idées fusent. L'une d'elles retient mon attention : proposer à Bic de faire une campagne avec le Che. Cette marque révolutionnaire a toujours su bousculer l'ordre établi.

Pour le rasoir, nous nous souvenons de l'épisode de la finte de Convara en Bolivie, où il a été rasé pour lui permettre de changer d'identité. L'annuouce s'impose d'elle-même: une photo avant/après du Che, avec le titre : « Ric transforme les hammes du neuple en M. Tout-le-monde. » Pour le boonet, il suffit de toumer une photo du Che fumant un Havane en y ajoutant un brignet: « Bic n'altume pos que des révolutions. » Il ne reste plus qu'à mettre en scène le célèbre stylo bille. Rien n'interdit de comparer les couleurs du drapeau cuhain au Bic 4 couleurs : « Voici l'origine du stylo le plus révolution-

Quelles autres marques peuvent prendre ce risque? Citroen? On se souvient da film de lancement de Une suite de la campagne à Cuba, Hémisphère droit.

par Frank Tapiro

avec un sosie du Che au côté du vrait Castro au volant de l'AX, serait crédible avec un « Vous n'imaginez pas tout ce que le Che a fait pour la révo-

Cela étant, peut-on aller jusque-là? Est-il possible de se servir de l'image d'un mythe, symbole de la hutte contre le capitalisme, au profit

« La accompli ma part du devoir "
qui me last à la révolution cubaine sur son territoire, et ie prends congé de toi, des camarades, de ton peuple qui est désormas je mien, le renonce formellement a mes charges dans la direction du parti, à mon poste de ministre, à mon grade de commandant, à ma condition. de Cabain. Rien de légal ne me lie plus à Cuba ; sents des liens d'une autre nature, qui nepeutent être détruits comme des papiers officiels >

d'une cause capitaliste? Toute campagne, même clin d'ozil, ne serait-elle pas ressentie comme une affreuse récupération? Peut-être devrions nous créer, au préalable, une fondation pour somenir l'éducation à Cuba qui serait financée par une partie des marges de la campagne.

Qu'en penserait notre client? S'il était encore vivant, Che Guevara, aurait sans aucun doute refusé de se prêter à ce jen. D'ailleurs, une légende récupérée ne pourra jamais atteindre le degré de sincérité de la légende elle-même. Je décide de clore notre réunion, expliquant à mes créatifs que l'effet d'une telle campagne pourrait être plus négatif qu'ils ne l'imaginent.

l'ai tout de même une consolation: mon béret rouge. Et puis ce soir, c'est mon anniversaire. On va mettre le feu

PAX sur la nuraille de Chine, avec le fameux slogan: «Révolutionnaire.» Frank Tapiro est directeur de fameux slogan: «Révolutionnaire.»

Aux Etats-Unis, la légende s'est estompée

de notre correspondante Pour les Américains, s'il est une image de la contre-culture des années 60 qui a vieilli convenablement, c'est Bob Dylan plutôt que le Che. Bob Dylan le rebelle chante aujourd'hui Blowin' in the Wind avec le pape, et les baby-boomers assagis communient avec cette évo-

En dépit de sa profonde influence sur les relations des Etats-Unis avec l'Amérique latine, la légende de Che Guevara, elle, n'a guère dépassé ici le stade du poster sur le mur de la chambre d'étudiant - où il se fait d'ailleurs de plus en plus rare. Le trentième anniversaire de sa mort est, bien sûr, célébré dans les médias américains, mais avec beancoup moins de ferveur qu'en Europe ; l'essentiel de cette couverture porte d'ailleurs sur le retentissement de la célébration à l'étranger... On trouvera la montre Swatch Revolucion, le cadran omé de l'effigie du Che, en photo dans les pages de Newsweek, exhibée comme une curiosité exotique, mais pas au poignet des Américains.

À LA SAUCE HOLLYWOODIENNE

Che Guevara ne sent plus le soufre, les mouvements de la gauche radicale américaine qu'il inspira dans les années 60 ne sont . consacrés au Che peuvent être lus plus que des thèmes de débats dans les séminaires d'histoire contemporaine ou des repoussoirs pour la droite républicaine au Congrès, Imperméable à la mystique et au romantisme tressés autour du per-sonnage, l'Amérique de l'après-guerre froide est passée à mentaires enflammés, de type antre chose. Les milieux des exilés cubains de Miami sont encore les

grand dam des historiens, Hollywood s'est emparé du Che, incamé d'info »). Georges Marion par l'acteur Antonio Banderas, co-

de Madonna dans Evita, le faisant passer sans transition du statut de légende à celui de caricature.

Les critiques oot en revanche unanimement salué la « monumentale biographie » de Jon Lee Anderson, Che Guevara: o revolutionary Life, publiée en mars dernier aux Etats-Unis avec un tirage initial de 40 000 exemplaires, tout en souliguant qu'il avait fallu trente ans pour qu'un ouvrage sérieux parût en langue anglaise sur la question. «Anderson a sauvé le Che comme un personnage essentiellement américain, au sens hémisphérique du terme, quelqu'un dont les victoires et les échecs, tout aussi spectaculaires, font partie de natre histoire commune », a écrit Philip Bennett dans le Boston Globe.

Les éléments les plus brillants d'une génération s'emôlèrent dans le combat politique du Che et, partant, dans une logique de conflit avec les Etats-Unis. Mais pour eux l'heure du bilan est sévère: l'« homme nouveau » n'a jamais vu le jour. Le business règne aujourd'hui sur les relations interaméricaines, régies par de grands événements comme la signature d'accords de libre-échange. Global, l'Internet est aussi forcément panaméricain, et les centaines de sites du Nord au Sud - visiblement plus au Sud qu'an Nord. Dans l'un de ces sites, The Che Guevara Page, l'immense majorité des 285 vislteurs, un jour de la fin septembre, était européenne ou latino-améride caine; à côté de leurs com-« Hasta la victoria siempre », celui, laconique, d'un ioternaute du seuls auprès desquels l'évocation de Texas, Scott Williams, résumait à lui Guevara déchaîne les passions. Au seul tout le fossé : « Nice site, need more info » (« Bezu site, manque

CHEGUEVARA



Bibliographie

● La Vida en rojo, un biografia del de Jorge G. Castañeda, Buenos Aires, Espasa (à paraître aux éditions • Che Guevara, a Revokationary Life de John Lee Anderson, Bantam Press (G.-B.), Grove Press (Etats-Unis) • Che : Ernesto Guevar une légende du siècle de Pierre Kalfon, Seuil, 624 p., 148 F Proesto Guevara. comma aussi comme le Che de Paco Ignacio Taibo II, Métaillé/Payot, 796 p., 195 F Che Guevara, Voyage à motocyclette Mille et Une nuits, 224 p., 20 F • Le Che en Bolivie de Daniel Alarcón Ramirez, dit Berrieno, Ed. du Rocher, 372 p., 148 F • Che Guevara de Jean Cormier, avec la collaboration de Hilda Guevara et Alberto Granado, Editions du Rocher, 452 p., 139 F Chroniques de l'histoire Che Guevara sous la direction de Catherine et Jacques Legrand, Editions Chronique, 332 photos et cartes, 128 p., 99 F L'étoile de Che Guevara de Philippe Videlier, Ed. Paroles d'Anbe, 163 p., 95 F ● Che, la Photobiographie Christophe Loviny Calmann-Lévy/jazz, 200 photos, 130 p, 120 F. ● Che Guevara photos de René Burri préface de Prancois Maspero Nathan, coll. « Photo Poche Histoire », 90 photos, 144 p, 54 F

· profile

ЖЩ

£12. ···

RF: II

17-

.

2.

3/2-

iτ,

ili,

He de

Trois portraits, trois icônes pour une épopée

tographies. Trois portraits, trois périodes, pour résumer une épopée. Le choix est douloureux tant les images fortes ont accompagné sa vie et faconné le mythe. Le Che au combat, en treillis, à cheval, à l'usine, en ministre, soulevant des sacs de sucre, éclatant de rire, entouré de femmes, jouant au golf, en bête traquée. Le Che avec son béret noir étoilé et fumant le cigare. Le Che photogénique eo diable, le cheveu court ou long, le visage aiguisé puis empaté, transformé en vieillard anonyme pour rejoindre clandestinement la Bolivie. Le Che mort, yeux fixant re rors, rapperer qu'u r sait la technique photographique, ayant même . couvert », en 1955, les Jeux panaméricains de Mexico pour l'agence de presse Latina.

Ces trois portraits en noir et blanc out pour point commun d'avoir complètement échappé à leur auteur. Ils ont été détournés, recadrés, coloriés, peints, associés à des slogans et sont devenus - entre propagande, commerce et pièces à conviction - autre chose que des objets d'information ou de contem-

La première photographie, de loin la plus célèbre, représente un ange révolutionnaire. Elle a été prise par Alberto Diaz Guttierrez, dit Korda. Cet ami de Fidel Castro était l'imité de marque de la première édition, en 1989, de Visa pour l'image, le festival de photojournalisme de Perpignan. On a pu y voir la photo originelle, rectangulaire: sur la droite, des feuilles d'une plante verte. Sur la gauche, un profil anonyme. Le Che porte un blouson gris, la fermeture Eclair tirée, et se dessine sur un fond blanc. Ces détails ont été gommés pour créer un poster vertical et décontextualisé, nappé dans le rouge sang. Korda a souvent raconté les circonstances de la prise de vue, repris par Christophe Loviny dans un petit livre, intitulé Che, la photobiographie: . Le 4 mars 1960, la première cargaison d'armes (belges) que les Cubains ont réussi à acheter molgré les pressions américaines arrive dans le port de La Havane à bord d'un cargo français, La Coubre. Mais une énorme explosion secoue la ville. Attribué par les révolutionnaires à lo CIA, l'attentat fait 75 marts parmi les ouvriers du port (...). Le lendemain, lors d'un rassemblement de protestation, Fidel lance le mot d'ordre qui va devenir la devise du nouveau Cuba : « La patrie ou la mort ». Au même moment, le photographe du journal Revolucion, Alberto Korda, prend deux photos du Che à la tribune ».

EN TÉMOIN DE LA RÉVOLUTION Avant la révolution de 1959, Kor-

da était un « photographe houret la publicité. Il deviendra non pas «un photographe afficiel» - il déteste l'expression - mais un témoin de la Révolution. Lors du discours, Korda se trouvait dans la foule. quand il a vu apparaître le Che et l'a pris au téléobjectif. Le cliché deviendra célèbre huit ans plus tard. En 1967, un éditeur italien, Giangiacomo Feltrinelli, débarque à La Havane chez Korda, qui lui donne deux exemplaires du portrait. « C'est cadeau », lui dit-il. Uoe fortune lui passe sous le nez. Des millions d'exemplaires du poster se sont vendus mais ce révolutionnaire convaincu n'en tient aucune arriertune, satisfait de savoir que nombre d'étudiants à travers le monde ont punaisé » l'affiche dans leur chambre, fascinés par ce visage

christique. Le portrait de Guevara est aujourd'hui partout dans La Havane, notamment place de la Révolution, retravaillé sur du métal, sur plusieurs mètres de haut. Mais aussi affiché sur les murs, dans les maisons. écoles, magasins, usines, bureaux politiques. Dans les boutiques de souvenirs - tee-shirts, posters, pins, cartes postales - ou sur le billet et la pièce de trois pesos, que les touristes achètent - en dollars - pour conserver un souvenir. « Le Che est de loin le révolutionnoire le plus présent sur les murs de La Havane », affirme le photographe Jean-Pierre

Favreau, qui travaille actuellement sur la capitale cubaine. La deuxième photographie représente le ministre flamboyant de l'industrie et président de la Banque nationale, cohiba en avant, regard de défi, tignasse raccourcie, portant une chemise sombre, ouverte. Il a été pris par le photographe sulsse Reoé Burti (agence Magnum) autour du 20 janvier 1963. « Ta phato est la meilleure », a dit Korda à Burri. Répoose: «La tienne est la plus célèbre. » En 1963, Burri a été envoyé à La Havane par le magazine américain Look -7,3 millions d'exemplaires. Il était accompagné d'une journaliste venue interviewer le Che. Burri raconte: « La journal'Amérique, l'ennemi viscéral. Le Che ovait trente-cinq ans et voulait la convaincre. C'était un coq de combat,

> UNE DMAGE DEVENUE EMBLÈME Burri a pu prendre buit pellicules comme s'il n'existait pas. Il publie aujourd'hui Che Guevara avec, en

couverture, soo fameux portrait,

deux heures il ne m'a regardé, »

un tiere en case, dans un bureau aux

volets fermés. Pas une seule fois en

serré sur le visage. Outre les portraits, on y découvre ses reportages à Cuba et celui qu'il a effectué, cet été, sur les traces du guérillero en Bolivie. Là encore, cet emblème a été récupéré par les autorités cubaines comme affiche de propagande, publié en cartes postales, sérigraphié sur des tee-shirts (« l'en ai acheté un 8 dollars à La Havane pour mes enfonts »). Burri a même re-

coussins dons des bnutiques des Champs-Elysées ». Là eocore, le contexte - la chemise, le bureau gris aux stores baissés - a été supprimé pour ne conserver qu'un visage conquérant. Et Burni de montrer, à soo poignet, une montre Swatch avec son portrait du Che imprimé sur le cadran, à deux muances près : un béret en plus, le digare en moins. « Ils ont fait cette montre bantisée Re-



acheté des milliers d'exemplaires.» Vingt ans après la prise de vue, Burri était tombé, à Zurkh, sur une affiche délabrée représentant sa photo. Comme pour exorciser une histoire qui lui échappe, il a photographié l'affiche, prenant ainsi un deuxième portrait du Che, celui-là bien à hri.

(en librairie, le 21 octobre).

La troisième photo représente le Che mort, les yeux ouverts, torse ou, allongé sur une civière posée sur une auge de ciment, entouré par des officiers boliviens, des soldats. un agent des services de renseignement américains et des journalistes. La dépouille du Che a été rapatriée en hélicoptère dans la ville de Vallegrande où le reporter indépendant ché. Ce o'est plus une photo mais une pièce à conviction, la preuve de la mort. Ce o'est plus une photo d'Alborta mais une Cène d'un autre genre, une image intemporelle aux multiples interprétations, qui a suscité une littérature abondante, comparée par Susan Sontag, dans Sur la photographie, au Christ mort de Mantegna et à La Leçon d'anatomie de Rembrandt.

Ballade sur le Net

Guevara fait un score moyen. Loin derrière Marilyn Monroe ou Elvis Presley, dont les sites sont bien plus visités. Pas de sites exceptionnels ni d'images tournantes en trois dimensions du guérillero le plus cè-lèbre du siècle. Mais à bien chercher du côté de Cuba et des Webs réalisés par de simples guevarophiles, on trouve quelques sites dignes d'intérêt. Et une ou deux

Sur l'Internet, Guevara est avant tout une impressionnante collection de clichés photographiques. Le site amateur d'un jeune Espagnol propose ainsi des images du Che sur son ane dans la Sierra Maestra, du Che guérillero an repos - rare -, du Che tirant sur son havane ou encore du Che « crucifié », l'œil vide, sur son lit de mort.

De nombreux sites s'amusent à coloriser ces images, ajoutant une auréole au-dessus de sa tête, un clignotant sur l'étoile de son béret. autant de petites retouches qui servent également à agrémenter les fonds d'écran. La mémoire du Che est souvent honorée sur le Weh à coups d'articles hagiographiques, d'évocacions un peu héates de sa personnalité et de sa vie.

Très riche, habillé du rouge et du noir de la subversion, le « Che Links » propose de très nombreux documents, mélant des contributions d'internautes du monde entier avec des extraits d'écrits du « Comandante » et des archives, invitant par la même occasion les visiteurs à soumettre leurs textes. Base de données, ce site américain offre également un espace de dialogue en direct, la « Che Chat », où les connectés peuvent se retrouver pour discuter ensemble de leur

Plus ou moins orthodoxes, les auteurs mixent allegrement rock et révolution, n'hésitant pas à associer le révolutionnaire martyr à d'autres révoltés plus contemporains comme les groupes Rage Against The Machine ou Nirvana. D'une facture plus classique, le site hispanopbone « Che » a mis en ligne quelques-uns de ses textes marquants, comme sa lettre de démission envoyée à Castro en 1965 et un entretien qui présente sa doctrine personnelle de l'action.

EXTRAITS SONORES

En zappont dans cette multitude d'hommages électroniques, oo tombera encore sur un poème écrit à l'attention de Fidel Castro, des monceaux de biographies et même deux extraits sonores de ses discours proconcés place de la Révolution à La Havane.

A mille lieues des récupérations commémoratives, le site « Vallegrande » est un modèle de ce que le Web peut offrir en matière de suivi d'un événement. Mooté par une équipe mixte argentino-cubaine, Il a relaté au jour le jour l'avancée des recherches des anthropologues

dans leurs travaux de localisation des restes du Che. Du 4 avril au 3 juillet 1997, jour de la découverte des ossements, ces journalistes en ligne ont accumulé textes, photos, interviews audio et vidéo qui constituent des documents inestimables sur le Che. Loin de se limiter aux aspects scientifiques du proiet, ils ont interrogé tous ceux qui. de loin ou de près, avaient côtoyé le personnage ou sa légende : les anciens des villages de la cordillère et les journalistes fraîchement accourus sur les lieux, les élus locaux et les responsables des fouilles.

Récemment créé, le site français « Che Guevara » évoque successivement l'bomme, le socialiste et le mythe. Parmi les autres sites francophones, on peut citer le Guide du routurd, très en phase avec le côté « sur la route » du personnage et, plus inattendu, le conseil général des Bouches-du-Rhône, qui a honoré sa mémoire d'une exposition photos et d'un colloque. Lucien Weygand, le président - socialiste du département, s'essaie à l'éloge

sur la page d'accneil. Et Cuba ? Assez présent sur l'internet à travers le très officiel Cubaweb, la patrie d'adoption du Che célèbre sans grande pompe virtuelle les treote ans de la mort de son barbudo. L'événement côtoie une page promotionnelle pour la compagnie costaricaine Lacsa, qui propose un concours avec des billets d'avioo gratuits à gagner pour

L'édition électronique de Granmn, l'organe officiel du Parti communiste cubain - normalement remise à jour toutes les semaines et traduite en français - propose, dans le plus pur style du jargon socialiste cubain, deux articles sur « l'internotionalisme » et « les facettes du Che » ainsi qu'un récit de sa carrière pouvernementale intimié « La présence du ministre des industries ». L'agence de presse officielle du régime, Prensa Latina, se contente d'une page noire - de deuil? - signalant le trentième anniversaire de la « chute » du Che et affiche en ligne un portrait tout en illuminations du « Che radiant »,

ceuvre réalisée en 1982 par un certain Alfredo Rostgaard. Christophe Alix En français : http://www.guevara-fr.com/ http://www.club-internet.fr/routard/ http://www.lamtar.com/che/ En anglais: http://www.geocities.com/Capitol Hill/9087/am http://www.vallegrande.com/ http://artemis.centrum.is/-baro/ krissi/rage/rage2.htm http://www.cubaweb.cu/ En espagnol: http://www.redestb.es/personal/ kerosene/ http://www.cgt.es/-cacho/chel.html http://www.cheguevara.org/ Sur la photo de Kordo: http://www2.dk-online.dk/users/

horder/korda2.htm







